



Ansorge, Gisèle. - Le jardin secret / Gisèle Ansorge

Plaisir de lire, 1986

RR ANS

Prix de la ville de Fribourg 1985 Ironie, humour noir, observation aigüe et originale, avec parfois une pointe de fantastique : un régal littéraire. Iris se réveilla dans cet état de transe qu'elle connaissait trop bien. Elle avait encore fait " le rêve ". C'était au moins la trentième fois. Comme toujours, elle en émergeait, angoissée. Bien sûr, elle rêvait en général selon les schémas classiques : elle perdait ses dents, elle se promenait dans la rue sans chemise, elle se mettait à s'envoler devant les passants ébahis, ou bien elle se voyait morte dans un cercueil.

LE REVE, c'était tout autre chose. Immuable, précis, localisé, il se situait invariablement dans la maison qu'elle avait habitée dans son enfance et dans une ville qu'elle avait quittée depuis l'âge de treize ans. Elle n'y était jamais retournée. Curieusement, elle n'aurait pu décrire cette maison sans le secours du " Rêve ", qui lui en restituait une image exacte.

L'autrice

Gisèle Ansorge est une romancière et auteure dramatique suisse née en 1923 à Morteau, dans le Jura français. Elle a fait des études en pharmacie à Lausanne, avant de se consacrer, avec son mari Ernest, au cinéma d'animation. Elle a d'abord écrit plusieurs pièces de théâtre, et des scénarios pour la télévision et le cinéma, avant de compléter sa panoplie de talents avec des romans, des nouvelles et des contes. Dans ses publications, elle montre sa prédilection pour les oeuvres historiques. C'est à Etagnières, dans le canton de Vaud, qu'elle a passé ses dernières années et qu'elle est décédée, le 17 décembre 1993.



Ansorge, Gisèle. - Prendre d'aimer : roman / Gisèle Ansorge

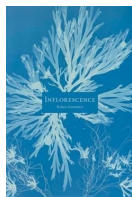
Orbe : B. Campiche, 2003

RR ANS

Autour de Séverine évoluent, pêle-mêle, curé, ursuline, famille, anciens mercenaires du Corse, soudard tatoué de boutonnières, le bon pasteur Charles-Auguste, bigotes pincées, pêcheur avec sa voile latine, belle-mère acariâtre, et toute une frise d'hommes et de femmes, tout un peuple avec ses beautés et ses laideurs. L'intrigue, se trouve nourrie par une connaissance qui englobe l'histoire, les us et coutumes, les parlars régionaux, Gisèle Ansorge n'ignore pas plus les concoctions médicamenteuses que la manière de mener un train de ferme ou de griller une carpe sur la braise. D'une précision admirable, la langue se teinte parfois de couleurs locales. Dans Prendre d'aimer, Gisèle Ansorge a su saisir un pays et ses gens, leur mentalité, leurs réactions, comme peu ont su le faire. Son livre embrasse quelques thèmes, par exemple la condition de la femme au début du XIXe siècle, mais surtout il en émerge une figure lumineuse, qui traverse des heures sombres, nomade sur les chemins de la vie, qui puise sa force au plus profond d'elle-même, au nom de l'amour. Après la lecture, Séverine vient habiter la mémoire. Elle laisse le même souvenir qu'une personne réellement rencontrée. Aussi espère-t-on que nombreux seront ceux qui feront sa connaissance. (RENÉ ZAHND Le Matin)

L'autrice

Gisèle Ansorge est née d'une famille suisse en 1923 à Morteau, dans le Jura français. Après des études de pharmacie, elle a travaillé avec son mari Ernest Ansorge dans le domaine du cinéma d'animation, mais elle s'est aussi intéressée à la radio, à la télévision, au graphisme et aux beaux-arts. Ses nouvelles, romans, pièces de théâtre et pièces radiophoniques ont été maintes fois récompensées, entre autres par le Prix de Fribourg en 1985 et le Prix Schiller en 1992. Elle est décédée en 1993 à Etagnières.



Antonescu, Raluca. - Inflorescence

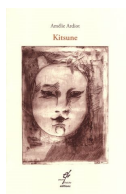
Genève : Editions La Baconnière, [2020]

RR ANT

Jura, 1911. Une femme se désespère d'être à nouveau enceinte. Pour explorer la fin de sa grossesse, elle se rend au Gouffre du Diable. A partir de ce lieu dont la terrifiante et réelle histoire nous est contée, Raluca Antonescu entrelace quatre générations de femmes qui traversent le siècle. Lorsqu'il y a plus d'une fleur sur une tige, on parle d'inflorescence. Les personnages de ce roman se construisent au sein de leur jardin, chacune à son rythme, en se réappropriant leur vie. L'inflorescence se fait l'expression de la transmission muette entre générations, le jardin un lieu-miroir qui n'appartient qu'à soi et permet la reconstruction. Jardin ou gouffre, pépinière en Argentine ou plates-bandes ordonnées d'un lotissement Levitt, pollinisation ou pollution ; l'auteure observe ce perpétuel balancier.

L'autrice

Née à Bucarest en 1976, Raluca Antonescu est arrivée en Suisse à l'âge de quatre ans. Après une formation aux Arts décoratifs et aux Beaux-arts, elle travaille à des documentaires puis enseigne les arts plastiques. Inflorescence est son troisième roman après L'inondation (2014) et Sol (2017).



Ardiot, Amélie. - Kitsune / Amélie Ardiot

Ed. Encre fraîche, 2007

RR ARD

Kitsune raconte un voyage entre Lausanne et les landes écossaises avec, détail non négligeable un petit détour par le Japon. L'architecture du roman qui nous parle d'amitié, d'amour et d'envoûtement est parfaite. Le lecteur emporté par ce texte magique à l'imagination foisonnante ne le quitte qu'à regret. Une écriture musicale, poétique est au service de ce texte qui nous invite à sa façon à rencontrer un peu de mythologie japonaise. Après la lecture les mots bourdonnent encore longtemps à nos oreilles.

L'autrice

Amélie Ardiot est née en 1971. Après une maturité classique, puis un diplôme en sciences naturelles, elle est successivement agente de voyage, postgrade en gestion de l'environnement à l'EPFL, puis employée depuis sept ans à la Confédération dans le domaine du traitement des déchets. Parallèlement elle est engagée dans la promotion de l'énergie solaire, la protection des chauves-souris, et l'organisation d'événements socioculturels (soirées de contes, animations de quartier), et enfin, lectrice pour la Bibliothèque sonore romande. Il s'agit là de sa première publication.



Barbey, Claude-Inga. - <<Les>> petits arrangements : roman / Claude-Inga Barbey

Delémont : Ed. d'Autre Part, 2007

RR BAR

Or donc, un jour, Ulysse apprend à sa Pénélope qu'il va devoir s'absenter pour un voyage, un séminaire, une formation, bref quelque chose d'essentiel pour sa carrière atypique et laborieuse. Il choisit son moment pour le dire, un moment où elle va bien, où elle lui est légèrement redevable de quelque chose...

L'autrice

Claude-Inga Barbey est née en 1961 à Genève. Comédienne de formation, elle a joué dans au théâtre et au cinéma. Elle est aussi la créatrice du spectacle Bergamote à la radio et sur les planches.



Barbey, Claude-Inga. - Le palais de sucre / Claude-Inga Barbey

Ed. d'autre part, 2003

RR BAR

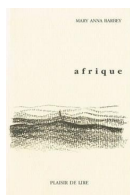
Dans le lieu clos de son asile, une femme se souvient de son enfance massacrée et de son parcours de vie chaotique.

Au-delà de la simple évocation biographique, le récit de Claude-Inga Barbey révèle une somptueuse écriture, nourrie aux sources les plus fécondes du conte et du roman féminin.

L'autrice

Claude-Inga Barbey est née en 1961 à Genève où elle habite toujours. Comédienne de formation, elle a joué dans les principaux théâtres de la place et au cinéma. Elle est aussi la créatrice du spectacle Bergamote à la radio et sur les planches.

Après ses chroniques Petite dépression centrée sur le jardin, Le Palais de sucre est son deuxième ouvrage publié par les Editions d'autre part.



Barbey, Mary-Anna. - Afrique / Mary Anna Barbey

Plaisir de lire, 2006

RR BAR

La vérité est que notre père, un des hommes les plus brillants de sa génération, est mort au fin fond de la Norvège, à 65 ans, fracassé par lui-même, et par lui seulement. Pendant près de quarante ans, je vais détester l'Afrique. Je n'y mettrai pas les pieds, ferai résolument semblant d'ignorer la violence, les émeutes, les massacres qu'il avait pourtant lui-même annoncés. Mais un jour, j'ai appris que reposaient en silence douze mètres de cartons remplis d'écrits que mon père avait confiés à la bibliothèque universitaire avant de suivre sa deuxième épouse en Norvège et d'y mourir. Douze mètres. Trésor ? Grimoire ? En tout cas, l'Afrique.

L'autrice

Mary Anna Barbey, née en juillet 1936, aux Etats-Unis. Elle découvre la Suisse comme jeune fille au pair puis elle épouse le pasteur Clément Barbey. Elle suit une formation en planning familial et en éducation sexuelle, domaines dans lesquels elle travaillera, d'abord comme conseillère et pédagogue, puis comme responsable de formation, pendant près de trente ans. Elle participe activement à la création de l'Association suisse de planning familial et d'éducation sexuelle, devenue la Fondation Planès. Elle mène parallèlement une carrière de journaliste spécialisée en psychologie et sexologie, travaillant d'abord à la Radio suisse romande, puis à Fémina, à la Tribune du dimanche et à l'Illustré où elle a tenu le "courrier du cœur" pendant sept ans. Soucieuse d'offrir au public des outils en matière d'écriture, Mary Anna Barbey crée en 1980, dans le cadre de l'Université populaire, les premiers ateliers d'écriture de Suisse romande, dont l'objectif vise à favoriser à la fois l'expression personnelle des participants et l'acquisition de techniques littéraires et de communication. Mary Anna Barbey est veuve, mère de trois enfants et grand-mère. Elle partage son temps entre Lausanne et Vaison-la-Romaine (France).



Barbey, Mary-Anna. - Les amants du bois sacré / Mary Anna Barbey

Ed. du Nemeton, 2007

RR BAR

On dit que ce sont des ruines, mais je vous assure qu'il n'y a rien de ruiné ici. Au contraire, tout vit.

A Vaison-la-Romaine, parcourant chacun le site archéologique de Puymymin, un homme et une femme se rencontrent.

Adrien, qu'on appelle le guide sensible, revient sans cesse dans ces lieux en quête d'une origine à la fois historique et personnelle.

Alexandrine, elle, y est de passage, portée par l'espoir que la ville antique ajoutera une dimension nouvelle à sa vie présente.
Ensemble, ils remonteront au-delà des Romains pour approcher le bois sacré des Celtes, là où veille Belisama, la grande déesse des Voconces.

L'autrice

Cet ouvrage est l'aboutissement d'un travail de recherche et d'écriture réalisé à quatre mains par les auteurs.

Barbey, Mary-Anna. - D'Amérique / Mary Anna Barbey

Zoé, 1999

RR BAR

Edward, le pasteur protestant et David, son ami journaliste, se retrouvent régulièrement pour l'amour d'une disparue qui a été la femme de l'un et la confidente de l'autre. Ils vont ainsi reconstituer le destin de Louisa et sa fugue en Amérique, sa terre d'origine.

L'autrice

Née en Caroline du Nord (Etats-Unis), Mary Anna Barbey partage son temps entre la Suisse et la Provence. Après des études de philosophie, elle est devenue la femme d'un pasteur vaudois. Elle a travaillé dans le journalisme, aussi bien radio que presse écrite, et s'est occupée de formation dans le domaine du planning familial. Elle est aujourd'hui veuve, mère de trois enfants et grand-mère. En 1980, elle a créé les premiers ateliers d'écriture de Suisse romande. De nombreux ateliers, ouverts à tous, ont lieu chaque année sous sa direction, à Lausanne et en France. Elle est notamment l'auteur de *Nous étions deux coureurs de fond* (1985) et de *D'Amérique* (1999).

MARY ANNA BARBEY



Barbey, Mary-Anna. - Ma voix, ou celle d'Echo / Mary Anna Barbey

Zoé, 1992

RR BAR

S'inspirant d'un des grands mythes de la culture occidentale, le rapt de Perséphone, M.A. Barbey explore dans ce récit largement autobiographique trois étapes d'une vie de femme : la passion et le royaume d'Hadès, l'épanouissement et le temps de Déméter, la vieillesse sous l'égide apaisante d'Hécate.



Barbey, Mary-Anna. - Swiss Traffic / Mary Anna Barbey

Ed. des Sauvages, 2014

RR BAR

Un homme est retrouvé mort dans la piscine d'un petit hôtel de montagne. Une journaliste quinquagénaire reçoit des appels à l'aide dans la rubrique du courrier du cœur qu'elle anime.

Trafic d'êtres humains, partis d'extrême-droite corrompus, immigration clandestine, le roman nous emmène aux quatre coins d'une Suisse romande cachée derrière la carte postale touristique. Un ton original et une héroïne enquêteuse qui l'est tout autant.

L'autrice

Mary Anna Barbey, née en juillet 1936, aux Etats-Unis. Elle découvre la Suisse comme jeune fille au pair puis elle épouse le pasteur Clément Barbey. Elle suit une formation en planning familial et en éducation sexuelle, domaines dans lesquels elle travaillera, d'abord comme conseillère et pédagogue, puis comme responsable de formation, pendant près de trente ans. Elle participe activement à la création de l'Association suisse de planning familial et d'éducation sexuelle, devenue la Fondation Planès. Elle mène parallèlement une carrière de journaliste spécialisée en psychologie et sexologie, travaillant d'abord à la Radio suisse romande, puis à Fémina, à la Tribune du dimanche et à l'Illustré où elle a tenu le "courrier du cœur" pendant sept ans. Soucieuse d'offrir au public des outils en matière d'écriture, Mary Anna Barbey crée en 1980, dans le cadre de l'Université populaire, les premiers ateliers d'écriture de Suisse romande, dont l'objectif vise à favoriser à la fois l'expression personnelle des participants et l'acquisition de techniques littéraires et de communication. Mary Anna Barbey est veuve, mère de trois enfants et grand-mère. Elle partage son temps entre Lausanne et Vaison-la-Romaine (France).



Bertoli, Monique. - Des nouvelles du hasard / collectif d'auteurs du Canada et de Suisse ; textes réunis par Monique Bertoli ; tableaux: Pierre-Antoine Bertoli ; [préf. de Jean-François Somain]

RR COL

Ottawa (Ontario) : Vermillon, 2004

À Genève, Ottawa, Neuchâtel, Toronto, Berne, sur la Côte Nord au Québec, dans un village des Alpes, aux Antilles, à l'île de Pâques, en Sicile, en France, à Maupiti en Polynésie, en Extrême-Orient, dans tous ces lieux surviennent des rencontres, des retro u vailles, des successions d'événements aux issues inattendues. Même des objets prennent une signification insoupçonnée. Les hasards les plus insolites se manifestent, et on se demande bien pourquoi telle chose nous arrive.

Dans ces nouvelles,, le lecteur verra aussi les personnages réagir : réorienter leur vie, entreprendre la guérison d'une enfant traumatisée, rechercher un être disparu. Et d'autres réactions : la création artistique, le détachement, l'humour, et la sagesse de ceux qui apprécient les beaux moments de la vie. Enfin, lorsque le hasard tue, dans un attentat terroriste ou un accident, une question s'impose : qu'aurait-on pu tenter pour ne pas en arriver là?

Tragiques, humoristiques, légères, romantiques, ces nouvelles invitent aussi, dans le plaisir de la lecture, à la réflexion sur le rôle que nous jouons dans le monde. Préface par Jean-François Somain.

Reproduction en couleur de tableaux de Pierre-Antoine Bertoli

Les auteurices

De Suisse : Pierre-Antoine Bertoli, François Debluë, Corinne Desarzens, Julien Dunilac, Edith Habersaat, Nadine Mabilie, Jacqueline Thévoz, Yvette Z'Graggen;

Du Canada : Nicole Balvay-Haillet, Claire Boulé, Lysette Brochu, Jacques Flamand, Jacqueline Goyette, Didier Leclair, Maya Ombasic, Jean-François Somain, Jean-Louis Trudel.

Bille, Corinna. - Le bal double / Corinna Bille

Empreintes, 1990

RR BIL

Corinna Bille nous a laissé ces nouvelles où l'on retrouve son art fait de rêves, de nostalgies, de passions secrètes, de goût de la nature. Dans ces brèves intrigues se mêlent des châtelains, des paysans sauvages et masqués. Il y a beaucoup d'histoires de fiançailles, et de mariages, où l'on n'épouse pas toujours celui dont on est amoureux. Et puis des mystères : une fiancée qui crie dans la nuit ; une vieille demoiselle que l'on retrouve morte dans une robe de mariée. Il y a aussi des revenants que l'on rencontre dans la montagne. Le secret de Corinna Bille est dans son naturel, dans sa façon de regarder, de montrer, de comprendre, d'accepter le bonheur et le malheur. Elle a le don de communiquer à son lecteur sa vision de la vie, et de la faire partager.

L'autrice

Epouse du poète Maurice Chappaz, née dans le Valais, Corinna Bille (1912-1979) est l'auteur d'une œuvre importante : des romans, des récits et plusieurs recueils de nouvelles. La Demoiselle Sauvage a obtenu en 1975 la bourse Goncourt de la nouvelle.

Bille, Corinna. - Chants d'amour et d'absence / Corinna Bille. Préface de Maurice Chappaz

Empreintes, 1996

RR BIL

Je suis toutes les jeunes filles.
J'ai mis mes lèvres dans les corolles des cerisiers de minuit.

Corinna Bille

Tous les désirs perdus sortent de Corinna et font qu'elle aime sans réserve et sans ambiguïté, purement.
Son œuvre est l'autre souffle qui s'épanouit; la violence, la fatigue d'une terre dans le ciel qui se réinscrit dans les souffrances, les errances d'ici plus illimitées que le ciel.

Maurice Chappaz

L'autrice

Epouse du poète Maurice Chappaz, née dans le Valais, Corinna Bille (1912-1979) est l'auteur d'une œuvre importante : des romans, des récits et plusieurs recueils de nouvelles. La Demoiselle Sauvage a obtenu en 1975 la bourse Goncourt de la nouvelle.

Bille, Corinna. - Deux maisons perdues / Corinna Bille

La Baconnière, 1989

RR BIL

Transcription de rêves à l'état brut autour de deux maisons : le Paradou et la maison de vacances du Rotzberg, lieux à l'origine de la vocation littéraire de l'auteur.

Bille, Corinna. - Entre hiver et printemps / Corinna Bille
Payot, 1967

RR BIL

Bille, Corinna. - Les invités de Moscou / Corinna Bille
B. Galland, 1977

RR BIL

Quelques écrivains suisses sont invités en URSS par l'Union des écrivains soviétiques. Parmi eux, une jolie vieille dame que va saisir la passion. Tel est le thème de ce roman qui nous promène, dans une fine ivresse, de la place Rouge au Caucase et du Bolchoï à la Neva. Passion pour qui ? Pour quoi ? Ce n'est certes pas l'un des délégués de l'intelligentsia helvétique qui pourrait séduire Catherine, la jolie vieille dame. Lourdauds ou rustres, ils donnent au livre sa dimension satirique. L'homme qui touche Catherine est Gania Kirlov. Nouveau cas d'âme sensible d'Occident entraînée dans une idylle impossible par un jeune guide officiel ? Oui, sans doute. Mais Corinna Bille possède l'art de la violence la plus tendre : elle va métamorphoser ce qu'un tel voyage, avec ses visites, excursions et séductions, a de parfaitement conventionnel. Sa soif de vivre la brûle jusqu'au tragique. Il faut dire la justesse émerveillée de l'observation. L'accueil soviétique enveloppe et désespère. L'essentiel c'est la passion. Elle ouvre les yeux aux choses derrière les choses. A travers Gania, et par le dialogue, muet le plus souvent, qu'elle poursuit avec lui, elle interpelle sa Russie intérieure. Elle la rend soudain présente, elle la fait humer et toucher, celle qui est rendue immense en elle par les romans de Dostoïevski, les paysages de Gogol, les rythmes de Stravinsky, la musique, si proche, de Tchekhov ou des nouvelles de Kazakov, l'auteur de La Petite Gare, que la vieille dame rencontre un jour à Moscou, isolé, presque hagard derrière ses lunettes épaisses, et à qui elle confie dans le brouhaha d'une bousculade officielle d'écrivains : " On vous aime. "

L'autrice

S. Corinna Bille est née le 29 août 1912. Elle séjourna à Paris, voyagea, vécut dans son Valais natal, dont la nature inspira profondément son œuvre. Elle est l'auteur de romans et de nouvelles ; son recueil La Demoiselle sauvage lui valut le Goncourt de la Nouvelle en 1975. Elle a publié des poèmes, des pièces de théâtre et des contes. Elle mourut à Sierre le 24 octobre 1979.

Bille, Corinna. - Juliette éternelle. Nouvelles / Corinna Bille. Préface de Pierre Jean Jouve

RR BIL

La Guilde du Livre, 1971

Une mère, attendrie et blessée à la fois, devient le témoin des premières amours de sa fille Juliette ; Helena tente de vivre avec un homme-enfant de vingt ans son cadet une impossible passion ; un billet doux tombé de la poche de son mari remet en question l'équilibre de Bianca...Autant de femmes dont la quête de l'absolu se heurte sans cesse à une réalité décevante, dépourvue de rêve, de liberté et de sensualité, que Corinna Bille vit comme un univers exclusivement masculin. Et son sujet de prédilection dans ces huit nouvelles, unique et protéiforme, se révèle être l'amour, un amour fantasmatique vécu comme une échappée vers une nature originelle. Un livre sur l'incomplétude féminine où Corinna Bille donne la pleine mesure de son talent.

Bille, Corinna. - Le sabot de Vénus / Corinna Bille

RR BIL

Rencontre, 1952

Sabot de Vénus, *Cypripedium calceolus* (Pianelle della Madonna, Frauenschuh), Orchidacée. Grand labelle jaune formant une poche rappelant une chaussure. Vivace très rustique. Vit en forêt. Très rare, elle est protégée. Peut être cultivée mais est une espèce assez difficile à acclimater.

Quand Grégoire déterre un plant, il regarde dans quel sens de la pente il est, de quel côté vont les racines, si c'est vers le sud, le nord, l'est ou l'ouest, et il le remet en terre comme avant. Ainsi l'arbre prend bien. Grégoire est très fier de ses succès, inégalés au village, et de son statut de chef. Mais parviendra-t-il à s'approprier Bara, frêle boîteuse venue d'une région sans relief, femme mystérieuse attirant les hommes comme des mouches, considérée par certains comme « la plus forte » malgré sa fragilité?



Bille, Corinna. - Le salon ovale / Corinna Bille
Empreintes, 1999

RR BIL

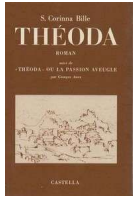
Ce recueil de vingt-quatre nouvelles qui composent Le salon ovale a été édité par Bertil Galland en 1976. Ce Salon ovale, où les invités d'un repas se transforment petit à petit en animaux, nous donne bien le ton de ces nouvelles – ou contes baroques – qui nous emportent dans ce monde à la fois fantastique et sensuel.



Bille, Corinna. - Le sourire de l'araignée / Corinna Bille
L'Aire, 1979

RR BIL

Il y a neuf contes dans ce livre : les neuf chambres d'une maison de poupée, avec dans chacune les couleurs, les meubles et les proportions qui lui sont caractéristiques. Et on s'y promène en oscillant entre le fantastique, le tendre, le comique et l'émouvant. On en arrive ainsi à être séduit par la logique de l'imagination. Qu'elle parle d'un amour jamais éclos, d'un arbre ramené d'Orient ou de l'éducation d'une petite fille par une grosse araignée, S. Corinna Bille sait construire avec quelques éléments tout un univers d'innocence et de magie. Mais la conteuse, si elle anime les objets et rend crédibles les choses les plus folles, n'en oublie pas pour autant de les emprunter à l'environnement des enfants d'aujourd'hui. Car il faut mentionner que c'est pour eux que ces contes ont été écrits... même si ceux-ci séduiront les adultes.



**Bille, Corinna. - Théoda suivi de Théoda ou la passion aveugle par
Georges Anex / Corinna Bille**

Castella, 1978

RR BIL

La dernière exécution capitale du Valais eut lieu à Sion le 28 février 1842. L'attitude des trois condamnés, qui allèrent au devant de la mort avec le sourire, resta longtemps inscrite dans la mémoire des gens de la région.

S. Corinna Bille nous offre le récit d'un amour si intense qu'il mena un couple au meurtre. Du fait divers, elle crée un drame universel, celui d'une passion amoureuse contrariée. Mais cet amour aussi terrible que discret s'inscrit également dans la vie d'un village, sous le regard de la jeune Marceline, témoin fasciné malgré elle par les amants.

Trop belle, Théoda est l'exclue que l'on maudit en cachette et que l'on craint. Mais elle est également celle qu'on envie et qu'on plaint dans un même souffle. Insoumise par instinct et condamnée à un destin tragique, elle est l'une des plus belles figures féminines qui peuplent les récits de S. Corinna Bille.

**Bille, S. Corinna. - L'attente des images / S. Corinna Bille & Maurice
Chappaz**

Genève : La Joie de lire, [19]96

RR BIL



Bille, S. Corinna. - Deux Passions

RR BIL

Une fillette accusée de sorcellerie parce que fascinée par la nature et sa magie dans le Valais de l'Ancien Régime (Emerentia 1713); l'amour d'une jeune paysanne et de "Monsieur", le riche peintre dont elle s'occupe des enfants (Virginia, 1891): dans ces deux passions, l'une tragique, l'autre heureuse, la sensualité est confrontée à la culpabilité chrétienne. Elle pulse dans ces pages parmi les plus émouvante de S. Corinna Bille.

L'autrice :

S. Corinna Bille (de son vrai nom Stéphanie) naît le 29.8.1912 à Lausanne et décède le 24.10.1979 à Sierre. Elle grandit au castel baroque de Paradou à Sierre, où son père, le peintre Edmond Bille, a son atelier. Très tôt, elle écrit des poèmes et, à l'âge de seize ans, elle décide de devenir écrivain. Après l'école primaire chez les bonnes sœurs et l'École de commerce de Buissonnets, elle passe une année à Zurich, puis quelques mois à Paris. Lors du tournage du film Rapt, tiré d'un roman de Ramuz, elle rencontre l'acteur Vital Geymond, qu'elle épouse en 1934. Le couple vit à Paris, mais le mariage est un échec et Corinna Bille retourne au Paradou. À partir de 1937, elle publie des poèmes et des nouvelles, suivis en 1944 de son premier roman, Théoda. À partir de 1939, elle vit à Glérolles (Vaud) avec l'écrivain Georges Bourgeaud, dans un milieu artistique. En 1942, elle fait la connaissance de Maurice Chappaz, qu'elle épouse en 1947, après avoir obtenu l'annulation de son premier mariage. Le couple, qui a trois enfants, s'installe à Veyras en 1957. En 1969, S. Corinne Bille obtient le Grand Prix de l'Académie rhodanienne pour La Fraîse noire, en 1974 le Prix Schiller pour l'ensemble de son œuvre et, en 1975, la Bourse Goncourt de la nouvelle pour La Demoiselle sauvage. L'auteure meurt à soixante-sept ans, de retour d'un voyage en Transsibérien.

Gilberte Favre lui a consacré une biographie en 1981 aux Éditions 24 Heures. Elle a été rééditée en 1999 aux Éditions Z et en 2012 aux Éditions de L'Aire (collection L'Aire bleue). Plusieurs des livres de Corinna Bille ont été traduits en allemand, italien, anglais et russe. Le fonds d'archives de l'écrivaine se trouve aux Archives littéraires suisses à Berne.

**Bille, S. Corinna. - Les invités de Moscou : roman / S. Corinna Bille ;
préf. de Bertil Galland.**

Lausanne : Editions 24 Heures, 1989.

RR BIL

Bille, S. Corinna. - Douleurs paysannes : nouvelles

RR BIL

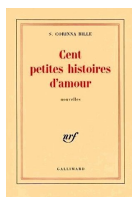
Editions Castella

Nouvelles Postface de Valentine Nicolier C'est avec une authenticité déroutante que Corinna Bille nous livre ici ses douleurs paysannes : celles d'hommes et de femmes simples confrontés aux épreuves de la vie. En quoi croire ? Dieu, la nature, le destin, la fatalité ? Car si le miracle existe, comme le prouve l'histoire de Marcel Antonin, que faut-il penser quand la mort frappe injustement ; quand le crime ou le viol se taisent derrière le mensonge et le secret ? Et qu'en est-il de la solidarité lorsqu'une vieille femme meurt de faim sous l'oeil indifférent des villageois ? A l'image d'une tasse discrètement fêlée, les blessures cachées ne se dévoilent qu'au moment du drame : quand le choc brise à jamais. Dans un univers si vrai, si brut, les personnages les plus sincères se déchirent, s'aiment, souffrent, tuent ou se tuent en silence. Ils sont tellement humains qu'ils nous dérangent, peut-être précisément parce qu'ils nous ressemblent... Sous une plume émouvante et parfois révoltée, émergent quinze nouvelles d'une puissante vérité. Elles ne laisseront pas le lecteur indifférent...

Bille, Stéphane Corinna. - L'Enfant aveugle, Contes et nouvelles

RR BIL

Lausanne, Aux Miroirs partagés



Bille, Stéphanie Corinna. - Cent petites histoires d'amour / S. Corinna Bille

RR BIL



Bille, Stéphanie Corinna. - Deux passions / S. Corinna Bille ; préface de Jérôme Meizoz

RR BIL

Chêne-Bourg, Genève : Zoé, [2022]

Une fillette soupçonnée de sorcellerie parce que fascinée par la nature et sa magie dans le Valais de l'Ancien Régime ; l'amour d'une jeune paysanne pour "Monsieur", le riche peintre dont elle s'occupe des enfants, à la fin du XIXe siècle : Emerentia et Virginia, deux passions, l'une tragique l'autre heureuse, parmi les pages les plus émouvantes que Corinna Bille ait écrites, "chair de ma chair" commentait l'auteure. Romancière, poète et nouvelliste, S. Corinna Bille (1912-1979) est l'une des figures majeures de la littérature suisse. Elle a reçu le prix Goncourt de la nouvelle en 1975 pour La Demoiselle sauvage. "Dans la plaine, les eaux ont baissé et les plages redeviennent blanches. Emerentia s'est enfuie par la porte restée entrouverte et descend en courant jusqu'à la rivière proche. Dans la transparence liquide, les truites semblent nager dans l'air pur, leur ombre les accompagne. Elles s'approchent du bord et reconnaissent Emerentia". Préface de Jérôme Meizoz



Bille, Stéphanie Corinna. - Forêts obscures : roman / S. Corinna Bille ; préf. de Maurice Chappaz
Vevey : Ed. de l'Aire, 1996

RR BIL

Avec *Forêts obscures*, Corinne Bille renoue avec les paysages qui ont marqué si profondément son imaginaire. Son premier recueil de poèmes, déjà, donnait le ton: La voix des arbres

Est la seule qui parle

Dans sa préface, Maurice Chappaz établit le lien que Corinne Bille entretient avec la nature, toile de fond d'une grande partie de son œuvre.

«La poitrine un peu haletante, elle pensa qu'elle devait être réellement sortie des terres. Où était le chalet? Elle grimpa et bientôt à la percée des mélèzes elle le vit comme un petit cube de miel. Elle s'arrêta et inspecta autour d'elle. Voici quelques plants de myrtilles et sur un sol presque noir deux orchidées: «Le céphalanthère, une rare, une ignorée...» L'émotion l'empêcha soudain de bien respirer et à tout instant elle désirait respirer à fond cet air. «Je vais connaître une seconde jeunesse...» Ah! il y avait longtemps qu'elle n'avait été si heureuse d'un bonheur ample et doux, supportable. Car certains bonheurs, elle les supportait mal, mais celui-là était fait pour elle, selon ses secrets et si naturel: il ne l'angoissait pas. Un bonheur fou, pensa-t-elle, peut ressembler à une maladie.»

Écrit juste avant la mort de Corinne Bille et publié en 1989 à titre posthume, *Forêts obscures* est un roman de l'inconscient. Le lecteur en décryptera les symboles et goûtera sa fraîche poésie.

L'autrice :

Romancière, poète et nouvelliste, S. Corinna Bille (1912-1979) est l'une des figures majeures de la littérature suisse. Elle a reçu le prix Goncourt de la nouvelle en 1975 pour *La Demoiselle sauvage*.

Bille, Stéphanie Corinna. - Le Mystère du monstre

RR BIL

Bille, Stéphanie Corinna. - Que le ciel et la terre se balancent : entretiens avec Jean Quinodoz / S. Corinna Bille et Maurice Chappaz
[Sierre] : Ed. Monographic, 2003

RR BIL

Entretiens Jean Quinodoz Entretien Maurice Chappaz, Jean Quinodoz transcrit par Corinna Bille

Bille, Stéphanie Corinna. - Tu rapporteras l'Orient à Sion : entretiens avec Anouchka von Heuer et Luce Péclard / S. Corinna Bille et Maurice Chappaz ; préf. de Jean-Paul Paccolat

RR BIL

[Sierre] : Ed. Monographic, 2003

Discussions inédites entre S. Corinna Bille, Maurice Chappaz, Luce Péclard et Anouchka von Heuer.

Préface de Jean-Paul Paccolat.



Blondel, Sylvie. - Tu es la soeur que je choisis / préface de Sylviane Dupuis: "Non pas que je sois féministe..." ; textes de Mary Anna Barbey ... [et al.] ; illustrations de Léandre Ackermann ... [et al.]

RR COL

Genève : Le Courrier, 2019

Des écrivaines et des illustratrices ont uni leurs talents pour proposer ce recueil de réflexions sous différentes formes (essais, poèmes, récits ou poèmes) afin de dénoncer les violences sociales subies par les femmes (Electre)



Boeglen, Hilda. - Liva / Hilda Boeglen

RR BOE

Ed. d'en bas, 1979

Dans la clandestinité, été 1979

« Messieurs,

Il y a près d'un an que mon fils Liva et moi avons défrayé la chronique en fuyant devant l'injustice de la « Justice » qui avait décidé de nous séparer après dix ans de vie commune, sans tenir compte de l'opinion de mon fils ni de l'avis des enseignants, médecins et habitants d'Aigle, seuls à connaître l'enfant en chair et en os.

Aujourd'hui, je vous envoie un manuscrit que j'ai écrit à ce sujet et portant comme titre LIVA, que je vous demande avec insistance de bien vouloir publier. Vous me donnerez ainsi l'occasion de témoigner sur l'enfance opprimée, en cette année, qui, paraît-il, lui est consacrée.

Je vous remercie d'avance de bien vouloir nous accorder la parole.

Hilda Boeglen »

Hilda Boeglen (1942 – août 2015)



Boissier, Laurence. - Rentrée des classes

Lausanne : Art et fiction, 2017

RR BOI

Les morts sont problématiques pour les vivants. Le vide qu'ils laissent derrière eux peut prendre une place énorme. C'est ainsi encombrée que Mathilde fait sa rentrée des classes, que sa mère se perd dans le grand lit conjugal et que son frère se retrouve dans le costume trop grand du chef de famille. L'insignifiance de chacune de nos destinées particulières est indéniable. La bise noire qui déferle sur Genève et les flots qui la traversent quotidiennement nous le rappellent sans subtilité. Heureusement, des liens se tissent entre les êtres vivants et le monde que nous appelons inanimé. Le père n'est pas seulement mort, il s'est transformé. Le vide qu'il a laissé se révèle finalement bien rempli. Découpé en courtes scènes, le récit progresse de la petite école des Pâquis à l'appartement de la rue du Mont-Blanc en passant par la rade et un improbable musée. Les protagonistes de ce petit univers organisent du mieux qu'ils le peuvent leur présence en ces volumes. Des accumulations en tous genres peuvent rendre la cohabitation difficile. Certains lieux ne conviennent pas du tout, d'autres doivent être complètement réinventés et parfois, il faut se décider à aller explorer de nouveaux territoires.

L'autrice

Laurence Boissier, lauréate d'un Prix suisse de littérature 2017 pour son ouvrage « Inventaire des lieux » paru en 2015 dans notre collection Re:Pacific, publie ici son tout premier roman.



Borel, Xochitl,. - L'alphabet des anges : roman / Xochitl Borel ; préf. de Blaise Hofmann

Vevey : L'Aire, 2014

RR BOR

Une petite fille perd la vue. Pour la consoler, sa mère invente un univers poétique et merveilleux. Premier roman.

L'autrice

Née en 1987, Xochitl Borel, musicienne et voyageuse anarchiste, publie son premier roman, dans la collection Alcantara



Bottani-Zuber, Anne,. - Aline ou Les cahiers de ma mère : roman / Anne Bottani-Zuber

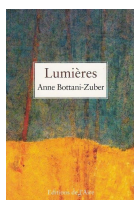
Vevey : Ed. de l'Aire, 2010

RR BOT

Aline est une jeune Valaisanne éduquée dans la pure tradition catholique. À peine adulte on la marie mais, comme elle ne connaît rien à la sexualité, ce mariage ne sera pas consommé et finira par une séparation. Dans son village, tout le monde alors la rejette : une catholique divorcée, en Valais, ce n'est pas normal ! Aline s'en va donc, s'installe à Lausanne et va construire sa vie, faire son chemin grâce à sa volonté, à son courage, à son intelligence qui se développe au fur et à mesure de ses rencontres. Entre autres avec un peintre, des écrivains, dont elle s'imprègne de la culture, et qui lui apporteront tout ce qu'elle recherche : le savoir, et l'amour. Mais tout ne sera pas rose pour autant, elle fera aussi la connaissance de la souffrance, de la maternité... La fin sera triste, très triste. Une écriture claire, simple, pour une Aline touchante qui vous fera vibrer.

L'autrice

Elle est née à Sierre et vit à Lausanne. Aline ou les cahiers de ma mère est son premier roman.



Bottani-Zuber, Anne, - Lumières : roman / Anne Bottani-Zuber
Vevey : Ed. de l'Aire, 2016

RR BOT

Ce roman se déroule en partie à Vissoie, Anniviers

L'autrice
Elle est née en Valais. Enseignante et formatrice.



Boulanger, Mousse. - La petite Emma : témoignage / Mousse Boulanger ; postf. de Pierre Avvanzino
Les Ed. de l'Hèbe, 1996

RR BOU

L'autrice
Mousse Boulanger – née Berthe Neuenschwander en 1926 dans le Jura – aura marqué profondément le paysage culturel de Suisse romande. Tour à tour comédienne, journaliste, animatrice, avec son mari Pierre Boulanger, d'une longue série d'émissions poétiques sur la Radio romande, elle est aussi poète et écrivaine.

Boulanger, Mousse. - Si ce n'est le passant / Mousse Boulanger
La Thièle, 1991

RR BOU

L'autrice

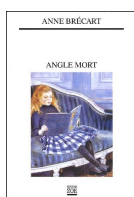
Née à Boncourt, comédienne, écrivaine, femme de radio.

Boulanger, Mousse, - L'oiselière : histoires d'ailes / Mousse Boulanger
Grolley : Ed. de l'Hèbe, 1994

RR BOU

Dans les histoires d'ailes ce sont les oiseaux qui tissent le destin des humains. Personnage principal, la gent ailée mène au bonheur ou au désastre dans un surnaturel où la logique perd toutes ses plumes. Ecrites entre vision et réalité, ces pages mêlent l'étrange au quotidien.

L'autrice
Comédienne, écrivaine, femme de radio.



Brécart, Anne. - Angle mort / Anne Brécart
Zoé, 2002

RR BRE

Ce père impeccable dans ses costumes chics, sobres, sombres, est un père absent et schématique: «Gris, gris bleu comme un billet de banque, imprimé en deux dimensions». Toujours pressé, chargé d'anecdotes, de poupées, de dossiers et d'affaires importantes, ce père auréolé de lointains promet l'horizon, l'Histoire et la vraie vie. Plus réel absent que présent, il ne tiendra jamais ses promesses, et sa mort accidentelle ne fait que corroborer sa défection. Vingt ans plus tard, sa fille tente de ressaisir dans les mots ce qu'elle a perdu à l'âge de 15 ans et qui dans sa vie reste un «angle mort».

Elle revient sur les lieux de son enfance, dans une ville où l'on reconnaît Zurich. Le roman d'Anne Brécart juxtapose les fragments des carnets de travail de la narratrice, au présent et à la première personne. Et le récit, au passé et à la troisième personne, du face-à-face de l'enfant, Hanna, et de ce père qui est à la fois un monument et un fantôme, admirateur de Napoléon et lecteur de Kafka. «Ils sont ensemble mais n'ont rien en commun, c'est une famille.» Entre la fille et la mère, entièrement conforme à son rôle d'épouse, puis de veuve, aucune complicité ne naîtra. L'ancrage historique suggéré en passant, une affiche de John Lennon, des soldats aux yeux bridés, le poids culpabilisant d'une guerre à laquelle on n'a pas participé inscrit cette évocation désolée et minutieuse dans les années 60 et un milieu aisé, feutré, confiné qui rappelle un peu le fameux Mars de Fritz Zorn. Mais l'essentiel ici est moins la dénonciation politique que le drame d'une enfance vécue par procuration, «comme si en dehors de toi, quelque chose pouvait m'arriver». Ce rôle de figurante dans le film de sa propre vie caractérisait déjà la narratrice du premier roman d'Anne Brécart, Les Années de verre, entièrement dévouée à Nell, l'amie admirée. Mais ici, le père de Hanna est fauché au moment même où, peut-être, les premières révoltes adolescentes auraient commencé d'assurer à sa fille distance et autonomie. Le difficile travail de deuil culmine dans le geste de folie qui constitue le dénouement du livre: Hanna prend un marteau et brise les baies vitrées de la maison familiale. Bien plus tard, par les brèches, elle pourra s'emparer de la parole et, âprement, opiniâtrement, apprivoiser les mots des sentiments, de l'émotion. La qualité du récit tient au fin travail formel: le point de vue essentiellement sensoriel, le retour obstiné de certains détails visuels donnent l'impression de feuilleter le livre d'images de l'enfance; tout comme les sapins finissent par s'associer à la rigidité muette du père, la terre, les vitres, la maison, le feu, la boulangerie, prennent une densité symbolique. L'usage de l'imparfait et le rythme nerveux des phrases brèves, suggèrent à la fois une permanence et une attente que de brusques notations au passé simple éclairent de loin en loin d'une inquiétude, d'une émotion, d'un flash menaçant, jusqu'à l'explosion finale. Ce roman d'une aliénation, ce livre de deuil et de rancune, est aussi celui d'un double arrachement au non-être: à la dernière page, c'est en adulte que la fille scrute l'énigme paternelle, et les rôles pourront peu à peu s'inverser. Car Hanna est bien la seule trace du passage de ce père béant et sans sillage.

L'autrice

Anne Brécart a publié en 1997 son premier roman, Les Années de verre.



Brécart, Anne, - La femme provisoire / Anne Brécart

Carouge-Genève : Zoé, 2015

RR BRE

Dans le Berlin des années quatre-vingts, une jeune femme qui vient de subir un avortement avec une nonchalance qui s'avèrera trompeuse, marche de longues heures solitaires dans la ville. Quelque chose se passe. Elle rencontre Javier, jeune homme étranger comme elle, dont elle apprivoise progressivement le nourrisson de quelques mois. D'une petite chose scrutatrice et calme, il devient un enfant aimé et confiant.

L'autrice

Elle est née en 1960 et a passé son enfance à Zurich où elle étudie dans des écoles de langue allemande. Elle fait ses études de lettres allemandes en Suisse romande et réside aujourd'hui à Genève .



Brécart, Anne, - Le monde d'Archibald / Anne Brécart
Carouge-Genève : Zoé, 2009

RR BRE

Peut-on vivre sans la protection d'une maison familiale, qu'elle soit réelle ou fantasmée ? Dans une vieille demeure de famille où tous se réunissent pour célébrer la ronde des étés éternels, la narratrice tombe sous le charme de son oncle Archibald, patriarche incontesté quoique fragile. Elle revient chaque année dans la maison qui garde les secrets des défunts et des vivants, mais le passé conserve aussi les turbulences : il y a sur les lieux des présences impalpables qui s'avèrent inquiétantes. La mort du cousin préféré, le mutisme d'Idriss le Kosovar, l'initiation sexuelle de l'adolescente, annoncent la fin d'un monde suspendu. Un roman à l'écriture limpide sur un lieu préservé de l'enfance, à la fois source de menaces et objet de désir. " Ici les réminiscences poussent comme des plantes tropicales ; je les sens physiquement s'agripper aux murs et grimper au plafond. "

L'autrice

Le Monde d'Archibald est le troisième roman d'Anne Brécart. L'auteur a vécu son enfance et son adolescence à Zurich et habite Genève. Elle a reçu pour Angle mort le Prix Schiller Découverte.



Brumagne, Marie-Magdeleine. - Martin des Amériques ou le temps d'un battement de cils

Lausanne

RR BRU

Buffat, Françoise. - La mal-aimée : portrait d'un Don Juan d'aujourd'hui : roman / Françoise Buffat

Genève : Slatkine, 2005

RR BUF

Oui, aujourd'hui, il existe encore des Don Juans. Et s'ils n'ont plus le panache de leurs illustres prédécesseurs, si leurs batteries sont le plus souvent déchargées, des femmes continuent à en tomber amoureuses. Comment est-ce possible ? La Mal-aimée nous entraîne au coeur de ce malentendu fondamental entre le séducteur et sa victime. Fidèle à son rôle, Jérôme T. ne cherche qu'à conquérir Anne-Catherine de W., surtout pas à la posséder. Mais plus il se dérobe, plus elle le désire, à en perdre la tête. S'inspirant librement d'un scénario suggéré par Julien Gracq, l'auteur situe son histoire à la Petite-France, dans le Vieux Strasbourg. Un quartier magique où les reflets de l'eau mouvante se mirent éternellement sur des maisons à colombages baignées de rose. Mais que survienne une lune blafarde ou un brutal orage, ce décor peut se muer en nécropole pour une fin tragique et aussi folle que les célèbres Vierges folles au portail de la Cathédrale

L'autrice

Originaire de Strasbourg, Françoise Buffat est journaliste en Suisse. D'abord correspondante à Genève des dernières Nouvelles d'Alsace, elle a dirigé le service politique du Journal de Genève jusqu'à la disparition de ce titre. Depuis lors, elle tient une chronique régulière dans la Tribune de Genève.

L'autrice



Buffat, Françoise. - Le violon d'Henri : roman / Françoise Buffat
Paris [etc.] : L'Harmattan, 2001

RR BUF

Etrange aventure que celle d'un professeur de Lausanne parti à la recherche d'un violon dont le propriétaire a disparu à Auschwitz...

L'autrice

Originaire de Strasbourg, Françoise Buffat est journaliste en Suisse. D'abord correspondante à Genève des dernières Nouvelles d'Alsace, elle a dirigé le service politique du Journal de Genève jusqu'à la disparition de ce titre. Depuis lors, elle tient une chronique régulière dans la Tribune de Genève.

Burnat-Provins, Marguerite. - Heures d'automne : Heures d'hiver / Marguerite Burnat-Provins ; préf. de Catherine Dubuis
Lausanne : Plaisir de lire, 2004

RR BUR

Burnat-Provins, Marguerite. - Heures de printemps ; Heures d'été / Marguerite Burnat-Provins ; préf. de Catherine Dubuis
Lausanne : Editions Plaisir de lire, 2004

RR BUR

Préface de Catherine Dubuis Ces deux textes inédits proposent aux lecteurs de retrouver quelques-uns des thèmes favoris de Marguerite Burnat-Provins : le goût pour les humbles choses quotidiennes, le respect du mystère qui les entoure, la solitude, poignante mais nécessaire pour créer, le sentiment d'exil sur terre, la soif d'un ailleurs libéré des contraintes de la chair, la misanthropie, tenace, l'évasion dans la rêverie exotique. Tout cela forme la musique de Marguerite, avec ses brusques éclats, ses beautés fulgurantes, sa souffrance dite à voix basse, qui fait que l'on a si souvent envie de lui tendre les mains.

Burnat-Provins, Marguerite. - Le livre pour toi : cantique d'été / Marguerite Burnat-Provins ; préface de Stéphane Pétermann
Gollion : Infolio, [2020]

RR BUR



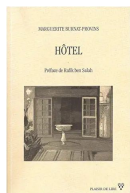
Burnat-Provins, Marguerite. - Vous / Marguerite Burnat-Provins
Plaisir de lire, 2006

RR BUR

Préface de Catherine Dubuis Rédigeant chaque jour "des lettres qui n'en sont pas", une femme s'adresse à l'être aimé, l'Absent, et nous livre ainsi le fond de son âme. Mars 1918. La guerre dure depuis bientôt quatre longues années et personne n'en voit la fin. Seule à Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire), Marguerite écrit chaque jour à son ami des "lettres qui n'en sont pas", pensées, reflets d'une activité quotidienne. La narratrice nous livre ainsi, du fond de son âme, les échos de la guerre, son amour de la nature et des monuments, ses rencontres, ses rêves et ses désenchantements face à l'être aimé, l'Absent.

L'autrice

Marguerite Burnat-Provins (Arras, 1872 - Grasse, 1952) est une artiste et une écrivaine étonnamment actuelle, à l'esthétique polymorphe et en quête éperdue de liberté. Ayant puisé aux sources du Symbolisme et de l'Art nouveau, elle a développé son langage comme ses talents de peintre, de designer, d'enseignante d'art, de journaliste, et même de conférencière militant pour la défense du patrimoine. Grâce à sa rencontre avec le peintre Ernest Biéler, elle brodera de superbes et touchants portraits de Valaisans. De ce contact avec la nature sauvegardée et les moeurs de ce pays naîtra en 1903 un chef-d'oeuvre, Petits Tableaux valaisans, texte richement illustré, archétype de l'art total.



Burnat-Provins, Marguerite,. - Hôtel : roman / Marguerite Burnat-Provins ; préf. de Rafik ben Salah ; postf. de Catherine Dubuis

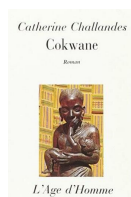
RR BUR

[Lausanne] : Plaisir de lire, 2012

L'histoire d'Hôtel prend place sur la côte marocaine, dans une ambiance plutôt étrange. En effet, l'hôtel vide devient le personnage principal, qui observe et juge les effets de l'ennui sur le personnel et le nouveau directeur de l'établissement. La chaleur est exténuante, les clients rares et, dans cet espèce de huis-clos, l'oisiveté devient peu à peu très pesante. Bref, tous les ingrédients sont réunis pour que le passé des personnages remonte à la surface. Et comme le dit si bien Rafik ben Salah dans sa préface " de tout cela s'exhale une espèce d'absurdité qui n'est pas sans rappeler l'atmosphère de L'Etranger de Camus (?) sous le même soleil que celui d'Alger, dans cette atmosphère lourde où tout fait tache par manque d'harmonie, par absence de perspective de vie. " Mais soudain, c'est l'effervescence?. et l'inimaginable se produit. Un dénouement que même le lecteur averti n'aurait pu envisager.

L'autrice

Marguerite Burnat-Provins (Arras 1872 - Grasse 1952) fait des études artistiques à Paris avant d'épouser un architecte suisse, Adolphe Burnat, et de s'installer au bord du lac Léman où elle peint et écrit. En 1905, elle fonde la Ligue pour la Beauté, aujourd'hui Patrimoine suisse. Elle connaît le succès avec ce recueil de poèmes en prose, Le Livre pour toi (1907), qui fit scandale à l'époque. Elle quitte la Suisse en 1908 et voyage en Orient et en Afrique du Nord, régions qui peupleront ses rêveries exotiques. Dès 1921, elle se retire à Grasse (Alpes-Maritimes). Son oeuvre d'écrivain est forte d'une vingtaine de volumes de proses poétiques, tandis que son oeuvre peintre comporte des tableaux de la vie rurale et, à partir de 1914, des dessins étranges nés d'hallucinations récurrentes.



Challandes, Catherine. - Cokwane : roman / Catherine Challandes

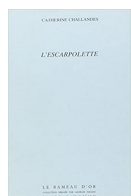
L'Age d'Homme, 1993

RR CHA

Recueil de nouvelles sud africaines.

L'autrice

Catherine Challandes passe son enfance et son adolescence dans sa ville natale. Elle suit une formation d'enseignante pour les classes de développement, se marie, puis part vivre pendant près de deux ans en Afrique du Sud. De retour en Suisse, elle reprend ses études à Lausanne et à Genève, partageant son temps entre l'enseignement de la pédagogie et la direction d'une classe d'adolescents difficiles. Membre de l'Association des écrivains neuchâtelois et jurassiens, de l'Association vaudoise des écrivains, du WWF et d'Amnesty International, Catherine Challandes écrit de la prose (roman, récit, nouvelle, livre pour enfants). Elle a également participé à la rédaction d'un ouvrage collectif intitulé Entre les livres, consacré au monde des bibliothèques.



Challandes, Catherine. - L'escarpolette / Catherine Challandes

L'Age d'Homme, 1990

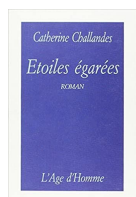
RR CHA

Dans une petite ville de Suisse romande, au milieu des années, tout paraît tranquille et sans histoire.

Mademoiselle a de la peine à marcher, elle est handicapée. D'origine bourgeoise et aisée, elle vit, avec Sonia, sa servante, de quelques années plus âgée qu'elle. Peu d'événement dans ces deux vies qui s'achèment imperceptiblement vers la vieillesse et la mort, mais beaucoup de souvenirs lourds, dramatiquement ou heureux.

L'autrice

Catherine Challandes passe son enfance et son adolescence dans sa ville natale. Elle suit une formation d'enseignante pour les classes de développement, se marie, puis part vivre pendant près de deux ans en Afrique du Sud. De retour en Suisse, elle reprend ses études à Lausanne et à Genève, partageant son temps entre l'enseignement de la pédagogie et la direction d'une classe d'adolescents difficiles. Membre de l'Association des écrivains neuchâtelois et jurassiens, de l'Association vaudoise des écrivains, du WWF et d'Amnesty International, Catherine Challandes écrit de la prose (roman, récit, nouvelle, livre pour enfants). Elle a également participé à la rédaction d'un ouvrage collectif intitulé Entre les livres, consacré au monde des bibliothèques.



Challandes, Catherine. - Etoiles égarées / Catherine Challandes

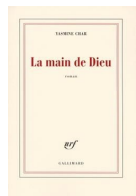
L'Age d'Homme, 1991

RR CHA

Pas toujours facile la vie pour Mme Miquette, caissière dans un Supermarché. Et demeurant à deux pas de son lieu de travail, avec sa mère devenue sourde depuis le suicide de son mari.

L'autrice

Catherine Challandes passe son enfance et son adolescence dans sa ville natale. Elle suit une formation d'enseignante pour les classes de développement, se marie, puis part vivre pendant près de deux ans en Afrique du Sud. De retour en Suisse, elle reprend ses études à Lausanne et à Genève, partageant son temps entre l'enseignement de la pédagogie et la direction d'une classe d'adolescents difficiles. Membre de l'Association des écrivains neuchâtelois et jurassiens, de l'Association vaudoise des écrivains, du WWF et d'Amnesty International, Catherine Challandes écrit de la prose (roman, récit, nouvelle, livre pour enfants). Elle a également participé à la rédaction d'un ouvrage collectif intitulé Entre les livres, consacré au monde des bibliothèques.



Char, Yasmine. - La main de Dieu : roman / Yasmine Char

Paris : Gallimard, 2008

RR CHA

Il y a une jeune fille, quinze ans, qui court le long d'une ligne de démarcation. Il y a le Liban, ce pays depuis si longtemps en guerre qu'on oublie parfois que la guerre est là. Et puis dans la guerre, il y a l'amour. L'amour de la jeune fille, pur comme un diamant : pour le père, pour l'amant, pour la patrie. Grande absente, la mère ne sait rien de cet amour. Elle est partie sans laisser d'adresse. La jeune fille ne sait pas comment faire pour grandir là, tiraillée entre deux cultures, happée par la violence. Alors elle court. C'est l'histoire d'une fille en robe verte qui virevolte dans les ruines, qui se jette dans les bras d'un étranger, qui manie les armes comme elle respire. L'histoire d'une adolescente qui tombe et qui se relève toujours.

L'Autrice :

Née au Liban, Yasmine Char a étudié les lettres à l'université de Beyrouth puis voyagé à travers le monde dans le cadre de missions humanitaires. Elle vit en Suisse depuis douze ans.



Chardon, Marie. - La mémoire effacée : récit / Marie Chardon

Genève : Encre Fraîche, 2015

RR CHA

« C'est arrivé chez nous, sous notre toit, à la maison, au sein d'une famille "bien comme il faut", un peu bourgeoise, catholique, pratiquante. Dans cette ville de province, mes parents sont respectés, soucieux du "qu'en-dira-t-on". Une éducation religieuse avec des règles strictes n'a pas que du bon, mon histoire le prouve. J'ai mis une quarantaine d'années avant de parvenir à dénoncer un crime. J'analyse "mon enfance abîmée" et les conséquences sur ma vie d'adolescente et d'adulte. Il reste encore pas mal de pages blanches dans mon récit. Le temps comblera peut-être ces lacunes... ou pas. C'est égal! Je suis allée jusqu'au bout, pour essayer de continuer à mener une vie "normale". »

L'Autrice

Marie Chardon est un pseudonyme pour cette auteure d'origine suisse, contemporaine, âgée d'une cinquantaine d'années et qui souhaite rester dans l'anonymat.



Charmoy, Noémie. - <<Le>> dernier souffle du Laret : roman / Noémie Charmoy

Genève : Editions Slatkine, 2023

RRP CHA

9 octobre 2015. Les terres détrempeées de Chesard, petit hameau broyard d'apparence ordinaire, sont le théâtre d'une macabre découverte. La journaliste Claire Alderman, originaire de la région, est retrouvée sans vie. Sa mort n'est pas le fruit du hasard, et bientôt, tous les regards se tournent vers la police. Qui a pu ôter la vie à une jeune femme talentueuse et appréciée de tous ? Esther Notari, l'une des policières en charge de l'enquête, se rend à l'évidence : un secret peut en cacher un autre, et la rédemption est parfois chose difficile à atteindre. Rongée par de vieux démons et devant composer avec son nouveau binôme, la très lisse Delphine Vaucher, Esther devra faire des choix cornéliens. L'occasion pour la femme de loi de remettre de l'ordre dans sa vie qui lui échappe.

L'autrice

Originaire de Grandcour, petite localité broyarde située dans le canton de Vaud, Noémie Charmoy signe avec cette enquête son premier roman. Ce texte, initié dans le cadre de la réalisation de son travail de maturité durant ses études au Gymnase intercantonal de la Broye, à Payerne, lui a valu... le parrainage de Marc Voltenuer, l'un des « rois » du polar romand.

Charrière, Isabelle de. - Lettres neuchâteloises suivi de Trois Femmes / Isabelle de Charrière. Postface de Charly Guyot

Bibliothèque romande, 1971

RR CHA

Avec Madame de Charrière, vers la fin du XVIII^e siècle, c'est un air d'élégance, d'esprit, de finesse qui entre dans la littérature romande. Ses "Lettres neuchâteloises" sont un délicieux petit roman d'amour, tout de discrétion et de délicatesse, où elle s'amuse, en passant, à égratigner le bon peuple de Neuchâtel. "Trois Femmes" est une curieuse sorte de roman destiné à faire réfléchir sur quelques cas de conscience... et l'on est étonné de se prendre au jeu d'une réflexion qui va plus loin que ne le laissait supposer la légèreté du ton.

L'autrice

Isabelle de Charrière (1740-1805), née Isabella van Tuyll, a vu le jour au château de Zuylen, aux Pays-Bas, dans une famille d'ancienne noblesse. Elle épouse en 1771 Charles-Emmanuel de Charrière, issu d'une famille noble du Pays de Vaud : le couple s'installe à Colombier, près de Neuchâtel. Isabelle de Charrière excelle dans le roman, le théâtre, le pamphlet politique, ainsi que dans l'écriture épistolaire.



Charrière, Isabelle de., - Caliste ou lettres écrites de Lausanne / Madame de Charrière ; présentée par Claudine Herrmann

Paris : Des femmes, 1980

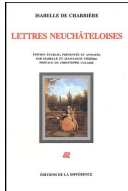
RR CHA

"L'imagination se dessèche en voyant tout ce qui est : ou bien on se croit fou quand on s'est ému quelques instants pour ce qu'on croyait qui pouvait être". Caliste est un traité d'éducation des filles écrit à la fin du XVIII^e siècle dans la forme d'un roman. Une mère qui ressemble beaucoup à Mme de Charrière, très étroitement liée à sa fille Cécile, raconte tout ce qu'elle doit apprendre à celle-ci, afin qu'elle puisse espérer se marier avec l'homme qu'elle aime. Mais soudain, sans raison apparente, au cours du deuxième livre, commence une autre histoire : celle de Caliste qui a aimé hors mariage et dont la vie sera gâchée définitivement, malgré ses talents. Voilà donc pourquoi il faut donner aux jeunes filles cette éducation qu'on n'estime pas soi-

même, afin de leur épargner le destin de Caliste pourtant si fascinante que Mme de Staël l'a prise pour modèle de sa "Corinne" .

L'autrice

Isabelle de Charrière (1740-1805), née Isabella van Tuyll, a vu le jour au château de Zuylen, aux Pays-Bas, dans une famille d'ancienne noblesse. Elle épouse en 1771 Charles-Emmanuel de Charrière, issu d'une famille noble du Pays de Vaud : le couple s'installe à Colombier, près de Neuchâtel. Isabelle de Charrière excelle dans le roman, le théâtre, le pamphlet politique, ainsi que dans l'écriture épistolaire.



Charrière, Isabelle de, - Lettres neuchâteloises / Isabelle de Charrière ; éd. établie, présentée et annotée par Isabelle et Jean-Louis Vissière ; préf. de Christophe Calame

Paris : Ed. de la Différence, 1991

RR CHA

La publication des Lettres neuchâteloises, en 1784, fit scandale. Voilà un petit chef-d'œuvre qui entrelace subtilement un roman d'amour de la bonne société et les mésaventures d'une fille du peuple venue se brûler à la vieille, qui fait voisiner la langue de l'élite avec un parler régional, et dont l'auteur est une étrangère, une Hollandaise de haut lignage mariée à un Suisse, douée d'un caractère indépendant et d'une verve caustique. On fut révolté de voir dépeindre sous la plume du héros, un Allemand, la minuscule société mondaine de la ville, avec sa médiocrité intellectuelle et ses petites mesquineries. Le choix antiromanesque des personnages, pris dans les classes inférieures et dans le monde du travail, fit aussitôt condamner cette littérature comme décadente. C'est qu'Isabelle de Charrière opérait une petite révolution littéraire, qui prend aujourd'hui toute sa signification. A la différence de ses illustres contemporains, Prévost, Rousseau, Laclous ou Restif, elle concevait le roman comme une chronique spirituelle de la vie quotidienne, qui se moque des conventions littéraires et tire d'un matériau ordinaire toute la beauté et la signification de l'œuvre d'art. D'Isabelle de Charrière (1740-1805), les Editions de La Différence publieront Ecrire en Liberté - Correspondance de Belle de Zuylen et de Constant d'Hermenches

L'autrice

Sous la Révolution française, trois Françaises émigrées vivent en Allemagne, dans l'épreuve d'une situation qui bouleverse tous leurs repères. Emilie est une jeune fille noble, qui se retrouve orpheline et sans fortune, accompagnée de sa servante, Joséphine. Constance, femme d'expérience, veuve et riche, s'installe auprès d'elles et les aide à s'adapter à une réalité sociale étrangère. Un récit alerte, des dialogues vifs et pleins d'humour, des situations cocasses contribuent à faire de Trois femmes un roman gai, qui n'en est pas moins philosophique. Lucide plus que quiconque sur la nature sociale des inégalités, Isabelle de Charrière confie à trois femmes déplacées le soin de faire sentir, par-delà leurs aventures, leurs amours et leurs projets, le grand souffle des Lumières qui ébranle les catégories instituées de rang et de qualité, les préjugés relatifs à l'origine, à la naissance, au sexe ou à la couleur de peau



Chatelain, Sylviane. - L'étrangère : nouvelles / Sylviane Chatelain

Orbe : B. Campiche, 1999

RR CHA

Dès qu'elle était éveillée, elle allait les rejoindre. Il lui arrivait d'écrire encore quelques lignes. Mais les lettres qu'elle traçait étaient grossières en comparaison des signes qu'ils inscrivaient à la surface du verre, déliés, rapides, formés et aussitôt remplacés par d'autres qui leur étaient superposés.

Elle aurait voulu, comme eux, d'une encre qui s'efface, écrire une phrase dont se serait nourrie une autre phrase.

Ou plutôt, délivrée des mots, de leurs limites arbitraires et trop étroites dans lesquelles la pensée se fige, se réduit, répéter le même refus, le même désir.

À travers les états successifs d'une métamorphose toujours inachevée, toujours imparfaite et recommencée, leur prêter une forme inlassablement variée et enrichie et leur donner enfin la force et le pouvoir de se faire entendre.

Prenait-elle encore le temps de se nourrir ? Il lui arrivait de se réveiller brusquement, la nuque endolorie de s'être endormie assise, la tête dans ses bras croisés sur la table.

Et quelquefois il faisait nuit. Mais ils veillaient. Leurs ailes luisaient dans l'obscurité. Transparentes, elles semblaient flotter à la surface du ciel sur laquelle s'inscrivait le dessin compliqué de leurs nervures divergentes et ramifiées. Et c'est sur la plus fine d'entre elles qu'elle marchait maintenant, sur le plus ténu des chemins, à peine visible, une piste fragile tracée dans le désert, le sable noir de la nuit.

L'Autrice

Sylviane Chatelain est née à Saint-Imier. Elle est mère de quatre enfants. Son premier roman, *La Part d'Ombre* (1988), s'est vu décerner le Prix Hermann-Ganz 1989 de la Société suisse des écrivains et le Prix 1989 de la Commission de littérature française du Canton de Berne (traduit en allemand (1991) : *Schattenteil*). Son deuxième recueil de nouvelles, *De l'Autre Côté* (1990), a obtenu le Prix Schiller 1991, Un deuxième roman, *Le Manuscrit* (1993 ; traduit en allemand : *Das Manuskript*, 1998), a été salué par la Critique.



Chatelain, Sylviane. - La part d'ombre : roman / Sylviane Chatelain

Yvonand : B. Campiche, 1988

RR CHA

... Dans *La Part d'ombre*, son premier roman, Sylviane Chatelain raconte remarquablement bien ce cheminement, cette épopée de l'être féminin. Son style s'avère d'une limpidité irisée d'originalité. Si la neige est omniprésente dans son livre, fraîche, apaisante, nivelante, voluptueuse, les mots, eux, s'y découpent d'autant plus nets, comme ces traces animales à l'aube, sur la blancheur, fascinantes, attirantes. La structure narrative est très personnelle, ose se jouer des règles de la chronologie, tout en obéissant malgré tout à une logique aussi solide que particulière, ce qui permet au lecteur de s'orienter sans peine aux croisements du rêve et du réel... Catherine Ballestraz *Journal du Haut-Lac*... Sylviane Chatelain fait glisser sa plume comme Nora son crayon. Elle esquisse l'essentiel, la vie, la maladie, la mort, la solitude. Les images prennent forme, elles sont juste suggérées, puis la romancière passe à un autre croquis, un autre événement. Le lecteur est entraîné dans les traits, les courbes, les ombres d'une vie, celle d'une femme, de sa famille, de son monde. Roman d'une grande sensibilité, équilibre entre la nature et les êtres, les mots et le silence, la vie et la mort. *L'Éducateur*.

L'Autrice :

Sylviane Chatelain est née à Saint-Imier en 1950. Elle est mère de quatre enfants. Son premier roman, *La Part d'ombre* (1988), s'est vu décerner le Prix Hermann Ganz 1989 de la Société suisse des écrivains et le Prix 1989 de la Commission de littérature française du Canton de Berne (traduit en allemand (1991) : *Schattenteil*). Son deuxième recueil de nouvelles, *De l'autre côté* (1990), a obtenu le Prix Schiller 1991. Un deuxième roman, *Le Manuscrit* (1993 ; traduit en allemand : *Das Manuskript*, 1998), a été salué par la Critique. Son recueil de nouvelles, *L'Etrangère* (1999), et son roman, *Le Livre d'Aimée* (2002), Prix Bibliothèque Pour Tous 2003 et Prix 2004 de la Commission de littérature française du Canton de Berne, ont encore élargi son audience.



Chessex, Jacques. - Pardon mère : récit / Jacques Chessex

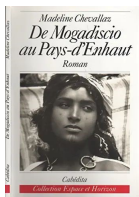
Paris : B. Grasset, 2008

RR CHE

"Longtemps j'ai eu le temps. C'était quand ma mère vivait. J'étais désagréable avec elle, ingrat, méchant, je me disais: j'aime ma mère. Elle le sait ou elle finira bien par le savoir. J'ai le temps. En attendant, le temps passait. Je rencontrais ma mère, je la blessais parce que tout en elle me blessait. Son esprit était droit, sa pensée juste, son élégance de bon goût, sa taille bien prise, son regard d'un bleu un peu gris était pur et nie voyait. Et moi je n'étais pas digne de ce regard. " Un fils parle de sa mère. Sa mère, " le contraire de la vanité et du tapage", lectrice de La Fontaine au regard bleu clair, et lui, l'écrivain, Jacques Chessex, l'excessif, le mauvais fils, le fils rebelle. Tombeau et résurrection, "fontaine de regret", violence et douceur, évocation pudique mais charnelle, ce récit autobiographique est l'un des plus beaux, des plus émouvants de l'auteur.

L'Auteur

Né en 1934 à Payerne, dans le canton de Vaud, Jacques Chessex est l'un de nos plus grands écrivains de langue française. Prix Goncourt en 1973 pour L'Ogre, il est l'auteur, entre autres, de Monsieur (2001), L'économie du ciel (2003) et Le vampire de Ropraz (2007).



Chevallaz, Madeline. - De Mogadiscio au Pays-d'Enhaut / Madeline Chevallaz

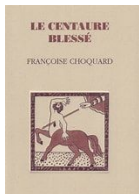
Yens s./Morges : Ed. Cabédita, 1992

RR CHE

Relatant deux histoires d'amour émouvantes vécues en Somalie et dans les Préalpes, ce roman à suspense est réalisé à partir d'expériences vécues au cours de reportages où l'auteur a vu la montée de la guerre et du fanatisme en Somalie. Puis l'histoire nous emmène vers le futur, celui d'une mutation de notre pesante civilisation de consommation qui se réduit peu peu à l'essentiel et au partage obligé. Au travers de combats s'ouvre alors la possibilité d'une spiritualité réjouissante. Idéalisme ou réalité future, en tous les cas ce livre est une généreuse interrogation pour tout un chacun et un roman d'une passionnante actualité.

L'Autrice :

Journaliste indépendante et généreuse, rebelle aux structures et aux idées carrées, Madeline Chevallaz cherche des espaces aérés. Reporter, elle est allée de Yakoutsk au Pérou, de Chine à Téhéran pour se spécialiser dans la Corne de l'Afrique, et le rapprochement des peuples et des religions.



Choquard, Françoise. - Le centaure blessé / Françoise Choquard

Canevas, 1994

RR CHO

Anne voit son monde vaciller. Jusque-là sa vie astucieusement compartimentée lui convenait : mari engagé, enfants quittant la maison, boutique d'antiquaire, amant tolérant, chalet en montagne. L'accident survenu à son père - et sans qu'elle en soit d'abord consciente - remet en question les certitudes tramées par son passé et son présent. L'acte d'écriture que choisit alors Anne lui fait découvrir une certitude intemporelle - laquelle peut interroger tout lecteur.

L'autrice

Née en 1927 à Porrentruy, Françoise Choquard vit depuis longtemps à Berne où un exil linguistique l'a poussée tardivement à l'écriture : six romans,

Le Centaure blessé étant le sixième, trois recueils de nouvelles et textes courts, trois rééditions, trois distinctions littéraires et six de ses ouvrages traduits en roumain.



Chraïti, Djemâa. - Les clandestins de ma grand-mère

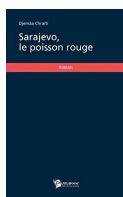
RR CHR

Ils sont 12000 à vivre à Genève, à alimenter une économie parallèle, hypocritement tolérés par l'ensemble de la communauté. Mais qui sont les immigrés clandestins ? La viejita, elle, en a connu plus d'un. Luisito, Rosalita, Ricardo, ou encore Javier. Tous originaires de la même province du Quindio, en Colombie, tous émigrés de la petite ville d'Armenia. Tous rescapés du terrible séisme de janvier 1999... C'est une vraie bouffée d'humanité que nous offre Djemâa Chraïti. A partir du drame qui a secoué la Colombie à l'aube des années 2000, elle livre une chronique sociale réaliste et révélatrice, autour d'une galerie de personnages authentiques et attachants. Un puzzle de destins qui vaut le coup d'oeil.

L'Autrice

Djemâa Chraïti, écrivaine tuniso-suisse, est une « arpenteuse » du monde, ce sont les récits entendus qui lui ouvrent les portes de l'inconnu. Fidèle à la tradition orale, elle récolte les mémoires des peuples et les retranscrit en un langage littéraire, pour retrouver l'écho, lointain, des sans-voix, et écouter ce murmure qui nous vient du fond des âges. De l'Afrique à l'Amérique, de la Mongolie à l'Amazonie, ses pas suivent les traces des héros ou des chamanes, et avec la même ferveur, elle fait remonter les voix enfouies à la surface de l'oubli. Elle est une passeuse, un trait d'union entre les cultures, elle chevauche les siècles au galop, pour offrir aux générations futures, les racines du passé à partir desquelles elles se construiront.

Tour à tour, blogueuse, journaliste, écrivaine, et poète, sa plume est une barque insubmersible, qui navigue par toutes les tempêtes, et qui façonne le monde dans ses éclats sombres, et sublimes à la fois.



Chraïti, Djemâa. - Sarajevo, le poisson rouge

RR CHR

Voilà bientôt cinq ans qu'il subit le monde des hommes. Sarajevo le poisson rouge a tout vu, témoin malgré lui d'une tragédie sans nom. Fabienne et Georges vivent un mariage fait de tristesse et d'humiliation. Amir, médecin, s'est réfugié à Genève lorsque la guerre a éclaté en Yougoslavie. Malgré l'alcool, Serge est bien décidé à résoudre une série de meurtres. Un couple sordide, un immigré, un flic. Sous les yeux du poisson rouge de Fabienne, leurs destins vont se croiser pour le meilleur et pour le pire... Avec ses portraits décorchés vifs, Djemâa Chraïti signe l'autopsie de la nature humaine. De Sarajevo à Genève, du cauchemar de la guerre à l'horreur du quotidien, elle signe une œuvre cruelle et forte, chronique sans appel des années 1990. Un désespoir qu'elle prolonge en donnant la voix aux fantômes d'une Bosnie écartelée.

L'Autrice

Djemâa Chraïti, écrivaine tuniso-suisse, est une « arpenteuse » du monde, ce sont les récits entendus qui lui ouvrent les portes de l'inconnu. Fidèle à la tradition orale, elle récolte les mémoires des peuples et les retranscrit en un langage littéraire, pour retrouver l'écho, lointain, des sans-voix, et écouter ce murmure qui nous vient du fond des âges. De l'Afrique à l'Amérique, de la Mongolie à l'Amazonie, ses pas suivent les traces des héros ou des chamanes, et avec la même ferveur, elle fait remonter les voix enfouies à la surface de l'oubli. Elle est une passeuse, un trait d'union entre les cultures, elle chevauche les siècles au galop, pour offrir aux générations futures, les racines du passé à partir desquelles elles se construiront. Tour à tour, blogueuse, journaliste, écrivaine, et poète, sa plume est une barque insubmersible, qui navigue par toutes les tempêtes, et qui façonne le monde dans ses éclats sombres, et sublimes à la fois.

Collectif. - Dix écrivains en quête d'une ville / Collectif

RR COL

L'Aire, 1981



Collectif. - Ecritures féminines / Collectif

RR COL

Société jurassienne d'émulation, 1979



Collectif. - Solitude surpeuplée / Femmes écrivains suisses de langue française. Choix de textes présenté par Doris Jakubec, en collaboration avec Daniel Maggetti

RR COL

Ed. d'en bas, 1990



Collet, Francine. - Vous avez des enfants ? / Francine Collet

RR COL

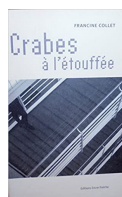
Genève : Encre Fraîche, 2014

Je n'en ai jamais parlé à ma fille. Jamais eu l'occasion, ou le courage. Je comptais sur le silence et les années qui passaient pour oublier. Je n'ai jamais oublié, bien au contraire. Depuis que ma fille a quitté la maison, je ne cesse d'y penser, de me demander quelle serait ma vie si tout s'était passé normalement quand j'ai été enceinte pour la première fois.

Qu'elles n'aient pas pu ou pas voulu avoir d'enfant ou qu'elles en aient perdu un, seize femmes imaginaires se livrent avec pudeur. Au-delà de ces destins particuliers, ces courtes nouvelles dressent un tableau subjectif d'une douleur ou d'une colère que certaines femmes ressentent quand on leur pose cette question en apparence innocente?: «?Vous avez des enfants???»

L'Autrice

Après une Licence ès Lettres, Francine Collet a exercé la profession de journaliste durant près de 10 ans, principalement à la rubrique "Culture du quotidien" le Courrier. Par la suite, elle a bifurqué vers la formation pour adultes et l'animation d'ateliers d'écriture créative. De ses voyages au Burkina Faso, elle a rapporté une chronique, Sous le sourire de la lune, publiée en 2006 aux Editions Encre Fraîche. Deux ans plus tard, Le don d'Elise (Encre Fraîche, 2007), un conte de la montagne et de ses origines, a obtenu le Prix de la Société littéraire de Genève. En 2010, elle a publié, toujours aux Editions Encre Fraîche, un recueil de dix nouvelles, Crabes à l'étouffée et Passage d'ombre (avec Adriana Passini, photographe). Son roman, Félicien, a paru en 2011 chez Encre Fraîche et son recueil de nouvelles Vous avez des enfants ? en 2014.



Collet, Francine journaliste. - Crabes à l'étouffée : nouvelles / Francine Collet

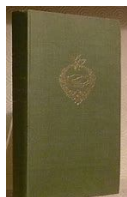
RR COL

Genève : Encre fraîche, 2010

Un matin, alors qu'il se rasait devant le miroir de la salle de bains, j'ai débusqué une fissure dans le marbre de son regard. La statue se désagrègeait, s'effritait, sa superbe se dissolvait dans la buée. Je l'ai vu tomber en petits morceaux sur le carrelage blanc, sa tête plus lourde que le reste se brisant. Et sur le sol, du sang. Tandis que je regardais couler le rouge sur le blanc, j'ai ressenti cette même douloureuse délivrance que lorsque, une fois par mois, du sang s'écoule de moi. Mais cette fois, c'était définitif, la délivrance définitive, la dernière souffrance et déjà le soulagement. En moi, plus rien. Et lui, en morceaux sur le carrelage de la salle de bains.

L'autrice

Après une Licence ès Lettres, Francine Collet a exercé la profession de journaliste durant près de 10 ans, principalement à la rubrique "Culture du quotidien" Le Courrier. Par la suite, elle a bifurqué vers la formation pour adultes et l'animation d'ateliers d'écriture créative. De ses voyages au Burkina Faso, elle a rapporté une chronique, Sous le sourire de la lune, publiée en 2006 aux Editions Encre Fraîche. Deux ans plus tard, Le don d'Elise (Encre Fraîche, 2007), un conte de la montagne et de ses origines, a obtenu le Prix de la Société littéraire de Genève. En 2010, elle a publié, toujours aux Editions Encre Fraîche, un recueil de dix nouvelles, Crabes à l'étouffée et Passage d'ombre (avec Adriana Passini, photographe). Son roman, Félicien, a paru en 2011 chez Encre Fraîche et son recueil de nouvelles Vous avez des enfants ? en 2014.



Colomb, Catherine. - Châteaux en enfance / Catherine Colomb

RR COL

La Guilde du Livre, 1968

Catherine Colomb est née en 1892 à Saint-Prex, sur la Côte vaudoise. Son roman *Châteaux en enfance* (1945) est d'une extraordinaire nouveauté pour l'époque, habité par un étonnant pouvoir d'envoûtement qui subjugue les lecteurs avisés. Un livre somptueux, quelque part entre Proust et Virginia Woolf.

L'Autrice

Après des séjours de jeunesse en Allemagne et en Angleterre, Catherine Colomb (pseudonyme de Marie Reymond-Colomb, 1892-1965) a étudié les lettres à Lausanne. Elle a passé la plus grande partie de sa vie en Suisse, élaborant en toute discrétion une œuvre romanesque audacieuse et aux facettes multiples.

Colomb, Catherine. - Les esprits de la terre / Catherine Colomb

RR COL

Rencontre, 1953

Avec « *Châteaux en enfance* » et « *Le temps des anges* », « *Les esprits de la terre* » constituent l'essence de l'écriture de Catherine Colomb.

L'Autrice

Catherine Colomb, pseudonyme de Marie-Louise Colomb, épouse Reymond, née en 1892 à Saint-Prex et morte le 3 novembre 1965, est une femme de lettres vaudoise.

Colomb, Catherine. - Oeuvres, Châteaux en Enfance, Les Esprits de la Terre, Le Temps des Anges

RR COL

Les romans de Catherine Colomb sont, d'une façon comparable à ceux de Proust, des romans de la mémoire. Il sont par ailleurs d'une audace formelle qui n'est pas sans évoquer le Nouveau Roman. Le style, calqué sur les associations d'idées, rend particulièrement difficile le rétablissement de la chronologie. Il y a pourtant un jalon qui, une fois identifié, permet de retracer une certaine linéarité.

L'Autrice

Après des séjours de jeunesse en Allemagne et en Angleterre, Catherine Colomb (pseudonyme de Marie Reymond-Colomb, 1892-1965) a étudié les lettres à Lausanne. Elle a passé la plus grande partie de sa vie en Suisse, élaborant en toute discrétion une œuvre romanesque audacieuse et aux facettes multiples.

Orpheline de mère à l'âge de cinq ans, Catherine Colomb est élevée par sa grand-mère maternelle. Elle passe son enfance et sa jeunesse à Begnins, puis à Lausanne, où elle achève en 1916 des études classiques par une licence ès lettres. Catherine Colomb rédige par ailleurs plus d'une vingtaine d'articles pour la presse suisse romande de 1913 à 1920¹. Elle rédige une thèse de doctorat sur « Bât de Muralt, voyageur et fanatique »² qu'elle abandonne avant la soutenance³. À part de longs séjours en Allemagne, en Angleterre et à Paris, avant son mariage en 1921, et la naissance de ses deux fils en 1923 et 1929, Catherine Colomb demeure toute sa vie dans le canton de Vaud, à Yverdon-les-Bains, Lausanne et Prilly. Les vicissitudes de vieilles familles de la Côte vaudoise, entre leurs châteaux, leurs parcs, le lac et les vignes, inspireront d'ailleurs ses quatre romans *Pile ou face*, *Château en enfance*, *Les Esprits de la terre* et *Le temps des anges*.

Pendant près de trente ans, Catherine Colomb subordonne ses ambitions littéraires aux exigences de la vie familiale et sociale.

Elle commence à écrire en cachette au début des années 1920, le jour même où le cadet de ses fils entre à l'école. Son premier roman, *Pile ou face*, signé Catherine Tissot, est publié en 1935.

Catherine Colomb est membre de l'Association des écrivains vaudois, de la Société des écrivains suisses et de l'Association suisse des femmes universitaires. Reconnue par le poète Gustave Roud et, en France, par Jean Paulhan, Catherine Colomb est aujourd'hui considérée en Suisse romande comme l'une des écrivaines les plus marquants de la seconde moitié du siècle. Elle a été distinguée par le jury du Prix de la Guilde du Livre (1945) et a reçu le Prix du Livre vaudois (1956) et le Prix Rambert (1962). En 1993, les éditions de l'Âge d'Homme ont publié ses œuvres complètes, plus d'un quart de siècle après sa mort survenue à Prilly le 13 novembre 1965. En 2008, les artistes de Saint-Prex fondent une Association Catherine Colomb visant à promouvoir des événements culturels et promouvoir l'écrivaine.

Colomb, Catherine. - Le temps des anges / Catherine Colomb**RR COL**

Gallimard, 1962

Un demi-siècle plus tard, le roman de Catherine Colomb n'a pas pris une ride. Avec sa structure subtile et rigoureuse, il se présente comme une superbe énigme logique proposée à la perspicacité du lecteur. Il est le fruit de près de dix ans de travail d'écriture, au cours desquels les moindres détails ont été pensés, façonnés et affûtés. Dans *Le Temps des anges*, il n'y a plus ni distances, ni frontières. Du fin fond de la Russie, où les plaines remplacent les montagnes, les isbas les chalets, où les lacs sont comme des mers, les ruisseaux comme des fleuves, les colliers comme des ceintures ; on passe aisément à la propriété des Possessions dans le canton de Vaud. Un vent sec et brûlant balaie l'Égypte et la Suisse, et peu importe qu'il se nomme le ramsin ou le föehn. Mais ces lointains voyages ramènent invariablement la romancière à sa bourgade vaudoise, au bord du lac. Avec une préface d'Irina Melnicova, traduite du russe par Marion Graf.

L'Autrice

Catherine Colomb (1892-1965) est née à Saint-Prex, sur la Côte vaudoise. Après des études de lettres, des séjours en Allemagne, en Angleterre et à Paris, elle fait paraître en 1934 une première œuvre intitulée *Pile ou Face*, qu'elle reniera par la suite. En 1945, c'est la parution de *Châteaux en enfance*, dont l'extraordinaire nouveauté, le pouvoir d'envoûtement subjuguent les lecteurs avisés. Un univers s'imposait, qui pouvait sembler familier (paysages reconnaissables, êtres saisis sur le vif), mais une écriture souverainement étrange bouleversait toute chose de fond en comble, illuminant mystérieusement le temps, l'espace et les destins. Ce livre sera suivi en 1953 des *Esprits de la Terre* et enfin, en 1962, du *Temps des anges*.



Combe, T.,. - Cinq épisodes d'une vie / T. Combe ; postf. de Caroline Calame**RR COM**

La Chaux-de-Fonds : Nouvelle Revue neuchâteloise, 2013

Thérèse et Pierre vivent leur lune de miel, lorsque... Dès lors Thérèse passera de durs moments à tenter de surmonter sa peine, de Londres à l'Écosse puis à Paris. Mais pourra-t-elle à nouveau faire confiance, se confier ? Ou restera-t-elle raidie dans sa colère et son compte à soi ? Heureusement, écrit-elle, il y avait toujours la nécessité de gagner sa vie et son petit talent de conteuse. Dans ce deuxième tome, où se réalisent nos pressentiments du début, à la foi plus introspectifs et d'avantage tournés vers l'extérieur, T. Combe campe avec verve les milieux artistiques de Londres et de Paris et nous amène peu à peu vers la conclusion de son récit. À ne pas manquer.

L'Autrice

Adèle Huguenin-Vuillemin, née au Locle, en 1856, dans une famille d'horlogers, fut institutrice à 16 ans. C'est pour compléter son revenu qu'elle se mettra à écrire à 21 ans, avec succès. Elle séjournera à Londres puis à Paris. Revenue en Suisse, elle sera une écrivaine et conférencière renommée, chrétienne, féministe, militante contre l'alcoolisme. Elle adhérera, à 57 ans, au parti socialiste (favorable au suffrage féminin). Elle décède dans sa maison des Brenets à 77 ans en 1933.

A bien des égards, Cinq épisodes d'une vie doit être considéré comme une pièce exceptionnelle dans l'oeuvre de T. Combe, alias Adèle Huguenin. D'abord par sa qualité ; avec La Maltournée, ce récit constitue le meilleur de sa production romanesque. Il en est aussi l'épilogue ; après ce texte publié d'abord en livraisons dans Notre samedi soir (1927-1929) - le magazine hebdomadaire édité par l'écrivaine - puis en deux volumes aux Editions T. Combe aux Brenets, en 1928, l'auteure ne produira plus que quelques contes.

Cinq épisodes d'une vie est aussi le seul roman de T. Combe qui laisse les corps s'exprimer. Peut-être parce qu'il comporte de nombreux éléments autobiographiques permettant ainsi à la personnalité de T. Combe de se livrer davantage. Peut-être aussi parce qu'il s'agit du roman de la fin d'une vie.



Crevoisier, Benoîte, - Le miroir aux alouettes : roman / Benoîte Crevoisier

Vevey : Ed. de l'Aire, 1994

RR CRE

Benoîte la brûlante, la douce, la sage, l'écorchée, la si vivante nous revient avec la chronique d'un morceau de vie, la vie de Marie l'institutrice, une héroïne qui lui ressemble comme une soeur jumelle.

Marie, institutrice, est en marge de son ancienne vie, elle a quitté mari et enfants quand elle rencontre les requérants d'asile logés dans son village. Commence alors pour elle l'apprentissage d'un autre monde, celui de Dogan le Turc auquel elle offre des leçons de français puis le logis.

L'Autrice

Née à Lajoux dans le Jura suisse le 14 mars 1938, Benoîte Crevoisier est la dixième d'une famille de douze enfants. Elle a eu trois enfants aujourd'hui adultes, exerce le métier d'institutrice dans son village natal et consacre le vif de son temps à l'écriture.



Cuneo, Anne. - Objets de splendeur. Mr. Shakespeare amoureux / Anne Cuneo

B. Campiche, 1996

RR CUN

Il s'agit cette fois de faire revivre, autour de la liaison probable de Shakespeare avec Emilia Bassano, toute l'époque du théâtre élisabéthain. Anne Cuneo n'a pas craint de s'attaquer au grand mythe de Shakespeare et elle a réussi à rendre le personnage étonnamment vivant. En effet, malgré l'érudition dont elle fait preuve, elle reste avant tout une romancière, une conteuse hors pair. Elle délègue une partie du récit à un jeune émailleur genevois, Baptiste Bordier, le seul protagoniste qu'elle ait créé de toutes pièces. En 1654, donc quelque cinquante ans après la mort de Shakespeare, ce garçon arrive un jour d'hiver dans l'auberge tenue par John Lewin, un ancien comédien. L'aubergiste lui raconte des souvenirs de ce temps-là, avec nostalgie, puisque les théâtres ont été fermés et démolis l'un après l'autre dès 1642, lors de la prise de pouvoir des puritains anglais. Il est le premier à lui parler d'Emilia Bassano, que l'on suppose être la «Dark Lady» des sonnets de Shakespeare, mais surtout il lui donne à lire les carnets écrits vers 1601 par Thomas Vincent, un jeune apprenti-menuisier et comédien qui fut mêlé plusieurs années à la vie de Shakespeare.

C'est ce personnage qui prend le relais du récit, évoquant de manière saisissante les péripéties de son existence, les spectacles et l'amour de Shakespeare pour Emilia. Grâce à ces carnets, on peut se faire une idée précise de ce qu'était le théâtre au XVIIe siècle...

Yvette Z'Graggen

L'autrice

Anne Cuneo est née à Paris de parents italiens et vit en Suisse, entre Genève et Zurich. Elle est journaliste d'actualité et cinéaste. Elle est l'auteur de récits autobiographiques, d'une série de textes dramatiques et de romans dans les genres les plus divers. Elle a reçu de nombreux prix, parmi lesquels le Prix des Libraires pour son roman *Le Trajet d'une rivière* et le Prix Schiller pour l'ensemble de son œuvre. Ses ouvrages, constamment réédités et traduits dans plusieurs langues, sont des succès de librairie.



Cuneo, Anne, - Âme de bronze : une enquête de Marie Machiavelli : roman / Anne Cuneo

RRP CUN

Yvonand : B. Campiche, 1998

D'habitude, je ne sais pas comment elle s'y prend, Iris a des allures qui font penser qu'elle va aborder la trentaine, alors qu'en fait c'est plutôt vers la cinquantaine qu'elle s'achemine. Ce jour-là, pas du tout. Son visage était tuméfié, avec des stries bleuâtres, ravagé par une sorte panique muette, elle était mal maquillée, pas coiffée et ses yeux étaient vides. Elle dégageait des ondes de choc, des lames de fond de désespoir.

" Iris, qu'est-ce qui se passe ? "

" ... "

" Qu'est-ce qu'il y a, Iris ? "

" Il y a... il y a... "

Elle s'est laissée tomber dans le fauteuil des clients et s'est mise à pleurer. J'ai fait le tour du bureau, lui ai pris les mains. J'envisageais les possibilités : était-il arrivé malheur à son fils -Arnaud, dix-neuf ans, le fort en maths le plus drôle que j'aie jamais rencontré ? Michel, son compagnon, l'avait-il quitté sans préavis ? C'était un drôle de type. Apparemment primesautier, mais en réalité froid, égocentrique, je ne l'avais jamais trouvé à la hauteur d'Iris. Était-elle menacée d'une grave maladie ? Était-elle... Qu'est-ce qui pouvait bien provoquer un désespoir pareil ? Elle pleurait à jet continu, comme le ciel de huit juillet, sans bruit, sans sanglots. C'était terrible.

" Iris, je t'en prie, dis-moi ce qui se passe. "

" Qu'est-ce qu'on t'a fait ? " ai-je insisté lorsqu'elle s'est un peu calmée. J'avais enfin posé la bonne question . D'une voix rauque, genre angine, elle a fini par lâcher :

" On m'a... On m'a... on m'a... Oh, Marie ! On m'a violée. "

L'Autrice

Anne Cuneo est née à Paris de parents italiens et vit en Suisse, entre Genève et Zurich. Elle est journaliste d'actualité et cinéaste. Elle est l'auteur de récits autobiographiques, d'une série de textes dramatiques et de romans dans les genres les plus divers. Elle a reçu de nombreux prix, parmi lesquels le Prix des Libraires pour son roman *Le Trajet d'une rivière* et le Prix Schiller pour l'ensemble de son œuvre. Ses ouvrages, constamment réédités et traduits dans plusieurs langues, sont des succès de librairie.



Cuneo, Anne., - Les corbeaux sur nos plaines : un récit / Anne Cuneo
Orbe : B. Campiche, 2005

RR CUN

En retard, comme d'habitude, Eléna s'était glissée dans l'auditoire. Pas de place près de la porte. Discrètement, elle avait traversé la salle, s'était assise au premier rang, avait sorti son stylo et commenté à noter. A huit heures du matin, il était difficile de se concentrer. Elle avait envie de dormir. Ou d'aller profiter du soleil qui s'annonçait. Son regard errait d'une fenêtre à l'autre, ses pensées dérivèrent vers un lit de nuages. Elle était sur le point de commencer à écrire lorsqu'elle avait eu l'impression d'avoir effleuré un visage familier. Elle avait regardé, encore une fois. Mais où ai-je déjà vu ce type ? Et soudain, l'auditoire s'était pulvérisé. Max. ce n'est pas possible. Elle était revenue à son cahier, s'était retournée une fois encore. Non, mais oui, c'est lui. Elle aurait voulu voir son sourire, recevoir le choc brillant de ses dents de fauve. Pour être sûre. Même ainsi, penché sur ses notes, avec sa mèche sombre, son nez long et fin... C'est lui.

L'Autrice

Anne Cuneo est née à Paris de parents italiens et vit en Suisse, entre Genève et Zurich. Elle est journaliste d'actualité et cinéaste. Elle est l'auteur de récits autobiographiques, d'une série de textes dramatiques et de romans dans les genres les plus divers. Elle a reçu de nombreux prix, parmi lesquels le Prix des Libraires pour son roman Le Trajet d'une rivière et le Prix Schiller pour l'ensemble de son œuvre. Ses ouvrages, constamment réédités et traduits dans plusieurs langues, sont des succès de librairie.



Cuneo, Anne., - D'or et d'oubliés : une enquête de Marie Machiavelli : roman / Anne Cuneo
Orbe : B. Campiche, 1999

RRP CUN

Contrairement à ce qui se passe souvent, cette histoire a commencé par être un film. Au printemps 1997, la Télévision romande me demandait d'écrire le scénario pour un téléfilm qui tournerait autour du problème des biens en déshérence.

Yvan Butler, un des réalisateurs de la maison, avait travaillé avec un de mes collègues, le journaliste Gérard Mury, qui avait fait une recherche et avait constaté bien avant qu'on n'en parle que s'il était beaucoup question des comptes vacants (ou en déshérence) des banques, on ne faisait guère état des biens que les victimes du nazisme naissant avaient déposés dans des fiduciaires, chez des notaires, des avocats après 1933. Dans le cours de son enquête, il avait découvert plusieurs cas, impossibles à étayer légalement après tant d'années, mais dont il restait des traces " officielles " nombreuses et convaincantes - en plus d'une tradition orale tenace que Mury a rencontrée de façon répétée et dont j'ai pu constater moi-même la persistance lorsque, à mon tour, j'ai fait des recherches pour compléter les siennes.

J'ai synthétisé le compte rendu du travail de Gérard Mury, qui portait sur plusieurs affaires, en un seul cas, basé sur la réalité, mais néanmoins fictif dans le résultat: celui de " Maître Albert Tissot " - un personnage inventé comme tous ceux de cette histoire et derrière lequel il serait vain de chercher à identifier qui que ce soit. Ce qui est vrai, c'est la recherche par leurs héritiers des biens venus se réfugier dans l'îlot de paix qu'apparaissait la Suisse dès après la prise de pouvoir d'Hitler, et la réticence du monde suisse de la banque et des affaires à les lâcher, une fois la tourmente passée. Les événements politiques suisses et étrangers qui forment l'arrière-fond du récit sont, eux aussi, conformes à la réalité. Sur cette base, j'ai construit une histoire, en y introduisant un personnage que je venais de créer : l'enquêteuse Marie Machiavelli, dont la grande qualité est qu'elle sait juger une situation à la fois en s'impliquant et en gardant une distance ironico-critique.

L'autrice

Anne Cueno est née à Paris et vit en Suisse, entre Genève et Zurich ; elle est journaliste et réalisatrice à la Télévision suisse. Elle est l'auteur de récits autobiographiques, de plusieurs romans, d'une série de textes dramatiques. Le Trajet d'une Rivière, Prix des Libraires 1995, et Objets de Splendeur ont été publiés en Suisse, par Bernard Campiche Editeur, et aux éditions Denoël, à Paris



Cuneo, Anne., - Gatti's variétés : roman / Anne Cuneo

Orbe : B. Campiche, 2014

RR CUN

Roman historique L'histoire de Carlo Gatti, qui fait fortune à Zurich dans le commerce de glaces à la fin du XIXe siècle.

L'Autrice

Anne Cuneo est née à Paris de parents italiens et vit en Suisse, entre Genève et Zurich. Elle est journaliste d'actualité et cinéaste. Elle est l'auteur de récits autobiographiques, d'une série de textes dramatiques et de romans dans les genres les plus divers. Elle a reçu de nombreux prix, parmi lesquels le Prix des Libraires pour son roman Le Trajet d'une rivière et le Prix Schiller pour l'ensemble de son œuvre. Ses ouvrages, constamment réédités et traduits dans plusieurs langues, sont des succès de librairie.



Cuneo, Anne., - Hôtel des coeurs brisés : une enquête de Marie Machiavelli : roman / Anne Cuneo

Orbe : B. Campiche, 2004

RRP CUN

Ce roman, sous forme d'enquête, nous emmène au coeur du cyclisme et donc au coeur du dopage. Anne Cuneo, journaliste à la TSR et auteur de nombreux livres, a suivi ses confrères journalistes pendant des mois, afin de se plonger dans l'univers des fous de la petite reine.

À travers le parcours de Damien Savary, jeune cycliste prometteur de l'équipe Stylo, le héros de ce suspense, l'auteur nous fait découvrir le monde impitoyable des sportifs de haut niveau. Il y est question de dopage, d'anabolisants, d'EPO, d'amphétamines et de corticoïdes. Et au final, de mort. Très bien documenté, compréhensible et palpitant, ce roman tente de décortiquer le pourquoi du dopage. À travers ces portraits de jeunes héros des temps modernes, on comprend comment les sportifs glissent vers le dopage, presque sans s'en rendre compte, en jurant que non, eux, ils ne se dopent pas! Instructif. Et comme dans tous les livres d'Anne Cuneo, l'écriture y est fluide et précise.

À lire, au risque d'abandonner toutes vos occupations avant d'avoir atteint la dernière page.

Dominique-Anne Puenzieux, Le Temps.

L'autrice

Anne Cuneo est née à Paris de parents italiens et vit en Suisse. Elle est journaliste d'actualité et cinéaste. Elle est l'auteur de récits autobiographiques, de textes dramatiques et de romans dans les genres les plus divers. Elle a reçu de nombreux prix, dont le Prix des libraires et le Prix Schiller pour l'ensemble de son oeuvre. Ses ouvrages, traduits dans plusieurs langues, sont des succès de librairie.



Cuneo, Anne., - Lacunes de la mémoire : une enquête de Marie Machiavelli : roman / Anne Cuneo

Orbe : B. Campiche, 2006

RRP CUN

Sur internet, j'ai cherché l'horaire pour Davos. En partant un peu après huit heures, j'arriverais peu avant deux heures de l'après-midi. Pas la porte d'à côté, vraiment. Puis, comme on approchait de sept heures, j'ai appelé chez Denis Joly, juste pour voir. Aurait-il eu une femme ? Je ne lui en avais jamais vu, mais enfin, pour avoir une chance de séduire le jupon qui passe, ces gens-là cachent peut-être la leur. Il n'y avait pas si longtemps, je vivais encore moi-même avec un type dont j'avais la sensation que c'était un roc de solidité et de fidélité, et qui avait trouvé le moyen de se marier avec une autre pratiquement sous mon nez : lorsque j'avais découvert son double jeu, les bans étaient déjà publiés et je n'y avais vu que du feu. Il s'était de même arrangé pour que sa future épouse ignore mon existence. J'avais donc meilleur temps de m'abstenir de faire des suppositions. Mais enfin, marié ou pas, et en dépit de l'heure matinale, chez Denis Joly j'ai été accueillie par un répondeur : laissez votre message.. . Ou sa femme dormait, ou, plus probablement, il était célibataire. Ca m'a tout de même fait une drôle de sensation d'entendre la voix de Joly en sachant qu'il était mort.

L'autrice

Anne Cuneo est née à Paris et vit en Suisse, entre Genève et Zurich. Elle est l'auteur de récits autobiographiques, d'une série de textes dramatiques, et de plusieurs romans publiés en Suisse, en France, en Allemagne, en Hollande, etc. Elle a reçu le Prix des Libraires 1995 pour son roman, Le Trajet d'une rivière



Cuneo, Anne., - Le maître de Garamond : Antoine Augereau, graveur, imprimeur, éditeur, libraire : roman / Anne Cuneo

Paris : Le Grand Livre du Mois, 2003

RR CUN

Le 24 décembre 1534, place Maubert, pendant que chacun s'apprête à fêter Noël, un imprimeur, suspect d'hérésie, est pendu. Son corps et ses livres sont brûlés. Homme de lettres, érudit, Antoine Augereau a connu les intellectuels les plus brillants des débuts de la Renaissance, à Fontenay-le-Comte où il a passé son enfance à l'ombre du couvent qui accueillait François Rabelais, à Poitiers durant son apprentissage, et enfin, rue Saint-Jacques où il a travaillé puis s'est installé à une époque où elle abritait plusieurs imprimeurs par maison.

C'est là qu'il a publié François Villon ou Clément Marot, là qu'il a inventé l'usage des accents et de la cédille, là qu'il a gravé et transmis les caractères typographiques qui ont modelé ceux dont nous nous servons encore de nos jours. Comment cet humaniste est-il parvenu à s'attirer les foudres des théologiens de la Sorbonne ? La publication du Miroir de l'âme pécheresse de Marguerite de Navarre, saur du roi François Ier, a-t-elle été la vraie cause de sa perte ? Parce qu'il s'indigne autant qu'il cherche à comprendre, Claude Garamond, le plus célèbre de ses disciples, entreprend de raconter son histoire. C'est l'histoire passionnante et bouleversante d'un être généreux, ennemi de tout fanatisme, mais prêt à mourir pour défendre ses idées. Comme dans *Le Trajet d'une rivière* (prix des Libraires 1995), Anne Cuneo, dans une éblouissante mise en scène romanesque, dévoile un personnage hors du commun et lui rend justice.

L'autrice

Anne Cuneo est née à Paris de parents italiens et vit en Suisse, entre Genève et Zurich. Elle est journaliste d'actualité et cinéaste. Elle est l'auteur de récits autobiographiques, d'une série de textes dramatiques et de romans dans les genres les plus divers. Elle a reçu de nombreux prix, parmi lesquels le Prix des Libraires pour son roman *Le Trajet d'une rivière* et le Prix Schiller pour l'ensemble de son œuvre. Ses ouvrages, constamment réédités et traduits dans plusieurs langues, sont des succès de librairie.



Cuneo, Anne, - Un monde de mots : John Florio, traducteur, lexicographe, pédagogue, homme de lettres : un récit / Anne Cuneo
Orbe : B. Campiche, 2011

RR CUN

Longtemps, elle n'a pas écrit de roman. Gravé au diamant, *Mortelle maladie*, *Passage des panoramas*, *Les portes du jour*: de longues et douloureuses séances de psychanalyse. Le plaisir? Que nenni. De la souffrance, à tel point que lorsque son éditeur Bernard Campiche décide de rééditer ses premiers romans, elle est incapable de les relire. Ce n'est qu'avec *Hôtel Vénus*, paru en 1984, qu'Anne Cuneo découvre le plaisir d'écrire. Elle qui avait quasiment décidé d'arrêter se laisse persuader par Bernard Campiche d'écrire *Station Victoria*, premier roman du reste de sa vie d'écrivaine.

En 1993, d'auteure romande elle gagne le statut d'écrivaine internationale grand public avec le succès du *Trajet d'une rivière*, saga historique consacrée à Francis Tregian, noble de Cornouailles, tour à tour secrétaire d'un prélat à Rome, marchand de soie à Amsterdam, soldat, espion, catholique ami des protestants et surtout admirable amateur de musique à qui l'on doit la transmission d'une bonne partie de la musique élisabéthaine – publié par Campiche en 1993, repris par Denoël, réédité en Folio Gallimard, prix des Libraires, prix des Auditeurs de La Première, prix Madame Europe. Elle ne le savait pas, et nous non plus, mais *Le trajet d'une rivière* allait être le premier de trois romans consacrés à la Renaissance élisabéthaine anglaise, trilogie que vient aujourd'hui clore avec panache *Un monde de mots*.

Elle découvre John Florio – né Giovanni Florio d'un père moine italien converti à la Réforme et réfugié à Londres – pendant qu'elle écrivait *Le trajet d'une rivière*. Un vieux professeur anglais lui met entre les mains une biographie de Florio en lui disant: «Vous et lui avez des affinités. Je crois que vous auriez des choses à vous dire.» C'est en écrivant *Objets de splendeur* (Campiche, 1996), deuxième de ses trois romans élisabéthains esquissant joliment un Shakespeare amoureux, qu'elle prend conscience du rôle central que Florio avait joué pendant cette quarantaine d'années où la Renaissance anglaise a produit une floraison rarement égalée.

Le déclic a lieu en 2009. De passage, par hasard, dans un restaurant du village grison de Soglio, elle se rend compte qu'elle se trouve à l'emplacement exact de l'ancienne cure du village, où le père de Florio avait été nommé pasteur en fuyant les persécutions religieuses. Elle part du coup sur les traces de son héros – l'enfance à Soglio, les années d'études à Tübingen, puis Londres où il passe la plus grande partie de sa vie avant de mourir de la peste à l'âge de 72 ans.

John Florio a tout d'Anne Cuneo: origine italienne, multilinguisme, intérêt pour la langue et la culture, travail de traduction et d'écriture. Des affinités biographiques et culturelles qui rendent évident le plaisir fou qu'a eu l'écrivaine à se glisser dans la peau d'un John Florio racontant sa vie à ses petits-enfants. Ses recherches confirment ses intuitions: ce personnage méconnu a joué un rôle capital dans le développement de la langue anglaise, contribué à constituer l'italien moderne et traduit en pionnier les Essais de Montaigne et le Décaméron de Boccace à une époque où la traduction était encore décriée par l'Eglise. Formidable passeur de la Renaissance et de la civilisation italiennes en Angleterre, ami de Shakespeare, il a été durant quinze ans un homme de cour, enseignant l'italien aux deux fils de Jacques Ier et servant de lecteur secrétaire à la reine Anna.

Chaleureux, vivant, Un monde de mots met en scène ces enjeux culturels, dont notre civilisation est directement issue, avec brio et talent. Coïncidence: ce livre paraît en 2011, quatre cents ans exactement après Queen Anna's New World of Words, la dernière et la plus aboutie version du grand dictionnaire de Florio.

Isabelle Falconnier, Journaliste, L'Hebdo

L'autrice

Anne Cuneo est née à Paris de parents italiens et vit en Suisse, entre Genève et Zurich. Elle est journaliste d'actualité et cinéaste. Elle est l'auteur de récits autobiographiques, d'une série de textes dramatiques et de romans dans les genres les plus divers. Elle a reçu de nombreux prix, parmi lesquels le Prix des Libraires pour son roman Le Trajet d'une rivière et le Prix Schiller pour l'ensemble de son œuvre. Ses ouvrages, constamment réédités et traduits dans plusieurs langues, sont des succès de librairie.



Cuneo, Anne, - Prague aux doigts de feu : roman / Anne Cuneo

Crissier : France Loisirs Suisse ; 1990

RR CUN

La journaliste italo-vaudoise Paola Rouge, dite Malatesta, n'hésite pas, on le voit, à payer de sa personne. Elle a vingt-cinq ans en 1968, et c'est un hasard à peine aidé qui fait qu'elle séjourne à Prague, en vacances avec Jean-Pascal, son mari, le jour où les chars soviétiques envahissent la ville. Le hasard le plus pur lui fait connaître Stepan, en compagnie de qui elle vivra les journées sanglantes d'août 68, et qui deviendra son amant. La moitié des pages du roman, censé être une confession de Paola à un journaliste de RF 1 rencontré à Prague en 1989, racontent fiévreusement ces journées de lutte assorties de l'histoire d'un amour.

...Les trouvailles heureuses abondent dans ce roman. Celle-ci me touche: Paola met au monde une fille, Francesca, en 1969. Fille de son mari ou de Stepan? Elle ne le saura que le jour de 1989 où, retrouvant à Paris Stepan qu'elle n'a jamais revu jusque-là, il lui semble rencontrer sa Francesca, qui se serait teint les cheveux en blanc!... Et ce n'est pas le seul endroit. Déjà, avec «Station Victoria», Anne Cuneo avait réussi un coup de maître, parce que, comme dans «Prague», elle accumule les difficultés, non par malice mais parce que tout romancier, au fur et à mesure que son travail progresse, doit choisir une manière de résoudre les problèmes posés par l'avance de la narration et la croissance des personnages; il peut recourir à des «trucs», et tricher, ou, comme les meilleurs et parmi eux Anne Cuneo, affronter la difficulté jusqu'à ce que la solution, la seule qui puisse convenir à l'œuvre, soit enfin trouvée. Roger-Louis Junod, Coopération

L'autrice

Anne Cuneo est née à Paris de parents italiens et vit en Suisse, entre Genève et Zurich. Elle est journaliste d'actualité et cinéaste. Elle est l'auteur de récits autobiographiques, d'une série de textes dramatiques et de romans dans les genres les plus divers.

Elle a reçu de nombreux prix, parmi lesquels le Prix des Libraires pour son roman *Le Trajet d'une rivière* et le Prix Schiller pour l'ensemble de son œuvre. Ses ouvrages, constamment réédités et traduits dans plusieurs langues, sont des succès de librairie.



Cuneo, Anne., - Le sourire de Lisa : une enquête de Marie Machiavelli : roman / Anne Cuneo

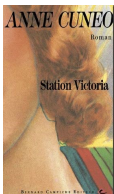
RRP CUN

Orbe : B. Campiche, 2000

Dans le taxi, j'ai sorti les photos : elles avaient été agrandies au format A4. J'ai reconnu le paysage, le village avec la place et sa fontaine, les immanquables enfants autour, les vignes, une vue d'ensemble de la maison que louaient les Boissellier, avec ses deux portes d'accès. Il y avait une photo avec les parents Boissellier sur le pas de leur porte (faciles à repérer parce que Yves était le portrait craché de son père, bien qu'il eût aussi quelque chose de sa très jolie maman), et une autre dans l'encadrement de l'autre porte, avec un homme carré, début quarantaine, le regard intense et arrogant, un bras protecteur entourant la taille d'une femme d'une trentaine d'années, genre fatal, avec des cheveux et des yeux noirs. J'en ai déduit qu'il s'agissait du peintre et de sa femme. Ils fixaient tous deux l'objectif d'un air particulièrement sérieux. Comment Yves avait-il dit qu'elle s'appelait? Sa beauté devait avoir ému même le petit garçon qu'il avait été, puisqu'il se souvenait d'elle nommément, alors que le nom de famille du peintre lui échappait. Et, enfin, les deux dernières photos, les plus sensationnelles au fond, montraient la victime, photographiée, si cela se trouvait, quelques minutes avant sa mort. C'étaient en tout cas les deux derniers négatifs exposés de la pellicule. Une des photos était floue, l'autre nette. Pas de doute sur le lieu: le coin de la villa fermée était parfaitement identifiable. Lisa May ressemblait vaguement à sa cousine Jacqueline. Elle faisait penser à Elizabeth Taylor à dix-huit ans, on devinait au-delà du noir et blanc que ses yeux avaient dû être gris. Un garçon de neuf ans peut-il avoir tué accidentellement, sans s'en apercevoir ? Oui, ont répondu les juges, les avocats, la famille de l'enfant autant que celle de la victime, Lisa May, jeune fille destinée à une grande carrière de danseuse. Lorsque, vingt ans plus tard, le petit garçon devenu adulte demande à Marie Machiavelli de le libérer de ce qui est pour lui un cauchemar - s'il a tué une fois puis bloqué le souvenir de l'acte, ne risque-t-il pas de récidiver un jour dans les mêmes conditions ? -, elle commence par lui rire au nez. Mais finalement elle accepte l'impossible : refaire une enquête criminelle à vingt ans de distance. Ce qu'elle découvre petit à petit avec l'aide de la fidèle Sophie, sa secrétaire, et le soutien de l'inspecteur Léon, de la police criminelle, la glace. De Lausanne à Soleure et à Bâle, *Le Sourire de Lisa* nous entraîne avec Marie dans les milieux les plus divers : marchands d'art, forains, musées, bistrotts... dans la quête d'une terrible vérité.

L'autrice

Anne Cuneo est née à Paris et vit en Suisse, entre Genève et Zurich. Elle est l'auteur de récits autobiographiques, d'une série de textes dramatiques, et de plusieurs romans publiés en Suisse, en France, en Allemagne, en Hollande, etc. Elle a reçu le Prix des Libraires 1995 pour son roman *Le Trajet d'une Rivière*.



Cuneo, Anne., - Station Victoria : roman / Anne Cuneo

RR CUN

Yvonand : B. Campiche, 1989

On ne reprochera certainement pas à Amalia de pécher par paresse : que d'énergie et de curiosité chez cette gamine de quatorze ans qui débarque à Londres seule et sans le sou, un jour de mars 1954 ! Il faut dire que, en rencontrant Victoria Brown - alerte octogénaire - à sa descente du train, elle ne pouvait pas mieux tomber. Apprentissage de la vie pour lune, véritable renaissance pour l'autre, *Station Victoria*, d'Anne Cuneo, est l'histoire d'un double éveil et d'une amitié irremplaçable. Le roman, écrit à la manière d'un journal, nous transporte dans des univers très britanniques : les courses de chevaux, les pubs et leurs compétitions de

fléchettes, ou le rock'n'roll qui envahit peu à peu les clubs de jazz. Il y a l'apprentissage de la langue, aussi, des arts et de l'histoire. Apprentissage de l'amour encore, pour cette adolescente en quête d'une identité. Miss Brown, sublime conseillère - autant en matière de sexe que de littérature -, nous plonge, elle, dans la société victorienne de sa jeunesse, la grande époque des colonies. Avec Station Victoria, Anne Cuneo nous donne à savourer une histoire vivifiante, merveilleusement bien documentée.



Cuneo, Anne., - La tempête des heures : roman / Anne Cuneo

Orbe : B. Campiche, 2013

RR CUN

La grande peur des Suisses en 1940 et le rôle du Schauspielhaus de Zurich pendant ces quelques semaines presque oubliées méritaient d'être rappelés.

Ça a beau dire que « jamais Hitler n'aurait envahi la Suisse », pendant la guerre cela n'était pas évident pour l'homme et la femme de la rue.

La Tempête des heures raconte, par la voix d'une jeune réfugiée juive, les journées trépidantes de 1940 où la population a fait face avec dignité tout en s'attendant au pire, vues à travers le microcosme d'une troupe de théâtre composée de comédiens réfugiés, condamnés à mort par les nazis ; tout en travaillant avec acharnement à une nouvelle mise en scène du Faust de Goethe, ils se préparent à mourir si la Suisse était envahie. Un roman d'amour, une profession de foi pour la culture, un hymne à la force des idées.



Cuneo, Anne., - Le temps des loups blancs / Anne Cuneo

Vevey : B. Galland, 1982

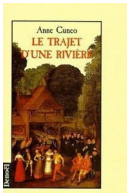
RR CUN

La famille de l'ingénieur Cuneo, qui menait une existence d'aisance bourgeoise à Milan, s'est désintégré dans les soubresauts de la Péninsule, en 1944. Père assassiné, enfants placés, mère contrainte de gagner la Suisse pour y chercher n'importe quel travail. La voici bonne à tout faire à Lausanne, où en 1947, elle fait venir "Anna" âgée de onze ans. Trimant trop pour s'occuper de sa fille, elle la conduit dans un orphelinat tenu par des soeurs italiennes.

Le Temps des loups blancs, titre emprunté à un poème d'adolescence, est le récit d'une lutte acharnée pour une survie physique, morale et intellectuelle. Anne Cuneo est née de ce combat.

L'Autrice

Anne Cuneo est née à Paris de parents italiens et vit en Suisse. Elle est journaliste d'actualité et cinéaste. Elle est l'auteur de récits autobiographiques, de textes dramatiques et de romans dans les genres les plus divers. Elle a reçu de nombreux prix, dont le Prix des libraires et le Prix Schiller pour l'ensemble de son œuvre. Ses ouvrages, traduits dans plusieurs langues, sont des succès de librairie.



Cuneo, Anne., - Le trajet d'une rivière : la vie et les aventures parfois secrètes de Francis Tregian, gentilhomme et musicien : un récit / Anne Cuneo

Yvonand : B. Campiche, 1993

RR CUN

Francis Tregian naît en 1574 dans une illustre famille de Cornouailles. Parce que son père, catholique intransigeant, a refusé de prêter allégeance à la reine protestante de son pays, sa famille est dépouillée de tous ses biens et il doit s'enfuir dans une hotte à pierres. Il n'a que cinq ans. Commence alors pour lui une longue errance, illuminée par une passion qui dévore sa vie : la musique. De la cour d'Elizabeth d'Angleterre au séminaire anglais de Reims, des leçons du compositeur Thomas Morley à Londres au camp retranché du roi Henri IV en Normandie, des antichambres pontificales romaines, aussi dangereuses que les prisons londoniennes, aux madrigaux de Monteverdi à Mantoue, des ébauches du jeune Rubens à Anvers à la première d'Hamlet mis en scène par Shakespeare, Francis Tregian traverse son siècle en humaniste. Collectionneur enthousiaste des musiques de la Renaissance, il nous a légué le Fitzwilliam Virginal Book, aussi célèbre que sa vie était demeurée secrète. Avec un talent de romancière Anne Cuneo restituée à ce personnage extraordinaire la lumière dont l'Histoire l'avait privé.

L'Autrice

Anne Cuneo est née à Paris de parents italiens et vit en Suisse, entre Genève et Zurich. Elle est journaliste d'actualité et cinéaste. Elle est l'auteur de récits autobiographiques, d'une série de textes dramatiques et de romans dans les genres les plus divers. Elle a reçu de nombreux prix, parmi lesquels le Prix des Libraires pour son roman Le Trajet d'une rivière et le Prix Schiller pour l'ensemble de son œuvre. Ses ouvrages, constamment réédités et traduits dans plusieurs langues, sont des succès de librairie.



Cuneo, Anne., - Zaïda : fragments d'une vie / Anne Cuneo

Orbe : B. Campiche, 2007

RR CUN

Alors que les éditeurs usent d'ordinaire leur patience à attendre des manuscrits très en retard, Bernard Campiche a eu la surprise de voir celui de Zaïda tomber à l'improviste sur sa table – et, à en croire Anne Cuneo, il semble que ce roman foisonnant soit également sorti par surprise de sa plume ! Ce qui n'est qu'un prodige de plus de la part de l'héroïne, cette Zaïda mi-italienne mi-anglaise qui, parcourant plus d'un siècle de l'histoire de l'Europe, mena à brides abattues un destin hors du commun ! Élevée dans l'étouffant XIXe siècle, elle choisit en effet de devenir médecin en un temps où on n'acceptait pas les femmes, traversa trois guerres, vécut trois mariages et, de Londres à Milan en passant par Zurich, fit valser la vie à son rythme : endiablé ! Un personnage magnifique, une saga bouillonnante et, en creux, un portrait doux-amer du XXe siècle, de ses progrès et de ses tragédies. Superbe et enthousiasmant – grâce à Zaïda vous ne penserez plus jamais à votre grand-mère de la même façon !

Joëlle Brack, Libraire, Payot.ch

L'Autrice

Anne Cuneo est née à Paris et vit en Suisse, entre Genève et Zurich. Elle est l'auteur de récits autobiographiques, d'une série de textes dramatiques, et de plusieurs romans publiés en Suisse, en France, en Allemagne, etc. Elle a reçu le Prix des Libraires 1995 pour son roman *Le Trajet d'une rivière*. En 2002, Anne Cuneo achève un grand roman, *Le maître de Garamond* : Antoine Augereau, graveur, imprimeur, éditeur, libraire, une invitation au voyage, en l'occurrence dans les imprimeries d'un XVIe siècle fort riche en événements. Anne Cuneo collabore au Téléjournal à Genève et à Zurich. Ses ouvrages, constamment réédités et traduits dans plusieurs langues, sont tous de grands succès de librairie.

Curchod, Alice. - L'amour de Marie Fontanne / Alice Curchod

Bonnard, 1942

RR CUR

Marie aime Pierre d'un amour intransigeant et pur, tranchant comme une lame. Son bonheur résistera-t-il aux désillusions que charrie la vie quotidienne ? Quel sera le destin de ses trois petites filles ? D'une apparente simplicité, sous une forme toute classique, ce roman met en scène une figure féminine d'une surprenante modernité.

L'Autrice

Alice Curchod est née à Lausanne en 1907. Après des études à L'École normale, elle a consacré sa vie au monde de l'enfance, qu'elle s'est attachée à décrire dans ses romans. Elle a d'abord enseigné aux jeunes enfants et a fondé, en 1949, une école d'assistantes sociales et d'éducatrices. En 1962, elle a créé les Editions du Verdonnet, spécialisées dans la publication de livres d'enfants. Son oeuvre littéraire est composée de trois romans qui montrent des héroïnes tiraillées entre aspiration au bonheur et contraintes familiales. Son oeuvre a été admirée par Gustave Roud, Philippe Jaccottet et Alice Rivaz. Cette dernière disait qu'Alice Curchod évoquait ces vies quotidiennes avec un « art baigné de silence ».

Curchod, Alice. - Les pieds de l'ange / Alice Curchod

La Guilde du Livre, 1950

RR CUR

Qu'on ne s'y trompe pas : elle est lucide, Catherine, et c'est volontairement qu'elle choisit de se plier aux exigences feutrées de sa famille. Parce que – telle une mystique d'un autre temps égarée dans une galerie marchande – elle aspire à ces amers délices, à ces suaves douleurs nées de renoncements consentis. Et c'est volontairement aussi qu'elle choisit, quand le temps lui paraît venu de se libérer, de partir, sans se retourner.

L'Autrice

Alice Curchod est née à Lausanne en 1907. Après des études à L'Ecole normale, elle a consacré sa vie au monde de l'enfance, qu'elle s'est attachée à décrire dans ses romans. Elle a d'abord enseigné aux jeunes enfants et a fondé, en 1949, une école d'assistantes sociales et d'éducatrices. En 1962, elle a créé les Editions du Verdonnet, spécialisées dans la publication de livres d'enfants. Son oeuvre littéraire est composée de trois romans qui montrent des héroïnes tiraillées entre aspiration au bonheur et contraintes familiales. Son oeuvre a été admirée par Gustave Roud, Philippe Jaccottet et Alice Rivaz. Cette dernière disait qu'Alice Curchod évoquait ces vies quotidiennes avec un « art baigné de silence ».



Decorvet, Anne-Claire. - Café des Chimères : roman / Anne-Claire Decorvet

Orbe : B. Campiche, 2018

RR DEC

Dans le décor coloré du Café des Chimères, la journaliste Salomé Dutilleul enquête à propos des sites de rencontres et planifie ses rendez-vous. Très vite, c'est la désillusion ! Derrière les séduisants profils exposés sur Internet se cachent en réalité des manipulateurs et des escrocs. Bientôt ses articles ne font plus rêver les lectrices, et sa rivalité croissante avec une jeune et jolie collègue la pousse aux pires excès. Happée dans un engrenage implacable, Salomé perd peu à peu ses illusions, la maîtrise de sa vie et bien davantage !

L'Autrice

Anne-Claire Decorvet signe, avec « Café des Chimères », son cinquième livre. Elle a reçu le Prix Georges-Nicole 2010 pour son ouvrage, « En habit de folie », lequel a été suivi, en 2014, par « L'Instant limite » (Prix Pittard de l'Andelyn 2015). Un roman, « Un lieu sans raison », a suivi en 2015 (roman réédité en camPoche en 2016), (Prix Édouard-Rod 2015 ; Prix du Public de la RTS 2016; Prix Lettres frontière 2016). Anne-Claire Decorvet a publié en 2016 un nouveau roman, « Avant la pluie ».



Derieux, Suzanne. - Un arbre de vie : roman / Suzanne Derieux

Yvonand (CH) : Ed. Bernard Campiche, 1995

RR DER

L'Arbre de Vie est le premier volet d'une monumentale trilogie qui commence dans un château de Thurgovie en 1763. À la richesse historique se mêle de grandes qualités de cœur.

[...] En l'occurrence, ce n'est pas seulement le gigantisme de l'œuvre qui en impose. Une saga familiale pourrait se résumer à une énumération de lieux, de dates, de mariages, de décès, de naissances. Ce serait sans compter avec le talent de Suzanne Derieux qui sait donner vie aux personnages et aux époques, qui à travers le verbe paraît sans cesse s'interroger sur le mystère de l'existence. Si presque il y a, elle est émaillée de croquis subtils et de fines aquarelles. Le livre vaut autant pour la saisie des grandes mutations d'une époque que pour telle évocation de l'héroïne prêtant l'oreille au chant d'un oiseau.

[...]

À travers les événements et les conversations, et, grâce à la soif de connaître et de vivre de l'héroïne, ce roman restitue admirablement le climat intellectuel, moral et politique qui régnait alors en Europe centrale. C'est une des grandes réussites du livre. Alors qu'Elsette a déjà pris place dans notre mémoire de lecteur, aux côtés des personnages lumineux que la littérature nous a donnés. (René Zahnd, 24 heures, 20.05.1995)

L'Autrice

Née à Yverdon, Suzanne Derieux a fait des études de théologie et de mathématiques à Lausanne et à Bâle. Outre les pièces radiophoniques, des articles de nouvelles, elle a publié six romans. Mariée, mère de trois fils, Suzanne Derieux vit à Cully. Un Arbre de Vie est le premier tome d'une trilogie retraçant l'histoire de sa famille paternelle au travers des événements de la Suisse et de L'Europe.



Derieux, Suzanne. - Corinne / Suzanne Derieux

L'Aire, 1989

RR DER

Outre une dizaine de pièces radiophoniques, Suzanne Derieux a publié six romans qui évoquent la solitude de l'amour Corinne, San Domenico ou retracent dans la veine autobiographique.

L'Autrice

Suzanne Derieux, née Suzanne Piguet-Cuendet à Yverdon-les-Bains le 16 avril 1926, est une écrivain vaudoise. De fréquents séjours dans la famille de sa mère à Riex, l'ont amenée à choisir son nom de plume. Elle fait des études de théologie et de mathématiques à Lausanne et à Bâle. Ses premiers articles paraissent dans le supplément littéraire de La Gazette de Lausanne.

Derieux, Suzanne. - L'enfant et la mort : roman / Suzanne Derieux

Vevey : Ed. de l'Aire, 2012

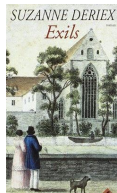
RR DER

L'héroïne de ce roman est une petite fille de six ans, intuitive, rebelle et raisonnable qui pose des questions déroutantes sur tous les grands thèmes de l'existence. Mais la rencontre avec la mort fera basculer son univers. Un oiseau terrassé, une souris écrasée, une abeille capturée par une araignée. Le questionnement sur la mort sera approfondi par certains événements : une promenade au cimetière, la mort de sa grand-mère. Des éléments qui semblent annoncer le summum de la tragédie : la mort de sa mère survenue à l'âge le plus tendre. Un événement qui donne du poids et du sens à ce livre méditatif et émouvant.

L'Autrice

Suzanne Derieux, née Suzanne Piguet-Cuendet à Yverdon-les-Bains le 16 avril 1926, est une écrivain vaudoise. De fréquents séjours dans la famille de sa mère à Riex, l'ont amenée à choisir son nom de plume. Elle fait des études de théologie et de mathématiques à Lausanne et à Bâle. Ses premiers articles paraissent dans le supplément littéraire de La Gazette de Lausanne. Outre une dizaine de pièces radiophoniques, Suzanne Derieux a publié six romans qui évoquent la solitude de l'amour Corinne, San Domenico ou retracent dans la veine autobiographique l'évolution des mentalités et les mutations d'après-guerre de sa région natale Les sept vies de Louise Croisier née Moraz.

Son roman *Un arbre de vie*, est le premier tome d'une trilogie retraçant l'histoire de sa famille paternelle au travers des événements de la Suisse et de l'Europe. Son roman *L'enfant et la mort*, dont le narrateur, une petite fille de six ans, affronte et découvre la solitude et la mort, est couronné par le Prix Charles-Veillon en 1969.



Derieux, Suzanne. - Exils : roman / Suzanne Derieux

Yvonand : B. Campiche, 1997

RR DER

Suzanne Derieux poursuit sa fresque généalogique et historique

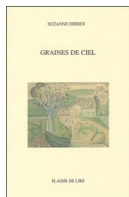
Exils constitue le deuxième volume du triptyque que l'auteur avait inauguré avec *Un arbre de vie*. Entre Genève et Thurgovie, voyage émouvant dans la fin du XVIII^e siècle.

[...] Comme dans le précédent volume, *Exils* repose sur une documentation remarquable. Suzanne Derieux dispose ainsi d'une trame historique solide. Son talent est de la rendre vivante et d'y incruster, de manière organique, de beaux personnages. Le livre s'attache plus particulièrement au couple formé par David et Elisabeth. Cette dernière, admirablement restituée par la romancière, est une femme gaie, sensible, intelligente.

[...] Ce deuxième volume s'arrête là, en un temps d'incertitude et de souffrance. Une fois encore, Suzanne Derieux a installé dans nos mémoires quelques figures marquantes. Une fois encore, elle est entrée dans la chair de l'histoire, des êtres humains qui sont à la fois ses artisans et ses pantins, tout comme ils sont maîtres et esclaves de leur destin. Et surtout, ce livre, comme le précédent, est habité par un profond sentiment d'amour et de pitié. Celle qui écrit ne prononce aucun jugement. Elle cherche à faire la lumière, à élucider la complexité du monde. Elle cherche à comprendre. (René Zahnd, 24 heures, 17.03.1998)

L'Autrice

Suzanne Derieux, née Suzanne Piguet-Cuendet à Yverdon-les-Bains le 16 avril 1926, est une écrivain vaudoise De fréquents séjours dans la famille de sa mère à Riex, l'ont amenée à choisir son nom de plume. Elle fait des études de théologie et de mathématiques à Lausanne et à Bâle. Ses premiers articles paraissent dans le supplément littéraire de *La Gazette de Lausanne*. Outre une dizaine de pièces radiophoniques, Suzanne Derieux a publié six romans qui évoquent la solitude de l'amour Corinne, San Domenico ou retracent dans la veine autobiographique l'évolution des mentalités et les mutations d'après-guerre de sa région natale *Les sept vies de Louise Croisier née Moraz*. Son roman *Un arbre de vie*, est le premier tome d'une trilogie retraçant l'histoire de sa famille paternelle au travers des événements de la Suisse et de l'Europe. Son roman *L'enfant et la mort*, dont le narrateur, une petite fille de six ans, affronte et découvre la solitude et la mort, est couronné par le Prix Charles-Veillon en 1969. Suzanne Derieux a été secrétaire de la section romande du PEN-Club au début des années 1970.



Derieux, Suzanne. - Graines de ciel : nouvelles / Suzanne Derieux

Lausanne : Plaisir de lire, 2004

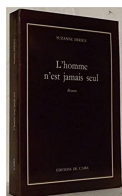
RR DER

Les nouvelles de Suzanne Derieux sont de petites perles d'écriture, des instants envoûtants où le lecteur retient son souffle, où il entre sans s'en rendre compte dans un monde à part. Certaines d'entre elles tiennent du conte et ont un petit côté fantastique. D'autres ont été écrites à partir de souvenirs d'enfance. Enfin, quelques-unes nous permettent de partager la vision de la créatrice et sa philosophie de vie, aussi. Il suffit de se laisser séduire et d'accepter de vivre ces moments de bonheur pur.

L'Autrice

Suzanne Derieux, née Suzanne Piguet-Cuendet à Yverdon-les-Bains le 16 avril 1926, est une écrivain vaudoise.

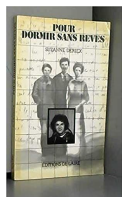
De fréquents séjours dans la famille de sa mère à Riex, l'ont amenée à choisir son nom de plume. Elle fait des études de théologie et de mathématiques à Lausanne et à Bâle. Ses premiers articles paraissent dans le supplément littéraire de La Gazette de Lausanne. Outre une dizaine de pièces radiophoniques, Suzanne Derieux a publié six romans qui évoquent la solitude de l'amour Corinne, San Domenico ou retracent dans la veine autobiographique l'évolution des mentalités et les mutations d'après-guerre de sa région natale Les sept vies de Louise Croisier née Moraz. Son roman Un arbre de vie, est le premier tome d'une trilogie retraçant l'histoire de sa famille paternelle au travers des événements de la Suisse et de l'Europe. Son roman L'enfant et la mort, dont le narrateur, une petite fille de six ans, affronte et découvre la solitude et la mort, est couronné par le Prix Charles-Veillon en 1969. Suzanne Derieux a été secrétaire de la section romande du PEN-Club au début des années 1970.



Derieux, Suzanne. - L'homme n'est jamais seul / Suzanne Derieux

L'Aire, 1983

RR DER



Derieux, Suzanne. - Pour dormir sans rêves / Suzanne Derieux

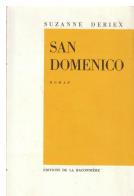
L'Aire, 1980

RR DER

Qui a soufflé cette devise à Guillaume et à ses compagnons d'infortune ? Quelle bouffée d'inconscience a incité ces jeunes gens intelligents, à la veille de leur baccalauréat, à militer pour l'anarchie ? Les adolescents fuient-ils une angoisse personnelle, un malaise familial ou, plus sensibles que d'autres, expriment-ils à leur manière la tension croissante de leur ville et de leur temps ? Au moment du réveil dans l'impitoyable réalité de la justice et des prisons, une mère, passionnément, s'interroge.

L'Autrice

Née à Yverdon, Suzanne Derieux a fait des études de théologie et de mathématiques à Lausanne et à Bâle. Elle est l'auteur d'articles parus dans la Gazette Littéraire de Lausanne (avant 1961, sous le nom de Suzanne Piguet) de contes, de nouvelles et de récits dans la presse suisse et française, de pièces radiophoniques dont " Le Choix ", traduit en allemand, italien et serbo-croate. Mariée, mère de trois fils, elle habite Cully.



Derieux, Suzanne. - San Domenico / Suzanne Derieux

La Baconnière, 1964

RR DER

L'action précède la guerre d'Algérie. Elle se déroule dans un village sicilien. Giovanni, sous couvert d'études entomologiques, travaille dans le " service ", un réseau d'espionnage auquel Barbara, venue le rejoindre, refuse d'adhérer. C'est le drame d'une passion qui se heurte à un engagement politique tenant lieu d'absolu. Prix du Jubilé des Lyceums de Suisse.



Derieux, Suzanne. - Les Sept vies de Louise Croisier, née Moraz : roman / Suzanne Derieux

RR DER

Lausanne : Editions de l'Aire, c1986

Par-delà la vie d'une femme de Lavaux c'est, durant près d'un siècle, l'histoire d'une famille et d'une région où se répercutent les grands bouleversements écologiques, sociaux et économiques, celle d'un peuple qui s'affirme aussi bien dans ses fêtes que dans ses travaux.

“ Suzanne Derieux fait preuve d'une grande humilité face à ce personnage qu'elle a créé en s'inspirant de choses connues, ne travestissant les noms qu'à l'approche d'un passé récent, se réclamant d'une joie d'écrire et de raconter qui transparaît dans chacun de ses propos (...) Un véritable document sociologique, historique aussi, qui procède d'un désir de sauvegarder une tradition le plus souvent orale ”.

J.-M. Pittier

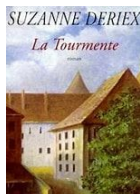
Prix Alpes-Jura 1987

Prix des Murailles 1988

Prix du Livre Vaudois 1990

L'Autrice

Née à Yverdon, Suzanne Derieux a fait des études de théologie et de mathématiques à Lausanne et à Bâle. Elle est l'auteur d'articles parus dans la Gazette Littéraire de Lausanne (avant 1961, sous le nom de Suzanne Piguët) de contes, de nouvelles et de récits dans la presse suisse et française, de pièces radiophoniques dont “ Le Choix ”, traduit en allemand, italien et serbo-croate. Mariée, mère de trois fils, elle habite Cully.



Derieux, Suzanne. - La Tourmente : roman / Suzanne Derieux

RR DER

Orbe : B. Campiche, 2001

Les événements rapportés se sont pour la plupart passés entre 1794 et 1801. Deux séries d'évocations retiendront tout particulièrement l'intérêt du lecteur.

Au moyen d'une succession de phrases brèves et de chapitres courts, Suzanne Derieux, un peu à la manière d'un peintre impressionniste qui juxtapose sur sa toile de multiples petites touches de couleurs, dresse le portrait de la fille aînée de David-Emmanuel Develey et d'Élisabeth Antoinette née von Gonzenbach, Suzette Develey. Cette figure est touchante. Pure, consciencieuse, aimante, sensible aux spectacles de la nature, ouverte aux interrogations religieuses, cette adolescente s'est longuement dévouée pour les siens entre un père maladif qui va bientôt mourir et une mère que de douloureux malentendus ont contrainte à demeurer trop longtemps absente.

Ce livre raconte parallèlement les épreuves que la Suisse, devenue l'un des champs de bataille de l'Europe, eut à endurer à cette époque. Suzanne Derieux a très justement réussi à affranchir ses pages d'une vision des circonstances d'alors que certains Vaudois ont parfois tendance à trop idéaliser. L'unanimité politique entre nous était loin d'être réalisée. Frédéric-César de la Harpe, Pierre Ochs, aujourd'hui fréquemment portés aux nues, étaient détestés par la plupart des gens. Il n'est pas jusqu'à notre cher Henri Pestalozzi, momentanément grisé par l'idéal révolutionnaire, qui ne s'est quelquefois comporté en affreux petit Saint-Just sanguinaire.

SAMUEL DUBUIS, Le Régional

...

L'Autrice

Née à Yverdon, Suzanne Derieux a fait des études de théologie et de mathématiques à Lausanne et à Bâle. Elle est l'auteur d'articles parus dans la Gazette Littéraire de Lausanne (avant 1961, sous le nom de Suzanne Piguet) de contes, de nouvelles et de récits dans la presse suisse et française, de pièces radiophoniques dont " Le Choix ", traduit en allemand, italien et serbo-croate. Mariée, mère de trois fils, elle habite Cully.

Desarzens, Corinne. - Aubeterre : roman / Corinne Desarzens

Vevey : Ed. de l'Aire, 1994

RR DES

Aubeterre : chronique d'un lieu, d'un espace précis dans lequel évoluent trois générations de Bauer. Livre poétique et froisonnant où sont décrits les travaux de la ferme, où sont portraiturés des paysans sortant d'un tableau d'Anker, où fleurs et fruits donnent saveur et couleurs à ce texte incomparable...

L'Autrice

Née à Sète en 1952, Corinne Desarzens est une écrivaine et journaliste franco-suisse. Licenciée en russe, elle a collaboré au Journal de Genève et à la Tribune de Genève. Passionnée par les langues et l'art d'intercepter les conversations, parfois traductrice (Honorée Mademoiselle), auteur de romans, nouvelles et récits de voyage, dont Un Roi (Grasset, 2011), Dévorer les pages (D'Autre part, 2013) et L'Italie c'est toujours bien (Baconnière, 2017), Corinne Desarzens est une auteure reconnue en Suisse romande.

Desarzens, Corinne. - Aubeterre II / Corinne Desarzens

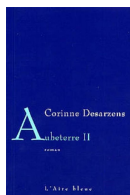
Vevey : Ed. de L'Aire, 1999

RR DES

Aubeterre : un lieu, une ferme. Chronique d'une lignée colossale de paysans bernois, des féroces qui savaient comment se passer des autres et qui avaient tout compris, jusqu'au jour où...

L'Autrice

Corinne Desarzens, née le 27 août 1952 à Sète de parents suisses, est une écrivaine et journaliste à la double nationalité suisse et française.



Corinne Desarzens, licenciée en russe, commence en tant que journaliste : elle collabore à la Tribune de Genève et au Journal de Genève. Elle partage son temps entre les voyages, la peinture et l'écriture.

Elle est l'auteure de nombreux romans, parmi ceux-ci, Il faut se méfier les paysages, Bleu diamant et Aubeterre, d'un minuscule essai au long titre, Deux doigts de prune dans un verre à bourbon, de deux recueils de récits, Carnet madécasse et Pain trouvé. En 2003, paraît aux Editions du Laquet Sirènes d'Engadine. puis Tabac de Havane évoluant vers le chrysanthème, éd. du Rocher, 2008, Le gris du Gabon, éd. de l'Aire, 2010, et enfin Un roi, Grasset et Fasquelle, 2011.

Desarzens, Corinne. - Bleu diamant : [roman] / Corinne Desarzens

RR DES

Vevey : Ed. de l'Aire, 1998

Corinne Desarzens s'inspire de la vie d'une célèbre galeriste genevoise: toute une existence tirée de l'oubli par l'obsession du détail, à l'ombre de trois maris.

Marguerite la galeriste. Seule et bleue comme le diamant.

Marguerite Mèze veut raconter sa vie mais ne se souvient guère que du sachet de poudre à requins tendu par la stewardess lors de son premier voyage outre-Atlantique, tandis que l'avion avait perdu un moteur: «En cas d'amerrissage forcé, juste un peu de condiment sur le museau, là, pour éloigner le squalo.» Alors il faut bien inventer, il faut bien faire un roman de cette vie qui croisa celles de Picasso, Dali, Chagall, Derain et tant d'autres. Oui, Marguerite a bien existé, elle a bien tenu pendant plusieurs décennies une galerie célèbre à Genève mais Corinne Desarzens évoquera ce parcours à travers la plume d'une de ces collaboratrices à qui la vieille dame, morte en 1993, «sans une seule annonce officielle dans aucun journal» avait commandé une plaquette pour célébrer les quarante ans de son négoce.

Ni vraiment mondaine, ni complètement genevoise, ni même amateur d'art:

«Marguerite se surprend à ne plus songer qu'aux dimensions et au poids des tableaux»****

Avec Corinne Desarzens, la biographie n'avait d'ailleurs aucune chance, tant l'auteur d'Aubeterre est obsédée par le détail sensoriel, l'information décalée, le savoir inutile, mais combien goûteux: «Il a fallu, paraît-il, soixante ours bruns pour renouveler les couvre-chefs de la garde royale britannique». Née un 28 février, selon sa mère, une modiste genevoise, ou un 29, selon son père, un riche propriétaire roumain – «il faisait son droit et elle des chapeaux» –, Marguerite se mariera trois fois, à vingt-trois, vingt-neuf et quarante ans, toujours avec des hommes brillants, ou riches, alors qu'elle serait plutôt du genre laideron renfermé. Trois fois ses maris mourront de mort violente, et la face cachée de cette vie, son mystère constitutif, réside dans cette double question: pourquoi les maris de Marguerite l'ont-ils épousée et comment sont-ils morts?

Fidèle à sa manière du demi-mot et de l'allusion emberlificotée, Corinne Desarzens répondra sans vraiment répondre, au risque de faire passer un lecteur modérément intéressé par le destin de Marguerite de la curiosité émoussée à l'agacement le plus vif. Bien sûr, il nous sera clairement signifié que le deuxième mari de Marguerite, un dingue de voitures, mourra asphyxié dans un véhicule de son invention, tellement soudé à sa maîtresse du moment qu'il faudra recourir à la scie pour les séparer. Bien sûr, nous saurons que son prédécesseur – un Anglais croisé dans un casino de la Côte d'Azur et qui découpe le melon comme personne –, a épousé la mère Mèze sur un coup de roulette. Mais l'essentiel, comme toujours avec Corinne Desarzens, est ailleurs, dans la focalisation soudaine sur un moment ou l'autre de la vie – un long repas mondain où l'on disserte beaucoup sur la répartition géométrique des écailles de l'ananas, ou l'interminable négociation au Caire de papyrus rarissimes avec un fieffé père copte. Au bout du compte et d'une vie, ne reste qu'un livre d'or puissamment fréquenté – «J'adore les caramels mous et les chocolats Lanvin» (Salvador Dali), sans parler d'une visite impromptue, un dimanche matin, de Liz Taylor – et une solitude aussi abrupte et bleue que le

diamant, car Marguerite au fond, avec ses hanches trop larges – la faute à une atrophie de l'hypophyse? –, n'est ni vraiment mondaine, ni complètement Genevoise ni même amateur d'art: «Marguerite se surprend à ne plus songer qu'aux dimensions et au poids des tableaux.»

Quant à ces «nouveaux Genevois qui prospèrent sous les néons des succursales bancaires et sur la moquette chinée d'études d'avocats, plus elle apprend à connaître leur fonctionnement, plus Marguerite envie leur égoïsme naturel qui s'attribue d'instinct et sans aucune proportion avec leurs mérites la place confortable [...], ils pissent dans des cuvettes de faïence et choisissent la porcelaine pour faire couronner leurs dents». Avec ses trente-sept paires de chaussures et ses quatre voitures, la Marguerite Mèze de Corinne Desarzens semble n'avoir obéi, sa vie durant, qu'à une impulsion de brute, qui trace son ornière sans âme et sans cœur – un caractère de diamant – se faufile et avance, comme poussée par un aiguillon mystérieux que le baron Thyssen sembla lui aussi avoir éprouvé, qui avait coutume de dire: «If I rest, I rust» (Laurent Nicolet, Le Temps, 06.06.1998)

L'Autrice

Pour ce qui concerne sa profession, Corinne Desarzens se dit rebelle, cendrillon, écrivain. Dans cet ordre. Verbe préféré: faire. Née: à Sète, en 1952, un vingt-sept août. Formation: licence de russe à l'Université de Genève. Passion: le roman. Etat-civil: trois enfants en deux ans, mari ex agriculteur arboriculteur, passionné d'histoire, devenu collaborateur social auprès de réfugiés. Souhaits: savoir manier les outils, apprendre le persan, jouer du piano, tôt le matin. Qualité: la curiosité. Défaut: la curiosité. Autres activités: cycle de conférences (Atlanta, Lafayette, Porto), hôte d'écoles et d'organismes européens (Parlement de Strasbourg). Derniers livres parus: «Ultima Latet» (Metropolis, 2000), «Mon bon ami» (L'aire, 2000). Dernier texte: «De l'herbe, encore» (revue nrf, Gallimard, octobre 2001).ce



Desarzens, Corinne. - Le gris du Gabon / Corinne Desarzens

Vevey : Ed. de L'Aire, 2009

RR DES

Un perroquet, une petite fille qui disparaît, cent requérants d'asile dans un abri anti-atomique, nés au mauvais moment et du mauvais côté du monde: l'envie de dire l'abîme qui sépare les sentiments de l'administration. Donner une voix, croiser un regard, éclater, de rire et de fureur, parler du temps qui passe. Montrer. Comment rester indifférents au courage, à la grande leçon de vie, et à la violence soft exercée jour après jour sur ces rescapés magnifiques, traités comme si les officiers de l'aéronautique giflaient les astronautes de retour de la lune. L'urgence de prendre le temps de dire autrement. Alors la beauté, alors l'oiseau, et la petite fille, et les mains d'icône. Et l'urgence, comme jamais, de faire savoir. La douceur est invincible, dit Marc-Aurèle.

L'Autrice

Corinne Desarzens, licenciée en russe, commence en tant que journaliste : elle collabore à la Tribune de Genève et au Journal de Genève. Elle partage son temps entre les voyages, la peinture et l'écriture.

Elle est l'auteure de nombreux romans, parmi ceux-ci, Il faut se méfier les paysages, Bleu diamant et Aubeterre, d'un minuscule essai au long titre, Deux doigts de prunelle dans un verre à bourbon...



Desarzens, Corinne. - La lune bouge lentement mais elle traverse la ville / Corinne Desarzens

Genève : La Baconnière, [2020] © 2020

RR DES

Les langues qui nous sont étrangères portent en elles un imaginaire d'une richesse quasiment incomparable. Toute l'oeuvre de Corinne Desarzens vient de là : se mettre à la place de l'autre, se confronter à l'étranger pour faire jaillir la différence, la force et la connaissance de l'humain. Dans ce livre, hommage à la spontanéité, les langues révèlent très simplement des imaginaires. Chaque langue traitée (italien, espagnol, géorgien, arabe, japonais...) donne naissance dans une histoire autobiographique. Corinne Desarzens hante les cours de langue, reçoit des élèves étrangers, traverse de nombreux pays et toujours elle commence par la jouissance de la langue. Pour elle, il ne s'agit surtout pas de vanter un apprentissage académique, la grammaire peut attendre, il faut d'abord faire parler les sens face aux mots étrangers. La liberté dans l'étude et l'exercice d'une langue se loge dans le fragment, les mots face aux phrases bien construites. Et ce roman particulier, sans doute le plus abouti de Corinne Desarzens, regorge de mots délicieux et glorifie l'éphémère, l'étincelle d'un mot inconnu prononcé et la rencontre fortuite. Ce livre est cependant loin d'être un dictionnaire ; la caractéristique commune de tous ces mots est leur profonde inutilité. Lire et user du matériel poétique de Corinne Desarzens c'est plutôt se plonger dans l'inconfort du non-conventionnel.

L'Autrice

Née à Sète en 1952, Corinne Desarzens est une écrivaine et journaliste franco-suisse. Licenciée en russe, elle a collaboré au Journal de Genève et à la Tribune de Genève. Passionnée par les langues et l'art d'intercepter les conversations, parfois traductrice (Honorée Mademoiselle), auteur de romans, nouvelles et récits de voyage, dont Un Roi (Grasset, 2011), Dévorer les pages (D'Autre part, 2013) et L'Italie c'est toujours bien (Baconnière, 2017), Corinne Desarzens est une auteure reconnue en Suisse romande.



Desarzens, Corinne. - Pain trouvé : récits / Corinne Desarzens

Vevey : Ed. de l'Aire, 1995

RR DES

Pain trouvé a été publié en 1996. Il se compose de 5 récits, qui parlent notamment d'un voyage aux Antilles. L'important n'est pas là mais dans l'écriture elliptique de Corinne Desarzens. Elle excelle à faire sentir les matières et à exhiber très concrètement des objets, des détails, comme un peintre hollandais. Son regard panoramique plonge en de petites focalisations précises. Le reste autour est esquissé, à peine.

De sorte que son récit se construit autour du sujet, l'encadre de petits flashes. Le centre est juste évoqué, comme un puzzle où manquent des pièces, volontairement. Un puzzle qu'on peut recomposer.

Cette reconstitution fournit au lecteur au plaisir intellectuel, qui complète un autre plaisir, sensuel celui-là. Les matières, les couleurs, les images surprenantes. Chez Desarzens, les mots sont une gourmandise partagée.

L'Autrice

Corinne Desarzens, née le 27 août 1952 à Sète de parents suisses, est une écrivaine et journaliste à la double nationalité suisse et française. Corinne Desarzens, licenciée en russe, commence en tant que journaliste : elle collabore à la Tribune de Genève et au Journal de Genève. Elle partage son temps entre les voyages, la peinture et l'écriture.

Elle est l'auteure de nombreux romans, parmi ceux-ci, Il faut se méfier les paysages, Bleu diamant et Aubeterre, d'un minuscule essai au long titre, Deux doigts de prunelle dans un verre à bourbon, de deux recueils de récits, Carnet madécasse et Pain trouvé. En 2003, paraît aux Editions du Laquet Sirènes d'Engadine. puis Tabac de Havane évoluant vers le chrysanthème, éd. du Rocher, 2008, Le gris du Gabon, éd. de l'Aire, 2010, et enfin Un roi, Grasset et Fasquelle, 2011.

Elle reçoit le Prix Schiller 1990, le Prix Jubilé 1991, le Prix Rambert en 2001 pour son roman Bleu diamant paru en 1998 et le Prix Bibliothèque pour tous 1995 et se consacre depuis plus qu'à l'écriture et au voyage.e.



Desarzens, Corinne. - Le palais aux 37'378 fenêtres / Corinne Desarzens
Vevey : Editions de l'Aire, [2019]

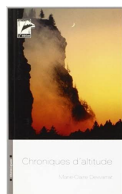
RR DES

Fortunato ne croit pas aux frontières. Pas à celles qui sont marquées par de petites croix, sur les cartes. Il trouvera sûrement des collaborateurs, pour son grand projet. Et puis, il voit toujours énormément de choses là où il n'y a rien à voir, ce qui lui évite bien des surprises désagréables. — Dirigée par Fortunato Bartolomeo De Felice, un moine italien défroqué, l'Encyclopédie d'Yverdon paraît dans cette petite ville suisse à un rythme effréné, entre 1770 et 1780. Une véritable aventure européenne en 58 volumes, 37378 pages, 1261 planches et autant de péripéties.

L'Autrice

Corinne Desarzens, née le 27 août 1952 à Sète de parents suisses, est une écrivaine et journaliste à la double nationalité suisse et française.

Corinne Desarzens, licenciée en russe, commence en tant que journaliste : elle collabore à la Tribune de Genève et au Journal de Genève. Elle partage son temps entre les voyages, la peinture et l'écriture. Elle est l'auteure de nombreux romans, parmi ceux-ci, Il faut se méfier les paysages, Bleu diamant et Aubeterre, d'un minuscule essai au long titre, Deux doigts de prunelle dans un verre à bourbon, de deux recueils de récits, Carnet madécasse et Pain trouvé. En 2003, paraît aux Editions du Laquet Sirènes d'Engadine. puis Tabac de Havane évoluant vers le chrysanthème, éd. du Rocher, 2008, Le gris du Gabon, éd. de l'Aire, 2010, et enfin Un roi, Grasset et Fasquelle, 2011. Elle reçoit le Prix Schiller 1990, le Prix Jubilé 1991, le Prix Rambert en 2001 pour son roman Bleu diamant paru en 1998 et le Prix Bibliothèque pour tous 1995 et se consacre depuis plus qu'à l'écriture et au voyage.



Dewarrat, Marie-Claire. - Chroniques d'altitude / Marie-Claire Dewarrat
Ed. de l'Hèbe, 2009

RR DEW

L'autrice

Marie-Claire Dewarrat est née le 26 février 1949 à Lausanne. Mariée et mère de famille, elle vit aujourd'hui à Châtel-St-Denis. L'Eté sauvage (1985) - son premier livre - a été récompensé par le Prix BPT et marque le début d'un succès confirmé avec les publications de Carême (1987), un roman important couronné par le Prix Michel-Dentan, En Enfer, mon Amour (1990), Les Territoires indiens (1993) et L'Ame obscure des Femmes (1997), tous parus aux Editions de l'Aire.

Catherine Dubuis
Cristaux de songes



Étaz

Dubuis, Catherine. - Cristaux de songes

Vevey : Ed. à la Carte, 2019

RR DUB

De page en page dansent et s'entrechoquent les fragments colorés d'un kaléidoscope : celui-ci aime, celui-là meurt, celle-ci s'en va, l'une rit, l'autre pas... De la vie à la mort, de l'enfance à la vieillesse, de l'amour à la haine, du rire aux larmes, ce petit livre déroule le tapis bariolé d'une minuscule comédie humaine.

L'autrice

Catherine Dubuis est née à Lausanne, où elle accomplit toute sa scolarité, couronnée par une licence en lettres classiques (latin-grec) à l'Université de Lausanne. Après quelques séjours en Grèce, aux Pays-Bas et à Brunei (sultanat au nord de l'île de Bornéo), elle enseigne en qualité d'assistante à la section de français moderne de la faculté des lettres de l'Université de Lausanne, puis, comme chargée d'enseignement, à la section de français langue étrangère de la même faculté. Elle passe six mois en Chine (Xian) dans un Institut de langue, à enseigner le français et prend sa retraite au début des années 2000. Elle est l'auteure de nombreux articles de critique littéraire dans différents périodiques romands et la biographe de plusieurs écrivaines suisses d'expression française.

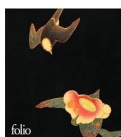


Dupuis, Sylviane. - Travaux du voyage / Sylviane Dupuis

Zoé

RR DUP

Élisa Shua Dusapin
Les billes du Pachinko



Dusapin, Elisa Shua. - Les billes du Pachinko / Élisabeth Dusapin

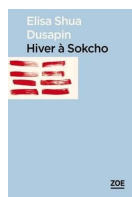
[Paris] : Gallimard, DL 2020

RR DUS

«J'aime le brouillard. Il empêche de voir loin. Il bouche l'horizon. Il donne l'impression qu'on a le temps, qu'on a le droit de ne rien voir. De ne rien voir venir.» À vingt-neuf ans, Claire passe l'été auprès de ses grands-parents, dans leur établissement de Pachinko, à Tokyo. Elle espère les emmener revoir leur Corée natale, qu'ils ont fuie cinquante ans plus tôt. Mais tandis qu'elle enseigne le français à la petite Mieko, la jeune femme peine à se souvenir de la langue de ses aïeux. Dès lors, comment pourra-t-elle les convaincre d'entreprendre ce voyage ? Confrontée au silence et à l'oubli, Claire tente de renouer des liens si longtemps abîmés par l'histoire. Dans ce troublant roman de filiation, Élisabeth Dusapin excelle à décrire l'ambiguïté des relations familiales, les cruels malentendus qui vont de pair avec un attachement profond.

L'autrice:

Née en 1992 d'un père français et d'une mère sud-coréenne, Elisa Shua Dusapin a grandi entre Paris, Séoul et Porrentruy. Diplômée en 2014 de l'Institut littéraire suisse de Bienne (Haute École des Arts de Berne), elle se consacre à l'écriture et aux arts de la scène. Son premier roman Hiver à Sokcho (Zoé, 2016) a été lauréat des prix Robert Walser, prix Révélation de la Société des Gens de Lettres, prix Régine Deforges et prix Alpha, et a obtenu, dans la traduction anglaise d'Aneesa Abbas Higgins, le National Book award 2021. En 2017, une bourse de la Fondation Leenaards lui a permis de passer six mois à New York en résidence d'artiste. Son deuxième roman Les Billes du Pachinko (Zoé, 2018) a obtenu un Prix Suisse de Littérature en 2019, le prix ~~de~~ de l'Académie Romande et est finaliste du prix Blù Jean-Marc Roberts. Vladivostok Circus (Zoé, 2020), son troisième roman, a été nommé aux prix Femina et prix Femina des lycéens, au prix Michel Dentan et au prix Libraires en Seine. Il est en lice pour le Roman des Romands.



Dusapin, Elisa Shua. - Hiver à Sokcho

Carouge : Zoé, 2016

RR DUS

A Sokcho, petite ville portuaire proche de la Corée du Nord, une jeune Franco-coréenne qui n'est jamais allée en Europe rencontre un auteur de bande dessinée venu chercher l'inspiration loin de sa Normandie natale. C'est l'hiver, le froid ralentit tout, les poissons peuvent être venimeux, les corps douloureux, les malentendus suspendus, et l'encre coule sur le papier, implacable : un lien fragile se noue entre ces deux êtres aux cultures si différentes. Ce roman délicat comme la neige sur l'écume transporte le lecteur dans un univers d'une richesse et d'une originalité rares, à l'atmosphère puissante.

L'autrice:

Née en 1992 d'un père français et d'une mère sud-coréenne, Elisa Shua Dusapin a grandi entre Paris, Séoul et Porrentruy. Diplômée en 2014 de l'Institut littéraire suisse de Bienne (Haute École des Arts de Berne), elle se consacre à l'écriture et aux arts de la scène. Son premier roman *Hiver à Sokcho* (Zoé, 2016) a été lauréat des prix Robert Walser, prix Révélation de la Société des Gens de Lettres, prix Régine Deforges et prix Alpha, et a obtenu, dans la traduction anglaise d'Aneesa Abbas Higgins, le National Book award 2021. En 2017, une bourse de la Fondation Leenaards lui a permis de passer six mois à New York en résidence d'artiste. Son deuxième roman *Les Billes du Pachinko* (Zoé, 2018) a obtenu un Prix Suisse de Littérature en 2019, le prix ~~de~~ de l'Académie Romande et est finaliste du prix Blù Jean-Marc Roberts. *Vladivostok Circus* (Zoé, 2020), son troisième roman, a été nommé aux prix Femina et prix Femina des lycéens, au prix Michel Dentan et au prix Libraires en Seine. Il est en lice pour le Roman des Romands.

Élisa Shua Dusapin
Vladivostok Circus



Dusapin, Elisa Shua. - Vladivostok Circus / Élisa Shua Dusapin

[Paris] : Gallimard, DL 2021

RR DUS

« Moi je pense que le public vient surtout pour voir si ça fonctionne. Jusqu'où on tient. On peut dire qu'on veut du rêve mais en vrai, c'est la faille qu'on espère. En voir chez les autres, ça rassure. » À Vladivostok, dans un cirque déserté, l'un des meilleurs trios de barre russe au monde prépare un numéro exceptionnel : quatre triples sauts périlleux d'affilée. Nathalie, leur costumière, les observe s'entraîner inlassablement. Mais à mesure que la lumière du jour pâlit, la tension monte. Chacun doit lutter contre ses peurs pour bâtir la confiance nécessaire en l'autre, car à la moindre erreur, la chute peut s'avérer fatale.

L'autrice:

Née en 1992 d'un père français et d'une mère sud-coréenne, Elisa Shua Dusapin a grandi entre Paris, Séoul et Porrentruy. Diplômée en 2014 de l'Institut littéraire suisse de Bienne (Haute École des Arts de Berne), elle se consacre à l'écriture et aux arts de la scène. Son premier roman *Hiver à Sokcho* (Zoé, 2016) a été lauréat des prix Robert Walser, prix Révélation de la Société des Gens de Lettres, prix Régine Deforges et prix Alpha, et a obtenu, dans la traduction anglaise d'Aneesa Abbas Higgins, le National Book award 2021. En 2017, une bourse de la Fondation Leenaards lui a permis de passer six mois à New York en résidence d'artiste. Son deuxième roman *Les Billes du Pachinko* (Zoé, 2018) a obtenu un Prix Suisse de Littérature en 2019, le prix ~~de~~ de l'Académie Romande et est finaliste du prix Blù Jean-Marc Roberts. *Vladivostok Circus* (Zoé, 2020), son troisième roman, a été nommé aux prix Femina et prix Femina des lycéens, au prix Michel Dentan et au prix Libraires en Seine. Il est en lice pour le Roman des Romands.



Eberhardt, Isabelle, - Amours nomades / Isabelle Eberhardt

Paris : J. Losfeld, 2003

RR EBE

Ecrites au début du vingtième siècle au cœur du Maghreb et nourries de l'intimité qu'Isabelle Eberhardt partage avec les gens du désert, ces vingt nouvelles décrivent le désespoir de la passion amoureuse devant les interdits du clan et la fragilité humaine.

À travers ces amours mixtes " orient-occident " réprochées par les deux cultures, précurseurs, fragiles et vouées au drame, quand elles ne sont pas transcendées par la foi, l'auteur, comme dans un miroir, est au plus près de lui-même.

Ce récit est le fruit de sept années d'errance dans le désert, d'une jeune femme qui usa d'une double identité. Ainsi, quand elle meurt en 1904, à l'âge de vingt-sept ans, noyée dans la crue d'un oued, est inscrit sur sa tombe Isabelle Eberhardt, écrivain, Mahmoud Saadi, baroudeur mystique du Sahara.

En proposant une nouvelle lecture de son œuvre les " Editions du Centenaire " veulent perpétuer son souvenir...

Faure Gabrielle. - Evora / Gabrielle Faure

RR FAU

L'autrice

Après des études de lettres à Berne et à Lausanne, elle travaille comme lectrice à l'Université de Lausanne, puis comme professeur, fonction qu'elle assume jusqu'en 1977. À cette date, elle est engagée comme journaliste à la Radio suisse romande et comme collaboratrice au Service de presse suisse.

Elle se fait connaître en 1979 par un recueil de nouvelles, Evora, et un roman L'Excavation, avec lequel elle s'inscrit dans la lignée naturaliste : l'échec, la maladie, la mort pèsent sur l'existence des petites gens que le roman met en scène.

Par la suite, elle continue d'explorer ces deux genres littéraires tout en écrivant des jeux radiophoniques, des pièces de théâtre et de radio. Elle traduit également des auteurs alémaniques.

Membre de l'Association vaudoise des écrivains, de la Société suisse des écrivaines et écrivains, de Pro Litteris et du PEN-Club, Gabrielle Faure a reçu de très nombreuses distinctions, notamment le Prix SRAD 1962 et le Prix Schiller 1978.



Faussigny, Anne. - La dame de la Lucazière / Anne Faussigny

L'Age d'Homme, 2006

RR FAU

De tempérament vif et imaginatif, Catherine de Courtarvel naît en 1537 au château de la Lucazière dans le comté du Maine. Placée dès son jeune âge, puis oubliée dans un couvent des environs par ses parents, la demoiselle n'est faite ni pour le voile ni pour le cloître. Mais non loin de là coule la Loire, tonne le canon et chevauchent manants et gentilshommes fraîchement convertis à la réformation. Comment Catherine s'y prendra-t-elle pour déjouer la vigilance de la mère supérieure afin de mener la vie de femme qu'elle appelle de ses vœux ? A la fois histoire d'une âme et chronique du XVIe siècle au temps des guerres de religion et des derniers Valois, La Dame de la Lucazière est avant tout un roman d'aventures. Tout droit sortie d'un poème de Ronsard par sa grâce et sa beauté, l'héroïne n'en est pas moins fascinée par le monde et ses tentations. Flamboyante, femme de tête, douée pour le bonheur, elle n'hésite pas à traverser la France de part en part dans un siècle dominé par des hommes en robe ou en armes. A partir de documents d'époque conservés aux Archives d'Etat de Genève, Anne Faussigny reconstruit un monde enfui peuplé de personnages hauts en couleur : princes du sang, prisonnier célèbre, bandits des grands chemins, papistes généreux, artisan charmeur, bailli au grand cœur, huguenots convaincus, sans parler d'une mystérieuse Dame Blanche.

L'autrice

Née en 1951, Anne Faussigny de son vrai nom Anne Noschis, historienne et écrivain, passe son enfance puis sa jeunesse à Genève où elle poursuit ses études et obtient une licence ès lettres. Elle est l'assistante du philosophe Jean-Claude Piguet à la Faculté des Lettres de Lausanne de 1973 à 1976. Elle collabore également à la revue scientifique Architecture et comportement.



Faussigny, Anne. - Le Roman d'Antoinaz / Anne Faussigny

L'Age d'Homme, 2003

RR FAU

Roman historique et histoire d'une âme, tel est ce "Roman d'Antoinaz". Situé en 1477, couvrant deux semaines, du dernier dimanche de Carnaval au deuxième samedi de Carême, ce roman se déroule dans une petite portion du Pays de Vaud comprise entre le château de Blonay, la ville fortifiée de Vevey et la ville épiscopale de Lausanne. Voilà pour le temps et le lieu. Pour l'action, il faudra que le lecteur y plonge le nez, car je ne saurais la résumer ici sans la dénaturer, sans risquer de lui faire perdre de son mystère et de son attrait.

L'autrice

Née en 1951, Anne Faussigny de son vrai nom Anne Noschis, historienne et écrivain, passe son enfance puis sa jeunesse à Genève où elle poursuit ses études et obtient une licence ès lettres. Elle est l'assistante du philosophe Jean-Claude Piguet à la Faculté des Lettres de Lausanne de 1973 à 1976. Elle collabore également à la revue scientifique Architecture et comportement.



Favre, Gilberte. - Comme un acte de mémoire / Gilberte Favre

L'Aire, 2000

RR FAV

Céline avait deux ans quand elle cessa de parler. Elle avait le même âge lorsqu'elle fut "oubliée" par sa famille. Toute sa vie, Céline a cherché les raisons exactes de cet abandon. Pour tenter de répondre à son interrogation, la narratrice est partie à la recherche de la vérité.

Cela est devenu Comme un acte de mémoire.

"Je devais en rêver avant d'être née déjà.

Le moment n'était-il pas arrivé de subir sa caresse ?

Or, mon père, qui n'avait jamais aimé le lac ni rêvé de mer, fut bientôt invité par sa soeur au bord de l'Atlantique. Enfermée dans les vapeurs de ma teinturerie, je pensai que le destin devait écouter les adultes plutôt que les enfants...

Je décidai néanmoins de ne pas me soumettre à mon sort. Grâce aux encouragements de mon employeur et d'une collègue, je réussis à améliorer ma voix... .. Quel émerveillement de se faire comprendre, syllabe après syllabe, mot après mot, et quelle victoire !"

L'autrice

Gilberte Favre est l'auteur de plusieurs livres parmi lesquels des poèmes, des romans, une biographie, Corinna Bille, le vrai conte de sa vie, et une chronique des enfants du Liban (préface d'Andrée Chedid), L'Hirondelle de vie. Elle aime le voyage et vit à Lausanne (Suisse).



Favre, Gilberte. - Une vie entre parenthèses / Gilberte Favre

La Thièle, 1991

RR FAV

La rencontre de deux solitudes. TRistant, journaliste vedette de la télévision face à lui-même, érpuve le doute, l'angoisse.

Hulia, jeune fille du Liban, est confrontée en même temps à la violence de la guerre et au chancre de la maladie, qui lui arrachent à la fois son pays et l'homme qu'elle aime. De cette rencontre naît une force nouvelle.

Le roman de Gilberte Favre, méditation sur la maladie et la mort, réflexion sur l'échec, cri d'amour aussi au Liban éventré par la guerre, est avant tout un formidable livre d'espoir.

L'autrice

Originaire de Saint-Martin (Val d'Hérens) et de Bussigny-près-Lausanne, Gilberte Favre est née à Sion le 2 octobre 1945. Elle vit aujourd'hui entre Sarreyer dans le Val de Bagnes et Lausanne, après avoir résidé à Bussigny de nombreuses années.

Gilberte Favre commence à écrire à l'âge de 12 ans. En 1960, on peut lire sa première publication dans la presse. Elle publiera également ses premiers poèmes dans ces années-là.

Elle suit une formation commerciale à l'Institut St-Joseph à Monthey avant d'exercer le métier de journaliste.

En 1965, elle est membre passive de l'Association de la presse valaisanne, puis membre active RP dès 1967. Elle est transférée à l'Association de la presse neuchâteloise en 1969 et à l'Association de la presse vaudoise en 1970.

De 1965 à 1967, Gilberte Favre suit son stage de journalisme au Journal et feuille d'avis du Valais et de Sion. De 1969 à 1973, elle est grand reporter pour L'Illustré. Elle est notamment chargée de l'information sur le Moyen-Orient, partie du monde dans laquelle elle a voyagé durant quatre mois en 2CV en 1967.

Le Liban devient sa "patrie de coeur". Elle y séjourne à plusieurs reprises jusqu'à aujourd'hui, notamment en 1974 avec Stéphanie Corinna Bille|Corinna Bille, Maurice Chappaz et le photographe Oswald Ruppen. En 2009, elle y donne une série de causeries sur Stéphanie Corinna Bille|Corinna Bille dans des écoles publiques et des bibliothèques. En 1988, elle avait publié un récit retraçant les témoignages d'enfants victimes de la guerre qu'elle a recueillis au Liban: L'Hirondelle de vie, chronique des enfants du Liban.

En tant que journaliste, Gilberte Favre a également collaboré à la revue Treize étoiles, au Nouveau Quotidien, à 24 HEURES, au journal Le Temps, au Journal de Genève et à Ecriture. Pendant six ans, elle dirige l'édition en langue française de la revue Panorama, publiée par l'Union des banques Raiffeisen. Puis, pendant quinze ans, elle assume la responsabilité rédactionnelle de la seule revue forestière suisse de langue française, La Forêt.

Parallèlement à sa carrière journalistique, elle se consacre à l'écriture littéraire. Avec Jean-Marc Lovay, Jean-Daniel Coudray et Alphonse Layaz, elle crée la Société des jeunes écrivains valaisans. En 1966 paraît son premier recueil de poèmes (en prose), Suicide du bonheur. Suit en 1968 le récit de son voyage en Moyen-Orient, intitulé Inch'allah. Son premier roman, Requiem pour une enfance paraît en 1983 aux éditions Clin d'oeil. Elle publie régulièrement poèmes, récits, romans. Elle est également l'auteure de deux biographies, l'une de Stéphanie Corinna Bille|Corinna Bille, l'autre de René Spahr. En 1998, elle publie un ouvrage historique intitulé Mémoire de Sion : la vie quotidienne, 1850-1950.

En 1972, Gilberte Favre se marie avec Nouredine Zaza, politicien, écrivain et pédagogue kurde. Ils auront un enfant en 1973: Chango Valéry. Son mari s'éteint en 1988.

Elle s'engage en faveur du peuple kurde en créant un prix attribué aux journalistes qui traitent du devenir de ce peuple.

En 2011, elle participe au Salon international francophone du livre de Beyrouth au Liban.



Favre, Lise. - Constance: un itinéraire vers la liberté

Editions Cabédita, 2022

RR FAV

Constance décrit le parcours d'une femme qui cherche, malgré les contraintes multiples qui pèsent sur elle, à se réaliser pleinement et à conquérir sa liberté. Cette aventure humaine se déroule entre 1900 et 1940, en Suisse romande, mais aussi dans la Russie tsariste et le Paris de l'entre-deux-guerres. Constance, seize ans en 1900, est la fille d'un pasteur vaudois. Grâce à une famille russe qui passe les étés à Bex, elle est engagée à Saint-Pétersbourg pour s'occuper d'enfants de l'aristocratie. Elle y découvre un monde à jamais disparu et connaît une histoire d'amour passionnée avec Maria Vassilievna. La guerre de 1914 ramène en Suisse Constance, qui épouse un médecin de Leysin et s'engage en faveur de la cause féminine. Elle passe enfin les Années folles à Paris dans les milieux littéraires, et s'y éprend du jeune Antoine de Montbreuil, qui sera sa dernière passion.

L'autrice

Lise Favre, docteur en droit et titulaire d'un bachelor en histoire contemporaine, a pratiqué le notariat pendant de nombreuses années avant de donner libre cours à sa passion pour l'écriture. Constance est son premier roman.



Flückiger, Isabelle. - Se débattre encore / Isabelle Flückiger

L'Age d'Homme, 2004

RR FLU

Hanna Brambour se réveille un matin dans un appartement inconnu, entourée de colocataires dont elle n'a aucun souvenir...

La quête d'une identité, d'amis, et la construction d'une vie idéale vont être alors ses seules préoccupations. Cette quête, cet idéal, sont-ils réellement siens? Qui sont ce public et ce maître de cérémonie la jugeant, l'observant, et en fin de compte, lui imposant ses pensées intimes ?

A-t-elle réellement perdu la mémoire, ou l'en a-t-on dépossédée ?

L'autrice

Isabelle Flückiger est née à FRibourg (CH) en 1979. Elle est actuellement étudiante à l'Université de Fribourg. A l'âge d'Homme, elle a publié son premier roman Du ciel au ventre en 2003.

Fonjallaz, Josette. - La grande vallée / Josette Fonjallaz

Bastian, 1976

RR FON

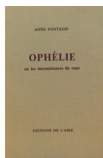
Fontaine, Anne. - L'aubier sous l'écorce / Anne Fontaine. Préface d'Alice Rivaz

L'Aire, s.d.

RR FON

L'autrice

Anne Fontaine, née à Lausanne le 8 novembre 1908 et morte dans la même ville le 27 avril 2004, est une écrivaine et poète vaudoise.



Fontaine, Anne. - Ophélie ou les intermittences du coeur / Anne Fontaine
L'Aire, 1984

RR FON

L'autrice

Anne Fontaine, née à Lausanne le 8 novembre 1908 et morte dans la même ville le 27 avril 2004, est une écrivaine et poète vaudoise.



Fontaine, Anne. - La petite seconde / Anne Fontaine
L'Aire, 1980

RR FON

L'autrice

Anne Fontaine, née à Lausanne le 8 novembre 1908 et morte dans la même ville le 27 avril 2004, est une écrivaine et poète vaudoise.

Fontaine, Anne. - Pour des millions d'années / Anne Fontaine
L'Aire, 1987

RR FON

L'autrice

Anne Fontaine, née à Lausanne le 8 novembre 1908 et morte dans la même ville le 27 avril 2004, est une écrivaine et poète vaudoise.

Francillon, Clarisse. - La belle orange / Clarisse Francillon
Plaisir de lire, 2004

RR FRA

Les nouvelles de Clarisse Francillon sont habitées par des personnages connaissant le monde des chambres grises où l'on attend, un homme, la fin d'une nuit difficile, un peu de bonheur. Nicolas est hanté par la blessure infligée autrefois à sa mère ; Françoise et Jean-Marc recherchent un peu de bonheur malgré la terrible emprise de leurs mères sur leurs vies ; Edith et Antoinette ne connaissent que des hommes médiocres et égoïstes qui ne les rendent pas heureuses ; et Raymonde attend de ses amis indifférents qu'ils la délivrent de l'angoisse de la mort...

L'autrice

Clarisse Francillon est née à Saint-Imier, dans le Jura suisse, le 26 janvier 1899. Elle a étudié en France, à Nice et à Aix-en-Provence. En 1934 elle s'est installée à Paris, où elle s'est liée d'amitié avec les écrivains Maurice Nadeau et Colette Audry. Paris, qu'elle quittera le temps de la deuxième guerre mondiale, est la ville dans laquelle se situent beaucoup de ses romans, avec pour contexte historique l'après-guerre et la guerre d'Algérie. Clarisse Francillon était très engagée politiquement, et a appartenu à l'Union des écrivains socialistes dont elle était trésorière et archiviste. Elle évoque dans ses romans la mentalité de la petite bourgeoisie, et la vie urbaine. Elle a publié une vingtaine d'ouvrages romanesques qui mettent en scène des femmes prises au pièges d'amours impossibles, comme dans *La Lettre*, (1958), roman plutôt osé pour l'époque puisqu'il évoque la passion d'une femme pour une autre femme. Dans *Le Plaisir de Dieu* (1938), elle se rapproche plutôt des thèmes de la littérature romande, en y évoquant un ex-pasteur qui n'écrira jamais le grand roman dont il rêve. On remarque la justesse de l'auteur dans l'analyse psychologique de ses personnages. En plus de ses romans, Clarisse Francillon a rédigé des recueils de nouvelles comme *Festival* (1958, réédité chez Plaisir de Lire) et a également traduit l'auteur Malcom Lowry en français.

Elle est revenue vivre en Suisse, auprès de sa sœur, pendant les derniers mois de sa vie et est morte à Vevey en 1976 (certaines sources affirment qu'elle serait morte à Paris). Son œuvre est décrite comme « riche, fondamentale et méconnue ».

Une biographie de Clarisse Francillon: Une Femme entre les lignes, écrite par Catherine Dubuis, est parue en 2012 aux Editions Plaisir de Lire.

Sources: Dictionnaire des littératures suisses, sous la dir. de Pierre-Olivier Walzer, Ed. de l'Aire, Lausanne, 1991; Alain Nicollier, Dictionnaire des écrivains suisses d'expression française, Genève : éditions GVA; Dictionnaire littéraire des femmes de langue française, de Marie de France à Marie Ndiaye, éditions Karthala.

CLARISSE FRANCIILLON

LE DÉSAIMÉ



L'ABBAYE DU LIVRE

Francillon, Clarisse. - Le désaimé / Clarisse Francillon

L'Abbaye du Livre, 1959

RR FRA

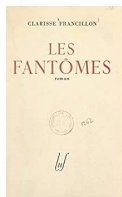
Parce qu'elle rencontre dans un bus parisien un violoniste portant un duffle-coat, une jeune fille jusqu'alors insouciant et heureuse entre dans le monde de l'amour. Elle découvre une société où les femmes sont divisées en beautés et en laiderons, en allumeuses et en éteigneuses, avec d'un côté les stars bien foutues et de l'autre, les filles flasques : timides, craintives et alanguies. Pendant 17 mois, tout en surmontant avec peine les chocs causés par la vision des duffle-coats de la ville, elle observe son entourage avec un regard plus aigu : sa famille un peu bohème vivant des modestes revenus d'un café, les habitués de ce même bistrot où la voisine couturière et extravertie côtoie des " messieurs qui écrivent grave et qui prononcent circonflexe ", la bande de copains que son amour a éloignés d'elle. Désaimer ce musicien qui l'ignore deviendra alors pour elle une tâche ardue mais pleine d'enseignements...

L'autrice

Clarisse Francillon est née à Saint-Imier, dans le Jura suisse, le 26 janvier 1899. Elle a étudié en France, à Nice et à Aix-en-Provence. En 1934 elle s'est installée à Paris, où elle s'est liée d'amitié avec les écrivains Maurice Nadeau et Colette Audry. Paris, qu'elle quittera le temps de la deuxième guerre mondiale, est la ville dans laquelle se situent beaucoup de ses romans, avec pour contexte historique l'après-guerre et la guerre d'Algérie. Clarisse Francillon était très engagée politiquement, et a appartenu à l'Union des écrivains socialistes dont elle était trésorière et archiviste. Elle évoque dans ses romans la mentalité de la petite bourgeoisie, et la vie urbaine. Elle a publié une vingtaine d'ouvrages romanesques qui mettent en scène des femmes prises au pièges d'amours impossibles, comme dans La Lettre, (1958), roman plutôt osé pour l'époque puisqu'il évoque la passion d'une femme pour une autre femme. Dans Le Plaisir de Dieu (1938), elle se rapproche plutôt des thèmes de la littérature romande, en y évoquant un ex-pasteur qui n'écrira jamais le grand roman dont il rêve. On remarque la justesse de l'auteur dans l'analyse psychologique de ses personnages. En plus de ses romans, Clarisse Francillon a rédigé des recueils de nouvelles comme Festival (1958, réédité chez Plaisir de Lire) et a également traduit l'auteur Malcom Lowry en français. Elle est revenue vivre en Suisse, auprès de sa sœur, pendant les derniers mois de sa vie et est morte à Vevey en 1976 (certaines sources affirment qu'elle serait morte à Paris). Son œuvre est décrite comme « riche, fondamentale et méconnue ».

Une biographie de Clarisse Francillon: Une Femme entre les lignes, écrite par Catherine Dubuis, est parue en 2012 aux Editions Plaisir de Lire.

Sources: Dictionnaire des littératures suisses, sous la dir. de Pierre-Olivier Walzer, Ed. de l'Aire, Lausanne, 1991; Alain Nicollier, Dictionnaire des écrivains suisses d'expression française, Genève : éditions GVA; Dictionnaire littéraire des femmes de langue française, de Marie de France à Marie Ndiaye, éditions Karthala.

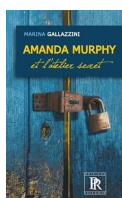


Francillon, Clarisse. - Les fantômes / Clarisse Francillon
Egloff, 1945

RR FRA

Francillon, Clarisse. - Le quartier. Nouvelles / Clarisse Francillon
L'Abbaye du Livre, 1958

RR FRA



Gallazzini, Marina. - Amanda Murphy et l'atelier secret / Marina Gallazzini
[Nantes] : Paulo-Ramand, cop. 2015

RR GAL

Amanda Murphy et l'atelier secret, première partie d'une trilogie, nous fait voyager dans la Vallée de Joux en Suisse. C'est l'histoire d'une jeune artiste qui, le jour du vernissage de sa première exposition, rencontre Christian Meylan, peintre étrange et mystérieux. Celui-ci l'invite à venir voir ses propres oeuvres, mais lorsqu'Amanda se rend à son atelier isolé dans la campagne, la maison est vide et Christian introuvable. Commence alors pour la jeune fille la découverte de bouleversants secrets qui vont chambouler toute sa vie. Marina Gallazzini, jeune auteur, nous livre ici dans un style réaliste le début d'une touchante histoire d'amour où mystères et émotions se succèdent.

L'autrice

Marina Gallazzini, née le 22 avril 1988, est une jeune auteur suisse. En décembre 2015, elle publie son roman, essentiellement composé de lettres. Première partie d'une trilogie, il nous fait voyager dans la Vallée de Joux et plus particulièrement dans le village du Séchey.

Ganioz-Zufferey, Josette. - La Tsarle / Josette Ganioz-Zufferey

Ed. Passages, 2007

RR GAN

L'autrice

Josette Ganioz est domiciliée dans le Val d'Anniviers, dans les Alpes suisses. Elle est l'auteure de Plantes et savoir ancestral (éd A la carte, 2002).



Gay-Crosier, Manuela. - Mon cœur dans la montagne / Manuela Gay-Crosier

Lausanne : Plaisir de lire, [2017]

RR GAY

Prix FIFAD 2018

Dans les hauts de Finhaut, en Valais, les éléments ont créé un cœur qui s'est creusé naturellement dans la roche. En 1863, Mathilde passe l'été à l'alpage, à proximité de ce cœur naturel, en compagnie de son mari et d'un mystérieux peintre anglais venu découvrir la beauté sauvage de la région. Entre la jeune femme mutique et Edward Milton, qui fuit les convenances que son rang veut lui imposer, un lien fort se développe. En ce lieu magique, une histoire d'amour interdite naît, qui mène à la passion chez les uns et à la folie, voire au crime, chez les autres. En 2015, Virginie réalise à Salvan une exposition sur les œuvres de Milton, avec l'aide de l'héritier de ce dernier, Andrew. En plus de tableaux inédits représentant une mystérieuse jeune femme, elle découvre un journal intime, qui n'est autre que celui de Mathilde. Ce document l'emmène, et le lecteur avec elle, dans les tourments d'une femme prise dans les carcans de la société valaisanne du XIXe, la rudesse de la vie paysanne de l'époque, ainsi que les soubresauts d'une période historique aux prises avec d'importants changements politiques et religieux

L'autrice

Manuela Gay-Crosier est née en 1963 à Martigny et vit à Trient (VS). Après des études de commerce, puis un travail dans les banques, elle décide de se consacrer à ses trois enfants. Elle crée une bibliothèque de village et obtient, à l'aube de ses cinquante ans, une licence de Lettres. Actuellement, elle gère des chambres d'hôtes et s'occupe de la bibliothèque de village.

Gehri, Francine-Charlotte. - C'est de nouveau l'aube. Nouvelles et contes / Francine-Charlotte Gehri
Perret-Gentil, 1981

RR GEH

L'autrice

À la fois bernoise et vaudoise, Francine-Charlotte Gehri est née à Lausanne le 31 mai 1923 et décédée le 14 février 2022. Elle a fait des études commerciales avant d'occuper divers postes de secrétariat, puis de se consacrer à sa famille et à l'éducation de ses enfants. Animatrice culturelle, elle a été, entre autres, présidente de l'Association vaudoise des écrivains pendant six ans, et secrétaire de l'Association des amis de Marguerite Burnat-Provins. Elle s'est beaucoup intéressée au conte, une seule fois au roman, mais on peut considérer que c'est son oeuvre de nouvelliste qui mérite la plus grande attention. Le texte court lui a permis de raconter des tranches de vie de personnes ordinaires qu'un événement en apparence insignifiant fait soudain basculer vers un mieux ou un pire. Francine-Charlotte Gehri a reçu plusieurs distinctions littéraires.

Sources : Alain Nicollier, Dictionnaire des écrivains suisses d'expression française, Genève : éditions GVA) ; Francine-Charlotte Gehri sur culturactif.ch ; F.-C. Gehri sur le site de la BCU

Gehri, Francine-Charlotte. - Le chemin de l'Espagne / Francine-Charlotte Gehri
L'amitié par le livre, 1976

RR GEH

L'autrice

À la fois bernoise et vaudoise, Francine-Charlotte Gehri est née à Lausanne le 31 mai 1923 et décédée le 14 février 2022. Elle a fait des études commerciales avant d'occuper divers postes de secrétariat, puis de se consacrer à sa famille et à l'éducation de ses enfants. Animatrice culturelle, elle a été, entre autres, présidente de l'Association vaudoise des écrivains pendant six ans, et secrétaire de l'Association des amis de Marguerite Burnat-Provins. Elle s'est beaucoup intéressée au conte, une seule fois au roman, mais on peut considérer que c'est son oeuvre de nouvelliste qui mérite la plus grande attention. Le texte court lui a permis de raconter des tranches de vie de personnes ordinaires qu'un événement en apparence insignifiant fait soudain basculer vers un mieux ou un pire. Francine-Charlotte Gehri a reçu plusieurs distinctions littéraires.

Sources : Alain Nicollier, Dictionnaire des écrivains suisses d'expression française, Genève : éditions GVA) ; Francine-Charlotte Gehri sur culturactif.ch ; F.-C. Gehri sur le site de la BCU

Gehri, Francine-Charlotte. - Histoires sans point d'orgue. Nouvelles / Francine-Charlotte Gehri
Maison Rhodanienne de Poésie, 1978

RR GEH

Gehri, Francine-Charlotte. - Mortes, mes îles... nouvelles / Francine-Charlotte Gehri

RR GEH

Plaisir de lire, 1988

L'autrice

À la fois bernoise et vaudoise, Francine-Charlotte Gehri est née à Lausanne le 31 mai 1923 et décédée le 14 février 2022. Elle a fait des études commerciales avant d'occuper divers postes de secrétariat, puis de se consacrer à sa famille et à l'éducation de ses enfants. Animatrice culturelle, elle a été, entre autres, présidente de l'Association vaudoise des écrivains pendant six ans, et secrétaire de l'Association des amis de Marguerite Burnat-Provins. Elle s'est beaucoup intéressée au conte, une seule fois au roman, mais on peut considérer que c'est son oeuvre de nouvelliste qui mérite la plus grande attention. Le texte court lui a permis de raconter des tranches de vie de personnes ordinaires qu'un événement en apparence insignifiant fait soudain basculer vers un mieux ou un pire. Francine-Charlotte Gehri a reçu plusieurs distinctions littéraires.

Sources : Alain Nicollier, Dictionnaire des écrivains suisses d'expression française, Genève : éditions GVA) ; Francine-Charlotte Gehri sur culturactif.ch ; F.-C. Gehri sur le site de la BCU

Gehri, Francine-Charlotte. - Un sou d'or. Nouvelles et conte / Francine-Charlotte Gehri

RR GEH

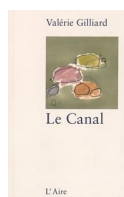
Perret-Gentil, 1974

L

Gehri, Francine-Charlotte. - La vie en mieux : nouvelles / Francine-Charlotte Gehri

RR GEH

Lausanne : L'Age d'homme, 1992



Gilliard, Valérie. - Le canal : roman / Valérie Gilliard

RR GIL

Vevey : Ed. de l'Aire, 2014

"Yverdon, rive de la Thièle, un vendredi à seize heures : le drame survient.

Qui a vu ? Qui a agi ? Qui s'est tu ?

Le canal relie les gens à leur insu; le canal débonnaire peut devenir perfide ; le canal murmure des choses qui, insensiblement, polissent les pensées. On le côtoie, on le regarde sans le voir, mais sait-on ses méandres, connaît-on sa profondeur, ses éclats, sa vie secrète ?

La ville d'eau est le cadre aimé de cette histoire ; Yverdon, cosmopolite et séculaire, reçoit dans ces pages un hommage poétique. Car elle donne à l'écriture l'occasion de laisser émerger une certitude : le drame n'est que l'envers d'un conte caché, un conte implicite... Ce n'est pas un texte à paillettes, non, c'est un drame de fée."

L'autrice

Valérie Gilliard est née en 1970 à Lausanne. Après des études de lettres classiques, elle enseigne le français aux Etats- Unis, puis devient collaboratrice au Centre de Recherches sur les Lettres romandes. Elle apprend ensuite le métier d'enseignante et l'exerce aujourd'hui au gymnase d'Yverdon. Après avoir tâté de la critique littéraire, c'est en 2003, à la naissance de sa fille, que Valérie Gilliard se sent attirée vers l'écriture créative. Son premier roman, Le Canular divin, est édité par L'Aire en 2009. La Thièle en ville d'Yverdon constitue le cadre de son second roman, Le Canal. Depuis, Valérie Gilliard rédige une chronique mensuelle dans le journal La Région et a écrit deux pièces pour les enfants et adolescents de la Cour du Théâtre.

Gilliard, Valérie. - Le canular divin : roman / Valérie Gilliard

RR GIL

Vevey : Ed. de l'Aire, 2009

Dans Le Canular divin, tout est faux (pourrait-il en être autrement?), il s'agit d'une confession inventée, mais il est certain que tout aurait pu se passer ainsi. C'est moi et ce n'est pas moi, je ne m' y reconnais plus.

A force de jouer avec mes personnages, des interrogations sont fait jour, qui étaient là depuis longtemps: les mystères du vide et du plein, du dedans et du dehors; comment participer à la pantomime de la société quand elle sonne si faux, avec naïveté ou en jouant? Nos délires ne sont-ils pas proches, parfois, d'une vérité à découvrir? Comment distinguer le vrai de l'entourloupe...

Zora, sage enfant des années septante en pays de Vaud, s'essaie au jeu social chez les bobos et tente de meubler son cœur, mais tant le jeu social que le sentiment lui paraissent vides de sens -alors, dans un élan de séduction passagère, elle donne dans la caricature de la tendance développement personnel. Cela l'entraînera dans un tourbillon psychologique, jusqu'à la frontière de l'absurde, avant que l'apaisement s'esquisse: on ne sait rien sur rien, mais le mensonge peut nous mener par détours jusqu'à la découverte intérieure, et nous donner, étrangement, accès à soi-même. Accès à sa propre création...

L'autrice

Valérie Gilliard est née en 1970 à Lausanne. Après des études de lettres classiques, elle enseigne le français aux Etats- Unis, puis devient collaboratrice au Centre de Recherches sur les Lettres romandes. Elle apprend ensuite le métier d'enseignante et l'exerce aujourd'hui au gymnase d'Yverdon. Après avoir tâté de la critique littéraire, c'est en 2003, à la naissance de sa fille, que Valérie Gilliard se sent attirée vers l'écriture créative. Son premier roman, *Le Canular divin*, est édité par L'Aire en 2009. *La Thièle en ville d'Yverdon* constitue le cadre de son second roman, *Le Canal*. Depuis, Valérie Gilliard rédige une chronique mensuelle dans le journal *La Région* et a écrit deux pièces pour les enfants et adolescents de la Cour du Théâtre.

Gladès, André. - Le stérile sacrifice / André Gladès (Nancy-Marie Vuille).

RR GLA

Préface de Daniel Maggetti. Avant-propos Lettres au féminin pluriel

Monique Pavillon Réimpression de l'édition de 1901

Cabédita, 1988

Ulric vient habiter dans le domaine de son père décédé et découvre la Suisse et sa campagne, tout heureux de se retrouver dans cet environnement paisible. Mais, en visitant le château voisin de la ferme, il rencontre Mahaut, jeune fille retirée auprès de son grand-père. Ils tombent tout naturellement amoureux, mais Ulric est déjà fiancé et ne saura pas se défaire de ces liens de famille et d'argent. Il n'aura jamais le courage d'avouer son amour pour Mahaut à sa fiancée, pour éviter un mariage programmé. Mahaut ne saura pas non plus se soustraire à cet amour impossible, et essaiera toujours de comprendre Ulric, quitte à s'isoler et à souffrir en silence.

À la fin du roman, l'ajout de fragments du Journal de Mahaut nous fait entrer dans son intimité et révèle une part de révolte contre la lâcheté masculine, mais une soumission consentie et une acceptation de sa triste solitude.

Le *Stérile sacrifice* est le troisième roman de Nancy-Marie Vuille, née en 1867, élève d'Edouard Rod, qui a pris le pseudonyme masculin de André Gladès pour écrire ses trois romans qui précèdent les nouvelles *Florence Monneroy* et *le Hasard que la BNR* a déjà publiées.

Malgré ce titre un peu rébarbatif, ce roman de 1901 ne s'inscrit pas dans la mouvance suisse romande de l'époque, souvent moralisante et très « couleur locale ». Il s'inspire plutôt des romans anglais du 19e siècle, des sœurs Brontë par exemple, où « la femme acquière une prise de conscience qui lui permet de dévoiler l'aliénation dans laquelle elle vit et qu'elle perpétue » (Daniel Maggetti, préf. de l'éd. de 1988, Morges, Cabédita)

L'autrice

Nancy Marie Vuille (Pseudonyme: André Gladès) (1867 - 1906) est une autrice suisse



Grivel, Florence. - Conquistador / Florence Grivel

Ed. Giuseppe Merrone, 2013

RR GRI

L'assistant social, chaleureux, intervient :

« Mais Justin, là, c'est marqué sur la feuille : la dame du guichet du chômage, elle ne veut plus vous voir, vous lui faites peur. Vous lui avez dit que si elle ne faisait pas ce que vous lui ordonnez, vous lui dévissiez la tête !

- Ben kôa, là ! Ben, kôa..., cékdes mots ça, dévisser la tête, c'est juste une expression.

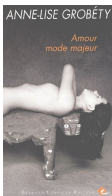
- Oui, j'ai bien compris, mais vous êtes très, très grand Justin.

- Ouais, 2 mètres 02, pikôa ?

- Vous avez aussi une grande voix, elle a été terrorisée. Vous devez faire attention. »

L'autrice

Florence Grivel vit à Lausanne. Historienne de l'art, elle a enseigné notamment à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL), avant d'être animatrice radio et spécialiste arts visuels à la RTS (Espace 2 et La Première). Active dans plusieurs domaines artistiques, elle se prête à différents jeux d'écriture. Son Conquistador est une chronique fictionnelle qui raconte les épisodes tour à tour éprouvants et hauts en couleur de la relation entre un pupille et sa curatrice.



Grobéty, Anne-Lise. - Amour mode majeur / Anne-Lise Grobéty

B. Campiche, 2003

RR GRO

" Il pleut sur mon cœur comme il pleut sur la neige, de grosses caries grises se creusent dans la denture des champs, rigoles ravinent ma joue, temps à la morve, aux flaques, aux meurtrissures...

- Chagrin, simple course, s'il vous plaît, deuxième classe.

- C'est vraiment là que vous voulez aller, petite Madame ? Ce n'est pas une gare, à peine une halte. Pas même de quoi boire une vodka ! Et, dites, pleurer n'est pas de mise sur la banquise : vos larmes gèlent, la morve durcit, le corps caille sans répit, le crampon est d'usage de midi à minuit.

- Ah oui ?... Bon, alors un chagrin aller et retour, je vous prie. "

Il y a de la fable dans l'air de ces pages. Puis là, ce mouvement qui file en comptines. Ici ? C'est la phrase du conte qui emmène les temps de l'amour. De cet amour-là qui est fugue. Jusqu'au vertige. Dans l'alerte portée de ces chapitres qui sont autant de variations (treize fois dites, comme pour en prononcer l'irrévocable destin), méfiez-vous. C'est un bonheur grave qui passe. Vous l'entendez qui rôde et se glisse, drôle et imprévu. Vous le voyez qui grimpe en tons légers. Voilà qu'il s'élançe. Qu'il enchante. Tenez : vous le suivez là qui cavale en rythmes courtois. Et voici qu'il se rapproche. Se tait, happé. Dans l'aigu de l'absence surgit ce tragique, contenu. Le chant du livre emporte son ombre. Le temps d'une merveille. JEAN-DOMINIQUE HUMBERT

L'autrice

Née en 1949 à La Chaux-de-Fonds, Anne-Lise Grobéty se fait connaître du grand public dès son premier roman, Pour mourir en février, couronné par le Prix Georges-Nicole. La suite de son œuvre connaît le même succès : le Prix Rambert et deux Prix Schiller lui ont notamment été décernés. Parmi ses publications les plus importantes, les romans Zéro positif et Infiniment plus, tous deux traduits en allemand, et les recueils de nouvelles La Fiancée d'hiver et Belle dame qui mord. Elle a reçu le Grand Prix C. F. Ramuz en 2000, le Prix Saint-Exupéry-Valeurs jeunesse de la Francophonie 2001 et le Prix Sorcières pour Le Temps des mots à voix basse. Ses narratrices cherchent à affirmer leur identité féminine, à une époque où la présence des femmes en littérature commence à s'imposer. Anne-Lise Grobéty est donc aussi fortement concernée par la condition de la femme écrivain, par les aspects historiques, formels et politiques de l'écriture féminine, mais elle poursuit surtout une exploration de la langue dans une tonalité bien à elle.



Grobéty, Anne-Lise. - Belle Dame qui mord. Récits / Anne-Lise Grobéty
B. Campiche, 1992

RR GRO

Un jour, sans crier gare, une fissure craquelle la surface polie de l'apparente sérénité. Quelle secousse sismique imperceptible initie la désagrégation de l'être intime ? On ne peut pas toujours la nommer mais elle est mortelle, souvent. Anne-Lise Grobéty appelle l'"Endouleur" cette expérience du malheur. Elle est commune à toutes les filles aux prénoms troublants qui font allégeance à cette Belle dame qui mord, la belladone mortifère. La souffrance n'attend pas le nombre des années : Paulia n'est qu'une toute petite fille oubliée dans la neige pendant que les adultes se déchirent. La blessure est parfois dérisoire, comme le désarroi de Liviane qui espère tant de reconnaissance de son professeur adoré quand il ne s'inquiète que de sa poitrine naissante. La douleur est assassine quand elle fait craquer les glaces intérieures de Myrthe et la précipite vers la folie et le crime. (Quatorze récits explorent ainsi les registres du malheur. Ils sont brefs, cinq ou six petites pages d'une - écriture travaillée à l'extrême, portée au bord de l'artifice, ciselée comme de la poésie. Anne-Lise Grobéty joue des rimes, de l'allitération. " Entêtant genêt autour de la tête ! " : c'est Liviane qui jubile au printemps, juste avant la fêlure. Les phrases s'évadent de la prose, s'organisent en vers le temps d'un quatrain, se répondent en jeux typographiques. A sujet grave, traitement ludique, ellipses énigmatiques qui suggèrent la cassure. La nouvelliste inaugure une écriture précieuse, raffinée à l'extrême, concentrée : quatorze variations brillantes sur basse continue.

L'autrice

Née en 1949 à La Chaux-de-Fonds, Anne-Lise Grobéty étudie à la Faculté des lettres de l'Université de Neuchâtel et effectue un stage de journalisme. Elle commence à écrire très tôt, et elle a dix-neuf ans lorsque paraît son premier roman. Après un deuxième roman, elle ralentit son activité littéraire pour s'occuper de ses enfants. Dans le même temps, elle s'engage politiquement et siège pendant neuf ans comme députée socialiste au Grand Conseil neuchâtelois. Son mandat achevé et ses filles devenant plus autonomes, elle renoue avec l'écriture dès 1984. Anne-Lise Grobéty se fait connaître du grand public dès son premier roman, Pour mourir en février, couronné par le Prix Georges-Nicole. La suite de son oeuvre connaît le même succès: le Prix Rambert et deux Prix Schiller lui ont notamment été décernés. Parmi ses publications les plus importantes, les romans Zéro positif et Infiniment plus, tous deux traduits en allemand, et les recueils de nouvelles La Fiancée d'hiver et Belle dame qui mord. Elle a reçu le Grand Prix C. F. Ramuz en 2000, et le Prix Saint-Exupéry-Valeurs Jeunesse de la Francophonie 2001 pour Le Temps des mots à voix basse. En 2006 paraît La Corde de mi, Prix Bibliomedia Suisse 2007 et Prix "Coup de coeur " Lettres frontière 2007, suivi, en 2007, par jusqu'à pareil éclat. Ses narratrices cherchent à affirmer leur identité féminine, à une époque où la présence des femmes en littérature commence à s'affirmer. Anne-Lise Grobéty est donc aussi fortement concernée par la condition de la femme écrivain, par les aspects historiques, formels et politiques de l'écriture féminine, mais elle poursuit surtout une exploration de la langue dans une tonalité bien à elle.

Grobéty, Anne-Lise. - Compostblues : à sept temps plus ou moins décomposés / Anne-Lise Grobéty

RR GRO

A(ch)Llf, Association suisse des libraires de langue française, 2000

L'autrice

Née en 1949 à La Chaux-de-Fonds, Anne-Lise Grobéty étudie à la Faculté des lettres de l'Université de Neuchâtel et effectue un stage de journalisme. Elle commence à écrire très tôt, et elle a dix-neuf ans lorsque paraît son premier roman. Après un deuxième roman, elle ralentit son activité littéraire pour s'occuper de ses enfants. Dans le même temps, elle s'engage politiquement et siège pendant neuf ans comme députée socialiste au Grand Conseil neuchâtelois.

Son mandat achevé et ses filles devenant plus autonomes, elle renoue avec l'écriture dès 1981. Anne-Lise Grobéty se fait connaître du grand public dès son premier roman, Pour mourir en février, couronné par le Prix Georges-Nicole. La suite de son oeuvre remporte le même succès: le Prix Rambert et deux Prix Schiller lui ont notamment été décernés. Parmi ses publications les plus importantes, les romans Zéro positif et Infiniment plus, tous deux traduits en allemand, et les recueils de nouvelles La Fiancée d'hiver et Belle clame qui mord. Elle a reçu le Grand Prix C. F. Ramuz en 2000, et le Prix Saint-Exupéry-Valeurs Jeunesse de la Francophonie 2001 pour Le Temps des mots ci voix basse. En 2006 paraît La Corde de mi, Prix Bibliomedia Suisse 2007 et Prix " Coup de coeur " Lettres frontière 2007, suivi, en 2007, de Jusqu'à pareil éclat. Ses narratrices cherchent à affirmer leur identité féminine, à une époque où la présence des femmes en littérature commence à s'affirmer. Anne-Lise Grobéty est donc aussi fortement concernée par la condition de la femme écrivain, par les aspects historiques, formels et politiques de l'écriture féminine, mais elle poursuit surtout une exploration de la langue dans une tonalité bien à elle. Anne-Lise Grobéty est morte le 5 octobre 2010.

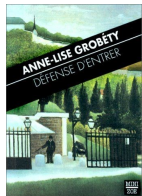


Grobéty, Anne-Lise. - La corde de mi / Anne-Lise Grobéty

B. Campiche, 2006

RR GRO

Quand Isabelle, qui l'aime encore trop pour ne pas emmener une grosse malle de détresse avec elle, a quitté la maison avec l'enfant, Marc n'a rien ressenti de particulier, sinon quelque chose de l'ordre du destin accompli, une satisfaction comme celle de l'entomologiste qui vient d'endormir un très beau spécimen de papillon avec la conscience d'avoir offert l'éternité à cette pauvre bête éphémère. Rien à voir donc avec un trivial sentiment de soulagement. Ni même avec un soupçon de souffrance. C'était dans l'ordre des choses, un point c'est tout. Il a tout de même forcé le bouchon d'une des bonnes bouteilles de la cave du vieux, non pas en signe de triomphe mais seulement pour marquer la journée d'une pierre particulière. Gorgé d'excellent vin (Aubin ayant refusé d'y goûter), il a étudié avec délice la vie des perce-oreilles ou forficules, insectes orthoptères coureurs (de jupon ?), et apprit quantité de choses passionnantes qu'il s'empresse de communiquer au vieux frère, insistant surtout sur le fait que les forficules sont de très bonnes mères. - Tu me fais penser à cet homme qui, sentant approcher la mort dans son dos, cache sa tête au creux des pages d'un gros livre qu'il tient devant lui pour qu'elle ne le voie pas... Quand te décideras-tu enfin à apprendre l'essentiel ? A apprendre ce qui est vraiment difficile pour toi. - Parce que vous prétendez que c'est facile de faire tout ce que je fais ? S'éreinter l'échine à courir derrière la perfection, non, ce n'est pas facile, c'est vrai. Je noircis peut-être un peu le portrait. N'empêche qu'à cette époque de sa vie, mon père devenait un malheur de moins en moins ordinaire.



Grobéty, Anne-Lise. - Défense d'entrer / Anne-Lise Grobéty

Carouge, Genève, Editions Zoé, 1996

RR GRO

Ces quatre nouvelles d'Anne-Lise Grobéty montrent à la fois un auteur sensible à ce que vivent les femmes et une écriture à l'œuvre dans plusieurs registres. «Défense d'entrer» recourt au fantastique pour dénoncer la grande peur des petits propriétaires. «Benoîte» trace le portrait d'une solitaire qui ne connaît de l'amour que les bribes qu'elle vole aux autres. La terrible «Maternaire» pose la question de l'instinct maternel, tandis que dans «La Fiancée d'hiver» c'est le lyrisme qui l'emporte pour célébrer la nature et le désir, les saisons et les corps.



Grobéty, Anne-Lise. - Infiniment plus / Anne-Lise Grobéty

B. Campiche, 1989

RR GRO

Beaucoup de choses se bousculent et se mettent en place au cours d'Infiniment plus, le dernier roman d'Anne-Lise Grobéty. On pourrait définir le thème du livre comme un double mouvement de désarroi, de dispersion, de vertige et, inversement, de prise de conscience et maîtrise de soi. La contradiction ou, pour mieux dire, le déchirement, est au cœur de ce beau récit intense, dramatique et fervent, à la fois tourné vers un passé qu'il tente de ressusciter avec des joies et des plaies, ses découvertes, et vers un présent, non pas apaisé, mais réconcilié...

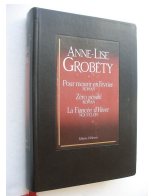
L



Grobéty, Anne-Lise. - Jusqu'à pareil éclat / Anne-Lise Grobéty
B. Campiche, 2007

RR GRO

... Ce texte m'a touchée pour plusieurs raisons. Tout baigne dans une atmosphère tragique et onirique, filée de quelques vers de Keats et de Wordsworth, en anglais, cette langue cadencée qui doit combler la musicienne que vous auriez voulu être. Événements et non-événements se déroulent dans une merveilleuse demeure anglaise au jardin extraordinaire, lieu par excellence de la fiction, paradis de l'imaginaire. La dame de l'histoire s'appelle Jade Chichester. Elle a une mère, Grace, et une fabuleuse grand-tante, Margareth, qui voyage aux quatre coins de la terre. Un lien quand même entre ce texte inclassable - peut-on parler d'un conte ? - et vos autres romans : le thème de la filiation mère-fille. Abordé ou ébauché par vos narratrices, Aude, Laurence et Iona, il est ici l'objet central de Jusqu'à pareil éclat, dans une construction subtile qui suggère tour à tour la présence et l'absence, l'amour et la haine, l'image et la substance. Dans vos romans, l'importance de ce thème se devinait. La relation entre vos narratrices et leur mère y apparaissait comme une révolte tronquée par la pitié des filles, conscientes de ce qu'avait été le destin non maîtrisé des mères. Dans vos romans la relation mère-fille est caractérisée par le mensonge et la nécessité de se protéger mutuellement. Elle est une relation vouée aux apparences derrière lesquelles peuvent se cacher une lucidité voire un cynisme terribles. En inscrivant ce thème dans un conte, très loin de l'urgence des récits à la première personne, vous l'élevez au niveau du mythe et du symbole. Jusqu'à pareil éclat est une œuvre émouvante parce qu'elle indique que la tradition au féminin dont Alice Rivaz déplorait l'absence commence à exister...

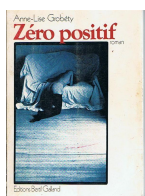


Grobéty, Anne-Lise. - Pour mourir en février : roman. Zéro positif : roman. La fiancée d'hiver : nouvelles / Anne-Lise Grobéty
24 Heures, 1984

RR GRO

L'autrice

Née en 1949 à La Chaux-de-Fonds, Anne-Lise Grobéty étudie à la Faculté des lettres de l'Université de Neuchâtel et effectue un stage de journalisme. Elle commence à écrire très tôt, et elle a dix-neuf ans lorsque paraît son premier roman. Après un deuxième roman, elle ralentit son activité littéraire pour s'occuper de ses enfants. Dans le même temps, elle s'engage politiquement et siège pendant neuf ans comme députée socialiste au Grand Conseil neuchâtelois. Son mandat achevé et ses filles devenant plus autonomes, elle renoue avec l'écriture dès 1981. Anne-Lise Grobéty se fait connaître du grand public dès son premier roman, *Pour mourir en février*, couronné par le Prix Georges-Nicole. La suite de son oeuvre remporte le même succès: le Prix Rambert et deux Prix Schiller lui ont notamment été décernés. Parmi ses publications les plus importantes, les romans *Zéro positif* et *Infiniment plus*, tous deux traduits en allemand, et les recueils de nouvelles *La Fiancée d'hiver* et *Belle clame qui mord*. Elle a reçu le Grand Prix C. F. Ramuz en 2000, et le Prix Saint-Exupéry-Valeurs Jeunesse de la Francophonie 2001 pour *Le Temps des mots ci voix basse*. En 2006 paraît *La Corde de mi*, Prix Bibliomedia Suisse 2007 et Prix " Coup de coeur " *Lettres frontière* 2007, suivi, en 2007, de *Jusqu'à pareil éclat*. Ses narratrices cherchent à affirmer leur identité féminine, à une époque où la présence des femmes en littérature commence à s'affirmer. Anne-Lise Grobéty est donc aussi fortement concernée par la condition de la femme écrivain, par les aspects historiques, formels et politiques de l'écriture féminine, mais elle poursuit surtout une exploration de la langue dans une tonalité bien à elle. Anne-Lise Grobéty est morte le 5 octobre 2010.



Grobéty, Anne-Lise. - Zéro positif / Anne-Lise Grobéty
B. Galland, 1975

RR GRO

...La narratrice, qui se prénomme Laurence et dont on sait qu'elle a vaguement travaillé en qualité de journaliste, avant de se retrouver «femme au foyer», oisive et mal dans sa peau, tisse avec une impatiente constance, sa toile de Pénélope, constituée des petits riens qu'elle arrache au néant du quotidien, cela pendant que son cher et tendre joue consciencieusement son rôle d'Ulysse laborieux.

...Avec un don d'écrivain tout à fait remarquable, Anne-Lise Grobéty nous paraît avoir réussi une chronique douce-amère, dont les meilleurs moments sont probablement ceux où, délaissant quelque temps le récit narcissique de son personnage, elle se met à dessiner ceux qui l'entourent. Silhouettes esquissées, certes, que les figures de la belle-mère socialiste, du jeune violoncelliste gentil à faire bâiller, de l'amie de celui-ci, de la pianiste de province, des politicards et de tous ceux qui apparaissent dans *Zéro positif*. Mais l'observatrice est aiguë, son oreille capte parfaitement les tournures du langage parlé, au fil des pages, ainsi, l'on voit se déployer une frise de personnages stylisés, qui sont plus que les caricatures débiles du cinéma helvétique, sans atteindre encore à la chair ni l'épaisseur de créatures vivantes.

Il nous reste, aussi bien de *Zéro positif* un sentiment profond de tendresse et d'amertume mêlée, que l'art de l'auteur a été de tenir en suspens tout au long de la fuite du temps.



Grobéty, Anne-Lise, - Contes-gouttes / Anne-Lise Grobéty
La Tour-de-Peilz : B. Campiche, 1986

RR GRO

Nouvelles



Grobéty, Christine. - Drôle d'oiseau : ou comment débusquer le pervers narcissique : conte pour adulte / Christine Grobéty.

RR GRO

Morges : Éditions Pour ainsi dire, 2019

Cette histoire est un conte. Mais un conte de la vraie vie dans lequel se reconnaîtront les victimes des pervers narcissiques. Cette histoire raconte le chemin « d'amour » qui commence dans la séduction avant de tomber rapidement dans des situations avilissantes et cruelles, parce que le pervers narcissique sait user de stratégies redoutablement efficaces : il culpabilise, sème le doute, joue l'indifférence, rabaisse systématiquement sa victime, la désoriente, la harcèle, l'isole et la vide de son énergie, jusqu'à ce qu'elle ne se reconnaisse plus.

Sauf si elle prend conscience à temps du grave danger encouru pour sa santé mentale et physique. Alors, il faut savoir s'en aller. Cette histoire ouvre les yeux sur l'emprise du pervers narcissique, le moyen de s'en défaire et d'éviter de se faire piéger encore. Cette histoire est un conte. Mais un conte bien réel.

L'autrice

Sa passion des mots, son amour de l'art et son intérêt immodéré pour l'être humain et son fonctionnement ont guidé les pas de Christine Grobéty et nourri sa vie. Biogénéalogiste et écrivain, sa plume est d'aquarelle, qui peint l'homme, ses joies comme ses douleurs, avec poésie et délicatesse. Chacun de ses ouvrages en est un témoin.

CHRISTINE GROBÉTY-RAPAZ

*Quelque chose
s'est absenté*

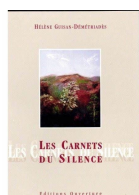


ASSA

Grobéty, Christine. - Quelque chose s'est absenté / Christine Grobéty-Rapaz

RR GRO

L'Auberson : Ed. ASSA, 2013



Guisan-Démétriadès, Hélène. - Les carnets du silence / Hélène Guisan-Démétriadès

RR GUI

Ouverture, 2002

L'autrice

Née de parents grecs le 16 novembre 1916 à Constantinople, Hélène Guisan-Démétriadès vient en Suisse à l'âge de six ans. Après des études de lettres et des années d'enseignement du grec ancien, elle épouse Louis Guisan, conseiller d'Etat vaudois. Hélène Guisan-Démétriadès a traduit en français des tragédies grecques et écrit de nombreux articles de réflexion spirituelle. Elle est également l'auteur de La Tierce présence ouvrage qui a reçu un Prix de l'Académie française. Elle vit aujourd'hui à Lausanne.

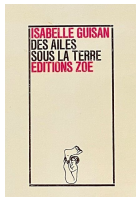
Guisan-Démétriadès, Hélène. - La tierce présence / Hélène Guisan-Démétriadès

RR GUI

Ed. de Caux, 1994

Née de parents grecs le 16 novembre 1916 à Constantinople, Hélène Guisan-Démétriadès vient en Suisse à l'âge de six ans. Après des études de lettres et des années d'enseignement du grec ancien, elle épouse Louis Guisan, conseiller d'Etat vaudois.

Hélène Guisan-Démétriadès a traduit en français des tragédies grecques et écrit de nombreux articles de réflexion spirituelle. Elle est également l'auteur de La Tierce présence ouvrage qui a reçu un Prix de l'Académie française. Elle vit aujourd'hui à Lausanne.



Guisan, Isabelle. - Des ailes sous la terre / Isabelle Guisan

Zoé, 1980

RR GUI

" Mon premier livre. Des textes personnels inspirés par cinq ans passés comme journaliste en Suisse allemande, à Saint-Gall puis à Zurich. Des textes accompagnés de photographies noir blanc, plus attentifs à la vie qui pulsait dans les années septante sous le béton et le conformisme qu'à l' «actualité» .

Née le 17 décembre 1948 à Lausanne, d'origine grecque par sa mère, Isabelle Guisan est journaliste indépendante et écrivain.

Isabelle Guisan a fait des études de lettres avant de beaucoup voyager en Suisse et à l'étranger tant pour faire des expériences intenses que pour pratiquer le métier de journaliste. Elle a vécu cinq ans en Suisse allemande, Saint-Gall d'abord puis Zurich où elle était la première correspondante de journaux romands. Elle a aussi ramené de nombreux reportages de l'étranger et collaboré à la plupart des médias romands, quotidiens, magazines, Télévision suisse romande (pour l'émission "VIVA" notamment).

Elle vit entre Aubonne et Kéa, une île des Cyclades où elle possède une maison. Pour le quotidien Le Temps, elle écrit chaque semaine une chronique très personnelle sur des rencontres faites au hasard des lieux et des moments. Certains de ces brefs textes, consacrés à l'univers ferroviaire, ont été réunis en livre Train de Vie, en 1999. Une bonne partie de son activité actuelle se concentre sur l'animation d'ateliers d'écriture, certains en milieu social, d'autres à vocation littéraire à Aubonne ou en Grèce.

En 2002, Isabelle Guisan publie A l'ombre des confitures en pot, restitution imagée et poétique de ses souvenirs l'emmenant de Noréaz en Asie mineure en passant par la Grèce d'où est originaire une partie de sa famille. En 2018 elle fait paraître aux éditions la Marquise M Hors sol dans lequel elle s'interroge sur les changements d'identité, vécus par les migrants ou elle-même, alors qu'elle travaille au titre de bénévole dans le cadre de nos cours de français à Lausanne.

Isabelle Guisan



Le tour du corps
en quarante-quatre
amants

Guisan, Isabelle. - Le tour du corps en quarante-quatre amants / Isabelle Guisan

L'Aire, 2006

RR GUI

"Le corps de Laure.

Curieux, présent à tout ce qui lui arrive, à tout ce qui l'effleure, le caresse, le heurte et le choque de la petite enfance à l'âge mûr.

Je me hasarde dans la fiction avec ce livre au goût léger qui répertorie cent huitante-huit fragments doux-amers traversés par le corps d'une femme."

Né en décembre 1948 à Lausanne, d'origine grecque par sa mère, Isabelle Guisan est journaliste indépendante et écrivain.

Isabelle Guisan a fait des études de lettres avant de beaucoup voyager en Suisse et à l'étranger tant pour faire des expériences intenses que pour pratiquer le métier de journaliste. Elle a vécu cinq ans en Suisse allemande, Saint-Gall d'abord puis Zurich où elle était la première correspondante de journaux romands. Elle a aussi ramené de nombreux reportages de l'étranger et collaboré à la plupart des médias romands, quotidiens, magazines, Télévision suisse romande (pour l'émission "VIVA" notamment).

Elle vit entre Aubonne et Kéa, une île des Cyclades où elle possède une maison. Pour le quotidien Le Temps, elle écrit chaque semaine une chronique très personnelle sur des rencontres faites au hasard des lieux et des moments. Certains de ces brefs textes, consacrés à l'univers ferroviaire, ont été réunis en livre Train de Vie, en 1999. Une bonne partie de son activité actuelle se concentre sur l'animation d'ateliers d'écriture, certains en milieu social, d'autres à vocation littéraire à Aubonne ou en Grèce.

En 2002, Isabelle Guisan publie A l'ombre des confitures en pot, restitution imagée et poétique de ses souvenirs l'emmenant de Noréaz en Asie mineure en passant par la Grèce d'où est originaire une partie de sa famille.

En 2018 elle fait paraître aux éditions la Marquise M Hors sol dans lequel elle s'interroge sur les changements d'identité, vécus par les migrants ou elle-même, alors qu'elle travaille au titre de bénévole dans le cadre de nos cours de français à Lausanne.



Habersaat, Edith. - Au pays des enfants nus / Edith Habersaat

L'Harmattan, 1992

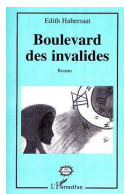
RR HAB

Liviu, Riquet, la naine Sariette, Virgil et tous les autres...

Des enfants des rues, des Enfants Nus qui hantent les lieux malfamés de la Cité et qui se retrouvent, le soir, autour d'une table de la CAF, le bistrot du quartier. Une petite bande où s'insère progressivement Marie-Eve, la soeur de Marc l'éducateur spécialisé, et l'épouse de Pierre l'arrogant directeur d'une fabrique de fromage à pâte molle.

L'autrice:

Edith Habersaat est née à Genève en 1941. Elle est professeure dans l'enseignement secondaire, critique littéraire et auteure.



Habersaat, Edith. - Boulevard des invalides : roman / Edith Habersaat

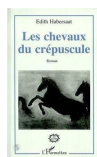
L'Harmattan, 2001

RR HAB

Liées par une longue et solide amitié, deux enseignantes d'âge mûr sont quotidiennement confrontées aux problèmes scolaires qui sévissent dans leur collège, un établissement mal réputé, situé au centre du Boulevard des Invalides. Néanmoins, elles parviennent à faire face, jusqu'au moment où leur existence privée est soudain bousculée. Les deux femmes poursuivront leur chemin respectif, sans doute parce qu'elles pressentent qu'un abandon de leur part signerait l'invalidité qui empêche le visage humain de trouver sa face.

L'autrice:

Edith Habersaat est née à Genève en 1941. Elle est professeure dans l'enseignement secondaire, critique littéraire et auteure.



Habersaat, Edith. - Les chevaux du crépuscule / Edith Habersaat

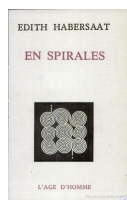
L'Harmattan, 1999

RR HAB

Inspiré essentiellement par la récente exécution capitale de Joseph Joe Cannon, ainsi que par celle de Karla Faye Tucker et d'autres condamnés à la même sentence, ce roman a pour personnage central Ben, dit Baba, un enfant noir analphabète, à la limite de l'arriération mentale, victime de sévices sexuels et atteint très tôt de troubles psychiatriques, notamment à la suite d'un accident..

L'autrice:

Edith Habersaat est née à Genève en 1941. Elle est professeure dans l'enseignement secondaire, critique littéraire et auteure.



Habersaat, Edith. - En spirales / Edith Habersaat

L'Age d'Homme, 1984

RR HAB

Roman de l'inachèvement, En Spirales retrace l'errance de de personnages en quête de cette "finitude", par définition inaccessible à l'homme.

L'autrice:

Edith Habersaat est née à Genève en 1941. Elle est professeure dans l'enseignement secondaire, critique littéraire et auteure.



Habersaat, Edith. - Les enfants de la brume / Edith Habersaat

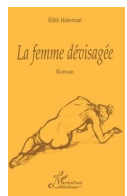
L'Harmattan, 2003

RR HAB

Née durant la dernière guerre mondiale et issue d'un milieu modeste, Carina Vallier se souvient de cette époque de brumes. Se souvient également de son enfance et de son adolescence marquées par la dislocation de sa famille. Devenue quelqu'un, selon le désir de son père, elle tente alors de vivre essentiellement au présent, cela en dépit des réminiscences qui ne cessent de la ramener au passé. La structure des Enfants de la Brume se veut elle-même écho de ces différents pans de la mémoire, lesquels s'harmoniseront sans doute dans le franchissement du Pont de la Rivière Kwai, un pont édifié au-dessus des Saisons...

L'autrice:

Edith Habersaat est née à Genève en 1941. Elle est professeure dans l'enseignement secondaire, critique littéraire et auteure.



Habersaat, Edith. - La femme dévisagée / Edith Habersaat

L'Harmattan, 1998

RR HAB

Marc Lory, un photographe renommé, et son épouse Virginia vivent la crise du couple d'âge mûr. La Femme dévisagée, l'oeuvre maîtresse d'une exposition de Marc, n'est pas sans relation avec cette situation difficile : qui en a été le modèle ? Une amante de l'artiste ? Virginia idéalisée ? Ou Sybil, la fille du couple ? La ressemblance de celle-ci avec sa mère alors jeune est en effet à ce point troublante qu'elle contribue à égarer l'homme dans une lente confusion entre l'amour filial et l'amour conjugal. La parole pourrait certainement dénouer cette crise, mais les mots des profondeurs effrayent à ce point que chacun des conjoints finit par se tasser dans un silence prudent traversé de propos banals uniquement. Néanmoins, Virginia éprouve peu à peu l'urgence d'écrire et peut-être sa plume saura-t-elle alors composer le chant susceptible de relier les Séparés...

L'autrice:

Edith Habersaat est née à Genève en 1941. Elle est professeure dans l'enseignement secondaire, critique littéraire et auteure.



Habersaat, Edith. - Jimbaran la nuit / Edith Habersaat

L'Harmattan, 1997

RR HAB

Coiffeuse et formatrice dans un salon d'esthétique, Julia mène une vie sans histoire. Un jour cependant, elle est accusée d'avoir eu une part de responsabilité dans la tentative de suicide de Stella, l'une des apprentie. C'est alors que tout bascule: révolte, désespoir, doutes et angoisses assaillent tour à tour Julia. Cernée de tout côté, elle ne trouve qu'une issue: rêver, la nuit, de Jimbaran, un petit village de pêcheur où elle a passé des vacances heureuses avec Dan, son compagnon.

Mais Jimbaran ainsi perçu a-t-il existé vraiment? Ne serait-il pas qu'un mythe, en fin de compte?

L'autrice:

Edith Habersaat est née à Genève en 1941. Elle est professeure dans l'enseignement secondaire, critique littéraire et auteure.



Habersaat, Edith. - Un mur dans les étoiles / Edith Habersaat

L'Harmattan, 1995

RR HAB

Un collège en dérive, des petites guerres entre les profs cools et leurs collègues flics, entre les fumeurs parqués à l'Est de la salle des maîtres et les non-fumeurs à l'Ouest. Et au fond du préau, le Mur ou les Angelots bravent tous les interdits... de moins en moins interdits. En regard, la misère des gosses d'Amérique-latine, des meninos de rua.

Naviguant entre ces deux cultures et, partant, entre deux expressions différentes d'un égarement et d'une souffrance chez les jeunes, Marie Valmont s'interroge sur son rôle d'enseignante. Et, plus largement, sur le rôle des adultes dans la société actuelle. S'interroge également sur le suicide des Jean-Marc Cabrol, un collègue et ami. Entre eux demeure cependant un trait d'union musical: la Grande Messe en ut de Mozart.

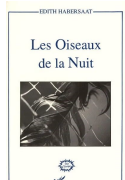


Habersaat, Edith. - Non lieu / Edith Habersaat

Ed. de la Thièle, 1989

RR HAB

Au village, on jalouse beaucoup Katharina Kessler, une veuve fortunée, encore jeune et jolie, qui passe le plus clair de son temps à écouter de la musique, ce qui lui vaut d'être considérée comme folle.



Habersaat, Edith. - Les oiseaux de la nuit / Edith Habersaat

L'Harmattan, 1993

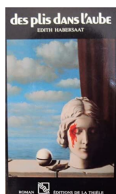
RR HAB

Annonce d'une guerre.

Cet événement incite Lisa Berthier à initier sa fille à l'importance de la tolérance dans le monde et, au nom de cette tolérance, à convaincre Flora de renouer avec Alexandre son demi-frère. Elle y parvient, mais se culpabilisera très vite de cette incitation : en effet, un sentiment ambigu porte peu à peu la jeune fille vers cet homme sournois, longtemps fermé à l'éveil de la conscience, avide d'argent et maître-chanteur à ses moments.

Flora tente de dissimuler cet amour clandestin à sa mère ; néanmoins, en dérobant DERIVE, manuscrit encore inédit de Lisa, et en le lisant à son insu, elle comprend que ses vellétés de duperies sont sans doute vaines : sur le mode de la caricature et de la dérision, l'absurdité de cette dramatique restitue non seulement celle de notre condition, mais encore la vérité fondamentale des personnages ; également leurs questionnements.

La vie c'est une pièce de théâtre : la fiction qu'est DERIVE et la réalité quotidienne des Oiseaux de la Nuit finissent alors par se rejoindre dans le constat de l'égarement humain, certes, mais aussi dans le chant de l'amour en marge, celui qui admet la mort physique comme ultime expression de son affirmation.



Habersaat, Edith. - Des plis dans l'aube / Edith Habersaat

La Thièle, 1988

RR HAB

Une plage, des amandiers sauvages et quatre adolescents qui se lient d'amitié le temps de leurs vacances d'été, mais au travers de leurs jeux plus ou moins innocents se dessine le difficile cheminement vers l'âge adulte.

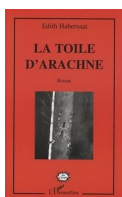


Habersaat, Edith. - La rive d'en face / Edith Habersaat

L'Harmattan, 2000

RR HAB

À l'instar de tous les rejetés de la société, deux jeunes femmes quêtent une Rive d'en Face où elles ne seraient pas jugées pour leur homosexualité. Quêtent, à l'instar des phalènes affolées, l'espace où elles pourraient enfin se poser sans risquer que leurs ailes soient brûlées...



Habersaat, Edith. - La toile d'araignée / Edith Habersaat

L'Harmattan, 2008

RR HAB

Peintre à ses heures, Fabien Dorier figure la progression de la maladie dont il est atteint sur l'un de ses tableaux, cela pour une araignée qui paraît peu à peu incarner un visage androgyne entre les mailles de sa toile. Et cette oeuvre souvent voilée d'un drap d'intriguer Audrey, l'épouse. Et puis, ce couple d'âge mûr projette d'effectuer un voyage particulier, de Moscou à Pékin, en Transsibérien

EDITH HABERSAAT

TURBULENCES
hab

L'AGE D'HOMME

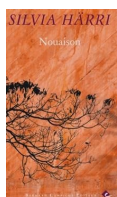
Habersaat, Edith. - Turbulences / Edith Habersaat

L'Age d'Homme, 1986

RR HAB

- Ta maman... Ta maman est morte...

Secousse sismique qui inaugure le voyage de Céline dans le monde du déséquilibre mental. Obsédante, l'image de la morte traque la malade, déchire ses nuits, figure d'épouvante, épaisseur du regard lourd de reproches: "Tu étais loin de moi, ma belle, si looin quand..."



Härrî, Silvia. - Nouaison

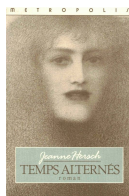
Orbe : Campiche, 2015

RR HÄR

Tes doigts se prennent aux fleurs turquoise de ton chemisier, puis tu les glisses là où quelque chose pousse, affleurant doucement. De la paume, tu caresses ce qui frémit, éclat de vie sans nom encore, aux contours incertains, pulsation souterraine. Mais elles sont toujours là, les blouses. Dans les couloirs, dans l'ascenseur, plus nombreuses que dans les cauchemars. Elles te guettent encore, tapies derrière la porte qui se referme dans un claquement sec. Franchir le seuil de la pièce, un voeu noué au creux du ventre, silencieux et lancinant. Tu es prise au piège des vapeurs de désinfectant, des serres métalliques du lit, de ce blanc, voutour qui rôde et souille l'univers. Sauf toi et moi, pries-tu tout bas. Que les rapaces se muent en colibris, que les murs de cette salle où tu attends (quoi, au juste ?) s'écartent pour laisser au moins une infime ouverture. Nouaison est à la fois le livre et le lieu de métamorphoses multiples : celle de la fleur en fruit, comme suggère son titre, de la femme en mère, du ventre vide en ventre plein, de l'embryon en enfant, de l'absence en présence. L'auteur évoque par touches discontinues et allusives plusieurs facettes de la maternité dans un texte qui convoque tour à tour le fragment, le récit, le journal, la prose et la poésie. Ainsi c'est la langue elle-même qui noue et se transforme au fil des pages.

L'autrice

Silvia Härrî vit à Genève. Elle partage son temps entre l'enseignement et l'écriture. Elle a publié plusieurs recueils de poésie, des nouvelles et un album pour la jeunesse. Après Loin de soi (2013), Nouaison est son deuxième ouvrage paru aux éditions Bernard Campiche.



Hersch, Jeanne. - Temps alternés / Jeanne Hersch

Metropolis, 1990

RR HER

C'est 1940 et l'Europe brûle. Mais à l'intérieur de cette demeure au bord du lac Léman, il n'y a qu'une jeune femme assise, paisiblement à sa table et qui écrit à son mari mobilisé aux frontières. Elle lui conte ses amours passées, celles de son adolescence quand tout n'est que rêve, attente et absence, et où seul le rythme des saisons apporte sa matérialité aux choses.

L'autrice

Née le 13 juillet 1910 à Genève et décédée le 5 juin 2000 dans cette même ville, Jeanne Hersch est philosophe et professeure à l'Université de Genève.

Jeanne Hersch est une philosophe suisse. Elle est la fille d'immigrants juifs polonais. Son père, Liebmann, était professeur de démographie et de statistique à l'université de Genève ; sa mère Liba Lichtenbaum, était médecin.

Jeanne Hersch étudie tout d'abord à Genève, puis à Heidelberg et à Fribourg-en-Brigau pour enfin terminer ses études à Paris. En 1936, elle rédige son premier ouvrage, *L'Illusion philosophique*.



Hofmann, Blaise,. - Capucine / Blaise Hofmann

Carouge : Zoé, 2015

Roman témoignage

RR HOF

Horem, Elisabeth. - Le chant du bosco / Elisabeth Horem

B. Campiche, 2002

Sans doute y a-t-il eu plusieurs scènes de ce genre : deux hommes (parfois un seul) faisant le guet aux abords de son hôtel, attendant qu'il s'absente puis, le moment venu, poussant la porte, et le réceptionniste déjà là, surgi comme un mauvais génie près du palmier en plastique, rayonnant de zèle et de sueur en rendant compte à voix basse des allées et venues de Peter Vaart, ajoutant d'une voix implorante Si ces messieurs désirent voir la chambre... Des doutes avaient commencé à naître. De si petites choses au début, cela ne valait pas la peine d'y prêter attention : la fenêtre qu'il avait cru fermer tout à fait, mais il pouvait se tromper, le courant d'air qui passe sous la porte l'aura rouverte ; le rideau de plastique tiré à moitié devant le cabinet de toilette, qu'est-ce que cela prouve, la femme de chambre, peut-être... Un jour, la radio marchant en sourdine, il ne l'aurait pas laissée ainsi. Puis de plus en plus souvent des papiers dérangés dans son tiroir. Un mégot écrasé dans le verre à dents. Le doute n'était plus possible. Vaart quittait moins longtemps son hôtel, rentrait à des heures différentes, parfois juste après être sorti. Le réceptionniste ne lui souhaitait plus une bonne journée. Il ne se donnait plus la peine de se courber en deux. Il se contentait de l'accompagner de son sourire fielleux. S'installer dans un autre hôtel n'aurait rien changé à l'affaire, c'était partir qu'il fallait, bon Dieu qu'attendait-il ? Un pays, peu importe lequel, une dictature, peu importe laquelle, et trois hommes emprisonnés arbitrairement. Aucun repère géographique ou historique précis n'est donné. Une variété de situations, d'images, de rêves, de fantômes, de souvenirs, d'assemblages de fragments, confèrent à ce roman un climat envoûtant. Un jeu constant entre l'imaginaire et la réalité, voire la cruauté, intrigue puis saisit le lecteur. Restera aussi la figure bouleversante de Mona, prête à tout pour sauver son amant.

L'autrice

Née en 1955, Elisabeth Horem a fait ses études à Paris. Epouse d'un diplomate suisse, elle a séjourné dans plusieurs pays du Proche-Orient, ainsi qu'à Moscou, Berne et Prague. De ses années passées à Bagdad entre 2003 et 2006, elle a tiré le recueil de nouvelles "Mauvaises rencontres" ainsi que "Shrapnels" et "Un Jardin à Bagdad", carnets de bord d'un quotidien vécu en recluse dans une ville assiégée.

RR HOR



Horem, Elisabeth. - Congo-Océan / Elisabeth Horem

B. Campiche, 1996

RR HOR

Congo-Océan se déroule dans un port imaginaire d'Afrique. D'emblée la précision de la phrase, l'agencement rigoureux des mots saisissent. Pas de fioritures dans cette écriture : juste quelques effets qui font mouche. Et voilà le plus singulier dans l'affaire : avec un tel style, Elisabeth Horem file un tissu narratif tout de complexité et de subtilité... Très maîtrisé dans sa forme, surprenant par sa construction, Congo-Océan confirme la naissance d'un véritable écrivain, observateur, sensible et capable de prélever des parcelles d'une réalité pour composer, avec art, une mosaïque mouvante qui ressemble à cette réalité. Mais l'essentiel demeure dérobé, parce que notre vision des choses et des êtres reste toujours partielle. L'énigme règne dans ce livre comme dans l'existence. Et, au sortir de Congo-Océan, remplis d'images, d'émotions, d'intuitions fugaces que l'écriture a fait naître en nous, on commence à réfléchir, à rêver.

L'autrice

Née en 1955, Elisabeth Horem a fait ses études à Paris. Epouse d'un diplomate suisse, elle a séjourné dans plusieurs pays du Proche-Orient, ainsi qu'à Moscou, Berne et Prague. De ses années passées à Bagdad entre 2003 et 2006, elle a tiré le recueil de nouvelles "Mauvaises rencontres" ainsi que "Shrapnels" et "Un Jardin à Bagdad", carnets de bord d'un quotidien vécu en recluse dans une ville assiégée.



Horem, Elisabeth. - Le fil espagnol / Elisabeth Horem

B. Campiche, 1998

RR HOR

Tout lecteur attentif se doit de prendre garde à la citation liminaire sous les auspices de laquelle un auteur place son livre: pour Le Fil espagnol, Elisabeth Horem a significativement choisi un passage de Terre des vents où Gerhard Meier compare son roman à un tapis artisanal, «avec des motifs et des couleurs qui se répétaient, avec des correspondances et des réminiscences, de manière à former un tout, une reproduction de la vie». Cette référence n'a rien de gratuit, la probité de l'auteur du Ring, Prix Georges-Nicole 1994 et Prix Michel Dentan 1995, lui interdisant du reste de se payer de mots. Après la rêverie africaine de Congo-Océan (1996), ce troisième roman témoigne de sa sûreté à se jouer avec aisance des difficultés d'un récit en apparence pourtant très simple.

...Le glissement de l'une à l'autre histoire, ou de l'une à l'autre image initiale (le grappin, la terrasse), s'opère au milieu du chapitre 25 par un changement de typographie, juste assez visible pour être repéré.

...Commencé par une rêverie «à partir de rien», ce roman vaut par son art subtil de la narration, ses bribes de phrases ou ses images qui reviennent, à chaque fois semblables et à chaque fois différentes, comme si une histoire ne pouvait jamais se raconter d'un seul point de vue, forcément réducteur, mais qu'elle devait rester ouverte à tous les possibles. En témoigne le projet final formé par Julio, le petit Français, de retrouver Maria et de «reconstruire ensemble nos histoires incomplètes – cependant qu'au-dehors une averse grise battra les vitres et que sur le dallage inégal de la terrasse le vent troublera dans les flaques le reflet des balustres».

ISABELLE MARTIN, Le Temps

L'autrice

Née en 1955, Elisabeth Horem a fait ses études à Paris. Epouse d'un diplomate suisse, elle a séjourné dans plusieurs pays du Proche-Orient, ainsi qu'à Moscou, Berne et Prague. De ses années passées à Bagdad entre 2003 et 2006, elle a tiré le recueil de nouvelles "Mauvaises rencontres" ainsi que "Shrapnels" et "Un Jardin à Bagdad", carnets de bord d'un quotidien vécu en recluse dans une ville assiégée.



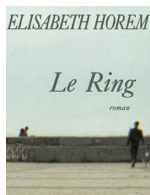
Horem, Elisabeth. - La mer des ténèbres

Orbe : Bernard Campiche, 2015

RR HOR

Trois récits, un roman.

« Ta langue est ta monture » emmène le lecteur au Levant, sur les traces d'un voyageur suisse au début du XIXe siècle. « Les Bâisseurs » raconte l'histoire de deux enfants anglais déportés à l'autre bout du monde pour y faire souche et consolider l'Empire. Enfin, dans « L'impossible reconstitution de l'Abbaye de Westminster » – qui est aussi un roman familial – une femme, de nos jours, cherche à surmonter son désarroi en s'embarquant sur un cargo – mais cette traversée sera tout sauf apaisante. Ce dernier récit reprend les fils qui couraient dans les deux premiers, révélant entre leurs personnages si différents une parenté dont la clef se trouve peut-être dans le vers de Baudelaire cité en exergue : ils ont tous eu à traverser leur « mer des Ténèbres ». Chacun à sa manière.

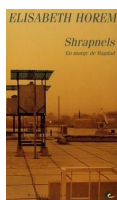


Horem, Elisabeth. - Le Ring / Elisabeth Horem

B. Campiche, 1994

RR HOR

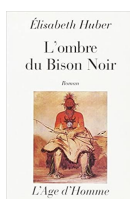
... Si le roman d'Elisabeth Horem nous touche et nous trouble comme une profonde et lancinante musique, c'est que le sort du protagoniste y est restitué avec une rare qualité d'évocation. A égale distance de la précision " réaliste " et de la suggestion onirique, le roman prend le lecteur au même piège que celui dans lequel se débat le protagoniste, dans une sorte de cul-de-sac qui est celui-là même de la vie, au milieu de ce " Ring " cerné d'horloges et d'infini, cercle des riches entouré de banlieues tiers-mondistes, boucle d'une vie qui se referme sur une solitude.... Le Ring est indéniablement un roman accompli et très justement révélé à l'attention du public, dont l'atmosphère et la magie nous hantent longtemps encore après la disparition du personnage en un remous anonyme du fleuve de la vie. Jean-Louis Kuffer 24 Heures et Tribune de Genève. Le Ring tire sa force de son magnifique dépouillement... Le Ring est en effet un roman d'une exemplaire sobriété, taillé net, d'une retenue vibrante. Une écriture blanche, un style dépouillé, et une histoire qui est précisément celle d'un dépouillement... Michel Audétat L'Hebdo.



Horem, Elisabeth. - Shrapnels: En marge de Bagdad / Elisabeth Horem
B. Campiche, 2005

RR HOR

La route de l'aéroport a mauvaise réputation. Elle est bordée en de nombreux endroits par une muraille faite de grandes dalles de béton dressées les unes à côté des autres, de ce béton qui prolifère ici et dans d'autres pays de la région, protection partiellement efficace contre eux, ceux qui le long des routes, et de celle-ci en particulier, lancent des grenades pour immobiliser les véhicules. Après quoi, ils attaquent. Barrages de contrôle, murailles de sacs de sable, blocs de béton en chicane qui vous mènent face à l'œil rond d'un canon de char. Grésillement de la radio. On roule à deux voitures, toujours, sur cette route. Elle voit des palmiers, des murs couleur de terre, elle a le sentiment d'avoir déjà vu tout cela, sans doute à cause des souvenirs qu'elle a d'autres pays où il y a aussi des palmiers et où le vent chaud soulève comme ici des nuages de poussière jaune. A moins que cette impression ne lui vienne des images qu'elle a vues de la guerre récente, reproduites dans tous les journaux, sur tous les écrans. Elle reconnaît ou croit reconnaître des monuments déjà repérés depuis l'avion, ou d'autres qui révèlent la même démesure: la plus grande mosquée du monde, chantier grandiose et interrompu; des sabres géants croisés que brandissent de colossales mains de bronze; des palais inachevés ou en partie effondrés; d'autres palais intacts devinés derrière des murs d'enceinte. Une ville immense, d'un style hybride, à la fois oriental et socialiste, et qu'elle ne connaîtra pas vraiment, elle le sait dès le début, parce qu'elle ne pourra sortir que très peu, jamais seule et jamais librement, condamnée à rester pour toujours en marge de cette ville. Une année d'existence à Bagdad. Une année d'observation, de vie malgré tout, malgré la violence, malgré la peur. Une vie faite de choses minuscules, d'espairs, de découragements et des saisons qui passent. .. Elisabeth Horem n'a pas écrit un reportage. Il ne s'agit pas non plus d'un journal, mais de la transcription de ce qu'elle a vu et entendu, de ce qu'elle a pu ressentir. Shrapnels est avant tout le texte d'un écrivain qui poursuit son travail, en dépit de son enfermement volontaire, un texte qui sait aussi, parfois, nous faire sourire. Shrapnels constitue, à n'en pas douter, un document littéraire rare, tant la situation irréaliste de cette ville, Bagdad, nous est rendue avec une finesse et une qualité d'observation peu ordinaires.



Huber, Elisabeth. - L'ombre du Bison Noir / Elisabeth Huber
L'Age d'Homme, 1997

RR HUB

Par le biais de la fiction, nous sommes au cœur de la problématique indienne telle qu'elle se présentait à la fin du XIXe siècle. Un enfant à la double culture voit sa vie se dérouler d'abord avec les Comanches, puis dans un pensionnat new-yorkais. La société blanche lui ouvre grand ses portes, mais la prédiction du Grand Sorcier Chikafvou va donner tout son sens à sa vie.

L'autrice

Née en France en 1945, Elisabeth Huber a été professeure en France et en Afrique avant de s'installer en Suisse où, après douze années de secrétariat de direction dans les banques, elle a commencé à écrire en 1992. Elle est l'auteure de romans et de nouvelles.



Jaquet, Corinne. - Casting aux Grottes : roman / Corinne Jaquet

Avin/Hannut : Luce Wilquin, 2000

RRP JAQ

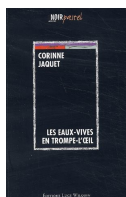
Roman policier se déroulant à Genève.

Au lendemain d'une soirée très mondaine donnée au Casting Café, bistrot genevois très branché, un top model est retrouvé assassiné dans un jardin voisin. Très vite, plusieurs pistes s'offrent au Commissaire Simon qui découvre ce monde de la mode, plein de jalousie et d'ambiguïtés. Val, la belle et grande blonde, aurait-elle fait chanter quelqu'un? Mais qui? Il y a, dans son entourage, tant de gens qui ont quelque chose à cacher! Il faudra gratter tout le verni pour découvrir la moisissure. Dans ce quartier populaire en pleine rénovation, ce sont les starlettes et les homosexuels du show business qui font tache...

L'autrice

La plume de Corinne Jaquet a animé pendant de nombreuses années la rubrique faits divers et la chronique judiciaire d'un quotidien genevois aujourd'hui disparu, «La Suisse». Elle n'a pas cessé de publier des ouvrages depuis 1990, proposant des récits historiques ou des livres allant de l'histoire judiciaire à des aventures pour la jeunesse.

On la connaît surtout en Suisse romande pour sa série de romans policiers – 12 au total – qui se déroulent tous dans les quartiers de Genève et font aujourd'hui l'objet d'une réédition dans cette collection de poche créée par l'auteure elle-même.



Jaquet, Corinne. - Les Eaux-Vives en trompe-l'oeil : roman / Corinne Jaquet

Avin/Hannut : L. Wilquin, 2002

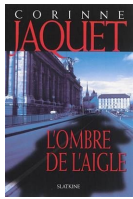
RRP JAQ

Genève, février 1995. Une jeune femme est retrouvée morte à Baby-Plage. Qui est-elle ? Quel rapport avait-elle avec cet architecte en vogue disparu sans laisser de traces ? Savait-elle quelque chose à propos du vol mystérieux de tableaux célèbres ? Ce meurtre remet-il en question la création d'un musée dédié à l'un des plus anciens quartiers de Genève ? Ce nouveau mystère plonge le Commissaire Simon et la journaliste Alix Beauchamps en plein cœur du quartier des Eaux-Vives et dans le monde de la peinture, où tout n'est souvent qu'illusion. Les romans de Corinne Jaquet font aujourd'hui partie du paysage genevois. Le public ne s'y trompe pas qui, à chaque parution, réserve un accueil chaleureux à sa "reine du crime" locale. Cinquième volet des aventures de Norbert Simon et d'Alix Beauchamps, Les Eaux-Vives en trompe-l'œil démontre une fois de plus l'attachement de l'auteure pour sa ville natale.

L'autrice

La plume de Corinne Jaquet a animé pendant de nombreuses années la rubrique faits divers et la chronique judiciaire d'un quotidien genevois aujourd'hui disparu, «La Suisse». Elle n'a pas cessé de publier des ouvrages depuis 1990, proposant des récits historiques ou des livres allant de l'histoire judiciaire à des aventures pour la jeunesse.

On la connaît surtout en Suisse romande pour sa série de romans policiers – 12 au total – qui se déroulent tous dans les quartiers de Genève et font aujourd'hui l'objet d'une réédition dans cette collection de poche créée par l'auteure elle-même.



Jaquet, Corinne. - L'ombre de l'aigle / Corinne Jaquet

Genève : Slatkine, 2014

RRP JAQ

Héloïse, jeune et jolie veuve, partage sa vie entre son poste d'enseignante en histoire au Collège Calvin et l'éducation de son petit garçon. Elle vient enfin de renouer avec son oncle, lorsque celui-ci disparaît mystérieusement. Aymon Galiffe, descendant d'une illustre famille d'historiens et grand spécialiste de Napoléon, comptait en réalité plus d'ennemis qu'on pouvait le croire. Sa nièce ferait mieux de ne pas chercher à le retrouver, mais ce combat lui redonne goût à la vie. Lentement, le passé français de Genève remonte à la surface et on voit planer sur la ville... l'ombre de l'Aigle !

L'autrice

La plume de Corinne Jaquet a animé pendant de nombreuses années la rubrique faits divers et la chronique judiciaire d'un quotidien genevois aujourd'hui disparu, «La Suisse». Elle n'a pas cessé de publier des ouvrages depuis 1990, proposant des récits historiques ou des livres allant de l'histoire judiciaire à des aventures pour la jeunesse.

On la connaît surtout en Suisse romande pour sa série de romans policiers – 12 au total – qui se déroulent tous dans les quartiers de Genève et font aujourd'hui l'objet d'une réédition dans cette collection de poche créée par l'auteure elle-même.



Jollien-Fardel, Sarah. - Sa préférée : roman / Sarah Jollien-Fardel

Paris : Sabine Wespieser éditeur, 2022

RR JOL

Dans ce village haut perché des montagnes valaisannes, tout se sait, et personne ne dit rien. Jeanne, la narratrice, apprend tôt à esquiver la brutalité perverse de son père. Si sa mère et sa soeur se résignent aux coups et à la déferlante des mots orduriers, elle lui tient tête. Un jour, pour une réponse péremptoire prononcée avec l'assurance de ses huit ans, il la tabasse. Convaincue que le médecin du village, appelé à son chevet, va mettre fin au cauchemar, elle est sidérée par son silence. Dès lors, la haine de son père et le dégoût face à tant de lâcheté vont servir de viatique à Jeanne. A l'Ecole normale d'instituteurs de Sion, elle vit cinq années de répit. Mais le suicide de sa soeur agit comme une insoutenable réplique de la violence fondatrice. Réfugiée à Lausanne, la jeune femme, que le moindre bruit fait toujours sursauter, trouve enfin une forme d'apaisement. Le plaisir de nager dans le lac Léman est le seul qu'elle s'accorde. Habitée par sa rage d'oublier et de vivre, elle se laisse pourtant approcher par un cercle d'êtres bienveillants que sa sauvagerie n'effraie pas, s'essayant même à une vie amoureuse. Dans une langue âpre, syncopée, Sarah Jollien-Fardel dit avec force le prix à payer pour cette émancipation à marche forcée. Car le passé inlassablement s'invite. Sa préférée est un roman puissant sur l'appartenance à une terre natale, où Jeanne n'aura de cesse de revenir, aimantée par son amour pour sa mère et la culpabilité de n'avoir su la protéger de son destin.

L'autrice

Née en 1971, Sarah Jollien-Fardel a grandi dans un village du district d'Hérens, en Valais. Après avoir vécu plusieurs années à Lausanne, elle s'est réinstallée dans son canton d'origine. Sa préférée est son premier roman.



Knecht-Zimmermann, Madeleine. - Heidelberg, en été / Madeleine Knecht-Zimmermann

Vevey : Aire, 2023

RR KNE



Knecht-Zimmermann, Madeleine. - Paroles gelées / Madeleine Knecht-Zimmermann

Vevey : Éditions de l'Aire, [2018]

RR KNE

" Soudain des hurlements retentirent à l'étage supérieur. On ne pouvait pas savoir si c'étaient des plaintes ou des vociférations de colère. Tout de suite après, on entendit les cris de la nurse et le fracas des objets jetés à terre ou contre les meubles. Puis ce fut une course dans les escaliers, suivie de la voix du père de l'enfant, sévère, impérieuse... "

Marie est née en 1877 dans une famille de bûcherons au coeur de ces forêts immenses qui allaient de Berne à Morat. A seize ans elle a accepté la garde d'un enfant handicapé qui grandissait pourtant dans un milieu favorisé et un paysage magnifique. Et Marie s'asseyait tous les soirs devant son écritoire pour parler à sa mère de l'enfant triste et de la splendeur de cette famille dont elle était la servante. Marie était ma grand-mère. Une centaine de lettres ont été retrouvées récemment dans sa ferme. Elles ont toutes plus de cent ans.

L'autrice

Madeleine Knecht-Zimmermann est née à Bâle, a grandi en France, et fait partie d'une famille où pas une seule langue est compréhensible par tous. Pour s'exprimer, il faut toujours traduire une fois au moins. Émigration, immigration, chaque génération s'est enrichie d'idiomes, de religions, de paysages nouveaux. Famille patchwork, comme il en existe beaucoup en Suisse.

Professeur au Gymnase de Chamblandes à Pully, puis retraitée, Madeleine Knecht-Zimmermann a écrit plusieurs livres publiés aux Éditions de l'Aire. Ils reviennent volontiers sur les thèmes liés à l'émigration. Vivre à l'étranger, changer de pays, de langue, de culture. Construire un monde fraternel en assimilant et respectant les différences. En 2014, elle a reçu le prix Jean Thorens de la Société Vaudoise d'Histoire et d'Archéologie pour l'ensemble de son oeuvre.



Knecht-Zimmermann, Madeleine. - Des rues et des chansons / Madeleine Knecht-Zimmermann

Vevey : Editions de l'Aire, [2020]

RR KNE

«Elles se regroupent autour d'un pick-up. Sur le plateau un disque de Johnny. Elles s'enlacent et se bercent. Les plus jeunes ont les yeux fermés et un air ravi. Elles allument une cigarette, soufflent la fumée lentement, la tête renversée en arrière. Puis elles écrasent le mégot en le tordant dans une savonnière. Le palier est bleu de fumée. Au fur et à mesure que le jour avance, elles sont plus nombreuses. Les unes sortent des ateliers ou des magasins, les autres de l'École de commerce ou de l'École des métiers. Elles se retrouvent, bras dessus, bras dessous, chantent et dansent, unies dans une même ferveur.» Marie est arrivée à Lausanne en octobre 1961, pour y faire des études de Lettres. Elle avait dans la poche ses diplômes, un peu d'argent et l'adresse d'une pension, où il y aurait une chambre pour elle, quelque part le long de la ligne du bus numéro 2...

Ils sont nés dans un pays, ont vécu dans un autre, ils ont traversé des guerres, connu des maladies, traversé des épreuves. Les personnages de Madeleine Knecht-Zimmermann se construisent, cherchent leur identité, confrontés à une réalité pas facile souvent. Leur petite histoire se noie dans la grande. Ils évoluent en une époque et un lieu qui marquent leur destinée. Ils s'adaptent ou ne s'adaptent pas et s'efforcent de trouver un sens à ce qui leur arrive.

L'autrice

Madeleine Knecht-Zimmermann est née à Bâle, a grandi en France, et fait partie d'une famille où pas une seule langue est compréhensible par tous. Pour s'exprimer, il faut toujours traduire une fois au moins.

Émigration, immigration, chaque génération s'est enrichie d'idiomes, de religions, de paysages nouveaux. Famille patchwork, comme il en existe beaucoup en Suisse. Professeur au Gymnase de Chamblandes à Pully, puis retraitée, Madeleine Knecht-Zimmermann a écrit plusieurs livres publiés aux Éditions de l'Aire. Ils reviennent volontiers sur les thèmes liés à l'émigration. Vivre à l'étranger, changer de pays, de langue, de culture. Construire un monde fraternel en assimilant et respectant les différences. En 2014, elle a reçu le prix Jean Thorens de la Société Vaudoise d'Histoire et d'Archéologie pour l'ensemble de son œuvre.

Kraft, Marylène. - L'archer des étoiles / Marylène Kraft

RR KRA

Udrisard, 1995

L'autrice

Née à La Chaux-de-Fonds le 5 décembre 1915, Marylène Kraft est l'auteur de nombreux romans mettant en scène des personnages confrontés aux difficultés de la vie et des relations humaines : Royaume sans frontières (1979-1983), Les enfants de l'aurore (1987), Quelques mesures pour rien (1989), L'archer des étoiles (1995). Licenciée et docteur ès sciences, enseignante à l'École normale et chargée de cours à l'Université de Lausanne, Marylène Kraft est membre de l'Association vaudoise des écrivains, de la Société vaudoise des sciences naturelles, de la Société botanique suisse, de la Société helvétique de sciences naturelles et de la Société mycologique vaudoise.

Kraft, Marylène. - Germes d'espérance / Marylène Kraft

RR KRA

Udrisard, 1998

Ce livre est le fruit d'un concours, qui pour moi a tourné court.

Mais le fruit a mûri.

Il a donné des graines, des graines d'espérance, des graines comme celle de la grenade, nombreuse, charnues, pépins entourés d'une pulpe rouge savoureuse, alignés en chapelet.

Leur goût à la fois aigrelet, mais doux et agréable, c'est celui de ces ados découverts groupés sous une dure écorce.

Ce sont plutôt des instants privilégiés, où jeunes, adultes et pasteur se posent des questions, réagissent avec humour à un destin souvent capricieux.

Ces scènes, comme les pièces d'un puzzle, sont prises sur le vif par le regard malicieux et complice de l'auteur.

Monique Kraft

L'autrice

Née à La Chaux-de-Fonds le 5 décembre 1915, Marylène Kraft est l'auteur de nombreux romans mettant en scène des personnages confrontés aux difficultés de la vie et des relations humaines : Royaume sans frontières (1979-1983), Les enfants de l'aurore (1987), Quelques mesures pour rien (1989), L'archer des étoiles (1995). Licenciée et docteur ès sciences, enseignante à l'École normale et chargée de cours à l'Université de Lausanne, Marylène Kraft est membre de l'Association vaudoise des écrivains, de la Société vaudoise des sciences naturelles, de la Société botanique suisse, de la Société helvétique de sciences naturelles et de la Société mycologique vaudoise.

Kraft, Marylène. - Jouer gagnant / Marylène Kraft

Udrisard, 1994

RR KRA

Elle a seize ans,
elle est fille de pasteur,
elle est séropositive.
Liliane, c'est une ado de chez nous, complètement paniquée par cette découverte.
Mais ses copains sont là, bien de leur époque.
Par leur tenue et leur langage, et pourtant toujours sympa, ils tissent autour de Liliane
une conspiration amicale. Peu à peu, elle sort de son cauchemar.
"Il faut donner du temps au temps" résonne comme un refrain.
Ensemble ils vont jouer.

L'autrice

Née à La Chaux-de-Fonds le 5 décembre 1915, Marylène Kraft est l'auteur de nombreux romans mettant en scène des personnages confrontés aux difficultés de la vie et des relations humaines : Royaume sans frontières (1979-1983), Les enfants de l'aurore (1987), Quelques mesures pour rien (1989), L'archer des étoiles (1995). Licenciée et docteur ès sciences, enseignante à l'Ecole normale et chargée de cours à l'Université de Lausanne, Marylène Kraft est membre de l'Association vaudoise des écrivains, de la Société vaudoise des sciences naturelles, de la Société botanique suisse, de la Société helvétique de sciences naturelles et de la Société mycologique vaudoise.

Kraft, Marylène. - Quelques mesures pour rien / Marylène Kraft

Perret-Gentil, 1989

RR KRA

L'autrice

Née à La Chaux-de-Fonds le 5 décembre 1915, Marylène Kraft est l'auteur de nombreux romans mettant en scène des personnages confrontés aux difficultés de la vie et des relations humaines : Royaume sans frontières (1979-1983), Les enfants de l'aurore (1987), Quelques mesures pour rien (1989), L'archer des étoiles (1995). Licenciée et docteur ès sciences, enseignante à l'Ecole normale et chargée de cours à l'Université de Lausanne, Marylène Kraft est membre de l'Association vaudoise des écrivains, de la Société vaudoise des sciences naturelles, de la Société botanique suisse, de la Société helvétique de sciences naturelles et de la Société mycologique vaudoise.



Krähenbühl, Claire,. - Le piège du miroir ou Le livre des jumelles / [Claire Krähenbühl, Denise Mützenberg]

Vevey : Ed. de l'Aire, 2002

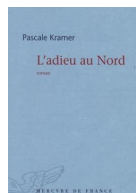
RR KRA

N'avoir jamais été seule. Jamais unique, jamais enclose (silhouette cernée d'un trait net), jamais fermée sur soi. Mais si dangereusement ouverte. Le pouce de l'autre dans ma bouche. Et le mien dans la sienne. Première effraction. Réciproque.
Ne nous étonnons pas d'être devenues, à vie, à notre corps défendant, un peu trop conciliantes, un peu trop dépendantes, un peu trop lierres, un peu trop lianes, toujours sur le qui-vive de l'autre, dans son empiètement, dans son ombre portée.

Les autrices

Claire et Denise Oberli sont nées le 3 septembre 1942 à Yverdon-les-Bains. Dès qu'elles ont su tenir un crayon elles ont écrit et dessiné. Avant de chanter ensemble.

Claire a fait les Beaux-Arts à Lausanne, découvert la gravure en Amérique puis mêlé peu à peu l'écriture au dessin (eaux-fortes, collages, etc.). Denise est devenue institutrice dans le Jura puis rédactrice à Genève où elle a fondé en 1992 les éditions Samizdat. L'une et l'autre ont publié des poèmes et des nouvelles chez Eliane Vernay comme aux éditions de l'Aire. Aujourd'hui, elles signent leur premier livre commun, le "Piège du miroir". Ce miroir dans lequel, il y a longtemps, se regardant pour la première fois, chacune a cru voir le visage de sa jumelle.



Kramer, Pascale. - L'adieu au Nord / Pascale Kramer

Mercure de France, 2005

RR KRA

Patricia secoua la tête pour aérer ses longs cheveux et lui offrit un chewing-gum, tentant de tromper la gêne où la plongeaient leur silence et son inexpérience à soulager l'érection qui le faisait si évidemment, si indécentement souffrir. Un camion s'était garé devant l'entrée de l'impasse, les enfermant dans cette intimité malcommode où traînait une odeur d'urine. Patricia tourna vers lui un doux sourire de bonté ennuyée. Tout en elle frémissait d'une immense et paniquante insatisfaction. Alain lui pressa le bout des doigts, s'efforçant au moins de ne plus l'importuner par son désir. Il voulut savoir comment elle était venue jusqu'ici, ce que savait son père. Patricia répondait distraitement en donnant de petits coups avec sa tête contre le crépi, et c'est alors qu'elle lui raconta qu'elle avait un plan pour partir bientôt vivre en Angleterre.

L'autrice

Pascale Kramer est née en Suisse en 1961. Elle a publié de nombreux romans, parmi lesquels L'implacable brutalité du réveil (Grand Prix du romande la SGDL, prix Schiller et prix Rambert), Gloria et Autopsie d'un père. En 2017, elle a reçu le Grand Prix suisse de la littérature pour l'ensemble de son oeuvre.



Kramer, Pascale. - Autopsie d'un père

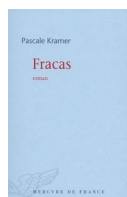
Villeneuve d'Ascq : Fixot, 2016

RR KRA

Ania, qui n'a guère vu son père Gabriel ces dernières années, apprend par sa nouvelle femme qu'il vient de se suicider. Cette mort volontaire semble faire suite au scandale qui a éclaboussé ce journaliste et intellectuel de gauche quand il a publiquement pris la défense de deux jeunes "Français" qui ont massacré un Comorien sans-papiers. Comment les haines ont-elles pu en arriver là ? Dans le village où il doit être enterré, l'ambiance est délétère, chacun prenant parti pour ou contre Gabriel. Que s'est-il passé pour que ce père en vienne à rétrécir ses vues au point de tremper dans une affaire aussi sordide et de devenir un paria ? En auscultant une France sous tension et au bord de l'explosion, Pascale Kramer nous offre un puissant roman sur le basculement politique et le repli sur soi, qu'elle met en scène de manière intime et collective.

L'autrice

Pascale Kramer est née en Suisse en 1961. Elle a publié de nombreux romans, parmi lesquels L'implacable brutalité du réveil (Grand Prix du romande la SGDL, prix Schiller et prix Rambert), Gloria et Autopsie d'un père. En 2017, elle a reçu le Grand Prix suisse de la littérature pour l'ensemble de son oeuvre.



Kramer, Pascale. - Fracas / Pascale Kramer

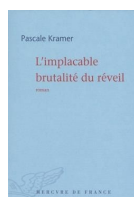
Mercure de France, 2007

RR KRA

Il y eut deux sonneries, puis un petit voyant rouge s'alluma sur le poste du séjour, comme une perle poussée aux reflets du jardin dans les vitres. Son père avait dû décrocher dans le bureau. Valérie attendit de savoir si c'était Justin, puis se retourna vers le rocher dont la présence lui causa une stupeur presque vierge. Lendemain de déluge dans la villa californienne des parents de Valérie. Les éboulements ont dévasté la région. En équilibre instable, un gros rocher menace de s'écraser dans le jardin. Venue aider pour le week-end, Valérie observe l'étrange comportement de sa mère effaçant méthodiquement les traces de la catastrophe sous l'oeil distrait de son mari. Si le danger qui plane sur la famille est bien réel, il vient d'autres séismes, plus intimes, déclenchés dans la matinée par le coup de fil annonçant l'accident de Cindy, la jeune fille qui garde les neveux de Valérie... et l'arrivée de son frère.

L'autrice

Pascale Kramer est née en Suisse en 1961. Elle a publié de nombreux romans, parmi lesquels L'implacable brutalité du réveil (Grand Prix du romande la SGDL, prix Schiller et prix Rambert), Gloria et Autopsie d'un père. En 2017, elle a reçu le Grand Prix suisse de la littérature pour l'ensemble de son oeuvre.



Kramer, Pascale. - L'implacable brutalité du réveil / Pascale Kramer

Mercure de France, 2009

RR KRA

Alissa et Richard étaient connus pour être le couple le plus sexy du campus. De leurs amours vient de naître Una. C'est l'été : le ciel californien est éclatant, on entend bourdonner les climatiseurs dans la résidence où ils viennent d'emménager. Laisseée seule avec le bébé dont la totale dépendance l'émeut et l'accable, Alissa sombre inexorablement dans le doute. Mais le moment du choix est passé. Il n'y a pas de retour en arrière possible désormais.

L'autrice

Pascale Kramer est née en Suisse en 1961. Elle a publié de nombreux romans, parmi lesquels L'implacable brutalité du réveil (Grand Prix du romande la SGDL, prix Schiller et prix Rambert), Gloria et Autopsie d'un père. En 2017, elle a reçu le Grand Prix suisse de la littérature pour l'ensemble de son oeuvre.



Kramer, Pascale. - Les vivants / Pascale Kramer

Calmann-Lévy, 2000

RR KRA

C'est un 8 mai lumineux. Louise, son mari Vincent, son petit frère Benoît, tous trois troublants de jeunesse, d'inconscience et d'immatunité, sont frappés par un drame effroyable. À travers les yeux de Benoît, Les Vivants tente de saisir la stupeur de cette fraction de seconde où le destin bascule, et, au-delà, le mystère, ou le scandale, de l'acharnement de la vie. Parcours de bout en bout par l'énergie d'une nature en plein été et par la douleur muette de Louise, le livre pose cette simple question : comment croire au pire quand on est jeune et qu'il fait beau, et comment y survivre ?

AGOTA KRISTOF

L'ANALPHABÈTE



SEUIL

Kristof, Agota. - L'analphabète, récit autobiographique / Agota Kristof

Zoé, 2004

RR KRI

Onze chapitres pour onze moments de sa vie, de la petite fille qui dévore les livres en Hongrie à l'écriture des premiers romans en français. L'enfance heureuse, la pauvreté après la guerre, les années de solitude en internat, la mort de Staline, la langue maternelle et les langues ennemies que sont l'allemand et le russe, la fuite en Autriche et l'arrivée à Lausanne, avec son bébé. Ces histoires ne sont pas tristes, mais cocasses. Phrases courtes, mot juste, lucidité carrée. humour, le monde d'Agota Kristof est bien là, dans son récit de vie comme dans ses romans.

L'autrice

Agota Kristof est née en 1935 en Hongrie, à Csikvand. Elle arrive en Suisse en 1956, où elle travaille en usine. Puis elle apprend le français et écrit pour le théâtre. En 1987, elle devient célèbre avec son premier roman, Le Grand Cahier, qui reçoit le prix du " Livre Européen ". Deux autres livres suivent, La Preuve et Le Troisième Mensonge, une trilogie traduite en trente langues. L'Analphabète est son premier récit autobiographique.



Kristof, Agota. - Hier / Agota Kristof

Seuil, 1995

RR KRI

Hier. Aujourd'hui recommence la course imbécile. Se lever à cinq heures, prendre le bus, pointer, percer toujours le même trou dans la même pièce. Et gagner juste assez d'argent pour manger, habiter quelque part, être en mesure de recommencer la course, demain. Pour que demain soit différent, il faudrait qu'apparaisse enfin Line, la femme idéale dont rêve Sandor Lester depuis qu'il a quitté son pays natal. Alors, il y aurait un avenir possible dans lequel Sandor deviendrait écrivain sous le nom de Tobias Horvath. Mais, ce jour-là, ce n'est pas l'avenir qui monte dans le bus. C'est Line, la vraie Line surgie du passé, de ce temps où Tobias Horvath n'était pas un pseudonyme mais un enfant bien réel et qui croyait encore au futur... Avec la simplicité et la précision qu'on lui connaît, Agota Kristof raconte " l'histoire d'un grand amour impossible " en même temps qu'elle se livre à une réflexion aiguë sur le passage du temps et les injustices du monde contemporain.

L'autrice

Agota Kristof est née en 1935 en Hongrie, à Csikvand. Elle arrive en Suisse en 1956, où elle travaille en usine. Puis elle apprend le français et écrit pour le théâtre. En 1987, elle devient célèbre avec son premier roman, Le Grand Cahier, qui reçoit le prix du " Livre Européen ". Deux autres livres suivent, La Preuve et Le Troisième Mensonge, une trilogie traduite en trente langues. L'Analphabète est son premier récit autobiographique.



Kristof, Agota. - La preuve / Agota Kristof

Seuil, 1988

RR KRI

Dans un pays en guerre, deux jumeaux se séparent. L'un d'eux franchit la rontière, laissant l'autre désespéré, privé d'une partie de lui-même. Lucas semble vouloir se consacrer au bien. Quand Claus revient, trente ans plus tard, Lucas a disparu. Seule preuve de leur existence commune : la Grand Cahier. Agota Kristof (1935-2011), née en Hongrie, est l'auteur de "la trilogie des jumeaux" (Le Grand Cahier, La Preuve et Le Troisième Mensonge) traduite dans le monde entier.



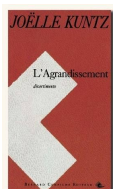
Kristof, Agota. - Le troisième mensonge / Agota Kristof
Seuil, 1991

RR KRI

On m'appelle Claus T. Est-ce mon nom ? Dès l'enfance, j'ai appris à mentir. Dans ce Centre de rééducation où je me remettais lentement d'une étrange maladie, on me mentait et je mentais déjà. J'ai menti encore quand j'ai franchi la frontière de mon pays natal. Puis j'ai menti dans mes livres. Bien des années plus tard, je franchis la frontière dans l'autre sens. Je veux retrouver mon frère, un frère qui n'existe peut-être pas. Mentirai-je une dernière fois ? - Je m'appelle Klaus T. Mais personne ne me connaît sous ce nom-là. Depuis que mon frère jumeau a disparu, il y a cinquante ans de cela, ma vie n'a plus beaucoup de sens. J'ai longtemps attendu son retour. S'il revenait aujourd'hui, je serais pourtant obligé de lui mentir. Après les horreurs de la guerre (Le Grand Cahier) et les années noires d'un régime de plomb (La Preuve), le temps serait-il venu d'ouvrir les yeux sur la vérité ? Mais la vérité ne serait alors qu'un mensonge de plus car "un livre, si triste soit-il, ne peut être aussi triste qu'une vie".

L'autrice

Agota Kristof est née en 1935 en Hongrie, à Csikvand. Elle arrive en Suisse en 1956, où elle travaille en usine. Puis elle apprend le français et écrit pour le théâtre. En 1987, elle devient célèbre avec son premier roman, Le Grand Cahier, qui reçoit le prix du " Livre Européen ". Deux autres livres suivent, La Preuve et Le Troisième Mensonge, une trilogie traduite en trente langues. L'Analphabète est son premier récit autobiographique.



Kuntz, Joëlle. - L'agrandissement. Divertimento / Joëlle Kuntz
B. Campiche, 1993

RR KUN

L'homme par qui le scandale arrive s'appelle Bovet ...fonctionnaire fédéral un peu rêveur, chargé de la défense de l'image de la Suisse à l'étranger. ...La Suisse officielle se torture les méninges sur la manière la plus spectaculaire, la plus significative, de célébrer le 700e anniversaire de la Confédération. Et c'est Bovet qui l'emporte. Il propose de distribuer à tous les ...more

L'autrice

Joëlle Kuntz est journaliste. Editoriale au Temps, à Genève, elle a mené sa carrière professionnelle entre ses deux pays, la France (Le Quotidien de Paris, Le Matin de Paris) et la Suisse. Elle a publié Les Fusils et les urnes : le Portugal d'aujourd'hui (Denoël, 1975) et L'agrandissement : divertimento (B. Campiche, 1993).



Kuttel, Mireille. - Au bout du compte / Mireille Kuttel
Spes, 1961

RR KUT

L'autrice

Fille d'émigrés piémontais, Mireille Küttel est née à Renens, dans la banlieue lausannoise.

Ecole Supérieure de Jeunes filles et Gymnase à Lausanne.

Devient Suisse de par son mariage en 1949.

A vécu à Lausanne. Est installée à Pully depuis 1965.

Mireille Küttel a collaboré à différents journaux.

Elle a travaillé comme collaboratrice régulière du Service de Presse Suisse pendant de nombreuses années.

Elle a publié un grand nombre de nouvelles et de récits dans des magazines, des revues, des journaux. A écrit des textes pour la Radio romande, dont: "Le Clown"; "Les villes qu'on oublie".

Membre de l'Association vaudoise des Ecrivains et de la Société suisse des Ecrivains.



Kuttel, Mireille. - Un balcon sur la mer / Mireille Kuttel

L'Age d'Homme, 1990

RR KUT

Lucrezia déteste son nom, à cause de l'histoire des Borgia, qu'elle connaît mal d'ailleurs. Depuis quelques années, les gens de sa famille l'appellent Lulu pour lui faire plaisir.

Malgré les persiennes closes dès l'aube, il fait chaud dans la maison. Cela ne l'a pas empêchée de passer la cireuse électrique sur les carrelages et le marbre de l'escalier.

L'autrice

Fille d'émigrés piémontais, Mireille Kütel est née à Renens, dans la banlieue lausannoise.

Ecole Supérieure de Jeunes filles et Gymnase à Lausanne.

Devient Suisse de par son mariage en 1949.

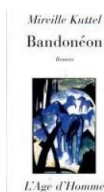
A vécu à Lausanne. Est installée à Pully depuis 1965.

Mireille Küttel a collaboré à différents journaux.

Elle a travaillé comme collaboratrice régulière du Service de Presse Suisse pendant de nombreuses années.

Elle a publié un grand nombre de nouvelles et de récits dans des magazines, des revues, des journaux. A écrit des textes pour la Radio romande, dont: "Le Clown"; "Les villes qu'on oublie".

Membre de l'Association vaudoise des Ecrivains et de la Société suisse des Ecrivains.



Kuttel, Mireille. - Bandonéon / Mireille Kuttel

L'Age d'Homme, 2003

RR KUT



Kuttel, Mireille. - La conversation / Mireille Kuttel

L'Age d'Homme, 1996

RR KUT

Quand on est poussé de côté, sans même s'en apercevoir, on devient des marginaux. Et les marginaux, les exclus, se reconnaissent entre eux. Ils sont si différents... et pourtant, ils parlent le même langage. Il suffit d'une conversation sur un banc public et quelque chose naît qui ressemble à de la compréhension, de la chaleur humaine, de la complicité, même si rien n'est vraiment dit.



Kuttel, Mireille. - Les cyclopes / Mireille Kuttel

Spes, 1965

RR KUT



Kuttel, Mireille. - La Grande Maison / Mireille Kuttel

L'Age d'Homme, 1999

RR KUT

Marie-Pierre, perdue, égarée, seule, devenue capitaine de son navire, de sa pension, à la barre de la grande Maison, lieu de rencontre de personnages venus de tous les horizons.

Kuttel, Mireille. - Jeu d'ombres : Nouvelles / Mireille Kuttel
Ed. de la Tramontane, 1956

RR KUT

Mireille Kuttel
La Malvivante



Kuttel, Mireille. - La malvivante / Mireille Kuttel
L'Age d'Homme, 1978

RR KUT

Dans cet îlot de la petite-bourgeoisie citadine, ils l'appellent «la folle du quartier». Ils, ce sont les gens, la hantise de Tosca qui, comme pour leur donner raison, finira par chercher refuge à l'asile psychiatrique.



Kuttel, Mireille. - La maraude / Mireille Kuttel
L'Age d'Homme, 1986

RR KUT



Kuttel, Mireille. - L'oiseau-Sésame / Mireille Kuttel
Panorama, 1970

RR KUT

Kuttel, Mireille. - La parenthèse / Mireille Kuttel
Spes, 1959

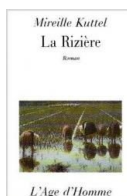
RR KUT



Kuttel, Mireille. - La pérégrine / Mireille Kuttel
L'Age d'Homme, 1983

RR KUT

Le roman d'une famille déracinée puis recadrée. Avec comme lambeaux, ses restes de culture, d'habitudes: sa mémoire vivante.



Kuttel, Mireille. - La rizière / Mireille Kuttel
L'Age d'Homme, 1993

RR KUT

Le roman de Mireille Kuttel a pour cadre les rizières de Piémont. Un monde clos, secret, aux mentalités méfiantes et difficile à pénétrer. L'histoire d'une jeune Jurassienne qui se trouve immergée dans ce contexte par amour et bientôt par curiosité pour cet univers marginal et préservé.



Laederach, Monique. - La femme séparée / Monique Laederach
Fayard : L'Aire, 1982

RR LAE

Anne, jeune enseignante qui a renoncé au métier tant qu'elle était mariée, quitte son mari, et, avec lui, les structures conventionnelles, protectrices mais étouffantes d'une certaine société. Dès lors, et pour dix-neuf mois qu'il faut bien appeler de deuil, elle découvre sa marginalité, une solitude qu'elle tâche de combler avec des compagnons parfois encore plus marginaux, plus solitaires.

En même temps, elle cherche à fonder son identité à travers des réflexions, la découverte difficile de ses propres désirs, de sa corporalité, et dans la confrontation avec sa grand-mère, aujourd'hui morte, et qui, vendue à six ans comme servante, lui semble avoir connu les mêmes manques affectifs qu'elle-même.

Malgré les angoisses de ces dix-neuf mois, Anne touche peu à peu à des lieux certes ténus, mais enfin personnels, sur lesquels elle va pouvoir enfin se reconstruire.

Ouverture sur la réalité vivante qui lui sera finalement donnée non tant par la capacité de se projeter dans l'écriture que par un miroir de l'oeuvre quand elle puise à l'authenticité.

L'autrice

Née en 1938 aux Brenets, à la frontière franco-suisse. Etudes de musique, puis de lettres à Neuchâtel. Publie dès 1970 : de la poésie d'abord, puis de la prose. En outre : pièces radiophoniques, traductions, critiques. Enseigne l'allemand au Gymnase Numa-Droz de Neuchâtel.

Monique Laederach s'est éteinte à Peseux en mars 2004.



Laederach, Monique. - J'ai rêvé Lara debout / Monique Laederach
Zoé, 1990

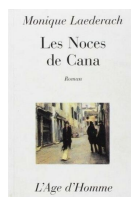
RR LAE

La rencontre de Leslie, une petite débile, et Lara, installée dans une vie de couple routinière, c'est la fragilité au coeur des êtres qui devient ouverture au monde et aux autres, contre l'indifférence et la violence sourde du village

L'autrice

Née en 1938 aux Brenets, à la frontière franco-suisse. Etudes de musique, puis de lettres à Neuchâtel. Publie dès 1970 : de la poésie d'abord, puis de la prose. En outre : pièces radiophoniques, traductions, critiques. Enseigne l'allemand au Gymnase Numa-Droz de Neuchâtel.

Monique Laederach s'est éteinte à Peseux en mars 2004.

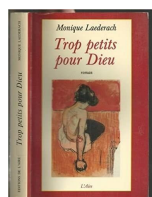


Laederach, Monique. - Les noces de Cana / Monique Laederach

L'Age d'Homme, 1996

RR LAE

Cathy - familièrement appelée Lacathie par ses amis - a une morale: il y a deux côtés de la barrière, et certains seront toujours du mauvais côté. Cependant, il y a un "mauvais côté". C'est pourquoi, ayant quitté la prostitution, elle a repris L'Evêché, un bistrot de la banlieue écrasé sous les arches d'un pont où elle rassemble autour d'elle tout un peuple coloré par le malheur et l'impuissance, sa "famille" : Polo et Cyril dont elle d'était occupée quand ils étaient gosses de rue; Gabrielle, victime de l'inceste; Fabienne, accro de l'héroïne, Manu, l'écrivain-voyeur, Shakespeare des lieux; et tant d'autres, qui sont, hélas, plus souvent des "ardpoises" que de bons payeurs. L'imparable logique "morale" de Lavathie éclaire cependant les fonds de ces misères avec une cocasserie fraîche et décapante, si bien que l'on se met à vivre parmi tout ce petit monde avec légèreté, en dépit de la gravité des choses.



Laederach, Monique. - Trop petits pour Dieu / Monique Laederach

L'Aire, 1986

RR LAE

Début 1940, dans un petit village suisse de la frontière française. Il ne se passe rien, mais les armées allemandes progressent vers la France, dans un cortège de morts innombrables.

Les hommes du village sont sur la cr^te; il n'y a presque, en bas, que les femmes, et parmi elles, Judith, sa mère, sa soeur Carole.

Il ne se passe rien, certes; on est épargné. On a les moyens d'accueillir, d'héberger, de nourrir ceux qui demandent asile. Mais à Judith, il semble que le village n'est plus ce lieu sûr, protégé, qu'elle croyait. Quelque chose fermente qui n'éclate encore qu'en bulles minces; néanmoins: traces d'égoïsme, de racisme, de cruautés possibles.



Lanova, Asa. - Le Blues d'Alexandrie / Asa Lanova

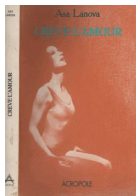
B. Campiche, 1998

RR LAN

Asa Lanova raconte l'histoire d'une jeune femme, Ève, venue à Alexandrie dans le but de mener des recherches. Elle s'intéresse de près à la belle Hypatie, astronome et mathématicienne, mise à mort d'atroce manière en l'an 415 par une foule que les moines chrétiens excitaient, et probablement violée par ces derniers. Face à de telles données, on pourrait s'attendre à un de ces polars archéologiques, comme il en fleurit tant. Il n'en est rien. Car, très vite, on comprend que la quête menée par Ève est d'abord une quête personnelle.

L'autrice

Possédée dès l'enfance par la passion de la danse, Asa Lanova se rend très jeune à Paris, où elle travaille avec les plus grands Maîtres russes. A l'aube d'une carrière que chacun s'accorde à prédire brillante, croyant avoir perdu la Grâce qui faisait d'elle une authentique ballerine, elle renonce brutalement à la scène. Brisée, elle se réfugie alors dans la solitude d'une ferme vaudoise, et c'est là que, impérative, l'écriture s'impose à elle et devient sa raison de vivre. Asa Lanova a vécu durant plusieurs années à Alexandrie, cette ville lui inspirant plusieurs de ses romans. Elle a obtenu divers prix littéraires, dont le Prix Schiller, le Prix Régis de Courten, le Prix de l'Association des écrivains de langue française et le Prix Bibliothèque Pour Tous. Elle vécut à Pully, dans la maison de son enfance jusqu'à son décès en 2017.



Lanova, Asa. - Crève-l'amour / Asa Lanova

Acropole, 1984

RR LAN

L'itinéraire autobiographique d'une adolescente puis d'une jeune femme traquée par l'angoisse et la dépression. Elle essaie d'en sortir par la danse. Les plus belles pages du livre sont celles sur les cours et les auditions, cet univers de la danse classique, univers clos, asphyxiant et fascinant. [...] Le travail à la barre, le " dédale aveuglant du miroir " sont admirablement évoqués. (...) Elle a finalement abandonné la danse pour se consacrer à l'écriture et au tissage. Désir d'échapper à cette emprise, de se définir et de se " soigner " autrement ? En tout cas, un itinéraire et un texte attachants. Claude Pujade-Renaud. Heures claires Il est certains livres qu'on sent portés par une telle furia qu'ils nous persuadent aussitôt de leur nécessité profonde ; et c'est très précisément ce qui se passe avec Crève-l'Amour d'Asa Lanova, roman-confession d'une vibrante authenticité et d'une très remarquable tenue littéraire, où l'on voit une femme interroger son enfance, ses grandes espérances de jeune artiste promise à mille merveilles, et ses désarroi successifs pour tenter de s'y retrouver, étant parvenue aux confins du désespoir. Jean-Louis Kuffer Le Matin.

L'autrice

Possédée dès l'enfance par la passion de la danse, Asa Lanova se rend très jeune à Paris, où elle travaille avec les plus grands Maîtres russes. A l'aube d'une carrière que chacun s'accorde à prédire brillante, croyant avoir perdu la Grâce qui faisait d'elle une authentique ballerine, elle renonce brutalement à la scène. Brisée, elle se réfugie alors dans la solitude d'une ferme vaudoise, et c'est là que, impérative, l'écriture s'impose à elle et devient sa raison de vivre. Asa Lanova a vécu durant plusieurs années à Alexandrie, cette ville lui inspirant plusieurs de ses romans. Elle a obtenu divers prix littéraires, dont le Prix Schiller, le Prix Régis de Courten, le Prix de l'Association des écrivains de langue française et le Prix Bibliothèque Pour Tous. Elle vécut à Pully, dans la maison de son enfance jusqu'à son décès en 2017.



Lanova, Asa. - La dernière migration / Asa Lanova

R. Deforges, 1977

RR LAN

Jeanne se souvient, obstinément, de Mathias, l'homme qu'elle a le plus aimé et qu'elle ne peut se résoudre à oublier. Ni l'amour attentif de son mari, ni Julien, si jeune, à la peau mate et aux mains douces, ni le souvenir d'Eliza, sa grand-mère sensuelle et excentrique qui prenait les hommes comme on mange un beau fruit, avec gourmandise, ne peuvent empêcher Jeanne de glisser, tous volets clos, dans l'horreur de l'absence de l'être aimé. Des bords du Léman aux petites rues de Rouen, c'est la recherche d'un absolu qui ne peut se trouver que dans la mort.



Lanova, Asa. - L'étalon de ténèbre / Asa Lanova

R. Deforges, 1991

RR LAN

Une chaleur anormale pèse cet été-là sur la forêt du Jura. Retirée dans une maison isolée, Elsa se donne corps et âme à sa vocation : la peinture. Elle réalise un portrait d'une perfection saisissante, mais dont elle ne peut achever le visage. C'est alors que la rencontre de Matthieu, un homme "brûlé", habité par une terrible force de destruction, la met sur la voie d'une quête plus charnelle. Quelque chose en lui fascine Elsa, l'attire irrésistiblement. Est-ce ce feu violent, ce désir ardent, qui semblent le consumer ? Ou est-ce la façon dont il se confond, dans l'esprit d'Elsa, avec un mystérieux cavalier monté sur un étalon noir, qu'elle aperçoit dans la forêt et qui devient pour elle le " Centaure " ? Elsa pressent que Matthieu est le "passeur" qui la conduira, à travers l'expérience érotique, jusqu'au dépouillement de soi. Elle sait qu'il la dirige sur le chemin d'une épreuve, d'un sacrifice qui l'amènera à se surpasser dans son art. Dès lors, les symboles et les signes cernent Elsa comme autant de messages lui révélant la face cachée de l'univers - ou son extrême réalité. Mais ne risque-t-elle pas, pour approcher sa propre vérité dans la peinture, d'avoir à surmonter un ultime dépouillement ?



Lanova, Asa. - La gazelle tartare / Asa Lanova

B. Campiche, 2004

RR LAN

La Gazelle tartare n'est pas à proprement parler un récit autobiographique. C'est plutôt la narration d'une recherche intérieure qui va mener l'écrivain à sa raison de vivre et à la renaissance d'un premier amour. De retour dans la maison de son enfance, Asa Lanova va partager avec ses lecteurs, dans une langue somptueuse, son cheminement personnel entre danse et littérature, entre Lausanne, Paris et Alexandrie. Un livre superbe de franchise, de liberté de ton et du courage de tout se dire.



Lanova, Asa. - Les heures nues / Asa Lanova

B. Campiche, 2011

RR LAN

Une femme se retourne sur son passé, revivant les éblouissements, mais aussi les déchirements de son adolescence. Très jeune vouée à une brillante carrière artistique, elle fera des débuts prometteurs à Paris, puis, en proie à un mal de vivre insurmontable, à une hantise de n'être pas à la hauteur de ce qu'on attendait d'elle, elle se réfugiera dans une succession de fuites incompréhensibles et dont elle sortira meurtrie à tout jamais. Un premier amour domine ce livre, vertigineux, inoubliable. Enfin, pour se guérir de ses blessures, elle choisira une solitude quasi monacale et, de là, durement naîtra l'écriture, qui deviendra son exutoire, sa survie. Au moment où commence le récit, la narratrice s'interroge sur l'emprise du Temps sur elle, se refusant à admettre ce que néanmoins elle sent la cerner de toutes parts, ce déclin qu'elle renie farouchement, se raccrochant au "dur désir de durer" qui la maintient en vie. Dans cette solitude à la fois assumée et parfois mal vécue, retournée à la maison de son enfance elle se découvrira une nature de terrienne, une passion fusionnelle avec les bêtes, et un attachement viscéral à un jardin que, par l'espèce de fatalité qui lui fit perdre tout ce à quoi elle tenait le plus, elle craindra d'en être arrachée comme il en fut fait de sa mère. Mais, en dépit de ce déclin auquel elle se refuse de toutes ses forces, elle conservera, obsessionnelle, la recherche de passions charnelles qu'elle vivra malgré la perte de l'être aimé à la folie. Eros contre Thanatos. En dépit de certaines de ses pulsions délétères, ce récit révèle une furieuse envie de vivre envers et contre tout. Avec, tenace, irréductible, la volonté de rester debout jusqu'à la fin.



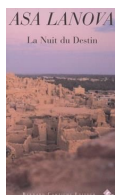
Lanova, Asa. - Les jardins de Shalalatt / Asa Lanova

B. Campiche, 2001

RR LAN

A l'image de cette Gare centrale d'Alexandrie où les trains, en dépit de leur mouvance perpétuelle, semblent régis par la seule horloge cosmique des lieux, les personnages du roman seront soumis à la même malédiction ancestrale : Hypatie ou la redoutable mémoire des pierres.

Ainsi, Eve, bien qu'ayant renoncé à ses recherches sur la Belle Astronome, ne trouvera peut-être la libération à laquelle elle aspire qu'en renonçant à l'amour. ("Me perdre moi-même pour aller à l'essentiel" est sa devise). De son côté Julien, ce "poète acharné à sa propre perte", comme il se définit lui-même, subira lui aussi cette malédiction en perdant, par contrecoup, la grâce qu'est pour lui l'écriture, condamné à quitter cette ville dont on prétend qu'elle offre tout aux amants, excepté le bonheur. Clio, elle, inconsolable de la mort de son vieil amant Tonio, assassiné au Ouadi Natroum, sera murée dans un silence inébranlable, jusqu'au moment ultime et tant attendu : celui des "roses de l'éternel matin". De même Leilah, la clairvoyante, l'humble servante, irradiant de son amour inconditionnel pour Nemrod, marchera sans faillir au paroxysme de son destin et même au-delà. ("Aimer, dit-elle, c'est tout donner sans rien attendre en retour"), mais, dominant ces êtres qui gravitent autour de lui, Nemrod est l'axe incandescent du récit ...

**Lanova, Asa. - La nuit du destin / Asa Lanova**

B. Campiche, 2007

RR LAN

Alors que tout le destinait à la carrière diplomatique, le jeune Ismaël Ouardiri s'engage dans une confrérie d'Alexandrie, "Les Aigles d'Osiris", dont les règles, extrêmement rigoureuses, sont basées sur l'oubli de soi-même, afin de parvenir à ce dépassement suprême qui accède à l'anéantissement de l'ego. Dès le "Grand Serment" prêté, ce pacte ne peut être annulé sous peine de représailles allant jusqu'à l'acceptation de sa propre mort. Mais une rencontre imprévue fera soudain éclater l'ordre établi de la vie d'Ismaël, et le Destin s'accomplira tel que de tout temps il était inscrit sur les pierres tutélaires de la ville. Une fois de plus amour et mort seront liés, non comme une fin, mais telle une sublimation sur laquelle plus rien n'aura d'emprise. " Pour que l'amour demeure sans dégoût, il faut que la mort l'achève au plus fort de sa flamme. "



Lanova, Asa. - Testament d'une mante religieuse / Asa Lanova. Préface de Régine Deforges

L'Aire, 1996

RR LAN

Qui n'a jamais été tenté de s'affranchir de toutes les certitudes et de tous les dogmes dans l'exploration des corps et des gestes du corps au-delà de l'imaginé et de l'imaginable? Qui n'a jamais rêvé de découvrir dans l'abandon de soi entre les mains de l'autre la connaissance ultime et sereine de toute existence?

Rarement quête initiatrice de soi par amour, dans un élan dévastateur, total et absolu n'aura été décrite avec autant de précision. Avec un art consommé, Asa Lanova nous plonge dans ces moments de trouble fondateur que sont la montée du désir, la terreur de l'absent, le pas de la femme ou de l'homme attendu, la terreur des nuits vides et solitaires...



Loup, Douna. - Les lignes de ta paume / Douna Loup

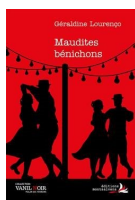
Mercure de France, 2012

RR LOU

"Je suis une grand-mère sur patins à roulettes. J'avance, je fonce, je ne m'arrête pas ~~une seconde~~. Peut-être que si je m'arrêtais je tomberais. Peut-être que si je ralentissais, mon coeur aussi ralentirait dans une lente asphyxie. Peut-être que l'effort, le travail, la vitesse me tiennent lieu de moteur, de ronron dans les veines, que les pinceaux sont mes meilleures jambes et la fatigue ma plus tendre amie. Je ne ~~décille pas de toi~~, je ne désalivre pas de paroles, je ne taris jamais de mots. Le passé coule entre nous sa masse". Celle qui se raconte ainsi, Linda, est une vieille dame fantasque de 85 ans. Elle vit aujourd'hui à Genève, mais son histoire a commencé ailleurs. Elle a traversé tout le XXe siècle, de Bagnolet où elle est née à la Suisse où elle vit désormais. A la jeune fille qui l'écoute avec attention, elle va livrer les secrets de sa vie qui fut peu banale. La vitalité de son récit, son allant et sa fougue tiennent sa jeune interlocutrice en haleine. Cette dernière l'interpelle, la pousse à se dévoiler toujours davantage : leurs deux voix alternent dans une atmosphère de confiance et de complicité qui va aussi permettre à celle qui se prénomme Nelly de révéler pourquoi elle est devenue la Linda d'aujourd'hui, une artiste dont l'appartement déborde de quatre mille tableaux et d'innombrables sculptures...

L'autrice

Douna Loup est née en 1982 en Suisse. Après L'embrasure, remarqué par la critique et couronné par de nombreux prix, Les lignes de ta paume est son deuxième roman.



Lourenço, Géraldine. - Maudites bénichons : roman / Géraldine Lourenço

RRP LOU

Bulle, Montreux, : Éditions Montsalvens, [2022]

Après sa première enquête (Le foulard rouge de la forêt de Bouleyres), Laura Lambert, inspectrice à la PJ d'Annecy, s'apprête à passer quelques jours de vacances en Gruyère. Mais plusieurs événements inattendus vont venir bouleverser ses projets. Embarquée malgré elle dans une quête de vérité, elle entraînera dans son sillon une mystérieuse inconnue à la mémoire capricieuse, un paysan acariâtre et taiseux, un ami proche et son amoureux, Julien Morel, inspecteur de police à Fribourg. Et personne n'en sortira indemne. De maudites bénichons, à n'en pas douter.

CATHERINE LOVEY

CINQ VIVANTS
POUR UN SEUL MORT



☰

Lovey, Catherine,. - Cinq vivants pour un seul mort / Catherine Lovey
Carouge : Zoé, 2008

RR LOV

" Jeudi dernier, mon ami Markus Festinovitch s'est jeté par une fenêtre. C'était mon meilleur ami. Il avait garé sa voiture sur Oberholzstrasse. Il visitait un appartement rénové en compagnie de Gabriella. Je ne sais pas depuis combien de temps Gabriella était sa maîtresse. Peut-être deux ans. C'est ce que je dirais. L'appartement donne sur Kohnzingerstrasse. On voit le fleuve depuis neuf des quatorze fenêtres de cette habitation, elles sont toutes hautes et très larges, sauf celle par laquelle Markus s'est jeté, qui est plus petite et assez difficile d'accès. "

L'autrice

Originaire du Valais, Catherine Lovey est née en 1967 au sein d'une famille de paysans de montagne. Elle se plonge très tôt dans la lecture et dans l'écriture. Après des études en relations internationales, complétées par un diplôme en criminologie, elle travaille en tant que journaliste de presse écrite, spécialisée sur les questions économiques et financières. En 2005, elle publie son premier roman L'Homme interdit, suivi de Cinq vivants pour un seul mort (2008) et d'Un roman russe et drôle (2010). Véritable romancière, Catherine Lovey crée des univers narratifs de crise qui poussent ses héros à mettre en doute leur identité même. La disparition y est un motif récurrent. Ses personnages cherchent à instaurer de la clarté à travers des mots qui paraissent solides et ne cessent pourtant de leur échapper. Ils partent en voyage, s'engagent dans des recherches, essaient d'attraper la réalité pour y mettre bon ordre. Tout autour, le monde vacille.

CATHERINE LOVEY

L'HOMME INTERDIT



☰

Lovey, Catherine,. - L'homme interdit / Catherine Lovey

RR LOV

Carouge-Genève : Editions Zoé, 2005

C'est à ce moment-là que ça m'est tombé dessus. Une fois à bord. J'étais coincé dans la ceinture du siège, forcé à l'inactivité, mon contrat était derrière moi, alors la nouvelle de la disparition de ma femme m'est tombée dessus. Je suppose que, par un processus inconscient, j'ai épelé longtemps ces mots dans ma tête, avant qu'un sens n'en émerge. Je ne peux pas dire que j'aie saisi le fait que mon épouse avait disparu, ni mesuré les implications exactes de cette information. Mais, dans cet avion, j'avais soudain franchi une étape, en reliant le mot "disparition" au prénom "Rachele", celui de mon épouse, tandis que l'hôtesse déposait sur ma tablette un sandwich au cresson. Tout ce que je déteste.

j



Lovey, Catherine, - Monsieur et Madame Rivaz / Catherine Lovey
Carouge-Genève : Zoé, 2016

RR LOV

Est-il judicieux de partir en croisière pour se changer les idées ? La réponse apportée par Monsieur et Madame Rivaz fait l'effet d'un court-circuit dans la vie de la narratrice. Autour d'elle, pourtant, le monde demeure compliqué. Un amant se retrouve à l'hôpital, rien ne va plus au travail, les amis souffrent du dos et déménagent. Il pleut. Mais voilà que sur leur montagne, Hermine et Juste Rivaz invitent pour le thé et rappellent, à travers leurs faits et gestes, que la bonté est aussi une possibilité.



Mabile, Nadine. - (H)éden / Nadine Mabile
Monographic, 2012

RR MAB

J'ai rajouté un H et un é à mon prénom. Héden, ça fait plus commun. Et quand je marcherai au milieu des autres, rien ne pourra me distinguer d'eux. Mais je pourrai aussi conserver, à l'intérieur de moi même, ces deux syllabes toutes simples, celles qu'ont choisies mes parents, celles du paradis, pour que j'en trouve toujours un éclat quelque part. Cette illusion que je conserve précieusement. Mon utopie. Qui me fait rêver quand les jours sont gris.

(H)éden

L'autrice

Nadine Mabile est née en 1944. Auteure de formation classique, elle travaille pour la radio et divers hebdomadaires. Son premier roman Tramway bleu, reçoit le Prix littéraire des Alpes et du Jura 2000.

Elle vit actuellement dans la campagne vaudoise.

NADINE MABILLE
LE CERF-VOLANT



Mabile, Nadine. - Le cerf-volant / Nadine Mabile

Monographic, 2001

RR MAB

Lisa et son cerf-volant, c'est une histoire d'amour. D'amour, de complicité, de liberté. Lisa a dix ans, elle observe ses parents, son frère, son grand-père, les adultes. Tout ce qui l'entoure. Elle est heureuse, elle aime et déteste, elle va, elle vient, elle se balade entre la maison où elle vit, le village, les prés, les chemins vagabonds. Le cimetière où elle a ses rendez-vous secrets. Et puis elle se heurte à la tristesse avec la mort de sa petite soeur. Elle apprend que tout peut s'arrêter un jour. Que la vie peut s'arrêter sans que l'on ait eu le temps de grandir. Elle apprend aussi la culpabilité. Alors elle court avec son cerf-volant, elle le suit partout où il l'emmène, elle lui confie ses chagrins, ses bonheurs, ses interrogations. Elle court après ce qu'elle a perdu : son insouciance.

Et Lisa grandit. Elle a treize ans, quinze ans, dix-sept ans. Elle découvre le monde, ses injustices, ses intolérances mais aussi ses horizons qu'elle devine illimités. Elle veut voir, connaître, comprendre. Tout à tour elle affronte et s'échappe. Elle bâtit des stratégies qui lui permettent d'avancer sur son propre chemin sans se détruire. Elle bâtit sa liberté.

L'autrice

Nadine Mabile est née en 1944. Auteure de formation classique, elle travaille pour la radio et divers hebdomadaires. Son premier roman Tramway bleu, reçoit le Prix littéraire des Alpes et du Jura 2000.

Elle vit actuellement dans la campagne vaudoise.

NADINE MABILLE
DE L'AUTRE CÔTÉ
DU JARDIN



Mabile, Nadine. - De l'autre côté du jardin / Nadine Mabile

Monographic, 2005

RR MAB

Une quinzaine de nouvelles qui se déploient dans des tonalités différentes. Le style de l'auteure, précis, souple et inventif, s'affirme avec conviction et fraîcheur.

NADINE MABILLE
LES ROSES
DE DÉCEMBRE



Mabile, Nadine. - Les roses de décembre / Nadine Mabile
Monographic, 2003

RR MAB

Les Roses de Décembre, c'est l'histoire d'un parcours de vie qui s'accélère lorsque survient la mort d'un proche. En l'occurrence celle du père, avec le questionnement que cela comporte. Et le désir d'assembler les fragments manquant à toute vie. C'est un retour sur soi-même, un retour au sein d'une famille où chacun a tenté, à sa manière, de bousculer l'ordre établi. Ce sont aussi des souvenirs vus sous un angle différent. Moins dramatique, moins entaché de révolte, de refus. C'est la venue d'une douceur nouvelle, d'un apaisement, d'une harmonie qui s'instaure et s'approfondit. Avec Le Tramway bleu et Le Cerf Volant, précédemment parus chez le même éditeur, ce dernier ouvrage forme une sorte de trilogie qui illustre, à partir de personnages bien précis, le cheminement intérieur de tout être humain.

NADINE MABILLE
LE TRAMWAY
BLEU



Mabile, Nadine. - Le tramway bleu / Nadine Mabile
Monographic, 2000

RR MAB

Une jeunesse douce amère dans la Suisse des années 60, restituée par la magie d'une prose épurée mais poétique. Ce roman raconte les 20 ans d'une génération au seuil de la modernité, naïve mais avide de découvrir la vie, fût-ce au prix de la désillusion.

Martine Magnaridès

Ceux
de Mortemer

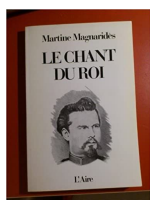


L'Age d'Homme

Magnaridès, Martine. - Ceux de Mortemer / Martine Magnaridès
L'Age d'Homme, 1997

RR MAG

A la fin du XVIIIe siècle, en Normandie, le jeune Aubert a été recueilli par les moines de Mortemer. Une vie fervente et paisible anime le monastère où évoluent des personnages enthousiastes, pittoresques et parfois maléfiques. En tableau parallèle, les habitants du château de Berny, ceux des fermes alentour et des villes inquiètes : la Révolution est en marche.

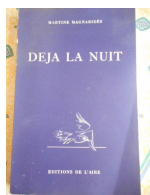


Magnaridès, Martine. - Le chant du roi. Les dernières heures de Louis II à Neuschwanstein / Martine Magnaridès

L'Aire, 1983

RR MAG

Le chant du roi évoque les dernière heures de Louis II de Bavière à Neuschwanstein. Heures marquées par les abandons et les trahisons, malgré le soutien de rares amis.

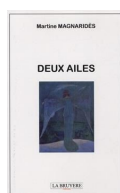


Magnaridès, Martine. - Déjà la nuit / Martine Magnaridès

L'Aire, 1981

RR MAG

Quatorze récits qu'un esprit passionné a su extraire miraculeusement des recoins discrets de sa mémoire. Le miracle est que ces histoires, de nature et de portée si diverses, tantôt vécues, tantôt imaginées, sont apparentées et forment ensemble un même vitrail: un paysage crépusculaire. Et derrière toutes, on perçoit un même sentiment : celui d'une soif inquiète.



Magnaridès, Martine. - Deux ailes / Martine Magnaridès

La Bruyère, 2008

RR MAG

" Deux ailes " : un chant et un cri. Porté par le vent de la mémoire, renaît le temps heureux de l'adolescence au château-collège de la colline lyonnaise. Lieu de tous les enthousiasmes, littéraires et musicaux surtout, vécus avec humour et émotion. Puis c'est l'envol sur le théâtre animé de la vie. Et le choc du destin. Un hymne à l'amitié jusqu'à la lisière du grand sommeil.

Martine Magnaridès
Entrez
dans la danse
Snoefer



L'Age d'Homme

**Magnaridès, Martine. - Entrez dans la danse. Nouvelles / Martine
Magnaridès**

L'Age d'Homme, 1993

RR MAG

Entrez dans la danse. Voyez comme ils s'élancent et virevoltent, tous ces personnages dans la ronde de la comédie humaine! Les voici, cocasses et facétieux, les voilà, réels et attachants. Un regard perspicace et amusé les a suivis au fil du temps ou croisés fugitivement. Une oreille sensible a extrait du concert de la vie des ~~travers~~ **travers** humoristiques et les aspirations fantaisistes. Voyez-les, écoutez-les. Ils provoquent rires et sourires, émotions et réflexion, acteurs de quelques saisons, d'un jour ou d'un instant, saisis dans leurs faits et gestes, menés par une plume alerte et précise. Vie, force et couleur illuminent scènes et tableaux de joies et de surprises.

Magnaridès, Martine. - Fougereine / Martine Magnaridès

Perret-Gentil, 1976

RR MAG



Magnaridès, Martine. - Haute Mer / Martine Magnaridès

L'Age d'Homme, 1992

RR MAG

Au prisme de « Haute Mer », l'Afrique flamboie de feux secrets et troublants. Sous le regard lucide des héros, surgissent à nouveau, animés d'une mystérieuse, envoûtante et maléfique présence, les sortilèges millénaires. (...) Les pages de ce roman tissent une tapisserie tout en nuances, aux points d'une écriture sensible, chargée de la présence des choses et d'émotions à l'aura poétique. C'est aussi une narration douce-amère, une navigation devenue aventure intérieure.

Jean-Louis Kuffer



Magnaridès, Martine. - Hautes pierres / Martine Magnaridès

L'Aire, 1989

RR MAG

Voyage émerveillé vers les terres scandinaves, empreintes de mythologie nordique et de l'épopée des Vikings. Henri, le voyageur, suit un cours énigmatique guidé par le rêve et l'intuition.

Martine Magnaridès
Il est des lieux



L'Age d'Homme

Magnaridès, Martine. - Il est des lieux, récits / Martine Magnaridès

L'Age d'Homme, 2004

RR MAG

Née dans un château médiéval de Haute-Savoie dont ses parents louaient le rez-de-chaussée, et vivant actuellement à un coup d'aile des vénérables murailles de Chillon, la romancière de "Hautes Pierres" revisite, d'un lieu à l'autre, les riches heures de son enfance et de sa jeunesse, et les temps marquants d'un parcours passant par l'Angleterre et l'Allemagne dont elle partagea l'amour avec son compagnon de vie, avant sept ans d'Afrique et l'installation au bord du Léman.

Jean-Louis Kuffer, 20 août 2004, 24 Heures



Magnaridès, Martine. - Jouez hautbois / Martine Magnaridès
Monographic, 1995

RR MAG

Douze contes de Noël pour petits et grands.



Magnaridès, Martine. - Passent les routes / Martine Magnaridès
Grassin, 1970

RR MAG

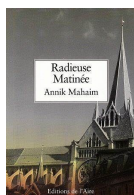
Recueil de nouvelles.



Magnaridès, Martine. - La plume au vent / Martine Magnaridès
L'Age d'Homme, 1995

RR MAG

De la mer africaine à l'insolite hôtel ardéchois, de la montagne aux périls étranges à un château de légende, La Plume au vent vole et trace un dessin précis, amusé, émouvant ou grinçant.



Mahaim, Annik. - Radiieuse matinée : une traversée des années 1970 à Lausanne / Annick Mahaim

RR MAH

Vevey : L'Aire, 2016

Une enfance lausannoise dans les années cinquante, l'Expo 64, les émois d'une adolescente à une époque où la pilule, c'est encore de la science-fiction. Puis la secousse de Mai 68, la guerre du Vietnam, l'agitation dans les écoles et les universités, les manifestations qui se multiplient dans les rues de la capitale vaudoise. Il ne s'agit rien moins que « changer le monde, changer la vie ».

Annik Mahaim s'engage dans l'une des organisations d'extrême gauche qui fleurit, la Ligue marxiste révolutionnaire trotskyste. Elle y militera durant cinq intenses années. Mais c'est en participant au Mouvement de libération de la femme (MLF) qu'elle se reconnaît le mieux. Elle y découvre une dynamique inventive qui débouche sur un bouleversement personnel et une remise en question des mœurs et des routines des organisations politiques. « Restituer la saveur de ces années-là. Juste raconter ce qui m'a, nous a mis en mouvement, si fort, si intensément au cours de cette brève décennie » : tel est le projet de ce texte, qui mêle avec bonheur souvenirs personnels, chansons, précisions historiques, subjectivité et voix militantes. Avec ce questionnement : que reste-t-il aujourd'hui de ces amours, de ces espoirs surtout, et qu'en penser aujourd'hui ?

L'autrice

Annik Mahaim, née le 23 octobre 1951 à Lausanne, est une écrivaine, journaliste, féministe et historienne suisse.

Née de mère française et de père suisse, Annik Mahaim fait des études de lettres dans la capitale vaudoise. Engagée dans les domaines de la chanson et du théâtre, elle partage son temps entre Paris et la Suisse.

Elle milite dans le mouvement de libération des femmes (MLF) dans les années 1970.

,



Marguier, Sylvaine. - Le mensonge / Sylvaine Marguier

RR MAR

B. Campiche, 1997

Cette œuvre raconte l'impossible rencontre entre un homme et une femme, depuis les commencements hasardeux à Vérone jusqu'à la tragédie finale au bord du Rhône. En 2003, Sylvaine Marguier publie chez le même éditeur Miracle des jours vaste fresque historique relatant le voyage à Jérusalem de M. et Mme de Gasparin en 1847-1848 au travers du regard de leurs domestiques.

L'autrice

Originaire de Maraçon et de France, Sylvaine Marguier fait ses études en Afrique de l'Ouest et en France, avant de s'installer en Suisse en 1980.



Massard, Janine. - L'avenir n'est pas pour demain / Janine Massard

Clin d'Oeil, 1982

RR MAS

On vous emmène en pleine nuit dans une gare de triage. (mais pourquoi obéissez-vous?) Vous êtes trois cents. Puis plus rien. L'attente, le doute, au milieu de l'immense plaine, la foule est laissée à elle-même, des jours, des mois.

L'autrice

Janine Massard est née en 1939 à Rolle, sur les bords du Léman, dans un milieu ouvrier. Elle vit aujourd'hui à Yverdon-les-Bains. Après le collège, elle fait des études d'éducatrice puis suit le gymnase du soir de Lausanne pour y préparer une maturité fédérale. S'ensuit un bref séjour à l'université et la rencontre avec l'écriture. Son œuvre, en partie autobiographique, se caractérise par une forte réflexion sociale. Elle a reçu, entre autres récompenses, le Prix Schiller 1986 pour La petite monnaie des jours.

Prix des Écrivains vaudois, 1993.

Prix de la Bibliothèque pour Tous, 1998

Prix Édouard-Rod, 2002.

Prix de littérature de la Fondation vaudoise pour la Culture, 2007.



Massard, Janine. - Ce qui reste de Katharina / Janine Massard

L'Aire, 1997

RR MAS

À la mort de son fils, Katharina se remémore l'inexorabilité de sa propre destinée : envoyée en Suisse par sa mère dans la famille d'un médecin de campagne à l'orée du second conflit mondial, sa vie semble toute tracée.

L'autrice

Janine Massard est née en 1939 à Rolle, sur les bords du Léman, dans un milieu ouvrier. Elle vit aujourd'hui à Yverdon-les-Bains. Après le collège, elle fait des études d'éducatrice puis suit le gymnase du soir de Lausanne pour y préparer une maturité fédérale. S'ensuit un bref séjour à l'université et la rencontre avec l'écriture.

Son œuvre, en partie autobiographique, se caractérise par une forte réflexion sociale. Elle a reçu, entre autres récompenses, le Prix Schiller 1986 pour La petite monnaie des jours.

Prix des Écrivains vaudois, 1993.

Prix de la Bibliothèque pour Tous, 1998

Prix Édouard-Rod, 2002.

Prix de littérature de la Fondation vaudoise pour la Culture, 2007.



Massard, Janine. - Childéric et Cathy sont dans un bateau, nouvelles / Janine Massard

B. Campiche, 2010

RR MAS

Derrière la façade... J'étais en train de comprendre que, au-delà de l'invitation aimable et souvent réitérée par la mère, nous, les désargentées filles de fauchés, les maigrichonnes aux yeux clairs, avions droit, faute d'un vrai repas, à un prêche proféré par deux apôtres du célibat, chantres du pain noir et prophètes d'une vie qui ne se continuait qu'au Ciel. Amen. Ces éteigneurs de réverbères s'alimentaient de vieille graisse mais, même avaricieux, ils avaient du cœur car qui d'autre qu'eux nous avait ouvert leur porte ? Je n'allais pas me mettre à prier pour autant car, si Dieu avait voulu que je mangeasse de ce pain, il eût dû me faire naître chez ces vertueux-là, pensais-je à peu près en essayant de me souvenir de la leçon du matin sur les propositions irréelles. Cette construction austère en apparence transformait la réalité en rêve.

Dans son arbre caché, le corbeau pentecôtiste pour moi seule médissait : "
Impertinente... insolente... anarchiste... extrémiste... "



Massard, Janine. - Christine au dévaloir / Janine Massard

E. Vernay, 1981

RR MAS

Christine, la femme qui donne son prénom au recueil et qui écrit sa propre histoire, s'est aussi extraite de son milieu social. Elle a laissé derrière elle sa famille et n'en a pas créée de nouvelle pour ne pas revivre ce qu'elle détestait vivre.

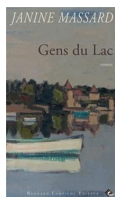


Massard, Janine. - Comme si je n'avais pas traversé l'été / Janine Massard

L'Aire, 2001

RR MAS

En quelques secondes, le tissu de la vie d'Alia bascule lorsqu'elle apprend, un certain jour de juillet, que la mort de son mari est imminente et que sa fille Florence, soignée pour un cancer, est en sursis. Elle assiste impuissante à la tragédie qui se déroule sous ses yeux et jusqu'à la fin du temps de Florence, passera par divers états, peur, angoisse, moments d'hébétude, révolte, mais saura, aussi, développer des résistances au malheur et capter les rayons de cette lumière étrange que lui envoie l'envers du miroir.



Massard, Janine. - Gens du lac : roman / Janine Massard

Orbe : B. Campiche, 2013

RR MAS

"Le rédacteur en chef lit une dépêche qui concerne les Suisses, actifs dans la Résistance française durant la dernière guerre : ils sont désormais au bénéfice d'une amnistie. S'adressant alors à moi, il me demande ce que j'en pense. Je réponds que cette nouvelle me concerne personnellement, je parle de ces deux pêcheurs, du témoignage reçu pour leur engagement vis-à-vis de la Résistance, de leur silence, sachant qu'ils avaient bravé des interdits. Ils n'ont pas été les seuls, je le sais, des descendants d'autres pêcheurs m'en ont parlé à la suite d'une lecture des premières pages du texte, dans une bibliothèque des bords du Léman. Mon rôle est de tenter de percer ces secrets nocturnes. De fouiller un peu l'époque aussi. On possède peu de renseignements sur ces passages par le lac tandis que sont connus ceux par le Jura, qu'il s'agisse du vaudois, du neuchâtelois ou de cette région qu'on se bornait encore à désigner du terme de Jura bernois. Sur ce sujet, il y a eu des livres, des témoignages, des reportages. Sur le Léman, on savait mieux ou trois choses : l'arrivée de Mendès-France, débarqué à la Pointe d'Allaman ; ou encore quelques tentatives infructueuses parce que ça s'était passé durant la journée, comme ces religieuses d'Evian qui, mues par le désir de mettre des enfants en sécurité, les avaient embarqués, durant un après-midi d'été, dans un bateau surchargé."



Massard, Janine. - Grand-Mère et la mer : roman / Janine Massard

Orbe : Bernard Campiche Editeur , [2019]

RR MAS

Grand-maman Claire voudrait voir la mer. Elle demande à sa petite-fille de l'y accompagner. Le voyage en train se révélera plein de contrastes entre les deux femmes: l'une, née à la vitesse du cheval, l'autre, grande voyageuse, ne se déplaçant qu'en train. On est en pleine guerre froide et dès qu'on sort de Suisse, on se cogne à l'Histoire, d'où contrastes entre celle qui s'adapte et celle qui ne le peut pas.



Massard, Janine. - L'héritage allemand / Janine Massard

B. Campiche, 2008

RR MAS

Heide, Allemande, mariée en Suisse dès 1935, sait peu de choses sur ce que son frère, membre de la SS, a fait durant la guerre, en Ukraine notamment. Prisonnier des Français à la capitulation, il se marie et participe au miracle économique allemand. Si sa sœur l'a toujours imaginé en brave, elle ne peut s'empêcher de s'interroger en constatant que sa descendance, comme celle de son frère, est frappée de maladies graves ou mortelles.

D'étranges fantasmagories fleurissent sur le non-dit mais c'est Léa, sa belle-fille, durement touchée collatéralement, qui, à force d'obstination, obtiendra une forme de réponse aux questions que tous les protagonistes de cette tragédie se sont un jour posé.



Massard, Janine. - Le jardin face à la France / Janine Massard

B. Campiche, 2005

RR MAS

Il m'a fallu un temps infini pour mettre des mots sur ces réalités, pressenties ou ressenties. Elles sont revenues au moment où, glissant sur l'autre versant de ma vie, je me suis retrouvée vivre dans une maison avec un jardin face à la France. Une gargouille s'est mise à glouglouter, des gouttes ont jailli sur ma figure pour se transformer en mots. J'ai détourné mon oreille de ce surgissement pour échapper au bouillonnement bredouillant. Je me suis alors tournée vers la terre et ce passé enfoui m'a éclaté à la figure, il est remonté du plus profond de moi aussi, en images précises ou tremblées, en même temps que je me remettais à gratter cette terre, avec une sorte de furia, comme à cette époque lointaine où je cherchais en elle les antipodes... car c'est en elle que se sont fondus les morts, c'est par elle que j'entre en contact avec eux et c'est vers elle que je retournerai un jour...



Massard, Janine. - La petite monnaie des jours / Janine Massard. Suivi de, Exécution de Jacob Lausset à Rolle le 9 septembre 1846 : court récit ; suivi de, Quelques réflexions sur la peine de mort / par Eugène Kaupert

RR MAS

Lausanne : Editions d'En bas, 2013

La nouvelle édition de ce récit comprend la publication d'un mémoire d'Eugène Kaupert, Exécution de Jacob Lausset à Rolle le 9 Septembre 1846, court récit, suivi de Quelques réflexions sur la peine de mort.

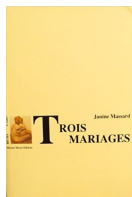


Massard, Janine. - Question d'honneur

RR MAS

Orbe : Campiche, 2016

C'est une histoire comme Jacques Chessex aimait à en raconter. S'il avait été encore vivant en ce jour de juin 2012, alors que je l'entendais pour la première fois, je la lui aurais rapportée pour qu'il l'écrivît à sa manière, tant il excellait à décrire ces événements qui se sont déroulés dans des bourgades protestantes que l'on croyait, du fait de l'esprit rationnel de cette religion, exemptes de dispositions provenant du fin fond des âges barbares. Comment aurait-il pu ne pas se laisser porter par le récit de ces violences aux allures de conte fantastique, qui se sont passées dans un village vigneron des années d'après-guerre, en 1946 ou 1947, et dont les protagonistes sont un instituteur, sa femme, leur fille de dix-sept ans, enceinte, et une soeur, enfant encore ? Ce préambule pour annoncer que je vais tenter de dire la chose, je suis du pays où s'est jouée cette pièce sinistre. J'ai bien connu la fille cadette, spectatrice à son insu parce qu'on avait oublié sa présence dans la proximité. Ainsi, vers ses dix ans, cette gamine a dû enfouir une succession de tableaux d'horreur qu'elle était contrainte de deviner, entendre des sons étouffés qui transmettaient de la fureur, et des scènes, réelles ou fantasmées, ressurgiront, tout au long de sa vie, à la manière des bulles qui remontent à la surface des étangs, pour l'entraver.



Massard, Janine. - Trois mariages. Récits / Janine Massard

L'Aire, 1992

RR MAS

Ce livre, récompensé par le Prix des Écrivains vaudois, est composé de trois grandes nouvelles qui sont autant de variations sur le thème du mariage. Janine Massard y fait le portrait précis, en discours indirect libre et par la fusion des narrations, de personnages de différentes catégories sociales.



May, Claire. - Oostduinkerke

Europe : Ed de l'Aire, 2018

RR MAY

Assise. La dune dans mon dos et devant - brune et cavalière - la mer du Nord. Je crois que c'est comme ça qu'il me faut commencer mon récit. Avec ces phrases, cet incipit. On dit que les premiers mots ont de l'importance. Je ne sais pas quel est l'intérêt des miens. Ils plantent les racines d'un décor - le sable, l'eau et le sel. Ils ne disent pas grand-chose d'autre que mon corps allongé dans les dunes. Je regarde le ciel. Il est bleu. Bleu opaque et lisse. Bleu d'été. Bleu insolent. D'habitude, on ne décrit pas le caractère des couleurs. Le bleu est indigo ou marine, un point c'est tout. Mais peu importe. Un ciel d'été en Belgique, il faut lui donner de la substance. Il est trop rare pour être coincé dans des mots vides - ou pire : dans le silence.

L'autrice

Née en 1991, Claire May est d'origine belgo-suisse. Elle termine ses études de médecine. Oostduinkerke est son premier roman.



May, Olivier. - Excision / Olivier May

Genève : Encre fraîche, 2010

RR MAY

Aayan, étrangement calme jusque-là, sent la peur se matérialiser dans la froideur de cette lame constellée de macules de rouille qui tranchera bientôt à vif sa destinée. Et tout s'enchaîne comme dans un cauchemar. Solidement maintenue dans l'étau de huit mains parentes, troussée jusqu'au nombril. Piqûre, découpe, suture?: excision... exit le clitoris... excisée... Comment dit-on, déjà, en somali?? Elle a oublié, trop euphémique, sans doute...

Genève, 2025. Dans une Suisse où s'affrontent tolérance et fanatisme, trois femmes musulmanes courageuses incarnent cette première voie?: Leïla, Conseillère fédérale convertie à l'Islam, la Princesse Khadija aux idées libérales et la femme-flic Aayan, victime de l'excision. Aayan, avec l'aide d'un journaliste juif, mène une enquête au rythme haletant dans la Cité de Calvin, en quête d'un mobile qui lui échappe. Un texte saisissant, au style efficace, qui emporte le lecteur dans une véritable cavalcade contre les préjugés et l'extrémisme.

L'auteur

Olivier May est né en 1957 à Genève. Après des études d'anthropologie préhistorique et d'histoire, il enseigne à l'école secondaire où il est actuellement doyen dans un collège genevois. Il s'est formé en écriture scénaristique dans les ateliers d'écriture de la TSR et poursuit une carrière d'écrivain avec un goût prononcé pour la littérature de l'imaginaire.

Ménétreay, Anne-Catherine. - La halte de midi / Anne-Catherine Ménétreay

Ouverture : La Thièle, 1979

RR MEN

Voici un voyage de dix jours durant lequel Gabrielle - l'héroïne de ce livre - espère restructurer sa vie, à partir de ce qu'elle a vécu et des "modèles" que lui offrent ses amis et sa famille.

L'autrice

Anne-Catherine Ménétreay-Savary est née à Aigle le 29 janvier 1938. Après ses études de lettre à l'Université de Lausanne, elle enseigne au collège de Lausanne avant de reprendre des études de psychologie à l'Université de Genève en 1966.

Anne-Catherine Ménétreay-Savary est une figure historique de la gauche romande (passée par le Parti ouvrier et populaire, puis les Verts en tant que conseillère nationale) et une écrivaine vaudoise.



Micheloud, Pierrette. - Comme l'eau et le feu : lettres à ma mère (1970-1983) / Pierrette Micheloud ; édition établie, présentée et annotée par Catherine Dubuis

Vevey : Editions de l'Aire, [2020]

RR MIC



Micheloud, Pierrette. - Journal de mes amours, (1955-1960) / Pierrette Micheloud ; éd. établie, présentée et annotée par Catherine Dubuis

Genève : Slatkine, 2015

RR MIC

À partir des années 1950 et jusqu'à sa mort, Pierrette Micheloud a tenu régulièrement un journal intime. Entre 1955 et 1960, ce journal se mue en véritable roman dont les héroïnes sont toutes des femmes réelles rebaptisées de noms mythologiques ou imaginaires (Chryséis, Sabik, Sébdémaé...) Combien en avons-nous lu, d'histoires d'amours malheureuses ! Mais ce récit-là est singulièrement saisissant, car nous y progressons pas à pas avec sa narratrice, trébuchant avec elle sur les obstacles imprévus, rongéant notre frein dans les attentes, le coeur battant au moindre bruit dans l'escalier, sursautant à la sonnerie du téléphone, souffrant à la lecture d'une lettre assassine... Le Journal de mes amours nous offre l'occasion d'approcher une Pierrette Micheloud tour à tour naïve et avertie, cruelle et généreuse, agaçante et pathétique. Pierrette Micheloud (1915-2007), poète et peintre, s'est installée à Paris dans les années 1950, tout en continuant à séjourner en Suisse : dans le Valais, qu'elle n'a cessé d'aimer et de chanter, et à Belmont-sur-Lausanne, où se situait la maison familiale. Auteure de nombreux recueils d'une poésie ardente souvent dédiée aux femmes, elle a également défendu avec constance et générosité l'oeuvre des poètes contemporains, en créant par exemple le Prix Louise Labbé et en publiant d'innombrables chroniques dans des revues littéraires et divers journaux. Son dernier geste en faveur de la poésie a été la création de la fondation qui porte son nom et qui décerne des prix substantiels aux poètes de notre temps.



Minder Florence. - Faire quelque chose (c'est le faire, non ?) / Florence Minder ; préfaces Nathalie Zaccai-Reyners, Jean-Claude Métraux, Carla Del Ponte

RR MIN

Bruxelles : Les éditions de l'Arbre de Diane, 2022

Très drôle et très triste, léger et violent, Faire quelque chose. (C'est le faire, non ?) rend hommage aux possibles de l'existence. Alors qu'elle est enceinte de sept mois, une autrice de théâtre perd son frère qui meurt dans un accident. Quels personnages et quelles fictions convoquer pour raconter ce moment où naissance et mort s'entremêlent si intimement ? Un récit polyphonique où l'on rencontre, entre autres, une employée de pompes funèbres en évaluation, une actrice qui refuse de jouer son rôle, un organe vital supplémentaire qui n'a pas encore été découvert, la magistrate internationale Carla Del Ponte, un infirmier en lutte et l'autrice accompagnée de son inconscient végétal délirant. Entre réalité et fiction, entre optimisme et lucidité, Florence Minder propose un voyage plein d'espoir dans lequel vie et mort rappellent les humains à leurs capacités d'action.



Moreau, Thérèse. - Ce fruit maudit de vos entrailles. Roman gothique / Thérèse Moreau

RR MOR

Metropolis : JR Editions, 1988

Ce fruit maudit de vos entrailles. Entre le fol désir d'enfant de la mère et le fol désir de puissance du père, où est la vérité ? Oswald, l'enfant né dans cet obscur hôpital allemand, est-il le fruit tant espéré de la mère, l'illusion d'une imagination détraquée ou le fruit diabolique d'un laboratoire ? Dans une civilisation tournée vers le profit et la mort où les femmes ne sont que reproductrices, la procréation artificielle pourrait-elle être autre chose que le vol suprême : celui de la création féminine tout entière ?...

L'autrice

Née en 1943 à Paris XIVe, Thérèse Moreau est docteure ès lettres, spécialiste de la littérature du XIXe siècle, romancière, essayiste et grammairienne. Elle a vécu de 1964 à 1978 aux États-Unis, où elle a enseigné aux universités du Kentucky et du Maryland. Elle réside en Suisse depuis 1981, se consacrant à l'écriture. Engagée pour la cause de l'égalité féminine, elle est membre de nombreux comités et écrit de nombreux essais sur le féminisme, et notamment un dictionnaire de la féminisation des titres et des fonctions. Elle vit actuellement à Pully.



Moreau, Thérèse. - Le grand livre des recettes secrètes. Contes. / Thérèse Moreau

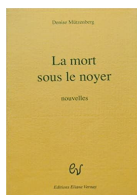
RR MOR

Metropolis, 1997

Avec ces huit contes littéraires et culinaires, Thérèse Moreau invente une mémoire de femmes dans l'histoire et dans la littérature. Ainsi nous retrouvons, dans le Menu du Jour, madame Guillaume Tell et son gâteau aux pommes, Christine de Pizan et la tarte blanche, autant de personnages célèbres qui donnent lieu à des histoires savantes et gastronomiques. En Hors d'œuvre, Tante Marie nous explique entre autres "le vrai régime des femmes", celui en vigueur encore dans les années quatre-vingt, dans le canton de Vaud, qui laissait généreusement quelques minutes par jour aux bonnes épouses pour se consacrer à leur hobby à côté de leurs tâches ménagères. En cours de route, on apprend que d'aucuns préconisaient une loi interdisant aux femmes d'apprendre à lire, sous prétexte que « les cuisinières analphabètes font les meilleures soupes ». En Post faste, notre amie Aphasie la Philosophe nous livre ses réflexions sur la confiture de fraises, qui est comme chacun-e sait, « l'essence même de l'âme féminine ».

L'autrice

Née en 1943 à Paris XIVe, Thérèse Moreau est docteure ès lettres, spécialiste de la littérature du XIXe siècle, romancière, essayiste et grammairienne. Elle a vécu de 1964 à 1978 aux États-Unis, où elle a enseigné aux universités du Kentucky et du Maryland. Elle réside en Suisse depuis 1981, se consacrant à l'écriture. Engagée pour la cause de l'égalité féminine, elle est membre de nombreux comités et écrit de nombreux essais sur le féminisme, et notamment un dictionnaire de la féminisation des titres et des fonctions. Elle vit actuellement à Pully.



Mützenber, Denise. - La mort sous le noyer

Genève : Eliane Vernay, 1989

RR MUT

Recueil de nouvelles

L'autrice

Denise Oberli est née à Yverdon le 3 septembre 1942.

De 1958 à 1961, elle fréquente l'Ecole Normale de Lausanne où elle côtoie le poète Jean-Pierre Schlunegger. C'est aussi le temps où elle chante avec sa soeur jumelle, Claire, et sa guitare. Puis elle devient institutrice à Lignerolle. Les neiges du Jura se mêlent aux roselières d'Yverdon pour constituer peu à peu le terreau de sa poésie.

En 1964, elle épouse Gabriel Mützenber, historien et journaliste à Genève et spécialiste des littératures rétho-romanes. Durant une vingtaine d'années, elle dirige avec lui la revue "Certitudes".

En 1992, elle crée Samizdat, une toute petite maison d'édition consacrée à la poésie, avec un accent mis sur des publications bilingues

Mützenber, Denise. - Tous les nuages brûlent, Nouvelles / Denise Mützenber

L'Aire, 1975

RR MUT

Recueil de nouvelles

L'autrice

Denise Oberli est née à Yverdon le 3 septembre 1942.

De 1958 à 1961, elle fréquente l'Ecole Normale de Lausanne où elle côtoie le poète Jean-Pierre Schlunegger. C'est aussi le temps où elle chante avec sa soeur jumelle, Claire, et sa guitare. Puis elle devient institutrice à Lignerolle. Les neiges du Jura se mêlent aux roselières d'Yverdon pour constituer peu à peu le terreau de sa poésie.

En 1964, elle épouse Gabriel Mützenber, historien et journaliste à Genève et spécialiste des littératures rétho-romanes. Durant une vingtaine d'années, elle dirige avec lui la revue "Certitudes".

En 1992, elle crée Samizdat, une toute petite maison d'édition consacrée à la poésie, avec un accent mis sur des publications bilingues



Nanchen, Gabrielle. - Le goût des autres : des nouvelles du vivre ensemble / Gabrielle Nanchen

Saint-Maurice : Ed. Saint-Augustin, 2018

RR NAN

"Pourquoi a-t-il fallu que le visage de son pays ait tellement changé en trois ans ? Les journaux lus dans l'avion étaient remplis de termes inquiétants : mal-être de la jeunesse, chômage, afflux de migrants, insécurité, fanatisme religieux, montée des populismes.

Pourquoi est-il devenu si difficile de vivre ensemble ?" Dans cette nouvelle, comme dans les neuf autres qui constituent ce recueil, Gabrielle Nanchen se demande comment remplacer la loi du plus fort, qui prévaut dans le monde, par une logique de la fraternité. Ses histoires parlent de migrants, de couples, de survivants d'une guerre fratricide, de personnes provenant d'horizons où l'hospitalité est une règle de base de l'harmonie sociale. On y trouve en filigrane la quête de l'identité culturelle, le pardon indispensable à toute relation, l'enrichissement qu'apporte la différence, la joie mystérieuse qui vient en donnant. (www.payot.ch)

L'autrice

De père italien et de mère française, Gabrielle Nanchen a été l'une des premières femmes élues au Parlement fédéral suisse. Elle vit en Valais et séjourne fréquemment en Bretagne. A travers ses engagements, politique, professionnels et associatifs, ainsi que par ses livres et ses articles, elle s'efforce de contribuer à la construction d'un monde plus solidaire.



Neeman, Romascano Sylvie. - Rien n'est arrivé / Sylvie Neeman**Romascano****Denoël, 2001****RR NEE**

Une jeune femme se rend au chevet de son père mourant, quelque part dans le sud de l'Italie. Tout à coup le train s'arrête en rase campagne, quelqu'un s'est jeté sous la locomotive. Un homme vient s'asseoir en face d'elle, dans le wagon-restaurant. Ils font connaissance, bavardent un peu, puis se quittent, et finissent par se retrouver. Il descend à Florence, où l'attendent ses enfants qu'il a eus d'une femme dont il vient de se séparer. Elle l'accompagne, patiente dans un restaurant de la ville, rencontre les enfants, il y a du bonheur entrevu, et comme un remords. Le lendemain, elle poursuit son trajet, mais arrive après l'enterrement. La vie continue ? Par un retour presque obsessionnel sur l'enchaînement des événements, par une notation du détail des lieux, des atmosphères, des corps, des visages, Sylvie Neeman Romascano sait entretenir son lecteur dans un univers intime, qui a pour cadre l'italianité comme légère étrangeté à nos yeux et à nos oreilles. C'est un style, une phrase, qui s'imposent ici, et qui renouvellent le motif de la rencontre fugitive pour en faire une sorte de petite tragédie étouffée.

L'autrice

Sylvie Neeman Romascano vit en Suisse romande, où elle est critique littéraire à la revue *Ecriture*. *Rien n'est arrivé* est son premier roman.



Ofaire, Cilette. - Un jour quelconque / Cilette Ofaire**Le Plaisir de lire, 2007****RR OFA**

Un jour quelconque est le récit d'une journée vécue dans la chaleur du sud de la France, une journée où l'essentiel de la vie de Cilette Ofaire se trouve évoqué : le jardin, les amis, l'écriture. En filigrane, le bonheur d'un amour pour un personnage haut en couleurs, que personne n'arriva vraiment à cerner, se transforme douloureusement en une prise de conscience menant à la séparation. En lisant ce récit, le lecteur se fera l'ami intime de Sylvie et de ses proches, tout en devenant progressivement convaincu qu'il n'existe pas plus de " jour quelconque " que d'existence quelconque. " *Un jour quelconque* est un livre contre la solitude, un long murmure fraternel, un chant pour l'amitié. Il offre un récit lent et touffu, mais lent comme un jour de juillet et touffu comme un arbre en fleurs. C'est un livre où il fait chaud et dont on peut regarder les personnages dans les yeux. " (Kléber Haedens)

L'autrice

De son vrai nom Cécile Hofer-Houriet, Cilette Ofaire est née à Couvet (NE) en 1891. Après des études à Neuchâtel et Bâle, elle séjourne à Paris où elle essaie de vivre de sa peinture avec son mari, Charles Hofer, peintre également. Après la Première Guerre, le couple achète une péniche, le San Luca, et suit les canaux, de Hambourg à la Méditerranée, périple que l'écrivaine raconte dans son premier livre. Ils organisent des expositions sur leur bateau, à Dresde, à Prague, en Hollande. Séparée de son mari, elle frète ensuite un voilier et navigue des côtes anglaises à Ibiza. Elle vit en France, d'abord à Toulon, puis à Sanary-sur-Mer jusqu'à sa mort en 1964, se consacrant à l'écriture.



Ofaire, Cilette. - Sylvie Velsey / Cilette Ofaire

Le Plaisir de lire, 2007

RR OFA

Voici le roman d'une vie, présentée par petites touches, comme un impressionniste aurait pu la peindre, en y ajoutant la dimension temporelle. En une succession d'images peignant des moments-clés de la vie de Sylvie Velsey, apparaît peu à peu, comme malgré elle, le portrait d'une femme dont le destin n'est pas sans rappeler celui de l'autrice. Son enfance de mal-aimée, ses rencontres et ses attachements, le milieu d'artistes dans lequel elle se meut, la loyauté qu'elle s'impose face à son mari, ses amours : ces situations sont narrées dans des récits où la cruauté n'est pas absente et où la tendresse est souvent présente. " Ces récits qui coulent tout seuls, avec une simplicité ingénue, sans trace de recherche ni de concentration, sont, en fait, d'un art consommé ; d'une maîtrise, et – prenez le mot dans son meilleur sens, son sens artisanal – d'une habileté confondantes " (Roger Martin du Gard).



Pagnard, Rose-Marie. - Janice Winter / Rose-Marie Pagnard

Ed. du Rocher, 2003

RR PAG

Horst, enfant bâtard " conçu dans un éclat de rire ", disparaît le jour de ses dix-huit ans, emportant l'argent et les bijoux de sa mère. Non pas pour voler, mais parce que la voix de son père inconnu, que lui seul entend, lui a confié une mission : " déplacer en secret les objets qui aimeraient trouver leur vraie place dans ce monde. " Huit ans plus tard, Horst revient clandestinement rue des Foudres, dans la maison que sa mère partage avec la famille Winter, afin d'achever sa mission et de voir enfin son père se révéler à lui. Léa, seize ans, et Janice, dix ans, deviennent vite ses complices éblouies d'amour, " ses infirmières préférées et nocturnes, ses postes de secours ". Car la folie du pitoyable et envoûtant bâtard transforme le vol, la désobéissance et le désir de mort en attraits irrésistibles. Grâce à lui, le temps d'un été, le merveilleux surgit dans le monde quotidien.

Sur le thème de l'intrus - l'intrus dans sa propre demeure, qui n'a pas trouvé sa place dans le monde, et peut-être, aussi, celui qui surgit dans le secret de nos fautes -, ce roman effleure les mystères de quelques doux illuminés et nous plonge dans l'univers fantasque de l'enfance en nous posant cette question : qu'est-ce qui fait que certains êtres, un jour, sont saisis par la musique de l'imaginaire et mis en danger ?

L'autrice

Rose-Marie Pagnard vit en Suisse. Elle a notamment publié La Période Fernandez (Actes Sud), Les Objets de Cécile Brokerhof (éditions de l'Aire) et Dans la forêt la mort s'amuse (Actes Sud), qui a reçu le prix Schiller 1999.



Pagnard, Rose-Marie. - La leçon de Judith / Rose-Marie Pagnard

L'Aire, 1993

RR PAG

En six brefs épisodes, une jeune mélomane traumatisée par l'existence d'une soeur suicidaire raconte comment elle se réconcilie avec la vie grâce à l'amitié passionnelle qu'elle éprouve pour une extravagante nonagénaire, Judith Steinberg. Or, Judith annonce un jour qu'elle va bientôt mourir. Pour sa protégée, c'est le début d'une épreuve initiatique, qui s'accomplit sous les apparences du merveilleux. Par ce biais, l'auteur fait apparaître les rapports mystérieux et ambigus qui naissent entre la jeunesse et la vieillesse, la révolte et la sagesse, l'aspiration au bonheur et la fascination de l'échec. Mais c'est aussi la question de la compassion et de la responsabilité qui est posée dans ce récit à travers le personnage de la soeur de la narratrice. Par l'allégresse et la clarté de l'écriture, Rose-Marie Pagnard semble déjouer la gravité du propos et elle nous offre ici un véritable petit morceau de musique.

L'autrice

Rose-Marie Pagnard vit en Suisse. Elle a notamment publié La Période Fernandez (Actes Sud), Les Objets de Cécile Brokerhof (éditions de l'Aire) et Dans la forêt la mort s'amuse (Actes Sud), qui a reçu le prix Schiller 1999.

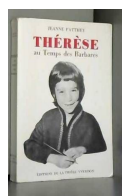


Pagnard, Rose-Marie. - Les objets de Cécile Brokerhof / Rose-Marie Pagnard

L'Aire, 1992

RR PAG

Un écrivain fasciné par le monde nordique, une jeune Hollandaise qui jette de petits objets dans la mer... La rencontre de deux solitaires chercheurs d'absolu.



Patthey, Jeanne. - Thérèse au temps des barbares / Jeanne Patthey

Ed. de la Thièle, 1959

RR PAT

L'autrice

Née en 1906 dans le canton de Vaud, d'origine italienne, Jeanne Patthey-Bordini a été de longues années "bonne à tout faire" dans les grandes familles de Suisse romande et de France avant de s'installer à Sainte-Croix en 1945, où elle consacre de longues heures de la nuit à écrire.



Patthey, Jeanne. - Thérèse bonne à tout faire / Jeanne Patthey

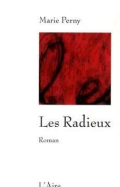
La Baconnière, 1962

RR PAT



Patthey, Jeanne. - Thérèse et le mal des montagnes / Jeanne Patthey
Ed. de la Thièle, 1972

RR PAT



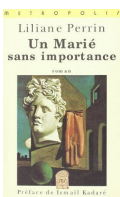
Perny, Marie. - Les radieux : roman / Marie Perny
Vevey : Ed. de l'Aire, 2014

RR PER

A Vevey, pour s'amuser, deux jeunes garçons mettent le feu à l'atelier d'un peintre célèbre. L'artiste fera preuve d'une étonnante indulgence au cours du procès. Prix du public de la RTS 2015 (Radio Télévision Suisse).

L'autrice

Marie Perny, artiste « multi-tâches », a d'abord été musicienne, chanteuse, comédienne, durant 20 ans sur les scènes romandes et en France. Depuis quelques années, elle s'autorise enfin à travailler l'écriture. Sous une forme visuelle en arts appliqués, elle a une production de textes brodés sur de grands draps qu'elle expose parfois. Elle est également parolière de chansons, histoire de rester en contact avec la scène. . Avec Les Radieux, elle signe son premier roman.



Perrin, Liliane. - Un marié sans importance / Liliane Perrin. Préface de Ismaïl Kadaré
Metropolis, 1994

RR PER

Née à Aigle en 1940, Liliane (Hélène) Perrin est une auteure et journaliste vaudoise. Partie très jeune pour Paris, elle y publie deux romans. Ses héroïnes se révoltent par la sexualité contre l'ennui et les carcans de la société bourgeoise. Liliane Perrin reçoit en 1995 le Prix Genève-Montréal pour son troisième opus romanesque, Un marié sans importance (Metropolis, 1994). Elle est décédée en 1995.

Pieczynska, Emma. - Lettres / Emma Pieczynska-Reichenbach ; préf. générale par Isabelle Graesslé

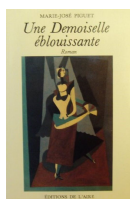
RR PIE

[Le Mont-sur-Lausanne] : Editions Ouverture : diff.: Ouverture, 2004

Recueil de lettres d'Emma Pieczynska-Reichenbach 1907-1927.

L'autrice

Emma Pieczynska-Reichenbach propagea à Genève les idées qui étaient à l'origine des premiers clubs de femmes américains. Elle créa en Suisse les premières ligues sociales dacheteurs dont elle fut présidente et publia un des premiers livres d'éducation sexuelle.



Piguet, Marie-José. - Une Demoiselle éblouissante / Marie-José Piguet
L'Aire, 1987

RR PIG

Très tôt séduite par le monde et ses gloire, bien décidée à se faire une place de choix dans la société et à y briller, Armande Lebeau - dernière d'une couvée de cinq filles sur lesquelles Alberte, leur mère, essaie vainement de reporter ses ambitions - croit rompre avec le milieu campagnard dont elle est issue et se lance crânement dans la couture.

L'autrice

Marie-José Piguet est née à Gimel dans le canton de Vaud en 1941. Elle a suivi des études commerciales, puis une formation d'infirmière à l'Hôpital cantonal de Lausanne. En 1974, elle est récompensée par le Prix Georges Nicole pour son premier roman, Reviens ma douce (Bertil Galland). Son œuvre thématise, entre réalisme et fantastique, l'attrait de l'ailleurs chez des femmes de la campagne. Elle vit en Grande-Bretagne.



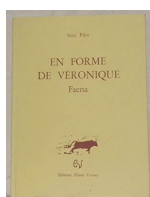
Piguet, Marie-José. - Petits contes d'Outre-Manche / Marie-José Piguet
L'Aire, 1990

RR PIG

Surgis du rêve, d'un coup d'œil, d'une rencontre ; nés d'un sourire sur soi et sur le monde, teintés d'humour ou de tristesse, visionnaires parfois, ces petits contes truffés de fantaisie, écrits au coin du feu, dans le vent, sous un auvent ou couché dans un champs évoquent tout à la foi l'insoutenable légèreté des êtres et la perle unique que chacun porte en soi.

L'autrice

Marie-José Piguet est née à Gimel dans le canton de Vaud en 1941. Elle a suivi des études commerciales, puis une formation d'infirmière à l'Hôpital cantonal de Lausanne. En 1974, elle est récompensée par le Prix Georges Nicole pour son premier roman, Reviens ma douce (Bertil Galland). Son œuvre thématise, entre réalisme et fantastique, l'attrait de l'ailleurs chez des femmes de la campagne. Elle vit en Grande-Bretagne.



Pilet, Suzi. - En forme de véronique, Faena / Suzi Pilet
Ed. Eliane Vernay, 1983

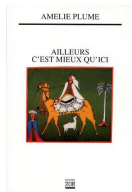
RR PIL

L'autrice

Suzi Pilet est née à La Tour-de-Peilz (Suisse, Vaud) en 1916. Elle a vécu et travaillé à Lausanne. Des rencontres importantes ont jalonné sa vie (Corinna Bille, Maurice Chappaz, Alexis Peiry, l'Abbé Zundel) et de nombreux voyages ont nourri son oeuvre (l'Espagne, la France, la Roumanie).

Sa photographie, toujours en noir et blanc, et toujours en 6x6, comporte divers volets: les portraits faits à Lausanne, l'exploration de réalités sociales très diverses, la recherche poétique proche du surréalisme, les voyages.

Suzi Pilet a publié cinq textes poétiques entre 1980 et 2012. Elle a donné naissance, avec Alexis Peiry, aux fameuses Histoires d'Amadou.



Plume, Amélie. - Ailleurs c'est mieux qu'ici / Amélie Plume

Zoé, 1998

RR PLU

Ah partir ! Echapper au crachin et à la tristesse de novembre, à la liste de corvées qui pèse sur la conscience, retrouver la beauté bleue des Cyclades, les sentiers sauvages de Guernesey !

Voilà ce que souhaite Amélie Plume au début de ce livre où elle nous emmène à travers la planète, d'un trottoir genevois à la baie de Cocody en Côte d'Ivoire. Elle nous fait aussi partager un itinéraire intérieur qui va changer son regard sur le monde. En chemin nous faisons connaissance avec un vieil homme sage assis sur un banc, avec le piroguier de Ziguinchor et avec l'amie africaine, Aïssatou, qui, contre canicule et crédits fantômes, mène à bien l'organisation d'un colloque.

Dans cette traversée où se fait bien sentir son goût des voyages, Amélie Plume porte sur les gens et les lieux un regard d'ethnologue, attentif aux détails, pour dire l'ailleurs comme l'ici.

L'autrice

Née à La Chaux-de-Fonds en 1943, Amélie Plume est romancière. Elle a beaucoup voyagé, notamment en Afrique, en Israël et à New York, où elle a enseigné le français. Elle a reçu le prix Schiller pour l'ensemble de son oeuvre en 1988. Amélie Plume vit entre Genève et Hyère.

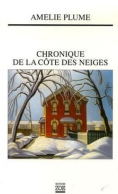


Plume, Amélie. - Les aventures de Plumette et de son premier amant / Amélie Plume

Zoé, 1991

RR PLU

Les Aventures de Plumette et de son premier amant, c'est l'histoire ordinaire et merveilleuse d'une passion, et c'est le contraire d'une écriture romantique. Amélie Plume fait dépeindre à son personnage les affres et les extases de l'aventure amoureuse sans une once de drame. A l'inverse, grâce à une langue orale et visuelle, un esprit jubilatoire, une perspicace ironie, de l'aplomb, un sacré sens de la vérité, mais aussi beaucoup de tendresse, on rit, avec elle, de sa douleur. Son regard, explique Catherine Safonoff, « nous propose un récit aussi comique, tel qu'il apparaît, que sa source secrète était, sans doute, tragique (...) Et elle trace, Plume-Plumette, au seul coup d'œil elle file, mène lesté et preste un texte physiquement sveltes sur les pages où il fuit et court presque aussi vite que la main les tourne. » Et Safonoff de s'enchanter, si justement, des majuscules de Plumette : « zooms drolatiques, soudains coups de gong, elles scandent le récit comme on frappe du pied un tempo. »

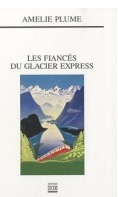


Plume, Amélie. - Chronique de la côte des neiges / Amélie Plume

Zoé, 2006

RR PLU

Fascinant, me dit Nicéphore au téléphone, le Saint-Laurent est en train de geler sous mes yeux, à vue d'œil, précise-t-il. Il est à Québec et ne peut m'accompagner à l'aéroport. Quelques minutes plus tard, je subis le même sort: je gèle à vue d'œil en attendant un taxi sur le trottoir. Mais personne n'a l'air de me trouver fascinante. " Amoureuse, la narratrice s'en va rejoindre son consul dans les contrées froides de La Belle Province, au Canada. Paysages, rencontres, obligations diplomatiques, promenade en mer à l'affût des baleines, rappel des personnages hauts en couleur qui ont fondé la colonie, tout est propice à entraîner le lecteur à la découverte d'un pays fascinant qui peut être aussi glacial que ses habitants sont chaleureux. Dans cette chronique, Amélie Plume approfondit son goût du reportage et affine l'acuité de son regard.

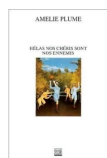


Plume, Amélie. - Les fiancés du glacier express / Amélie Plume

Zoé, 2010

RR PLU

Mécontents et en colère, voilà comment ils se décrivent. " Ils ", ce sont Lily Petite, la soixantaine, journaliste chroniqueuse, féministe lucide, grand-mère grincheuse et Oscar Muller, la soixantaine également, congédié brutalement après une belle carrière. Tous deux sont en fuite. elle fuit sa vie, il fuit sa mère et tous deux, dont les yeux se sont croisés, sautent dans un train. Le jeu du hasard est rattrapé par celui de l'amour tandis que le train s'engage, de tunnels en viaducs, dans de petites vallées alpestres. Amélie Plume déploie son art comique avec astuce, les dialogues croisés entre français, suisse allemand, allemand, et pourquoi pas un peu de romanche font exploser la forme. Le rire dédramatise et allège les constats dévastateurs de Lily Petite sur notre société et sur le rôle de grand-mère en ce début de XXIe siècle



Plume, Amélie. - Hélas nos chéris sont nos ennemis / Amélie Plume

Zoé, 1995

RR PLU

Court roman rythmé par des cascades de dialogues cocasses et pertinents à propos des femmes, de leurs amours et de leur couple. Portraits de l'admiratrice béate, de la frustrée, de la femme d'affaires chef du couple...



Plume, Amélie. - Marie-Melina s'en va / Amélie Plume

Zoé, 1988

RR PLU

Un livre tient parfois à peu de chose. Une petite phrase qui vous tourne dans la tête, comme une ritournette, pendant des années: " Marie-Mélina s'en va " par exemple. Une petite phrase qui fait rêver de voyages exotiques dans le Haut-Atlas ou au Tibet, ou bien d'escapade amoureuse au Salève.

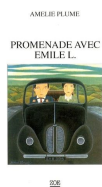


Plume, Amélie. - Oui Emile pour la vie / Amélie Plume

Zoé, 1984

RR PLU

Je l'aime, il m'aime, nous nous aimons... ils se marièrent et eurent quelques enfants et... le temps, ayant passé, hélas... ! Serait-ce là le piège fatal tendu à l'Amour ? L'habitude, le quotidien altéreraient-ils, rongeraient-ils les sentiments les plus profonds, les plus grands plaisirs ? Ou serait-ce les enfants qui transforment les amants en parents ? Ou encore, les amants eux-mêmes, éternels insatisfaits, qui s'échinent à la poursuite de ce qui devrait être et n'est pas, de ce qui fut et n'est plus ? Oui Emile pour la vie conjugue à tous les temps les questions que l'on se pose à la fin des plus beaux contes. La finesse stylistique d'Amélie Plume, rappelant le mordant des dessins de Claire Bretécher, croque L'amour conjugal à dents vives. Capricieux et léger, dansant et primesautier, son coup de pinceau esquisse tendrement les tableaux de La marche nuptiale. Et c'est d'un point de vue bien inédit que nous prenons part à la cérémonie : l'écriture d'Amélie Plume, tel un spectacle de clown, nous restitue la réalité avec toutes ses contradictions.
Alain Froidevaux.



Plume, Amélie. - Promenade avec Emile L. / Amélie Plume

Zoé, 1992

RR PLU

«Je prends la direction du Mont-de-Sion et après trois quarts d'heure de marche, je m'assieds sur une pierre, au milieu d'un magnifique plateau surplombant la mer de brouillard. Seules les crêtes du Jura et les Alpes émergent et resplendissent en conséquence. On les comprend. Mieux vaut considérer le brouillard au soleil que rêver du soleil sous le brouillard. Je considère donc et je ris. De m'apercevoir à ma table, en divine écrivaine penchée sur ses feuilles, mes deux lampes allumées !»

Amélie Plume

Tu n'es plus
dans le coup.



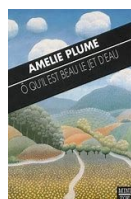
ZOÉ

Plume, Amélie. - Tu n'es plus dans le coup / Amélie Plume

Zoé, 2014

RR PLU

Avec Lily Petite, la narratrice, la vieillesse est plaisante, la retraite une aubaine, la perte de mémoire prétexte à recenser la flore méditerranéenne. Elle s'attèle avec courage, lucidité et humour à l'héroïque tâche de prendre son temps pour envisager les années qui lui restent à vivre. L'aplomb, la drôlerie, la franchise donnent à cette méditation une allégresse communicative.



Plume, Amélie. - Ô qu'il est beau le jet d'eau / Amélie Plume ; postf. de Doris Jakubec

Carouge-Genève : Ed. Zoé, 1995

RR PLU

Cinq textes publiés entre 1983 et 1989, dans des revues ou journaux



Rebetez, Monique. - Passage de la déroute

France : Favre, 2018

RR REB

La Hague. Tout au nord du Cotentin. Ses paysages somptueux, ses vents violents. Ses usines du nucléaire... Un couple y passe des vacances dans une maison d'hôtes. La femme se lie d'amitié avec une jeune pianiste virtuose un peu farouche. L'homme arpente les chemins et les plages du Débarquement et fait la connaissance d'un vieil ingénieur qui passe son temps à mettre des bateaux en bouteilles. Chacun a ses secrets. Leur rencontre, sur les côtes sauvages du Passage de la Déroute, ce détroit redoutable aux courants contraires, va permettre de les dévoiler. Cette intrigue, bâtie avec humour, suspense et émotion autour de non-dits et de malentendus, va conduire les protagonistes à prendre des décisions qui vont changer le cours de leur vie.

L'autrice

Jurassienne pure souche, Monique Rebetez est correctrice et formatrice auprès de migrants, après avoir été secrétaire par obligation, verrier d'art par passion, correspondante de presse par hasard. Cette maman de deux enfants nous livre ici son tout premier roman, un récit plein de souffle, de mystère et de surprises. Des histoires de vie qui, peut-être, nous révèlent et nous relèvent.



Revaz, Noëlle. - Efina / Noëlle Revaz

Gallimard, 2009

RR REV

T est un acteur de théâtre marginal et fantasque, Efina une de ses admiratrices. Une lettre que T lui avait envoyée et qu'ils avaient tous deux oubliée les pousse à s'écrire et à se revoir. Ils entament alors une liaison faite d'attirance et d'éloignements, de curiosité et d'ennui, qui les obsédera toute une vie. Cruel autant que drôle, ce roman est un magnifique portrait de l'amour en scène.

L'autrice

Noëlle Revaz est une écrivaine suisse, notamment auteure de Rapport aux bêtes (2002), Efina (2009) et d'un recueil de nouvelles, Hermine blanche (2017), tous trois publiés aux éditions Gallimard. L'Infini livre (Zoé, 2014) a remporté un Prix suisse de littérature.



Revaz, Noëlle. - Rapport aux bêtes / Noëlle Revaz

Gallimard, 2002

RR REV

" C'est venu l'heure du car postal qui a posé l'ouvrier. Par les fenêtres de la cuisine on l'a regardé venir : un ouvrier baraqué qui a rempli le chemin, le passage sous les arbres et tout le portail entier et qui est venu buter contre la porte de la cuisine : boum boum boum ! De près ça fait sursauter mais j'ai pas eu peur comme V. qui a couru dans la chambre. Alors c'est comme d'habitude, c'est donc moi qui ai dû ouvrir. " C'est Paul qui parle, un paysan fruste et violent qui ne chérit que ses bêtes. Dans son ombre, sa femme, détestée et muette, souffre d'un mal qu'il refuse d'admettre. Lorsque l'ouvrier Georges, le temps d'une saison, s'installe chez eux à la ferme, le regard de Paul insensiblement s'humanise.

L'autrice

Noëlle Revaz est une écrivaine suisse, notamment auteure de Rapport aux bêtes (2002), Efina (2009) et d'un recueil de nouvelles, Hermine blanche (2017), tous trois publiés aux éditions Gallimard. L'Infini livre (Zoé, 2014) a remporté un Prix suisse de littérature.



Revaz, Noëlle,. - Quand Mamie / Noëlle Revaz ; postf. de Muriel Zeender

Carouge-Genève : Zoé, [2011]

RR REV

Au sujet de Quand Mamie, Noëlle Revaz explique : « Quand Mamie est né d'une rêverie sur les parcelles carrées et bien découpées d'un quartier de villas, et sur le contraste entre la géométrie de ces propriétés et l'agitation des pensées qu'elles abritent. Comme si la petitesse des jardins brimait les espoirs et les rêves. C'est à partir de cette idée que j'ai écrit ce monologue, à deux voix, car les voix du couple se mêlent et sont interchangeables. L'espoir de la mort de Mamie revient comme un refrain, son corps devient le symbole des obstacles qu'on s'invente, un frein à toute progression, un frein absolu à la vie. C'est la peur de vivre finalement, et l'idée que nos rêves sont toujours plus grands que nos vies ».

Silvia Ricci Lempen

Avant

—

L'Aire

Ricci Lempen, Silvia. - Avant : roman / Silvia Ricci Lempen

Vevey : Ed. de L'Aire, 2000

RR RIC

Analyse: Roman psychologique (intime)

David, la quarantaine passée, a choisi, après la mort accidentelle de sa femme et de son fils, de prendre la direction d'une résidence vouée à l'accompagnement des personnes en fin de vie. Avec une grande sensibilité teintée d'une douce nonchalance, il accueille les événements, les êtres et même les objets comme des éléments de la vie qui va. Sa vocation pour la peinture, à laquelle il n'a jamais donné suite, le pousse à établir une relation particulière avec Zen, artiste atteint d'une cancer inguérissable. Zen consacre ses dernières énergies à une sculpture quasi magique qui provoquera un drame.

L'autrice

Née à Rome en 1951, Silvia Ricci Lempen vit en Suisse. Docteure en philosophie, elle se consacre aujourd'hui principalement à l'écriture, après avoir été journaliste et enseignante universitaire. Féministe engagée, l'oeuvre littéraire de Silvia Ricci Lempen a été couronnée par plusieurs prix (Prix Michel Dentan 1992, Prix Schiller 1996). Elle écrit en français et en italien. En 2021, elle obtient le Prix suisse de littérature pour I sogni di Anna (Vita activa) et le Prix Alice Rivaz pour l'ensemble de son oeuvre.

Silvia Ricci Lempen



Une Croisière
sur le
Lac Nasser

L'Aire

Ricci Lempen, Silvia. - Une croisière sur le lac Nasser / Silvia Ricci Lempen

L'Aire, 2012

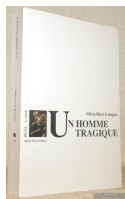
RR RIC

Le roman, situé en novembre 2008, consiste dans les monologues intérieurs alternés de quatre touristes francophones, deux femmes et deux hommes, qui se rencontrent sur l'une de ces croisières, parmi une centaine d'autres passagers. Ces quatre personnages sont surtout préoccupés d'eux-mêmes, et la splendeur du cadre, la culture de l'Égypte antique, ainsi que les problèmes du pays contemporain, incarnés par les figurants indigènes de la croisière, ne forment que le fond sur lequel s'inscrivent leurs pensées. Des liens réels et imaginaires se tissent entre eux, que les lecteurs reconstituent grâce à l'alternance des points de vue;

Le bateau glisse très lentement sur la surface du lac, vide, ponctuée d'îlots, bordée par le désert. Dans ce huis clos de luxe, quatre touristes ordinaires dévident leurs flux de conscience, leurs désirs avortés, leurs rancoeurs et leurs drames plus ou moins minuscules, la piteuse pelote des malentendus qui leur font croire à tort qu'ils ont compris qui sont les autres. L'Égypte réelle et l'Histoire sont loin, mais juste assez près pour qu'on sente leur absence. Le ton est ironique, mais aussi empathique, car ces gens-là, en fin de compte, nous ressemblent beaucoup.

L'autrice

Née à Rome en 1951, Silvia Ricci Lempen vit en Suisse. Docteure en philosophie, elle se consacre aujourd'hui principalement à l'écriture, après avoir été journaliste et enseignante universitaire. Féministe engagée, l'oeuvre littéraire de Silvia Ricci Lempen a été couronnée par plusieurs prix (Prix Michel Dentan 1992, Prix Schiller 1996). Elle écrit en français et en italien. En 2021, elle obtient le Prix suisse de littérature pour I sogni di Anna (Vita activa) et le Prix Alice Rivaz pour l'ensemble de son oeuvre.



Ricci Lempen, Silvia. - Un homme tragique / Silvia Ricci Lempen

L'Aire, 1991

RR RIC

La raison totalitaire confine à la folie, l'amour absolu devient engin de destruction. "Si tu ne penses pas comme moi, c'est que tu ne m'aimes pas", disait le père à sa fille. Comment réchapper d'une telle violence? La fille a choisi de l'écrire.

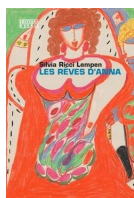


Ricci Lempen, Silvia. - Ne neige-t-il pas aussi blanc chaque hiver? / Silvia Ricci-Lempen

Ed. d'en bas, 2013

RR RIC

Il y a longtemps, un amant m'avait écrit : ne neige-t-il pas aussi blanc chaque hiver ? C'était une phrase pour dire la candeur de l'amour ; à présent je l'entends comme la révélation du tout petit peu que nous pouvons comprendre, à notre mesure humaine, de l'éternité. Je ne te reproche pas ta perspicacité, je te reproche de vouloir me voler mon secret. Il y a du vrai et du faux dans ce que tu as cru deviner. Je ne suis pas en train d'écrire une enquête policière sur "l'énigme fascinante du disque de Phaestos" (tu as trop surfé sur les sites nord-américains...), même si ce serait peut-être le meilleur moyen d'éveiller l'intérêt d'un hypothétique éditeur pour le premier et sans doute unique roman d'une inconnue. L'histoire du disque, pour moi, c'est une histoire qui tourne en rond, qui n'a pas de solution, qui ne peut pas en avoir. C'est ainsi que le personnage principal Constance Dargaud évoque son travail d'écriture, en réponse aux questions inquiètes de son ami Gerhard. Plusieurs niveaux fictionnels cohabitent dans ce roman de Silvia Ricci Lempen qui gravite autour d'une écrivaine et de son texte. Pris dans ce va-et-vient entre différents univers, le lecteur se voit propulsé dans les rouages de la création, et suit avec anxiété l'aventure troublante d'une auteure qui s'isole dans un monde imaginaire. Vie et fiction deviennent indissociables, dans cette histoire qui tourne en rond tel un ruban de Moebius. A l'image du cycle des saisons, les signes inscrits sur le disque de Phaestos sont répartis sur une spirale, spirale hypnotique égarant les déchiffreurs.



Ricci Lempen, Silvia. - Les rêves d'Anna : roman / Silvia Ricci Lempen

Lausanne : Editions d'en bas, 2019

RR RIC

"Les protagonistes de ce roman sont cinq jeunes femmes vivant à des époques différentes, sur la durée d'un siècle. Mais la flèche du temps file à l'envers, le roman recule de 2012 aux années de la Grande Guerre.

Les cinq protagonistes n'ont pas de liens de parenté, et pourtant elles s'inscrivent dans une généalogie ; elles sont unies par le fil rouge de la transmission, parce que chacune passe à une autre quelque chose d'important : de la force, du désespoir, ou les deux à la fois. Et dans leur inconscient à toutes revient une même image, créée par une artiste folle : une femme au port de reine, scintillante de bijoux, aux épaules puissantes et aux seins généreux - mais à la place des yeux elle a deux amandes bleues, pour ne pas voir la douleur du monde. Les cinq histoires se déroulent dans différents pays, Italie, Ecosse, Suisse romande, France. Dans chacune des histoires, aux côtés de la protagoniste, apparaît une autre femme, plus âgée, qui sera la protagoniste de l'histoire suivante."

Cet ouvrage a reçu le Prix Alice Rivaz 2021.

L'autrice

Silvia Ricci Lempen, née en 1951 à Rome et vivant à Lausanne, est une écrivaine italo-suisse élevée dans la culture française. Elle est bilingue et écrit dans les deux langues.

Le parcours littéraire de Silvia Ricci Lempen a commencé par l'écriture et la publication, en français, d'un roman autobiographique consacré à son père, Un Homme tragique (L'Aire, 1991, Prix Michel-Dentan), qui a été par la suite traduit en italien. Ses autres romans en français sont Le Sentier des Éléphants (L'Aire, 1996, Prix Schiller), Avant (L'Aire, 2000, Prix Paul-Budry), Une Croisière sur le lac Nasser, L'Aire, 2012) et Ne neige-t-il pas aussi blanc chaque hiver ? (en bas, 2013). Elle a publié un essai sur le féminisme avec Martine Chaponnière Tu vois le genre? Débats féministes contemporains (en bas, 2012).



Ricci Lempen, Silvia. - Le sentier des éléphants / Silvia Ricci Lempen
L'Aire, 1996

RR RIC

Alissa crie dans le désert et croit n'entendre aucun écho; un libraire qu'elle chérit de loin ne lui donne en retour qu'une nonchalante indifférence. Son mari est parti sans qu'elle ressente grand-chose devant la fin de leur mariage et la présence de sa fille ne lui donne d'autre secours que le renvoi à son devoir maternel.



Richard, Bernadette. - Et si l'ailleurs était nulle part / Bernadette Richard
L'Age d'Homme, 2000

RR RIC

Sous la forme d'un roman d'aventures, une quête initiatique mène Zichka le Rebelle de son village natal dans les plus lointaines métropoles. Du sud au nord et, tout cela, finalement, pour s'éprouver lui-même au travers de rencontres de fortune ou d'incidents qui émaillent son parcours. Un roman picaresque tourné vers l'intérieur.

L'autrice

Écrivaine, journaliste et astrologue, Bernadette Richard est née en 1951 à La Chaux-de-Fonds. Elle a suivi une formation commerciale, est devenue bibliothécaire, avant de se consacrer pleinement à l'écriture littéraire et journalistique, dans le domaine des arts plastiques et de la littérature. Elle vit entre la Suisse et l'étranger.



Richard, Bernadette. - La femme déserte / Bernadette Richard

P.-M. Favre, 1985

RR RIC

L'attente d'une mère dont la fille a quitté le foyer pour vivre sa vie. Attente peuplée de souvenirs et de retours sur soi mais aussi épreuve de la solitude.

L'autrice

Écrivaine, journaliste et astrologue, Bernadette Richard est née en 1951 à La Chaux-de-Fonds. Elle a suivi une formation commerciale, est devenue bibliothécaire, avant de se consacrer pleinement à l'écriture littéraire et journalistique, dans le domaine des arts plastiques et de la littérature. Elle vit entre la Suisse et l'étranger.



Richard, Bernadette. - Quelque part... une femme / Bernadette Richard

P.-M. Favre, 1983

RR RIC

L'héroïne de ce roman fait partie de cette génération d'après 68 qui a vécu à contretemps son histoire de femme. De la drogue à l'errance, solitaire dans la tête, de la maternité involontaire aux amours de passage, elle tenta de rompre la chaîne de son passé par la fuite en Amérique latine.



Richon, Nadine. - Crois-moi, je mens : (une fable moderne), roman / Nadine Richon

Orbe : B. Campiche, 2014

RR RIC

Roman de société

Violette connaissait par coeur le visage d'Antonio, ses oreilles très collées, son long nez légèrement épaté, le grain de sa peau un peu grossier, sa nuque et ses épaules massives. Il lui était arrivé de ne plus bouger une heure durant, après certains messages, pour préserver la sensation cotonneuse créée par des mots qui faisaient émerger un monde verdoyant, chaleureux, inouï, la plage de Paul et de Virginie. Les mirages de l'amour fouettaient son cerveau à peine sorti de l'ère glaciaire. La venue d'Antonio devait lester ce bonheur fantasmé avec de la chair, des humeurs, des odeurs, de l'immédiateté, du réel sonnante et trébuchant. Eveillée au goût d'un autre qu'elle croyait sur le point d'arriver, Violette se tordait de douleur comme une droguée déchirée par le manque. Elle avait le sexe dans le cortex. A cela s'ajoutait la peur d'apprendre la mort d'un homme qu'elle venait à peine de rencontrer et dont elle se sentait responsable.

L'autrice

Nadine Richon est née à Sao Paulo au Brésil. Elle a étudié la sociologie à l'Université de Lausanne. Journaliste, elle vit et travaille à Lausanne. Crois-moi, je mens est son premier roman.



Rivaz, Alice. - L'alphabet du matin : récit / Alice Rivaz ; préf. de Claire Krähenbühl

RR RIV

Vevey : Editions de l'Aire, 2002

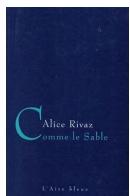
Alice Rivaz évoque magnifiquement son enfance à Clarens: « Longtemps le visage maternel se posa sur mes yeux pour les fermer à tout ce qui n'était pas lui. Il me masquait jusqu'à la couleur des jours, jusqu'à l'odeur de l'herbe et des fleurs. Il étouffait la voix des enfants qui voulaient jouer avec moi. Mes yeux ne savaient que le regarder, tout mon être que le respirer, et plus encore, le boire! Mes mains n'étaient faites que pour toucher la robe qui recouvrait un corps si précieux; mes oreilles pour me repaître de ces mots tendres à moi destinés. »

«Mon père, c'était une barbe noire, de velours très épais, et une pipe derrière un grand journal. Il y demeurait caché si longtemps, et sans remuer, qu'un petit soupçon infamant germait parfois dans l'esprit de sa compagne ».

L'autrice

Après une enfance vaudoise et des études de musique, Alice Rivaz (1901-1998) a passé toute sa vie à Genève, où elle a travaillé de nombreuses années au Bureau international du travail. Après avoir publié trois livres (dont La Paix des ruches) au cours des années 1940, il lui faudra attendre les années de retraite pour explorer de nouveau, à travers romans, récits et nouvelles, l'univers des femmes — en famille, au travail, en amour. Ses cinq romans — dont Jette ton pain (1979), considéré comme son chef-d'œuvre —, ses deux recueils de nouvelles, ses récits et ses notes intitulées Traces de vie ont tous été réédités, en grande partie aux Éditions de L'Aire. Son œuvre lui a notamment valu le Prix C.F. Ramuz en 1980.

Extrait de : Daniel Maggetti, Lectures conseillées, Vevey, L'Aire bleue, 2002



Rivaz, Alice. - Comme le sable : roman / Alice Rivaz ; préf. de Françoise Fornerod

RR RIV

Vevey : Ed. de L'Aire, 1996

Trois soirées de l'hiver 1928 qui font basculer la vie d'un homme de la latence dans l'amour fou et qui enfoncent dans le désespoir la femme qui avait cru en lui sept ans plus tôt, tel pourrait être le résumé banal de "Comme le Sable". Une histoire de séduction et de rupture qui ressemblerait à tant d'autres.

L'autrice

Après une enfance vaudoise et des études de musique, Alice Rivaz (1901-1998) a passé toute sa vie à Genève, où elle a travaillé de nombreuses années au Bureau international du travail. Après avoir publié trois livres (dont La Paix des ruches) au cours des années 1940, il lui faudra attendre les années de retraite pour explorer de nouveau, à travers romans, récits et nouvelles, l'univers des femmes — en famille, au travail, en amour. Ses cinq romans — dont Jette ton pain (1979), considéré comme son chef-d'œuvre —, ses deux recueils de nouvelles, ses récits et ses notes intitulées Traces de vie ont tous été réédités, en grande partie aux Éditions de L'Aire. Son œuvre lui a notamment valu le Prix C.F. Ramuz en 1980.

Extrait de : Daniel Maggetti, Lectures conseillées, Vevey, L'Aire bleue, 2002



Rivaz, Alice. - Comptez vos jours... / Alice Rivaz

RR RIV

J. Corti, 1966



Rivaz, Alice. - Jette ton pain / Alice Rivaz

B. Galland, 1979

RR RIV

Au centre de la méditation d'Alice Rivaz veille ce que sa narratrice appelle " une sorte d'amour fou de la vie et des autres ". En rêvant au sens de sa vie, si difficile à saisir et à accepter, elle se délivre d'elle-même et s'approche d'un mystère plus vaste, " ce mystère global, cosmique " en qui s'absorbe et d'où renaît celui des êtres particuliers. C'est pourquoi Christine ne cesse de reprendre et d'interroger les figures de son existence. Et en particulier celle qui l'a dominée dès l'enfance, celle de sa mère. Jette ton pain est aussi le roman de la dépendance d'une fille à l'égard de sa mère : une fille unique, la Bonne-Petite, toujours docile et transparente, vouée au culte maternel. A Lausanne, où elle est élevée, puis à Genève où elle accueille chez elle sa mère devenue veuve. Il faut que sa mère meure pour qu'elle se mette enfin à écrire, libérée de toute entrave. Du récit de cette longue intimité se dégage non seulement la figure extraordinaire d'une femme d'un autre temps, exigeante et tyrannique, mais aussi celle d'une époque, d'une société, de mœurs et d'usages disparus, peints avec une justesse et un humour merveilleux.

Georges Anex



Rivaz, Alice. - Nuages dans la main / Alice Rivaz

La Guilde du Livre, 1940

RR RIV

Dans le climat tempétueux de la guerre d'Espagne, Alain Saintagne s'ennuie auprès de sa femme Madeleine. Il ne supporte pas que son collègue, Fernand Lorenzo, semble courtiser Christine Auberson qu'il lui a présenté.

"Nuages dans la main" est le premier roman d'Alice Rivaz publié en 1940 par la Guilde du Livre. Il est réédité à Paris aux Editions Julliard en 1943, puis aux Editions de L'Aire à Vevey en 1987 et 2008. Un manuscrit de ce roman a été versé par Alice Rivaz ; le dactylogramme avait été acquis par la Bibliothèque avant l'entrée du fonds et intégré ensuite.



Rivaz, Alice. - La paix des ruches suivi de Comptez vos jours / Alice Rivaz. Préface de Marcel Raymond

L'Age d'Homme, 1984

RR RIV

Dévoilement d'une forme particulière et pure de la féminité, là est peut-être l'originalité la plus évidente de La paix des ruches. Une femme s'ouvre à la conscience d'elle-même, face à un homme, en cultivant sa dissemblance.



Rivaz, Alice. - Pourquoi serions-nous heureux ? : correspondance 1945-1982 / Alice Rivaz, Jean-Georges Lossier ; texte établi et annoté par Françoise Fornerod

Carouge-Genève : Zoé, 2008

RR RIV

Rivaz, Alice. - Sans alcool et autres nouvelles / Alice Rivaz ; postf. de Françoise Fornerod

Carouge-Genève : Zoé, 2015

RR RIV

Histoires de couples, d'hommes et de femmes, les vies racontées dans ce recueil de nouvelles constituent autant de touches vives à la fresque qui dépeint les rapports entre classes sociales et entre les sexes. «Il n'y a plus qu'à refaire le même chemin en sens inverse, mais si serrés cette fois-ci, l'un contre l'autre, si enlacés, que dans la nuit pluvieuse d'avril ils ne semblent qu'un.»



Rivaz, Alice (Auteur du texte). - La paix des ruches

Chêne-Bourg : Editions Zoé, 2022

RR RIV

" Je crois que je n'aime plus mon mari ". Ainsi commence La Paix des ruches, oeuvre pionnière sur la condition féminine qui a secoué en profondeur les lecteurs et lectrices suisses à sa parution en 1947. Alice Rivaz y déploie l'intime pensée d'une jeune femme piégée dans le mariage. Au fil des pages de son journal et de discussions avec d'autres femmes, collègues ou amies, qui expérimentent différentes situations amoureuses, Jeanne apprend peu à peu à voir le monde hors des traditions auxquelles elle s'est consciencieusement consacrée tant que durait l'amour conjugal. Dans ce plaidoyer d'une lucidité rare et toujours actuel, Alice Rivaz questionne le rapport entre les sexes et dénonce la domination masculine, sans dogmatisme ou discours idéologique.



Rivaz, Dominique de. - La poussette / Dominique de Rivaz

Buchet/Chastel, 2011

RR RIV

" Il faut dire à ma décharge que c'était une poussette qui avait dû servir à plusieurs bébés, une poussette à l'ancienne, haute sur pattes, un peu usée mais encore assez élégante, je crois même qu'elle s'appelait Gloria. Si elle s'était appelée Citysport Cocoon, Loola Up Full, ou Baby Safe Sleeper, avec quatre roues tout terrain comme elles sont aujourd'hui, tout ça ne serait pas arrivé. " Une jeune femme raconte son histoire. Avec une saine autodérision, elle essaie d'oublier l'accident qui l'a pour toujours figée dans l'adolescence. Comment vivre après cela ? Sans pathos ni apitoiement, la voix attachante de la narratrice donne à La Poussette un ton à la fois naïf et cruel, tendre et inconfortable.

L'autrice

Dominique de Rivaz vit à Berlin et à Berne. Cinéaste, photographe, elle a publié son premier roman, Douchinka, aux éditions de l'Aire - prix Schiller Découverte.



Rivier, Anne. - Malley-sur-Mer, et autres chroniques / Anne Rivier ; avant-propos de Catherine Dubuis

Vevey : Ed. de l'Aire ; 2004

RR RIV

Malley-sur-mer et autres chroniques regroupe un important choix de chroniques publiées dans Domaine Public, entre 1997 et 2004.

L'autrice

Anne Rivier, née à Bienne en 1947, suit des études de droit à Neuchâtel, puis part en Iran dans un projet de développement pendant quatre ans. Elle vit ensuite successivement à Berne, La Chaux-de-Fonds, Genève et Lausanne, et effectue divers travaux d'enseignement, de traduction et d'écriture. Depuis 1997, elle tient des chroniques régulières dans l'hebdomadaire romand Domaine Public.



Rochat, Anne-Frédérique,. - Longues nuits et petits jours : roman / Anne-Frédérique Rochat

Genève : Editions Slatkine, 2021

RR ROC

À la suite d'une rupture amoureuse, Edwige passe l'été dans le chalet de montagne de son amie Anne, décidée à savourer la solitude du lieu. Mais un homme, qui se présente sous le nom de Célien, y fait son apparition. Que lui veut-il ? A-t-il été envoyé par Anne ? Deux êtres contraints de s'appivoiser, alors que la frontière entre réalité et fantasme se brouille peu à peu. Récit d'une disparition, ce roman questionne les différents liens qui jalonnent une existence. (www.payot.ch)

L'autrice

Anne-Frédérique Rochat est née en 1977 à Vevey et a grandi à Clarens sur Montreux. Elle a fait des études de comédienne au Conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne. Comédienne et auteure de pièces de théâtre et de romans, Anne-Frédérique Rochat vit à Lausanne. En 2016, elle a obtenu le Prix Culturel Littérature de la Fondation Vaudoise pour la Culture.



Rochat, Anne-Frédérique,. - Le sous-bois : roman / Anne-Frédérique Rochat

[Avin] : L. Wilquin, 2013

RR ROC

C'est l'été. Le début du mois de juillet. Les membres d'une même famille, où les rôles semblent s'être inversés, partent en vacances pour la première fois de leur vie. La fille aînée, quarante ans, qui habite encore chez ses parents et s'occupe avec beaucoup de zèle de son « petit monde », a loué pour l'occasion une maisonnette perdue au milieu d'une forêt de hêtres. Elle emmène donc sa sœur cadette de vingt ans, son père et sa mère, en voyage vers l'inconnu; histoire de bousculer un peu leurs habitudes et de découvrir de nouveaux horizons. Mais cette bouffée d'air engendrera des bouleversements beaucoup plus importants que ceux qu'elle avait prévus. Quand «se sacrifier» pour sa famille relève en fait de l'égoïsme et de la peur, et saccage des vies.

Un conte cruel à l'atmosphère mystérieuse et inquiétante, à la frontière du rêve.

L'autrice

Anne-Frédérique Rochat est née en 1977 à Vevey et a grandi à Clarens sur Montreux. Elle a fait des études de comédienne au Conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne. Comédienne et auteure de pièces de théâtre et de romans, Anne-Frédérique Rochat vit à Lausanne. En 2016, elle a obtenu le Prix Culturel Littérature de la Fondation Vaudoise pour la Culture.



Roche, Sylviane. - L'Amour et autres contes / Sylviane Roche

B. Campiche, 2002

RR ROC

Chaque mois, vers le 15, je commence à paniquer. Vers le 20, j'ai des troubles du sommeil, je me réveille en sursaut, je me tourne et me retourne dans mon lit. Ma tête est vide, pas une idée, c'est l'horreur. C'est clair, c'est évident, je n'ai RIEN à dire. Et d'ailleurs, je sens bien que c'est dé-fi-ni-tif, que je n'aurai JAMAIS plus rien à dire... Et pourtant, le délai approche, c'est après-demain, c'est demain, c'était avant-hier ! Et je n'ai toujours pas envoyé mon texte pour PrOfiL femme ! Un conte tous les mois ! C'est de la folle ! Cela tourne à l'idée fixe. Je scrute ma propre vie, je bassine mon entourage, je mendie des suggestions, des idées, des histoires. J'utilise mes amis, mes hommes, mes enfants, je les vampirise même. Je me vois, désormais, à l'affût de ce qu'ils me racontent, de ce qui leur arrive, de ce qui peut, à leur insu même, me fournir une matière pour le " conte psy " de PrOfiL, mon obsession.

Je suis désormais rivée à ma chronique comme Sisyphe à son rocher... Mes amis supporteront-ils longtemps encore la cannibale avide d'aventures fraîches que je suis devenue ? Et moi, jusqu'à quand vais-je endurer de cohabiter, au cœur même de mes émotions, avec ce double cynique qui saisit son stylo quand je voudrais tendre les bras ou sortir mon mouchoir ?

L'autrice

Sylviane Roche est née à Paris. Elle a fait des études de lettres à l'université de Lausanne avant de devenir professeur de français et d'espagnol. Elle est l'auteure de sept romans, de nouvelles, de récits et d'essais. Elle est également blogueuse.



Roche, Sylviane. - L'Italienne : histoire d'une vie / Sylviane Roche, Marie-Rose de Donno

B. Campiche, 1998

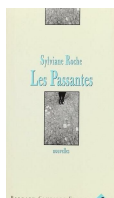
RR ROC

Un jour, dans un magasin où j'essayais des vêtements en bavardant avec une amie, j'ai été abordée par une jeune femme inconnue. À brûle-pourpoint, elle m'a demandé quel était mon métier. Puis, comme je lui répondais, un peu étonnée, que j'enseignais la littérature française, elle a voulu savoir si je connaissais des écrivains. Elle nous a expliqué qu'elle avait quelque chose à raconter, quelque chose qui pourrait intéresser un écrivain. Ce genre de situation arrive plus souvent qu'on ne croit. Les gens ont tendance à penser, assez généralement, que leur vie est un roman... D'habitude, je m'enfuis aussi poliment que possible. Là, non. Tout de suite il m'a semblé que le devais écouter cette jeune femme brune qui me parlait déjà comme si on se connaissait depuis longtemps. Elle m'a dit qu'elle s'appelait Marie-Rose. Je lui ai donné mon adresse. Quelques jours plus tard, on s'est donné rendez-vous dans un salon de thé. Je me rappelle que c'était l'hiver et qu'il y avait un vent terrible. J'étais fatiguée, un peu malade. Je marchais dans la rue en pestant, en me demandant pourquoi le perdais ainsi mon temps.

Je suis arrivée, Marie-Rose m'attendait. Je crois que je n'ai pas été très chaleureuse, je restais à distance. J'ai enclenché mon dictaphone... Dix minutes plus tard, j'avais les larmes aux yeux. Je crois qu'on s'est tutoyées au bout d'un quart d'heure. Je crois qu'en la quittant, le l'ai serrée dans mes bras. Je ne savais pas encore ce que j'allais faire. C'était un projet très neuf pour moi. Mais je savais, dès cette première rencontre que je l'aiderais à réaliser ce rêve, qu'il deviendrait aussi le mien. Que ce qu'elle avait à dire me concernait, mystérieusement. J'ai compris que le venais de rencontrer quelqu'un.

L'autrice

Sylviane Roche est née à Paris. Elle a fait des études de lettres à l'université de Lausanne avant de devenir professeur de français et d'espagnol. Elle est l'auteure de sept romans, de nouvelles, de récits et d'essais. Elle est également blogueuse.



Roche, Sylviane. - Les passantes. Nouvelles / Sylviane Roche

B. Campiche, 1987

RR ROC

Recueil de nouvelles



Roche, Sylviane. - Le salon Pompadour / Sylviane Roche

B. Campiche, 1990

RR ROC

En cent vingt pages, Sylviane Roche nous fait traverser près d'un siècle de l'histoire d'une famille juive. Dire beaucoup en peu de pages, plonger dans l'histoire d'une famille d'un œil quasi ethnologique, histoire qui contient celle d'un couple, et surtout celle d'une femme, le tout traversé par le souffle de l'Histoire (...) pourrait donner lieu à ce qu'il est convenu d'appeler «un pavé». Or tout tient dans un petit roman qu'on lit d'une traite, pris par le feu narratif de l'auteur alternant le récit chronologique et événementiel...

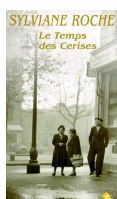


Roche, Sylviane. - Septembre / Sylviane Roche

B. Campiche, 1992

RR ROC

Il faisait du bruit. Il occupait l'espace. Il riait plus fort que les autres. Il prenait ma nuque dans sa main. Il me portait sur son épaule pour monter l'escalier. Il mangeait des steaks d'une livre. Il se levait à cinq heures du matin pour aller courir dans les bois. Il prenait des douches glacées. Il passait ses dimanches à fendre du bois: " Ça me rend dingue, ces dimanches où je ne peux pas te voir, alors je me défoule. " Il était jaloux. De Marc, mon ancien mari, qu'il connaissait de vue: " Avoir été marié avec toi et t'avoir laissée partir ! " De Jean-Luc: " Mais enfin, pour vous associer comme ça, il faut bien que vous couchiez ensemble. " De Catherine: " Tu lui parles de nous? Qu'est-ce que tu lui racontes ? " De mes clients: " Ce type, là, avec son soi-disant divorce, tu ne crois pas qu'il prend des prétextes pour être tout le temps fourré à l'étude ? " Parfois, il avait des crises de cafard. De remords aussi : Qu'est-ce que je fais de ta vie ? Qu'est-ce que je te donne ? Tu n'as pas une vie normale pour une femme... C'est quoi, une vie normale pour une femme, Diego ? Celle de Nicole ? Arrête ! je ne sais pas, moi. Avoir des enfants. Eh bien, fais-moi un enfant. Panique dans le regard: Un enfant ? A mon âge, un enfant clandestin que je ne pourrais même pas reconnaître et voir grandir ? Mais ce n'est pas possible, dis. Tu n'es pas sérieuse. Mais non, je ne suis pas sérieuse. je n'ai aucune envie d'avoir un enfant. C'était juste pour t'embêter, pour te punir de tes conneries sur les femmes normales. Tu veux que je te montre si je suis une femme normale, tu veux, dis ?



Roche, Sylviane. - Le temps des cerises / Sylviane Roche

B. Campiche, 1997

RR ROC

Le récit de Joseph Blumenthal, juif d'origine polonaise, arrivé en France en 1925, dont les parents et la petite soeur ont péri dans un camp nazi.



Rolland, Catherine. - <<Les>> inexistants : roman noir / Catherine Rolland

RRP ROL

Lausanne : BSN Press, [2022]

Au Pêché Gourmand, un restaurant qui ne ferme jamais, Camille vient de prendre son service. Mère célibataire d'un petit garçon handicapé, elle y retrouve chaque soir le vigile, Noam, un ancien professeur venu d'Irak qui craint d'être expulsé. Cette nuit, pourtant, est différente des autres : l'Eventreur, un tueur en série qui terrorise leur petite ville de province depuis des mois, est sur le point d'être arrêté. Avant l'aube, tout aura basculé.

L'autrice

Médecin urgentiste à la ville, Catherine Rolland a écrit plusieurs romans qui vont de la saga familiale au drame psychologique, en passant par le fantastique. Avec "Les Inexistants", son huitième ouvrage, elle se tourne résolument vers le roman noir et nous plonge dans les heures sombres d'un huis-clos fascinant où se côtoient mensonges, manipulations et faux-semblants.



Roskopf, Liliane. - Une histoire de famille / Liliane Roskopf

RR ROS

Metropolis, 2003

En 1829, arrive à La Chaux-de-Fonds, une ville renommée, dans le jura, un petit immigré de seize ans, Georges-Frédéric, originaire de la Forêt-Noire, qui, comme beaucoup d'autres, vient apprendre le métier d'horloger dans la capitale de la montre en or. Quarante ans plus tard, on retrouve sa trace quand il invente la première montre du pauvre, au grand dam de la corporation horlogère qui ne veut pas entendre parler de cette montre simplifiée. Il vient en fait d'inventer une montre à la portée de toutes les bourses, une montre révolutionnaire, celle qu'il surnommera lui-même " La Prolétaire " et qui finira par devenir tout simplement " La Roskopf ", du patronyme de son étonnant inventeur. A partir d'éléments éparpillés, dont il ne reste que des bribes retrouvées ici et là dans des bouts de revues, des états civils, des annales judiciaires, quelques photos aussi, Liliane Roskopf, la descendante du génial petit horloger, a bâti un roman intimiste, une saga s'échelonnant sur trois générations, l'histoire d'une famille qui, du pied du jura en descendant vers la plaine, perd tout, non seulement son invention, son argent, mais jusqu'à la trace même de sa mémoire.

L'autrice

Liliane Roskopf est née à Genève, où elle vit toujours. Après des études de lettres, elle a mené une carrière de journaliste à la Télévision Suisse Romande. Elle a publié trois romans, Le pasteur vous accompagne toujours à l'échafaud (Zoé, 1991), Une histoire de famille (Metropolis, 2002), Crève ou rêve (Metropolis, 2004), et un essai sur la télévision et l'intimité, Je t'ai vu à la télé (Slatkine, 2000).



Roskopf, Liliane. - Un siècle dans la vie d'une femme / Liliane Roskopf

RR ROS

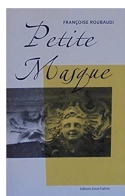
Belfond, 2009

Il y a Anaïs, qui attend que son mari rentre de la guerre, la pire de toutes, la Grande Guerre. Puis sa fille, Louise, qui aurait voulu poursuivre des études mais doit y renoncer, et finalement se marier. Son union lui apporte l'aisance, et surtout la naissance tant espérée d'Anne, sur qui elle reportera ses rêves de jeunesse. Anne, elle, appartient à la génération qui veut tout mener de front, sacrifiant sa vie de mère pour sa carrière de journaliste, mais elle perdra sur tous les terrains. Sa fille, Lola, une ado mal dans sa peau, devient une femme d'affaires sans état d'âme qui évolue dans un monde dur, à Shanghai, loin des rêves et des attentes de ses aînées. Au récit de leur vie se mêle une voix qui dit " je ", comme si Anaïs, Louise, Anne et Lola n'étaient

qu'une seule et même personne, comme si ces vies, pourtant différentes, ne formaient qu'un seul destin se poursuivant de l'une à l'autre, de mère en fille... A travers ces quatre générations de femmes, Liliane Roskopf parcourt le XXe siècle et l'histoire de la condition féminine de façon discrète et subtile, sans parti pris appuyé qui caricaturerait le propos. Avec des personnages qui vivent et sonnent toujours juste, ce roman très émouvant, servi par une écriture sobre et une construction originale, se lit comme une saga familiale dont la force évocatrice ne cessera de vous habiter lorsque vous aurez refermé le livre.

L'autrice

Liliane Roskopf est née à Genève, où elle vit toujours. Après des études de lettres, elle a mené une carrière de journaliste à la Télévision Suisse Romande. Elle a publié trois romans, *Le pasteur vous accompagne toujours à l'échafaud* (Zoé, 1991), *Une histoire de famille* (Metropolis, 2002), *Crève ou rêve* (Metropolis, 2004), et un essai sur la télévision et l'intimité, *Je t'ai vu à la télé* (Slatkine, 2000).



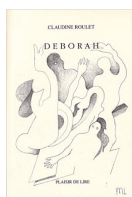
Roubaudi, Françoise. - Petite masque : roman / Françoise Roubaudi
Genève : Encre fraîche, 2011

RR ROU

Lorsqu'elle veut faire le portrait de sa mère, de mémoire, contrairement à sa pratique habituelle, d'après modèle, elle s'aperçoit qu'elle a perdu les traits du visage. Maintenant flous et labiles, ils lui échappent. Voilà trois ans qu'elle n'a plus vu sa mère. Rosine l'avait quittée avant la naissance de sa fille, Noun ; elle avait refermé la porte alors, certaine de ne plus revenir, animée d'un sentiment d'urgence et de survie, est-ce pour cela que sa mémoire la trahit ? Pourquoi Rosine peint-elle tous ces portraits comme autant de « vies silencieuses » ? Que signifient ces photos découpées ? Ces romans inachevés ? Ces vies interrompues trop tôt ? Un retour dans la ville de son enfance prendra des allures de cauchemar. Pour une vie plus libre ? Un texte comme une brèche dans le temps, un roman beau et émouvant qui ne peut laisser indifférent.

L'autrice

Françoise Roubaudi est née en 1947 à Orange, en France. Après une licence ès Lettres, Françoise Roubaudi obtient des certificats postgrades en linguistique et techniques de la communication écrite. Elle enseigne et anime des ateliers d'écriture. La romancière et poétesse vit à Commugny.



Roulet, Claudine. - Deborah / Claudine Roulet

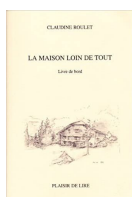
Plaisir de lire, 2005

RR ROU

Déborah osera-t-elle donner son canapé jaune au docteur qui va demeurer sous peu dans la maison ? La question qui ouvre ce recueil de nouvelles exprime à merveille les facettes du talent de Claudine Roulet : le récit d'un morceau de vie d'une personne que nous pourrions côtoyer chaque jour ; l'amour de l'auteur pour les détails et les objets du quotidien ; et un zeste d'autobiographie. Ainsi, de rencontres en témoignages, de petits faits divers significatifs en envolées poétiques, de moments magiques volés au quotidien en grands frissons de révoltes et d'engagement, Claudine Roulet nous entraîne dans son monde poétique et profondément humain. Une nouvelle fois, nous en sortons avec un regard rafraîchi et avons pour seul désir d'y retourner au plus vite.

L'autrice

Née à Lausanne en 1934 où elle fait ses études d'institutrice, Claudine Roulet a été enseignante, avant de partir pendant dix ans au Mozambique avec son époux médecin, expérience à la base de son premier livre. Elle est revenue en Suisse en 1976 et a vécu dans le Jura bernois. Son roman Rien qu'une écaille (Monographic, 1996) lui a valu le Prix Michel-Dentan en 1997.



Roulet, Claudine. - La maison loin de tout : livre de bord / Claudine Roulet ; préf. de Mireille Kuttel

Cossonay : Plaisir de lire, 2002

RR ROU

Roman d'autofiction

L'autrice

Née à Lausanne en 1934 où elle fait ses études d'institutrice, Claudine Roulet a été enseignante, avant de partir pendant dix ans au Mozambique avec son époux médecin, expérience à la base de son premier livre. Elle est revenue en Suisse en 1976 et a vécu dans le Jura bernois. Son roman Rien qu'une écaille (Monographic, 1996) lui a valu le Prix Michel-Dentan en 1997.



Roulet, Claudine. - Petite chronique mozambicaine / Claudine Roulet

Zoé, 1987

RR ROU

" Si Madame fait de rapides progrès en tsonga et parle en langues en public, elle n'en continue pas moins d'explorer son coin de terre. Comment décrire les sentiers de brousse ? Ils s'entrecroisent en tous sens, bordent en parallèles les champs de maïs, s'écartent pour longer une haie d'ananas, se rejoignent aux abords d'une hutte : un vrai réseau de veines et de veinules. La raison de cette multiplicité ? En Afrique, on ne marche jamais dans l'herbe : les serpents y sont invisibles. "



Roulet, Claudine. - Rien qu'une écaille / Claudine Roulet
Monographic, 1996

RR ROU

«Rien qu'une écaille», un bouclier de plomb, une carapace au toit de l'océan. C'est ainsi que Paule voit «son» île apparaître. Elle l'attend depuis des jours, penchée au bastingage du cargo. Cette île est l'un des sommets de la dorsale atlantique nord. Elle fait partie de l'Archipel des Açores, terres en équilibre instable sur trois plaques tectoniques. Dans le livre, je le nomme Archipel des Autours, Azores étant un mot de vieux portugais pour désigner ces rapaces.

Paule est en rupture avec son passé. La semaine précédente, elle a vibré aux nouvelles de la chute d' Allende, à ce qu'elle pouvait deviner de l'étouffement du Chili. Sur l'île, personne ne semble au courant, sauf Jacinto, le sage. Parce que Paule n'a pas débarqué sur une île déserte. Elle apprend à connaître les habitants de l'île. Hauts en couleur, ils sont issus d'un grand brassage des sangs. Ils ont la gravité des personnages d'un retable intemporel. Tous ces insulaires verront leur vie bouleversée par la guerre, le deuil, ou par l'oppression qui caractérise les états totalitaires. Le seul confident de Paule sera un gecko, mélomane, exclusif et glouton.

L'île du Fatalisme vit les derniers soubresauts d'une guerre coloniale qui ne la concerne pas, ou seulement quand les ordres de marche tombent sur les téléscripteurs, en réclamant des conscrits. Les îliens se font tirer l'oreille pour envoyer leurs enfants «cerner quelque poche de résistance dans des terres lointaines».

Paule passe huit mois sur l'île. Une semaine après la Révolution des OEillets, elle embarque pour le continent. Le cargo s'éloigne sous le regard des badauds. De loin, on les croirait réunis pour une photo de famille.

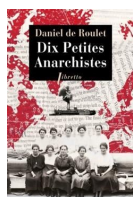
C. R.



Roulet, Claudine. - Le samovar / Claudine Roulet
Zoé, 1990

RR ROU

A la recherche d'un samovar égaré, madame mère téléphone à sa fille. Ce coup de fil projette Clotilde trente ans en arrière dans un village "perdu sur un haut plateau battu par les vents" où elle tenait l'école.



Roulet, Daniel de. - Dix petits anarchistes : roman / Daniel de Roulet
Paris : Libretto, [2020]

RR ROU

Suisse, canton de Berne, fin du XIXe siècle. On vit entre misère et exploitation, entre les étables et une industrie horlogère encore balbutiante. Une série de conférences de Bakounine à Saint-Imier en 1871, pleines de l'ardeur de la Commune de Paris, éveille l'idée qu'une autre vie est possible.

En juin 1873, dix jeunes femmes font le pari insensé de bâtir, à l'autre bout du monde, une communauté où régnerait " l'anarchie à l'état pur ". Valentine, dernière survivante des " dix petites anarchistes ", nous fait le récit de cette utopie en acte qui les conduit de Suisse en Patagonie jusqu'à Buenos Aires, en passant par l'île de Robinson Crusoé. Extraordinaire épopée de femmes soudées par un amour farouche de la liberté, ce livre est aussi, et peut-être avant tout, une émouvante collection de portraits de femmes fortes, magnifiques de courage qui, comme le dit l'auteur, " prouvent que l'utopie peut être un principe de vie ".

L'auteur

Daniel de Roulet, né à Genève, se consacre à l'écriture. Il est l'auteur de nombreux romans et chroniques, dont sept aux éditions Buchet/Chastel.



Rumley, Tasha. - À l'amour, à la mort / Tasha Rumley

Sainte Croix : Bernard Campiche Editeur, [2022], © 2022

RR RUM

En sept récits, la mort rencontre l'amour. Histoires de drames et de ce qu'on en fait, de loyautés et de culpabilités, d'attachements et d'émancipations, de détournements et de réinventions. Il faut être deux pour danser le tango et langoureusement, l'amour et la mort nous emmènent dans leur farandole sans merci, où l'une tend des croche-pattes à l'autre, qui lui décroche un uppercut dans sa chute. Cela donne des deuils volés et des jeunes filles enlevées, des héritiers esseulés et des hommes objectifiés, des liaisons suicidées et des amitiés négligées, des Orientales à émanciper, des âmes sœurs à réincarner et des corps à exhumer. Comme souvent avec l'amour, cela semble compliqué. Attendez donc que la mort s'en mêle...

«Il y a un certain soulagement lorsque l'effondrement que l'on redoutait depuis longtemps finit par advenir. Peut-être même une satisfaction d'avoir eu raison. D'angoissée et malaisée, je suis devenue absolument triste. Le vide de mes nuits me laissait fatiguée comme un gréviste de la faim, mon corps s'asséchait contre les draps secs et froids. Bien sûr qu'à ce stade, j'aurais pu rappeler Aygul et tout lui raconter. Elle n'était qu'à deux clics sur écran tactile, à portée de 4G. J'aurais dû. Y avait qu'à.»

L'autrice

Autrefois journaliste à L'Hebdo, Tasha Rumley est une Vaudoise qui s'est consacrée aux missions humanitaires comme déléguée du CICR. Slaviste de formation, elle a œuvré en ex-URSS surtout, des prisons kirghizes à l'éclatement de la guerre du Donbass. Passionnée de langues et de mots qu'elle collectionne comme une chasseuse de papillons sonores, elle saute volontiers d'un idiome à l'autre, à l'affût d'un dicton intraduisible ou d'une rime comestible.

Tasha Rumley vit dorénavant sur la terre de ses ancêtres, à Sainte-Croix (VD). De jour, elle perpétue son travail humanitaire. De nuit, elle s'adonne à l'écriture littéraire et essayiste. Elle est, entre autres, lauréate du Prix d'écriture Atelier Studer/Ganz, du Prix de la Presse Bedag 2010 et de l'opération de relève journalistique Blogtrotters 2007.



Rychner, Antoinette. - Après le monde / Antoinette Rychner

Paris : HarperCollins, 2022

RR RYC

Survivre à l'effondrement... Novembre 2022. Un cyclone ravage la côte ouest des Etats-Unis. Après des faillites en cascade, les finances américaines s'effondrent, entraînant avec elles le système mondial. En quelques mois, le monde tel que nous le connaissons est englouti. Huit ans plus tard, de nouvelles formes de société émergent. Deux femmes, à la veillée, racontent l'épopée de l'humanité avant et après la catastrophe. Saura-t-on inventer, au coeur du désastre, d'autres façons de vivre ensemble et d'habiter le monde ? Un roman visionnaire et inspirant,

alors que les questions environnementales sont devenues incontournables. A propos de l'autrice Née en 1979, ANTOINETTE RYCHNER a obtenu le prix Michel-Dentan et le prix suisse de littérature 2016 pour son premier roman, Le Prix. " Excellent roman, remarquable à plus d'un titre. " François Busnel, La grande librairie, France 5 " Si ce roman aux faux airs de manuel survivaliste est aussi réussi, c'est parce que la Suisse Antoinette Rychner imprime au genre post-apocalyptique beaucoup de subtilité et une certaine hauteur de vue. " Le Monde des livres " Une épopée lumineuse sur la fin d'un monde. [...] Le récit d'une humanité riche, condamnée à la sobriété. Passionnant. " Ouest-France

L'autrice

Née en 1979, la Neuchâteloise Antoinette Rychner est auteure de théâtre et de nouvelles. Après une formation de technicienne de spectacle, elle obtient un diplôme à l'Institut littéraire suisse. Elle est membre du comité de l'AdS.

lettres
au chat

antoinette rychner



édition d'autre part

Rychner, Antoinette. - Lettres au chat / Antoinette Rychner

Ed. d'autre part, 2014

RR RYC

Avec l'air de ne pas y griffer, ces correspondances nous entraînent dans une ronde mi-fugue mi-raison où vont se réfugier les rêves d'une jeune mère en mal d'amour. C'est tendre, ironique et terriblement charmant.

L'autrice

Née en 1979, la Neuchâteloise Antoinette Rychner est auteure de théâtre et de nouvelles. Après une formation de technicienne de spectacle, elle obtient un diplôme à l'Institut littéraire suisse. Elle est membre du comité de l'AdS.



Rychner, Antoinette. - Le prix

Paris : Buchet/Chastel, 2015

RR RYC

Un homme rentre chez lui pour retrouver femme et enfant. Dans la boîte aux lettres, il trouve le courrier tant redouté, qui provoque en lui une déflagration qui le rend sourd : une fois de plus, il n'a pas remporté le Prix ! Le Prix de sculpture, celui pour lequel il travaille sans cesse, qui fait tout le sens de son existence... Antoinette Rychner nous plonge dans l'esprit tourmenté d'un sculpteur de « Ropf » 'étranges créatures mi-organiques, mi-artisanales qui surgissent de son nombril. Le héros est tiraillé entre son désir d'absolu et les perpétuels écueils que constituent Mouflet, son fils, et S, sa femme ' leurs demandes d'amour et d'attention sont insupportables au grand artiste qui a besoin de solitude et de concentration. Et que dire alors de la naissance de Remouflet qui s'annonce, et va de nouveau tout bouleverser, jusqu'au drame... Dans une langue très originale, l'auteur nous embarque dans une épopée domestique à la fois drôle et tragique, où le réel s'évertue à battre en brèche les aspirations du narrateur. Un monologue intérieur cocasse et halluciné où vous apprendrez simultanément ce qu'est un Ropf, quelle est la nature mystérieuse de la création artistique, et comment se débarrasser des bricolages fabriqués à l'école que vos enfants rapportent à la maison. Un premier roman à l'humour ravageur, illuminé d'éclairs de tendresse : les relations des parents avec leurs enfants, de l'attendrissement à l'exaspération, sont vues avec une vraie sensibilité.



Ryser, Emmanuelle. - Le Cake au citron

Editions Lemart, Froideville, 2020

RR RYS

Le Cake au citron mélange l'acide et le sucré, comme la vie mélange le malheur et le bonheur. Quand c'est acide, ça te fait des frissons, mais avant que tu aies les larmes aux yeux, c'est sucré, ça te fait tout doux et tu rigoles. Si tu le manges dans la joie, il te rappelle que la vie n'est pas toujours facile, mais si tu le manges dans la tristesse, il te dit que bientôt ta vie sera douce. Et quand tu découvres les étranges collections de ta mère qui vient de mourir, rien de tel qu'une bonne grosse tranche.

L'autrice

Journaliste de formation, Emmanuelle Ryser vit et travaille à Lausanne. Elle a fait des mots son métier, proposant récits de vie ainsi que stages et ateliers d'écriture. Le Cake au citron est son premier roman.



Safonoff, Catherine. - Au nord du capitaine / Catherine Safonoff

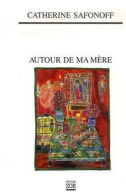
Zoé, 2002

RR SAF

Une femme est tombée sous le charme d'une île qui, longtemps, lui prodigue ses dons simples. Promenades par les sentiers solitaires, musique d'une autre langue, la mer, les bateaux. Un jour, dans un café du port, la visiteuse rencontre le Capitaine Rouge. C'est un homme de sac et de corde, mais sa voix et sa prestance ravissent l'étrangère. S'ensuivent les péripéties coutumières des amants - promesses, mensonges, chassés-croisés mélodramatiques, bagarres contre les moulins à vent. A l'école du Capitaine Rouge, ce maître de l'envers des choses, la narratrice perd quelques illusions. Ce qui sauve la passion humaine, c'est sans doute la mémoire. Demeurent à la fin les objets, témoins humbles et fidèles. Demeurent les lieux, parfaits, d'une aventure triviale - une maison et un jardin dans le pays gris et, là-bas, l'île aux sortilèges, plus vraie maintenant qu'elle a des ombres. Au nord du Capitaine est le quatrième roman de Catherine Safonoff.

L'autrice

Auteure suisse de langue française, Catherine Safonoff est née en 1939 à Genève. Son oeuvre a été distinguée par de nombreux prix.



Safonoff, Catherine. - Autour de ma mère / Catherine Safonoff

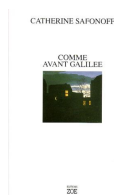
Zoé, 2006

RR SAF

Une vieille femme perd la mémoire, perte qui incite sa fille unique à reconstituer le passé comme elle peut. Au travers de bribes de souvenirs et d'incidents quotidiens, la narratrice cherche à gagner l'affection de sa mère. A l'opposé du récit de deuil qui honore un parent défunt, Autour de ma mère est un carnet de bord tenu à chaud pendant trois ans, un journal poétique parfois noir souvent cocasse, écrit contre le regret, l'amertume et la mort. Quête d'amour filial qui se conjugue avec la tentative tragi-comique mais passionnée de retrouver un amant fugitif. Quel amour l'emportera, celui pour la mère ou celui pour l'amant ? A ce dilemme, la narratrice donne une réponse singulière.

L'autrice

Auteure suisse de langue française, Catherine Safonoff est née en 1939 à Genève. Son oeuvre a été distinguée par de nombreux prix.



Safonoff, Catherine. - Comme avant Galilée / Catherine Safonoff

Zoé, 1993

RR SAF

"Il y a dans ce livre un personnage étrange. C'est le harponneur. Il ne fait que trois brèves apparitions. Mais ne serait-ce pas lui qui a dicté ces notes et ces lettres non envoyées ? Ne serait-ce pas au harponneur, à son revenant plutôt, que la narratrice adresse ses bouteilles à la mer ?

Rappeler, évoquer, recréer la vie invisible au cœur du quotidien ; lancer, au fil des jours, une flottille de papier afin de tromper la séparation ; tel est le dessein de ce livre de bord aussi riche qu'un roman en émouvants personnages.

Comme avant Galilée, au temps où le harponneur hantait encore les océans, quand la terre était encore peuplée de mythologies, quand les dieux aimaient les mortels et les morts les vivants."

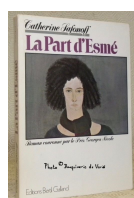


Safonoff, Catherine. - Le mineur et le canari / Catherine Safonoff

Zoé, 2012

RR SAF

Une femme s'éprend de son thérapeute, le Docteur Ursus. Une situation qui, d'emblée, empêche l'expression simple des sentiments et des désirs. Aussi bien est-ce, pour cette femme, l'occasion idéale d'aimer. Dans ce cadre protégé, surveillé, rien de malheureux ne peut lui arriver. Enchantée au sens fort du terme, la patiente écrit. Dérivé en récit, l'amour imaginaire se trouve ainsi conforté, amplifié. Tout de cet homme plaît à la narratrice, son regard, sa voix, ses vêtements, sa bienveillante et imparable logique. Elle l'écoute, le dévore des yeux, le respire. Il suffit, ici, que la bonne distance soit observée et l'amour impossible ira à l'infini. Mais un livre doit finir, et le récit lui-même, qui a longtemps porté la narratrice, l'avertit de revenir à la "vraie vie". Quant au canari, son symbole vient d'une ancienne tradition. Naguère, on emportait au fond du puits de charbon un petit oiseau chanteur, qui avertissait du grisou mortel son compagnon le mineur.



Safonoff, Catherine. - La part d'Esmé / Catherine Safonoff

B. Galland, 1977

RR SAF

La Part d'Esmé pourrait être la part de tout le monde. De tous ceux et surtout toutes celles à qui la vie ne donne pas grand-chose. Des rencontres, un peu de rêve, des percées de lumière, des interstices dans le champ compact d'une vie quotidienne peu exaltante.

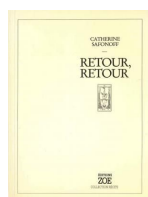


Safonoff, Catherine. - Le pont aux heures / Catherine Safonoff

Zoé, 1996

RR SAF

Méli l'étudiante est touchée au cœur par Vrochunda qui chante sur le pont aux Heures ; elle lui offre sa bague. Karel le beau voleur découvre le plus précieux des bijoux : Prima Vera, une maison dans le secret de son jardin, hors du temps, hors du monde. De la lumière du solstice d'été aux feux du solstice d'hiver, ces trois personnages se croisent et s'aiment sous l'oeil d'une narratrice qui s'immisce peu à peu dans le roman.



Safonoff, Catherine. - Retour, retour / Catherine Safonoff

Zoé, 1984

RR SAF

« Ces premiers moments ont été décisifs. Moi cependant je ne décidais rien, presque rien, si vite me suis laissé mener, privée d'une manière ou de l'autre de mon bon sens, d'un minimum de bon sens. Ce qui avait fondu sur moi à peine hors du train, cette sensation qui faisait du retour en pays connu une arrivée en pays inconnu, n'était pas nouvelle, quoique cette fois tellement plus accentuée. Elle était prévisible et, semblait-il, j'aurais pu me ressaisir, éviter ce vers quoi je me suis avancée, fermant les yeux juste assez pour continuer. »

Un faux départ oblige une femme à revenir sur ses pas. Elle se terre, clandestine, dans sa ville natale.



Saint-Héliier, Monique. - L'arrosoir rouge / Monique Saint-Héliier

L'Aire, 1986

RR SAI

Monique Saint-Héliier est le pseudonyme de Berthe Eimann-Briod (1895-1955). Née à La Chaux-de-Fonds où elle passe son enfance, elle réside, après des années d'études à Lausanne et à Berne, principalement en France, à Paris et à la campagne. Tôt atteinte de plusieurs affections qui la contraignent à un alitement de plus en plus strict, Monique Saint-Héliier va être portée par un élan intense dans une création littéraire foisonnante, dont témoignent notamment les romans de la «chronique des Alérac», parus chez Grasset: Bois-Mort (1934), Le Cavalier de paille (1936), Le Martin-Pêcheur (1953), L'Arrosoir rouge (1955). Ces textes ont été réédités aux Éditions de L'Aire, à l'exception du premier, disponible dans la collection «Poche suisse» aux Éditions L'Âge d'Homme.

Saint-Héliier, Monique. - La cage aux rêves / Monique Saint-Héliier.

Préface de Jean-Luc Seylaz

L'Aire, 1985

RR SAI

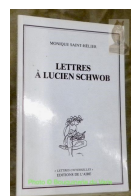
Monique Saint-Héliier est le pseudonyme de Berthe Eimann-Briod (1895-1955). Née à La Chaux-de-Fonds où elle passe son enfance, elle réside, après des années d'études à Lausanne et à Berne, principalement en France, à Paris et à la campagne.

Tôt atteinte de plusieurs affections qui la contraignent à un alitement de plus en plus strict, Monique Saint-Hélier va être portée par un élan intense dans une création littéraire foisonnante, dont témoignent notamment les romans de la «chronique des Alérac», parus chez Grasset: Bois-Mort (1934), Le Cavalier de paille (1936), Le Martin-Pêcheur (1953), L'Arrosoir rouge (1955). Ces textes ont été réédités aux Éditions de L'Aire, à l'exception du premier, disponible dans la collection «Poche suisse» aux Éditions L'Âge d'Homme.



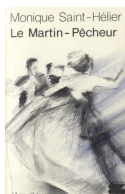
Saint-Hélier, Monique. - Les joueurs de harpe. Nouvelles / Monique Saint-Hélier
L'Aire, 1987

RR SAI



Saint-Hélier, Monique. - Lettres à Lucien Schwob / Monique Saint-Hélier.
Préface de Michel Dentan
L'Aire, 1985

RR SAI



Saint-Hélier, Monique. - Le martin-pêcheur / Monique Saint-Hélier
L'Age d'Homme, 1987

RR SAI



Salem, Gemma. - L'opale de Saint-Antoine / Gemma Salem

Zulma, 2001

RR SAL

Sœur de Gérard et Gilbert Salem, Gemma Salem est née à Antioche (Turquie) en 1943. Après des études à Istanbul, elle suit ses parents en Iran et arrive en 1960 en Suisse après le décès de son père. Elle s'y marie et a deux enfants. En 1973, son mari pilote est mort dans un accident. Elle s'est partagée entre Paris et Vienne, où elle est décédée le 20 mai 2020 à l'âge de 76 ans.



Salzmänn, Marina. - Entre deux, nouvelles

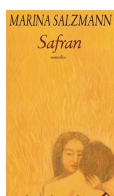
Orbe : Bernard Campiche, 2012

RR SAL

L'auteure genevoise Marina Salzmänn publie son premier recueil de nouvelles, *Entre deux*. C'est dans cet espace incertain que se déploient en effet ces dix-neuf textes peuplés de rêveurs et de monstres, qui font la part belle à l'imaginaire: l'inattendu s'infiltré dans le quotidien, l'ancrage au réel dévie et l'on se retrouve ailleurs, baigné dans l'étrangeté familière du rêve. Le sens des textes s'échappe puis se reconstruit dans des virages déroutants, les images et les objets se transforment, les chutes finissent en queue de poisson, l'instant s'ouvre à d'autres dimensions. C'est avec une grande poésie que Marina Salzmänn donne forme à ces voix qui s'incarnent puis se dissolvent, comme emportées par la langue et sa souplesse illimitée.

L'autrice

Marina Salzmänn est née à Vevey. Elle a grandi dans le canton de Vaud, à Nyon, puis au Tessin. Après avoir voyagé sur terre et en mer et fait divers métiers, elle s'est installée à Genève, où elle a suivi des études de lettres. Elle pratique l'écriture (fiction, autofiction, poésie contemporaine) et collabore avec des musicien-ne-s, artistes, poètes sonores. En 2008, elle cofonde la revue *coaltar*. Son recueil de nouvelles *Entre deux* est le premier livre qu'elle publie. En 2013, il lui vaut le prix Terra Nova.



Salzmänn, Marina. - Safran

Orbe : Campiche, 2015

RR SAL

Safran est le deuxième recueil de nouvelles de Marina Salzmänn. À travers les onze histoires qui le composent, l'auteure explore divers aspects d'un monde hanté par sa propre disparition. Elle met en scène des personnages qui, tous à leur façon, tentent de résister à l'absurdité ou à l'anéantissement de leur existence.

Ainsi Camille réfugiée dans une Chine imaginaire y retrouvera peut-être son amour perdu. Agnès et ses collègues opposent à la bureaucratie et à l'aliénation une logique transmutatrice à la Lewis Carroll. Faute de mieux, on peut toujours essayer d'échapper au contrôle des caméras, habiller les morts ou décorer des cafétérias d'usine. Et on peut parler. Parler au vide, parler pour prendre congé ou pour faire comme s'il y a quelqu'un. Il y a quelqu'un.

L'aitrice

Marina Salzmänn est née à Vevey. Elle a grandi dans le canton de Vaud, à Nyon, puis au Tessin. Après avoir voyagé sur terre et en mer et fait divers métiers, elle s'est installée à Genève, où elle a suivi des études de lettres. Elle pratique l'écriture (fiction, autofiction, poésie contemporaine) et collabore avec des musicien-ne-s, artistes, poètes sonores. En 2008, elle cofonde la revue *coaltar*. Son recueil de nouvelles *Entre deux* est le premier livre qu'elle publie. En 2013, il lui vaut le prix Terra Nova.



Santschi, Madeleine. - Toutes ces voix / Madeleine Santschi

Zoé, 1994

RR SAN

L'autrice

Romancière, essayiste, journaliste et traductrice de l'italien et de l'anglais, Madeleine Santschi est née à Vevey en 1916, a passé son enfance à Nancy puis à Milan, et a vécu dans le canton de Vaud. Après des études à l'École supérieure de commerce de Lausanne, elle s'est tournée vers l'écriture. Spécialiste de la littérature italienne, elle a traduit en français des œuvres d'Albino Pierro, de Grazia Deledda, de Laura Betti et d'Antonio Pizzuto. Elle a consacré à la littérature italienne six émissions diffusées par la TSR ainsi que de nombreux articles. D'autres essais sont consacrés à des écrivains francophones, comme Voyage avec Michel Butor, ainsi qu'un livre sur Gustave Roud. Son œuvre «se distingue par des qualités d'exigences, par un refus du compromis et de toute facilité», selon Jacques-Michel Pittier. Madeleine Santschi est décédée le 3 janvier 2010 à Jouxens-Mézery.

Scherler, Armine. - L'enfant indésirable et autres récits / Armine Scherler

Prospective, 1979

RR SCH



Secretan, Madeleine. - Quand le bateau coule / Madeleine Secretan

Enebé, 1976

RR SEC



Seigne, Aude. - L'Amérique entre nous / Aude Seigne

Chêne-Bourg, Genève : Zoé, [2022]

RR SEI

Pendant trois mois, un couple parcourt les Etats-Unis en voiture. Ciels, villes, animaux, tout les émerveille. Ils en profitent pour vérifier les clichés européens sur l'Amérique. Elle interviewe les stars et tente de distinguer le vrai de la fiction ; lui photographie les geais bleus et les loups. Elle assiste à un mauvais match de baseball, ils traversent des incendies. La narratrice a pourtant un objectif plus important : elle aime deux hommes à la fois mais ne cesse de retarder le moment d'en parler à son compagnon. Dans ce roman sur l'Amérique et l'amour libre, la narratrice procède à une enquête passionnée. Un va-et-vient vertigineux entre exaltation et blessures, doutes et ténacité, qu'accompagne une play-list accordée à la tonalité de chaque partie.

L'autrice

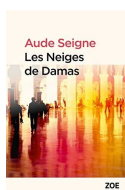
Prix Nicolas Bouvier au Festival Etonnants voyageurs à Saint-Malo pour Chroniques de l'Occident nomade (Paulette et Zoé, 2011), Aude Seigne a ensuite publié en 2015 Les Neiges de Damas. Quand elle n'est pas en voyage, elle vit à Genève. Aude Seigne est par ailleurs membre du collectif AJAR.



Seigne, Aude. - Chroniques de l'Occident nomade / Aude Seigne**RR SEI**

Chêne-Bourg, Genève : Éditions Zoé, 2019

Bourlingueuse du xxie siècle, Aude Seigne écrit avec acuité et souplesse. Ses chroniques sautent allègrement d'un continent à l'autre, mettent en correspondance des pays et des bouts de souvenirs, des images, des gens, comme autant d'éclats de cet "état nomade" cher à Nicolas Bouvier. Née en 1985 à Genève, Aude Seigne a reçu pour Chroniques de l'Occident nomade le prix Nicolas Bouvier 2011 au Festival Etonnants voyageurs. Plus récemment, elle a publié Les Neiges de Damas (2015) et Une toile large comme le monde (2017). Aude Seigne est membre du collectif AJAR. "Je lis L'Idiot à Ouagadougou et l'idiot ne me rend pas heureuse mais me sort du temps où je vis. Dans le silence vertical de la rue ouagalaise aux heures brûlantes, je vois s'élever une datcha, des calèches, des duvets de neige".



Seigne, Aude. - Les neiges de Damas**RR SEI**

Carouge-Genève : Zoé, 2015

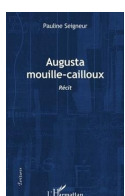
Prix Nicolas Bouvier au Festival Etonnants voyageurs à Saint-Malo pour Chroniques de l'Occident nomade (Paulette et Zoé, 2011), Aude Seigne a ensuite publié en 2015 Les Neiges de Damas. Quand elle n'est pas en voyage, elle vit à Genève. Aude Seigne est par ailleurs membre du collectif AJAR.



Seigne, Aude,. - Une toile large comme le monde / Aude Seigne**RR SEI**

Genève : Zoé, 2017

Sous nos trottoirs et nos océans, des millions de mails transitent chaque seconde à travers des câbles qui irriguent notre monde. Surfant sur ce flux continu, Pénélope, June, Birgit et Lu Pan mènent leur existence de "millénials" aux quatre coins de la planète. Fascination ou familiarité, dépendance ou dégoût, leur rapport au web oscille, dans leur travail comme dans leur vie amoureuse. En découvrant l'univers de boîtes et de fils qui les relient bien plus concrètement qu'ils n'imaginent, ils élaborent un plan vertigineux pour atteindre leur but commun : mener une existence hors de la Toile. Ce roman est un génial selfie du monde contemporain, dans lequel virtuel et réel sont toujours plus intriqués.



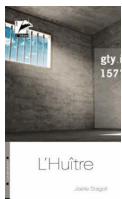
Seigneur, Pauline. - Augusta mouille cailloux**RR SEI**

Condé-sur-Noireau : L'Harmattan, 2016

Un petit vent coquin se faufile dans le décolleté de sa blouse, caresse ses seins. Le plaisir est là, simple et gratuit. Que demander de plus ? Augusta mouille-cailloux veille sur une famille hantée par un lourd secret caché dans la chambre verrouillée d'une ancienne papeterie. Comment se libérer d'un lourd malaise qui dérègle le comportement des habitants perturbés par l'arrivée d'une étrangère dans la grande maison ? Alors Augusta enlève son tablier de bonne à tout faire, pose ses arrosoirs et dénonce la tragédie.

L'autrice:

Pauline Seigneur est née à Montbéliard. Elle vit actuellement à Vevey (Suisse) et organise des conférences littéraires et d'autres manifestations culturelles. Elle est l'auteur de deux récits, Les Fables et La Galilée, publiés aux Editions Zoé, à Genève, de deux romans, La route du Fort et Les bonnes intentions, et d'un récit, D'une vie à l'autre, publiés aux Editions L'Harmattan.



Stagoll, Joëlle. - <<L'>>huître : roman / Joëlle Stagoll

Charmey : Les Ed. de l'Hèbe, 2014

RR STA

L'histoire que nous raconte Joëlle Stagoll parle d'enfermements, au pluriel. Celui de la prison, celui du repli sur soi, celui de la société qui exclut, qui condamne, qui met au ban. Mais aussi celui d'un amour où les deux protagonistes choisissent de s'enfermer pour échapper à la cruauté du monde. Ils se sont rencontrés brièvement pendant leur enfance et se retrouvent adultes, dans des circonstances impossibles : lui, souffrant d'un léger handicap, est incarcéré pour un crime dont il ne se souvient pas ; elle est l'auxiliaire qui l'aide à faire sa toilette eux fois par semaine. Mais voilà : ils ne peuvent pas se parler. Ils se racontent alors " dans l'absence ", chacun nous offrant sa vision du monde, son ressenti, ses espoirs. Jusqu'au jour tant attendu où il sort enfin de prison. Elle l'accueille chez elle, mais lui est tombé dans une profonde apathie qui constitue le suspense final : sera-t-il capable d'en sortir, sera-t-elle capable de l'en faire sortir pour enfin vivre leur amour ? L'huître nous livrera-t-elle enfin sa perle ?

L'autrice

Joëlle Stagoll, mère de deux filles, comédienne, auteure de plusieurs romans publiés grâce à son heureuse rencontre avec les Editions de l'Hèbe, aujourd'hui, tout en continuant à écrire des romans, elle slame. (Seul rêve qu'elle n'a pas réalisé, son rêve d'enfant : devenir acrobate de cirque... Peut-être dans une autre vie ?)



Stamm, Marielle. - L'enquête Elterich

Ed. de l'Aire, 2019

RR STA

En mars 1869, un scandale sans précédent éclabousse le petit village de Thayngen, en Suisse alémanique. Gotthelf vient de naître dans la ferme d'Anna. Elle est veuve d'un douanier depuis deux ans. L'enfant est bâtard. On chuchote que le père biologique est l'assistant du pasteur, que d'avoir engrossé la mère n'est pas son seul forfait. Que s'est-il passé ? Où a fui le jeune vicaire ? Qui est cet homme aux multiples facettes ? Près de cent cinquante ans plus tard, la petite-fille de Gotthelf mène l'enquête sur ce secret de famille si bien gardé. A l'aide d'indices tronqués, elle reconstitue les deux vies en miroir, celle du père absent, chaotique, celle du fils, sans reproche. Ses recherches la conduisent de la Bavière à Marseille, des bords de la mer Noire au fin fond du Wisconsin, et jusqu'en Chine. Une enquête à rebondissements menée au coeur des Archives judiciaires de Schaffhouse et en naviguant sur Internet.

L'autrice

Franco-suisse, Marielle Stamm est née à Marseille et vit à Lausanne.

Elle a publié trois romans, "L'Oeil de Lucie" (Editions de l'Aire), "Triangles" (L'Age d'homme), "Chère Mademoiselle et Amie" (Editions Mon Village). Dans "L'enquête Elterich", elle poursuit son exploration des secrets de famille avec, en toile de fond, les grandes migrations du XIXe siècle, le rêve américain et celui de faire fortune, figés dans le rigorisme et le sexisme de l'époque.



Stamm, Marielle. - L'œil de Lucie

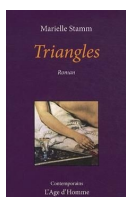
Lausanne : Ed de l'Aire, 2005

RR STA

Cela commence par un gâteau d'anniversaire dans lequel une petite fille plante son doigt, puis le lèche. Un geste de transgression générateur de fantasmes qui renvoie le lecteur à la célèbre Histoire de l'œil de Georges Bataille. Lucie souffre d'une malformation congénitale, son œil gauche ne verra jamais la lumière du jour, un drame découvert au cours du fameux goûter qui ouvre le roman. L'infirmité de l'héroïne va susciter sa vocation de peintre. Entièrement née de l'imagination de l'auteur du roman, son œuvre, œuvre dans l'œuvre, est décrite avec la minutie et le regard du critique, par sa fille Claire, historienne d'art. Elle fait référence tout à la fois à l'art moderne, à l'art contemporain, à la littérature et à la psychanalyse. L'inconscient de Lucie s'y inscrit en filigrane, comme la toile d'araignée qui l'a tant inquiétée lorsqu'elle était enfant. Lorsque tous les fils de l'intrigue auront été dénoués, Claire découvrira, en même temps que le lecteur, et au terme d'un suspense subtilement conduit, le rôle exact joué par ses parents dans ce roman à rebondissements et à clés.

L'autrice

Après une licence en droit obtenue à Aix-en-Provence, Marielle Stamm a obtenu un diplôme en Sciences Politiques à Paris. Attirée par l'art, elle suit les cours de l'Ecole du Louvre. Dotée d'une grande curiosité intellectuelle, elle devient rédactrice en chef d'un magazine spécialisé en informatique IB Com. Engagée par le quotidien 24Heures, elle conçoit le magazine La Boussole. Elle publie une Histoire de l'informatique en Suisse, 1974-1993 sur internet. L'œil de Lucie est son premier roman.



Stamm, Marielle. - Triangles

France : L'Âge d'Homme, 2009

RR STA

Juin 1944, sur la Riviera vaudoise, en pays neutre. Les habitants de la Villa sont à l'affût des dernières nouvelles de la guerre. Colombe vocalise sur les airs de Papageno, Adrien joue du violoncelle et s'exerce à des tours de magie, Camille guette les trains ennemis qui traversent, chaque nuit, la petite gare proche. C'est auprès de ce trio aux relations étranges et ambiguës que Lucie a trouvé refuge après le bombardement de la ville de Marseille. Témoin innocent, la petite fille pose des questions auxquelles personne ne répond, dessine des portraits insolites avant de déclencher le drame.

L'autrice

Franco-suisse, Marielle Stamm est née à Marseille et vit à Lausanne. Elle a publié trois romans, L'Œil de Lucie (Editions de l'Aire), Triangles (L'Âge d'homme), Chère Mademoiselle et Amie (Editions Mon Village).



Steininger, Anne-Lou. - Les contes des jours volés / Anne-Lou Steininger

B. Campiche, 2006

RR STE

Le lendemain, quand il me demanda, à peine arrivé, pourquoi les hommes pleurent, je lui avais concocté une fable dont il sortirait plus intrigué qu'avant. Il me quitta songeur et le gagnai un deuxième jour. Puis un troisième, un quatrième, et ainsi de suite, presque chaque matin jusqu'à maintenant. Je ne sais pas combien de temps est passé. Des années, des siècles?... J'ai toujours trente-quatre ans, il me reste sept jours à vivre, et il en sera ainsi tant que je ne me laisserai pas de lui chanter mes fariboles. Ma ruse est simple, mais mon ange est candide. Comme tous ceux de son espèce, c'est un être de plénitude et de vérité. Une sorte de dogmatique, en somme. Pour lui, les choses sont ou ne sont pas, depuis toujours et à perpétue. Il ignore ce que sont le doute et la contradiction, ne décèle ni la ruse ni l'ironie. Il est incapable de penser le temps, la perte, l'usure, incapable d'éprouver une émotion. Bref, il ne nous comprend pas. Et c'est bien ce qui le chiffonne. Car, dans son orgueil, il ne peut pas admettre que quelque chose dans le monde lui échappe. Qu'est-ce qu'un homme? me demande-t-il chaque jour. Qu'est-ce qu'un être de temps?... Je fais semblant de connaître la réponse, d'avoir du moins un exemple à lui proposer, et je pousse la porte d'une biographie imaginaire ou je lui sers un conte à ma façon. Mais voilà: mes personnages se défilent devant leur destin, leurs désirs restent insondables, leurs quêtes n'aboutissent pas et leurs uniques certitudes sont absurdes ou inutilisables. Nouvelle énigme pour lui, nouveau sursis pour moi. Les questions indéfiniment viennent répondre aux questions, car ce qu'il cherche à comprendre n'a aucun sens et n'en aura jamais, ni pour lui, ni pour nous. Tant mieux car, je le pressens, l'homme ne survivrait pas à son déchiffrement. Pourquoi nous racontons-nous des histoires? Pour tromper la mort? Par peur du noir? Ou parce que la réalité ne suffit jamais à notre plaisir? faire diversion et se divertir: c'est l'enjeu des Mille et Une Nuits que l'on retrouve dans ces récits. Peut-on les appeler fables pour leur valeur d'illustration? Parler de fantastique en ce qui les concerne? Oui, mais d'un fantastique de la perception -et d'une illustration par l'absurde.

L'autrice

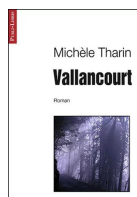
Anne-Lou Steininger est née en 1963, en Valais et vit actuellement à Genève. Elle est l'auteur de *La Maladie d'être mouche*, Gallimard, 1996, qui a été adapté et joué au théâtre. En 1998, elle a reçu le prix de la Fondation Edouard et Maurice Sandoz pour le projet dont ce recueil est issu. Elle a également écrit *Le Destin des viandes*, pièce qui a reçu en 2001 le prix de la Société genevoise des écrivains.



T.-Strong, Kate. - Julien : c'est déjà novembre mon fils / Kate T.-Strong
Ouverture, 2002

RR STR

L'auteur est mère de quatre enfants. Le 25 novembre 1996, son fils Julien quitte accidentellement la vie à vingt et un ans. Sa douleur lui inspire ces pages, qui respirent l'authenticité en un pur chant d'amour. Ainsi, au travers de Julien disparu, se rejoignent toutes les générations: son grand-père, sa mère, ses soeurs et sa famille tout entière



Tharin, Michèle. - Vallancourt / Michèle Tharin

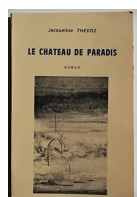
L. Wilquin, 2006

RR THA

Un hymne frais et plein de poésie à la "vieillesse" et au matin de la vie. Ce roman en forme de fantaisie musicale et colorée évoque les deux pôles de l'existence. Deux pôles qui s'appellent et se répondent dans un monde insolite et fantasque. L'enfance, messagère omniprésente, guide les personnages du soir, étranges acteurs au sommet de leur art, vers une aube renaissante.

L'autrice

Michèle Tharin, née en 1956 à Cully, est romancière et enseignante. Elle vit à Bex.



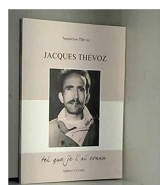
Thevoz, Jacqueline. - Le château de paradis / Jacqueline Thevoz

Maison Rhodanienne de Poésie, 1979

RR THE

L'autrice

Connue aussi sous le pseudonyme de Patricia Belsen. Née à Estavayer-le-Lac en 1926, elle est la petite-fille du docteur Louis Thürler, poète, dramaturge et créateur du théâtre fribourgeois. À Lausanne, elle a mené de front des études musicales au Conservatoire, chorégraphiques au Conservatoire Lausanne-Paris et universitaires en sciences politiques. Chevalier de l'Internationale des Arts, diplômée du Guinness des Records, professeur de musique, rythmique et danse classique, compositeur, chorégraphe, journaliste et écrivain, elle a fait le tour du monde et publié une vingtaine d'ouvrages de tous genres, notamment des essais sur la musique et la danse. Elle a reçu de nombreux prix dès 1949. Depuis 1998, elle vivait près d'Évian, à Larringes, où elle est décédée le 29 janvier 2021.



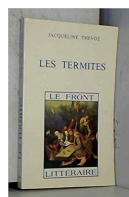
Thevoz, Jacqueline. - Jacques Thévoz / Jacqueline Thévoz

Ed. à la Carte, 2014

RR THE

L'autrice

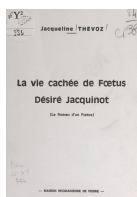
Connue aussi sous le pseudonyme de Patricia Belsen. Née à Estavayer-le-Lac en 1926, elle est la petite-fille du docteur Louis Thürler, poète, dramaturge et créateur du théâtre fribourgeois. À Lausanne, elle a mené de front des études musicales au Conservatoire, chorégraphiques au Conservatoire Lausanne-Paris et universitaires en sciences politiques. Chevalier de l'Internationale des Arts, diplômée du Guinness des Records, professeur de musique, rythmique et danse classique, compositeur, chorégraphe, journaliste et écrivain, elle a fait le tour du monde et publié une vingtaine d'ouvrages de tous genres, notamment des essais sur la musique et la danse. Elle a reçu de nombreux prix dès 1949. Depuis 1998, elle vivait près d'Évian, à Larringes, où elle est décédée le 29 janvier 2021.



Thevoz, Jacqueline. - Les termites / Jacqueline Thevoz

Le Front Littéraire, 1982

RR THE



Thevoz, Jacqueline. - La vie cachée de Foetus Désiré Jacquinot (Le roman d'un Foetus) / Jacqueline Thévoz
Maison Rhodanienne de Poésie, 1974

RR THE



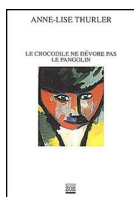
Thurler, Anne-Lise. - Aube noire sur la plaine des merles / Anne-Lise Thurler
Ed. Clé de sel, 2003

RR THU

Ce récit à deux voix, où l'une raconte et l'autre écrit en prenant la liberté de laisser courir son imagination, retrace un destin hors du commun. Plus que le courage d'un seul homme et sa résistance farouche à l'oppression, c'est tout un peuple qui est appelé à l'héroïsme. Des années communistes à la guerre, la répression brutale des Albanais de la Kosovë est vue de l'intérieur. Ce témoignage bouleversant et unique entraîne le lecteur des rives arides de la rivière Drini aux tracés abrupts des routes de l'exil, en passant par la solitude étouffante de la prison et la naissance tragique d'un premier enfant. Le choix de l'exil, vital, ne sera-t-il pas cependant la blessure la plus profonde ? Au-delà d'une simple biographie, ce récit porté par une écriture poétique, avec ses voix multiples et parfois imaginaires, avec ses images fortes et son souffle onirique, se lit comme un roman.

L'autrice

Anne-Lise Thurler, née à Fribourg, vit au Mont-sur-Lausanne. Elle a publié Scènes de la mort ordinaire, Le crocodile ne dévore pas le pangolin, L'enfance en miettes, et Lou du fleuve aux Éditions Zoé, Genève. Ainsi que, pour la jeunesse, L'enfant et le pangolin au pays des crocodiles, Phantasia, et Marie-Mo et le pangolin à l'anniversaire du roi Finard aux Éditions L.E.P., Le Mont-sur-Lausanne. Selajdin Doli, né à Gjakovë en Kosovë, réfugié politique en Suisse, vit à Lausanne où il travaille pour l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés.

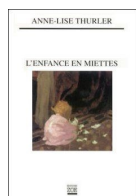


Thurler, Anne-Lise. - Le crocodile ne dévore pas le pangolin / Anne-Lise Thurler
Zoé, 1996

RR THU

Au début des années '90, un homme traqué attend, espère, fuit et délire. Requérant d'asile, il vit à La Renarde, un foyer situé en altitude où le vent siffle à travers les corridors. Il ne peut oublier que, dans son pays d'origine, sous la torture, il a peut-être hurlé le nom de celle qu'il aimait et qu'il l'a ainsi vouée au malheur.

Tout concourt à lui faire perdre pied : les interrogatoires interminables menés par des fonctionnaires sceptiques, le désœuvrement et l'isolement que ne suffit pas à vaincre l'amour d'une femme qui lui ressemble, Lucy. Il se remémore sa vie passée sur sa terre africaine, les événements qui l'ont toujours contraint à fuir, à se taire, à se cacher. Ce roman est le premier d'ANNE-LISE THURLER, auteur d'un recueil de nouvelles, *Scènes de la mort ordinaire*, paru en 1994. Sur un rythme vif et au fil de descriptions précises, cette histoire aux multiples rebondissements dramatiques ressemble parfois à s'y méprendre à une chronique. Mais il s'agit bien d'un roman, à l'enseigne d'un proverbe africain : si le crocodile ne dévore pas le pangolin, c'est qu'il porte, comme lui, des écailles.



Thurler, Anne-Lise. - L'enfance en miette / Anne-Lise Thurler
Zoé, 1998**RR THU**

Le monde de l'enfance mis en scène dans ces nouvelles est loin de l'image du paradis perdu auquel il est souvent associé. Dans un style réaliste et varié, l'écriture d'Anne-Lise Thurler, animée par la révolte, laisse transparaître une grande tendresse pour ses personnages



Thurler, Anne-Lise. - La fille au balcon / Anne-Lise Thurler
Zoé, 2007**RR THU**

Après la mort de sa mère, la narratrice se souvient. De son enfance et de son adolescence massacrées par vingt ans de silence, de mépris et de coups. De la réconciliation lente, patiemment tissée au cours des dernières années de maladie. Avec humour, avec tendresse, elle remonte le fil de la vie malheureuse de sa mère, cette femme-enfant qui n'a pas su l'aimer. Elle veut comprendre, en suivant le lien ténu qui n'a jamais cessé d'exister, malgré la haine entre elles.

ANNE-LISE THURLER



Thurler, Anne-Lise. - Lou du fleuve / Anne-Lise Thurler

Zoé, 2000

RR THU

Lou est fille du fleuve. Quand elle était enfant, fascinée par ses eaux changeantes, elle venait se réfugier sur ses rives. Au seuil de l'âge adulte, elle y rencontre André, un vieil homme étrange, captivé par les bois que les flots ont façonnés. Ce roman raconte des histoires d'amour. Malgré la proximité de la mort, le lien profond qui unit Lou et André s'imposera, plus fort que la passion de Lou pour son fleuve, plus puissant que la sensualité partagée avec un garçon venu de nulle part. La nature est au centre de ce roman, le fleuve et la forêt comme un palais de soleil, les pierres que Lou collectionne, et les troncs qu'André sculpte. Une nature à laquelle ces deux êtres en rupture s'abandonnent et qui, peu à peu, les apaise. De ces pages s'élèvent, à travers la prose déliée d'Anne-Lise Thurler, une odeur d'humus, un parfum de limon et de résine de pins.

Tornay, Monique. - Le livre d'heures

Ed. de l'Aire, 1982

RR TOR

L'autrice

Monique Tornay, née en 1934 à Saint-Maurice en Valais, est écrivaine et enseignante. Licenciée en lettres à l'université de Fribourg, elle a fait plusieurs séjours d'études, d'enseignement et de traduction en Afrique centrale, en Espagne, au Portugal et en Angleterre. Elle vit à Sion.



Urech, Marie-Jeanne. - L'ordonnance respectueuse du vide

Vevey : L'Aire, 2015

RR URE

«Z donnait l'image d'une bourgade paisible, lovée contre sa tour de l'Horloge comme un crotale au soleil, à l'âme si pieuse que l'eau bénite coulait des chenaux. Mais quand le regard embrassait un peu plus large, on découvrait les grues qui grignotaient la terre tandis que dans la lumière dorée du couchant brillaient des immeubles luxueux avec piscine quatre saisons. [...] Lorsqu'il contempla la ville, de cette colline qu'il apprendra à nommer belvédère, cette ville de Z longtemps oubliée au point de figurer en queue d'alphabet, entourée à présent d'une forêt de grues étincelantes et prometteuses, Modeste n'eut aucun doute qu'il entrait au paradis.»

L'autrice

Née en 1976 à Lausanne, Marie-Jeanne Urech est une réalisatrice et écrivaine suisse. Auteure de nouvelles et de romans, elle est notamment la lauréate du Prix Bibliomédia 2010. Elle est membre du comité de l'AdS. Marie-Jeanne Urech vit et travaille à Lausanne. Pour Les Valets de nuit, elle a obtenu le Prix Rambert 2013.



Urech, Marie-Jeanne. - Les valets de nuit / Marie-Jeanne Urech

L'Aire, 2010

RR URE

A l'ombre des hauts fourneaux éteints brille une veilleuse devant la maison de la famille Chagrin. Le souffle du commissionnaire menace de l'éteindre à tout moment, si les traites ne sont pas honorées. La spirale des commandements de payer entraîne Nathanaël, le père, à travailler vingt-quatre heures sur vingt-quatre; la mère, Rose Chagrin née Chance, à entamer une cure de vitamines; les enfants, Yapaklou et Zibeline, à cacher leurs jouets dans un distributeur de frites; Séraphin, probablement le grand-père, à partir à la recherche de l'Homme noir; Philanthropie, à absorber des tranches de schnitz sous l'oeil bienveillant de ses deux anges gardiens. Et dans la nuit où s'éteignent chaque soir des dizaines de veilleuses, les tours de verre, qui dominent orgueilleusement la ville, regardent croître leur patrimoine.

L'autrice

Née en 1976 à Lausanne, Marie-Jeanne Urech est une réalisatrice et écrivaine suisse. Auteure de nouvelles et de romans, elle est notamment la lauréate du Prix Bibliomédia 2010. Elle est membre du comité de l'AdS. Marie-Jeanne Urech vit et travaille à Lausanne. Pour Les Valets de nuit, elle a obtenu le Prix Rambert 2013.



Viredaz, Aline. - Là où je vais / Aline Viredaz

Labor et Fides, 2008

RR VIR

Partir pour échapper à la dictature du faire. Et si je tiens tant à y échapper, c'est aussi parce que depuis des années, il y a un Livre auquel j'ai soif de puiser, qui m'appelle irrésistiblement, qui s'impose à moi partout, à toute heure du jour et de la nuit. Je veux maintenant y goûter tous les jours, pendant des heures, et je m'offre trois mois pour m'immerger dans ces pages, ne penser qu'à ce texte, me gaver de toutes ces paroles, me les répéter à haute voix... et je n'accepterai aucune limite à cette envie, si ce n'est celles de la fatigue, de la douleur bien sûr... et celle imposée par ma chienne. Je pars donc avec ma chienne, pour lire la Bible...

L'autrice

Aline Viredaz est licenciée en sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne. Elle collabore à divers journaux et médias, dont la Radio suisse romande et 24 Heures. En 1987, elle a publié Et Dieu pour témoin aux éditions L'Age d'Homme.



Voïta, Laurence. - ...Au point 1230 : [roman] / Laurence Voïta

Territet : Les Editions Romann, [2021]

RRP VOI

Quand cette femme aux baskets roses est retrouvée assassinée sur la petite plage du lac Léman, l'inspecteur Bruno Schneider et son équipe doivent dénouer les ficelles du hasard pour comprendre que c'est dans la montagne voisine que se sont croisés les destins. Au point 1230, précisément, là où Jacques, après plusieurs mois tourmentés, a décidé d'abandonner volontairement son billet de loterie, gros lot de plus de 3 millions de francs.

Jouer avec la chance pour ensuite la rejeter pourrait donc s'avérer fatal ?



Wagner, Yvette. - Les années anglaises : roman / Yvette Wagner

Lausanne : Ed. de l'Aire, 1991

RR WAG

L'autrice

Yvette Wagner Née à Samedan dans les Grisons en 1931, Yvette Wagner-Berlincourt est écrivaine et enseignante. Elle vit son enfance à Porrentruy, étudie à Berne et Genève, obtient son diplôme de maîtresse secondaire, puis enseigne à Delémont. Dès 1984, elle se consacre uniquement à l'écriture et collabore à des journaux.

Wagner, Yvette. - Car la servante est rousse. Nouvelles / Yvette Wagner

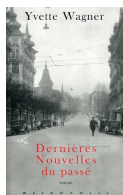
L'Aire, 1988

RR WAG

Huit nouvelles

L'autrice

Yvette Wagner est née dans les Grisons, d'un père jurassien et d'une mère sicilienne. Elle a enseigné au Collège de Delémont. Elle a publié trois ouvrages, dont « Car la servante est rousse », nouvelles. Prix de la Bibliothèque pour tous. (L'Aire, 1988).



Wagner, Yvette. - Dernières nouvelles du passé / Yvette Wagner

Metropolis, 2010

RR WAG

Alors qu'elle est occupée à débarrasser l'appartement de «Baba» et «Méla», ses deux tantes disparues, Louise, la narratrice, à travers les chambres vides, laisse errer ses pensées dans son passé de petite fille, insouciante, protégée par un monde de femmes. Il y a sa mère, Ottilia, mariée à un avocat jurassien; il y a les sœurs de sa mère, ses tantes, émigrées siciliennes à Genève. Deux célibataires, modistes de leur métier, à l'écoute de l'enfant pendant les longues vacances d'été. Louise retrouve ses émotions d'autrefois : bribes de conversation volées au monde des adultes ; tragédies et amours cachées ; moments de joie. Survient la Deuxième guerre mondiale, certes elle a lieu ailleurs, mais dorénavant la vie sera plus grave dans cette famille antifasciste. Les journées sont alors ponctuées par les nouvelles diffusées par la radio et les journaux que le père écoute anxieusement tous les soirs. La fin de la guerre sonnera aussi la fin des amours des tantes qui resteront définitivement meurtries. La narratrice laisse les images de son passé s'entremêler à celles de son présent de femme seule et vieillissante, tentant de nouer les fils des générations et d'en tirer un sens. «Dernières nouvelles du passé» c'est aussi la chronique d'une époque, celle d'un quartier populaire genevois dans les années trente et quarante.



Wagner, Yvette. - Le lieu du tournoi : roman / Yvette Wagner

Vevey : Editions de l'Aire, 1996

RR WAG



Weber, Julia, 1983-. - Tout est toujours beau : roman / Julia Weber ; traduit de l'allemand par Raphaëlle Lacord

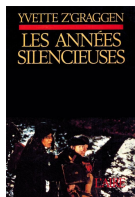
Vevey : Editions de l'Aire, [2019]

RR WEB

« Tout est toujours beau » est un roman drôle et triste à la fois. Il raconte avec un humour tendre une histoire saisissante : une vie se brise contre un monde trop rangé et deux enfants tentent d'y opposer leur propre logique. Avec Bruno et Anaïs, Julia Weber offre à la littérature le duo bouleversant que forment un frère et une sœur.

L'autrice

Julia Weber est née en 1983 en Tanzanie. Après un apprentissage en photographie, elle étudie à l'Institut littéraire de Bienne. En 2012, elle crée le Literaturdienst, un service d'écriture et de documentation littéraires, et participe au groupe d'action Literatur für das, was passiert qui vient en aide aux réfugiés. Julia Weber vit à Zurich avec son mari et sa fille.



Z'Graggen, Yvette. - Les années silencieuses / Yvette Z'Graggen

L'Aire, 1982

RR ZGR

L'autrice

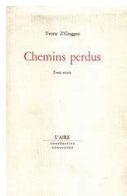
Née le 31 mars 1920 à Genève, Yvette Z'Graggen a publié une dizaine de récits et de romans et jouit désormais d'un grand prestige dans toute l'Helvétie. Plusieurs titres ont déjà paru dans la collection L'Aire bleue, notamment Les Collines, Le Filet de l'oiseleur, La Punta, Les Années silencieuses, Mémoires d'elles, ou encore Un étang sous la glace couronné en 2004 par le Prix Lipp.

Z'Graggen, Yvette. - Changer l'oubli / Yvette Z'Graggen

L'Aire, 1989

RR ZGR

Dans *Changer l'oubli*, Yvette Z'Graggen, sur les traces de son père, s'efforce de remonter à ses origines longtemps occultées. Publié avec succès en 1989, ce livre démontre que ce thème apparemment très personnel concerne en réalité chacun d'entre nous. L'accueil de la critique a été lui aussi chaleureux, ainsi qu'en témoignent ces quelques extraits : " Le travail d'historienne accompli dans *Les Années silencieuses* sur une histoire prélude à la démarche de ce dernier livre : écrire pour comprendre, lever le voile sans emphase sur des secrets pas très glorieux. Raconter, sans effet de style inutile, une destinée individuelle qui devient exemplaire. " Isabelle Ruf, *L'Hebdo*. " Cette histoire d'une double amnésie, la sienne et celle de son père, Yvette Z'Graggen la fait nôtre aussi : que savons-nous en effet de cette Suisse oubliée où l'on vivait parfois si mal que, pour certains, le seul recours était l'émigration ? " Isabelle Martin, *Journal de Genève*. " Pas la moindre complaisance, mais un ton mesuré, et vibrant juste ce qu'il faut. " Catherine Dubuis, *Ecriture*.



Z'Graggen, Yvette. - Chemins perdus. Trois récits / Yvette Z'Graggen
L'Aire, 1971

RR ZGR

Trois récits

L'autrice

Née le 31 mars 1920 à Genève, Yvette Z'Graggen a publié une dizaine de récits et de romans et jouit désormais d'un grand prestige dans toute l'Helvétie. Plusieurs titres ont déjà paru dans la collection L'Aire bleue, notamment *Les Collines*, *Le Filet de l'oiseleur*, *La Punta*, *Les Années silencieuses*, *Mémoires d'elles*, ou encore *Un étang sous la glace couronné* en 2004 par le Prix Lipp.



Z'Graggen, Yvette. - Cornelia / Yvette Z'Graggen
L'Aire, 1985

RR ZGR

Une femme. Cornelia. Elle a derrière elle une enfance soumise, une jeunesse vite étouffée par un mariage conventionnel. Arrivée à la maternité, secrétaire dans un garage, elle accepte avec résignation la routine quotidienne. La découverte tardive de l'amour l'arrache à cette existence feutrée. Être de courage et de lumière, Cornelia paiera le prix de sa liberté. Création romanesque d'une grande force.

L'autrice

Yvette Z'Graggen est une romancière, journaliste et traductrice suisse née en 1920 à Genève, d'un père suisse alémanique et d'une mère d'origine hongroise. Romancière populaire et figure centrale de la littérature suisse romande, elle bénéficie d'un grand succès en librairie; son parcours littéraire est d'autre part ponctué de nombreux prix. De 1952 à 1982, elle est productrice d'émissions culturelles et littéraires à la Radio suisse romande. Parallèlement à ces activités, elle publie articles et nouvelles dans la presse et rédige une trentaine de pièces radiophoniques diffusées en Suisse et dans divers autres pays. Yvette Z'Graggen s'est éteinte en avril 2012 à Genève.



L'Aire

Z'Graggen, Yvette. - Éclats de vie / Yvette Z'Graggen ; préface de Catherine Azad

Vevey : Éditions de l'Aire, [2020]

RR ZGR

Vingt-cinq perles au collier d'une vie... vingt-cinq petits récits accrochés au fil du temps, fragments ressuscités par la mémoire, qui éclairent le passé lointain et proche et résonnent en écho à toute l'oeuvre d'Yvette Z'Graggen. Livre dernier, dit-elle, mais qui n'a rien de testamentaire ni de nostalgique, car il s'ouvre magnifiquement sur les autres et sur l'avenir. Chaque «éclat» est une histoire en soi, inscrite dans une chronologie qui permet au lecteur de suivre la narratrice, de l'enfance à la vieillesse, dans sa découverte du monde, avec pour fil rouge ce pouvoir d'empathie qui caractérise Yvette Z'Graggen. Ce parcours d'une vie est en même temps comme une synthèse des grands thèmes de l'oeuvre : la séparation, l'incompréhension, la solitude, mais aussi la participation, la communion, l'échange, le partage. Françoise Fornerod.

Z'Graggen, Yvette. - Un été sans histoire / Yvette Z'Graggen

La Baconnière, 1962

RR ZGR

Z'Graggen, Yvette. - L'herbe d'octobre / Yvette Z'Graggen

Jeheber, 1950

RR ZGR



Z'Graggen, Yvette. - Juste avant la pluie / Yvette Z'graggen

L'Aire, 2011

RR ZGR

Septembre 2009 : La commémoration, dans les médias, du septantième anniversaire du début de la guerre enclenche la roue de la mémoire... Du souvenir d'une brève idylle vécue à dix-huit ans, Yvette Z'Graggen fait une histoire dont la protagoniste, bravant le tragique des événements et la morale bourgeoise de son milieu, est sans doute la plus forte et la plus libre de tous ses personnages. Autour de cette dernière « petite soeur de papier », la romancière convoque en un regard rétrospectif les héroïnes de tous ses livres : « Elles reflètent, chacune à sa manière, l'évolution de la femme pendant plus d'un demi-siècle. Elles ont essayé de combattre l'ignorance, l'hypocrisie, les préjugés qui régnaient encore à l'époque de leur enfance. Elles ont compris aussi que la liberté intérieure est essentielle et elles se sont battues contre tout ce qui les emprisonnait ». De ce point ultime de la vie où la distance rapproche, Yvette Z'Graggen nous offre ce dernier témoignage d'indépendance et de courage.

L'autrice

Yvette Z'Graggen est une romancière, journaliste et traductrice suisse née en 1920 à Genève, d'un père suisse alémanique et d'une mère d'origine hongroise. Romancière populaire et figure centrale de la littérature suisse romande, elle bénéficie d'un grand succès en librairie; son parcours littéraire est d'autre part ponctué de nombreux prix. De 1952 à 1982, elle est productrice d'émissions culturelles et littéraires à la Radio suisse romande. Parallèlement à ces activités, elle publie articles et nouvelles dans la presse et rédige une trentaine de pièces radiophoniques diffusées en Suisse et dans divers autres pays. Yvette Z'Graggen s'est éteinte en avril 2012 à Genève.



Z'Graggen, Yvette. - La lézarde et autres nouvelles / Yvette Z'Graggen

L'Aire, 1993

RR ZGR

Sept nouvelles

L'autrice

Depuis *La Vie attendait*, son premier roman écrit entre vingt et un et vingt-trois ans, Yvette Z'Graggen a publié une vingtaine de livres qui ont fait d'elle un des auteurs suisses les plus appréciés. Parallèlement à son activité littéraire, elle a été pendant trente ans productrice d'émissions culturelles et éducatives à la Radio suisse romande, puis, de 1982 à 1989, documentaliste à La Comédie de Genève sous la direction de Benno Besson. Parmi les ouvrages récents, rappelons *La Punta*, Matthias Berg (dont le succès ne s'est pas démenti depuis sa publication, en 1995), *Mémoire d'elles* et *Un Étang sous la glace* couronné en 2004 par le Prix Lipp. La plupart des romans d'Yvette Z'Graggen ont été traduits en allemand par Markus Hediger et publiés par les Editions Lenos à Bâle.



Z'Graggen, Yvette. - La nuit n'est jamais complète / Yvette Z'graggen

L'Aire, 2001

RR ZGR

" La nuit n'est jamais complète / Il y a toujours puisque je le dis / Puisque je l'affirme / Au bout du chagrin une fenêtre ouverte / Une fenêtre éclairée / Il y a toujours un rêve qui veille / Désir à combler faim à satisfaire / Un cœur généreux / Une main tendue une main ouverte / Des yeux attentifs / Une vie la vie à se partager. " Ce poème de Paul Eluard a été présent lors de l'écriture de ce Journal où j'ai relaté, mois après mois, les principaux événements qui ont eu lieu dans le monde durant la dernière année du siècle et du millénaire, ainsi que les menus faits de ma vie quotidienne et les souvenirs qu'ils suscitaient, puisqu'on n'en a jamais fini avec son enfance, sa jeunesse.

Elle a été plutôt sombre, cette année 2000, avec son cortège de catastrophes naturelles, d'accidents, de guerres, de massacres et avec l'omniprésence de la misère dont souffre la moitié de la population de la planète. Pourtant, au milieu de cette nuit, quelques lueurs, quelques signes, comme si un avenir différent, moins injuste, meilleur, était possible. Forcément subjectif, ce Journal reflète un peu de la douleur et de l'espoir qui ont marqué cette année-charnière.



Z'Graggen, Yvette. - La punta / Yvette Z'Graggen

L'Aire, 1992

RR ZGR

Un couple suisse prend sa retraite en Espagne. Ce déracinement a sur chacun des effets différents : déçu, amer, Vincent s'enferme en lui-même; Florence, au contraire, retrouve en elle des forces et des désirs oubliés.



Z'Graggen, Yvette. - Un temps de colère et d'amour / Yvette Z'Graggen
L'Aire, 1980

RR ZGR

Dans ce texte autobiographique publié pour la première fois en 1980, Yvette Z'Graggen évoque les principaux souvenirs qui ont marqué sa vie. Sa justesse de ton et la sensibilité de son talent font que ce récit a touché profondément un large cercle de lectrices et de lecteurs. Hormis l'aspect introspectif et psychologique qui caractérise toute confession, ce livre a le mérite d'être ouvert sur autrui. On y trouve la peinture de l'atmosphère qui régnait en Suisse pendant l'entre-deux-guerres, ainsi que la découverte de certaines dures réalités sociales et historiques : l'Italie, Paris, Prague, juste après 1945. Sans oublier un aperçu sur l'évolution de la femme couvrant trois générations. Témoignage exemplaire d'exigence et de rigueur sur le difficile métier de vivre, Un Temps de Colère et d'Amour a obtenu le Prix de la Bibliothèque pour Tous et le Prix Alpes Jura.

Z'Graggen, Yvette. - La vie attendait... / Yvette Z'Graggen
Jeheber, 1944

RR ZGR

Le parcours d'une jeune fille gâtée et intransigeante qui ne pardonne à personne la moindre faiblesse et qui apprend cruellement qu'elle-même n'est pas la créature invulnérable, à l'abri du désir et de la passion, qu'elle croyait être. Ce roman est paru pour la première fois en 1944.



Z'Graggen, Yvette., - Ciel d'Allemagne : récit / Yvette Z'Graggen
Vevey : Ed. de l'Aire, 1996

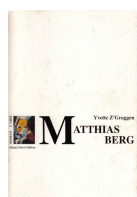
RR ZGR



Z'Graggen, Yvette, - Un étang sous la glace : roman / Yvette Z'Graggen
Vevey : Ed. de l'Aire, 2003

RR ZGR

A l'occasion d'un banal rendez-vous chez le dentiste, Agnès, une femme âgée, se trouve dans un quartier neuf de sa ville où elle est certaine de n'être jamais venue. Pourtant, quelques indices la troublent, de vagues réminiscences. Jusqu'au moment où elle voit, encastrée au milieu des immeubles récents, une vieille maison à la façade jaune. C'est alors comme un voile qui se déchire. Cette maison, elle la connaît : elle jouxtait autrefois la propriété de son grand-oncle située là où s'élève aujourd'hui un immeuble bleu et blanc. Agnès reste dans sa voiture, qu'elle a garée de l'autre côté de la rue. Le décor qu'elle a sous les yeux s'efface peu à peu. A sa place, elle voit la villa, le jardin, l'étang, tout ce qui n'existe plus. Elle se souvient des dix jours qu'elle a passés là, il y a très longtemps. Dix jours qui ont pesé lourd, mais qu'elle a essayé d'oublier en les enfermant dans une gangue de glace. Elle a vécu avec le secret des deux drames qui ont eu lieu près de l'étang. 1933. Elle était une adolescente de treize ans sentimentale et ignorante, mais en même temps, sans le savoir, sensuelle et provocante. Attentive aussi à la souffrance de son arrière-grand-mère que la famille avait décidé de placer dans une maison pour personnes âgées. La découverte brutale de la sexualité et la compassion qu'elle éprouvait pour la vieille femme s'étaient trouvées liées de manière inattendue et tragique. Le roman, qui a recours à un jeu de fiction, raconte la descente d'Agnès jusqu'aux racines de sa mémoire. Derrière l'immeuble bleu et blanc, il n'y a plus d'étang, mais une trace suffit pour abolir le temps.



Z'Graggen, Yvette, - Matthias Berg : roman / Yvette Z'Graggen
Vevey : Ed. de L'Aire, 1995

RR ZGR

Juin 1994. Au centre de Berlin, près du Kurfürstendamm et de l'église du Souvenir, un square tranquille, presque provincial. Assise sur un des bancs, Marie, vingt-quatre ans, observe un vieil homme qui jette du pain aux moineaux. Elle est venue de Genève, où elle est née, pour le retrouver, le rencontrer pour la première fois. Maintenant qu'elle touche au but, elle hésite, manque de courage. Tandis que le face-à-face se prolonge, des voix se croisent dans la tête de Marie : elles lui racontent une histoire dramatique qu'elle n'a pas vécue, celle de sa grand-mère allemande, Beate, celle d'Eva, sa mère, devenue Suisse par son mariage, mais qui n'a jamais pu se libérer du passé. Ces voix lui parlent aussi de son grand-père, ce rescapé de la campagne de Russie qu'Eva a rejeté avec violence : Matthias Berg, le vieil homme aux moineaux.



Z'Graggen, Yvette., - Mémoire d'elles / Yvette Z'Graggen

Vevey : Ed. de l'Aire, 2000

RR ZGR

.Pendant longtemps, j'ai su peu de chose de Jeanne, ma grand-mère maternelle, décédée alors que j'avais quatre ans. Et puis, récemment, je l'ai découverte à travers deux lettres pathétiques que je n'avais encore jamais lues. Dès lors elle ne m'a plus quittée, cette jeune femme qui avait eu l'audace, dans l'austère Genève du début du siècle, à une époque où le mariage n'était le plus souvent pour les filles qu'une sorte de passage obligé, d'aimer jusqu'à la déraison, jusqu'à la déchirure, le séduisant étranger qu'elle avait épousé.

J'ai reconstitué son histoire en m'inspirant de la réalité fragmentée qui m'avait été transmise et en la complétant grâce à l'imagination. Peu à peu, je suis entrée dans sa douleur et dans celle de Lisi, ma mère.

En écrivant ce récit, j'ai eu l'impression de renouer le dialogue avec elles deux.



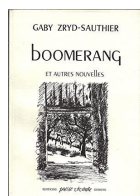
Zénié-Ziegler, Wédad. - <<Le>> pays où coulent le lait et le miel : chronique égyptienne / Wédad Zénié Ziegler

[Vevey] : Ed. de L'Aire, 1995

RR ZIE

L'autrice

Wedad Zenié Ziegler vit à Genève.



Zryd-Sauthier, Gaby. - Boomerang et autres nouvelles / Gaby Zryd-Sauthier

Poésie vivante, 1985

RR ZRY

Recueil de nouvelles valaisannes

L'autrice

Née le 9 avril 1919 à Martigny et décédée en 2019, Gaby Zryd-Sauthier est licenciée universitaire (Freiburg in Brisgau, Prague). Linguiste, professeur de langues, journaliste et éditrice, elle a travaillé à la rédaction française de United Press à Zurich, enseigné l'allemand et fait des traductions commerciales.

Elle se consacre à la nouvelle et au théâtre. Elle écrit également des poèmes, mais ne les a jamais édités. Elle a collaboré à diverses revues dont la Gazette de Lausanne, Fémina, Construire et Treize Etoiles. Durant trois ans, elle est rédactrice en chef d'un journal sur l'habitat Notre Foyer. Elle a collaboré à Vivre, Echo Illustré et Le Nouvelliste.

Elle est membre de la Société valaisanne des Ecrivains, de la Société Suisse des écrivaines et écrivains. Elle fait partie du Jury du Prix Anne-et-Edmond-Troillet, dont elle est présidente, et du Jury du Prix littéraire du Triangle de l'Amitié (Suisse-France-Italie).

Elle a reçu de nombreux prix, notamment le Prix du roman de la Société valaisanne des Ecrivains en 1986 pour *Mais où est donc Ornica ?* et la mention pour le sonnet *Pèlerinage nocturne* au Festival Rilke, concours de poésie.

Zryd-Sauthier, Gaby. - *Mais où est donc Ornica ?* / Gaby Zryd-Sauthier
Pillet, 1987

RRP ZRY

Roman policier qui se déroule entre Martigny et le Mont-Blanc.

L'autrice

Née le 9 avril 1919 à Martigny et décédée en 2019, Gaby Zryd-Sauthier est licenciée universitaire (Freiburg in Brisgau, Prague). Linguiste, professeur de langues, journaliste et éditrice, elle a travaillé à la rédaction française de United Press à Zurich, enseigné l'allemand et fait des traductions commerciales.

Elle se consacre à la nouvelle et au théâtre. Elle écrit également des poèmes, mais ne les a jamais édités. Elle a collaboré à diverses revues dont la Gazette de Lausanne, Fémina, Construire et Treize Etoiles. Durant trois ans, elle est rédactrice en chef d'un journal sur l'habitat Notre Foyer. Elle a collaboré à Vivre, Echo Illustré et Le Nouvelliste.

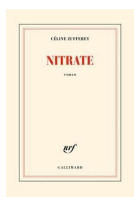
Elle est membre de la Société valaisanne des Ecrivains, de la Société Suisse des écrivaines et écrivains. Elle fait partie du Jury du Prix Anne-et-Edmond-Troillet, dont elle est présidente, et du Jury du Prix littéraire du Triangle de l'Amitié (Suisse-France-Italie).

Elle a reçu de nombreux prix, notamment le Prix du roman de la Société valaisanne des Ecrivains en 1986 pour *Mais où est donc Ornica ?* et la mention pour le sonnet *Pèlerinage nocturne* au Festival Rilke, concours de poésie.

Zryd-Sauthier, Gaby. - *La vie au goût de sauge* / Gaby Zryd-Sauthier
Ed. du Joran, 1999

RR .ZRY

Recueil de nouvelles.



Zufferey, Céline. - Nitrate : roman / Céline Zufferey

[Paris] : Gallimard, [2023]

RR ZUF

"Quand on la questionne sur ce qu'elle fait et qu'elle répond "monteuse", les gens la regardent sans comprendre. Ils se demandent ce qu'elle peut bien monter. Des meubles ? Des escaliers ? Dans les pixels, au fin fond des rushes, Constance cherche le sens dans les images. Les récits en puissance". Constance, monteuse de documentaires, découvre un jour l'autobiographie d'Alice Guy, la première femme cinéaste. Dans ses Mémoires, la réalisatrice évoque une ascension du mont Blanc, à laquelle elle a dû renoncer. Constance se met en tête de réparer l'Histoire, de créer à partir d'images d'archives un court-métrage qui montrerait la cinéaste au sommet du mont Blanc. Pour cela, elle cherche un film perdu, Bataille de boules de neige, réalisé en 1900 par Alice Guy. Mais beaucoup de pellicules de l'époque, composées de nitrate, support particulièrement instable, ont aujourd'hui disparu. Comment se conserve la mémoire ? Comment s'écrit l'Histoire ? En suivant les traces de cette bobine perdue, la pièce manquante qui lui permettra de réaliser son film, Constance pénètre dans les réserves des cinémathèques et les greniers encombrés, rencontre des collectionneurs, des conservateurs, des forains. Elle plonge dans l'histoire du cinéma et de ses origines. Happée par la beauté des premières images, Constance apprend aussi à apprivoiser ses propres incertitudes.

Zufferey, Hélène. - Des cerises en hiver / Hélène Zufferey

Le Ver luisant, 2005

RR ZUF

Céline, la soixantaine, doit apprivoiser la solitude. Va-t-elle errer longtemps avant de prendre pied? Elle renoue avec son métier de restauratrice d'art qui la conduit sur un chemin neuf.

L'autrice

Née en 1935 à Sierre, Hélène Gessaga Zufferey vit à Biberstein (AG). Après une maturité commerciale elle fait des études de langues modernes, de littérature anglaise et d'Histoire de l'Art. Historienne de l'art, guide de musées au Kunsthaus Zürich, Aarau, Musée de la Langmatt, Baden.

Elle écrit des romans, des nouvelles, des récits des textes radiophoniques. Elle collabore au Service de Presse suisse.



Zufferey, Hélène. - Le Festin des veuves / Hélène Zufferey

Monographic, 2012

RR ZUF

Recueil de nouvelles sur l'amour.

L'autrice

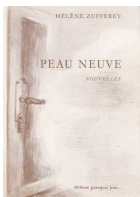
Née en 1935 à Sierre, Hélène Gessaga Zufferey vit à Biberstein (AG). Après une maturité commerciale elle fait des études de langues modernes, de littérature anglaise et d'Histoire de l'Art. Historienne de l'art, guide de musées au Kunsthaus Zürich, Aarau, Musée de la Langmatt, Baden.

Elle écrit des romans, des nouvelles, des récits des textes radiophoniques. Elle collabore au Service de Presse suisse.



Zufferey, Hélène. - Le Ludion. Extraits de la vie d'une femme / Hélène Zufferey
Messeiller, 1977

RR ZUF



Zufferey, Hélène. - Peau neuve, Nouvelles / Hélène Zufferey
Pourquoi pas, 1984

RR ZUF

Recueil de nouvelles.



Zufferey, Hélène. - Un temps si court / Hélène Zufferey
Monographic, 1998

RR ZUF

Ce récit sur le dernier parcours de Lucien est poignant. Lucidité, confrontation avec la maladie, préparation au grand départ.

Lucien accepte l'intolérable et vit intensément le peu de temps qui lui reste. Un temps si court. Un temps de vérité, de pardon, de courage, de tendresse et d'humour aussi, car l'humour dédramatise barrant l'accès à tout pathos inutile. Un temps de conseils à sa compagne pour lui donner l'élan à poursuivre sa route « Vis ardemment, c'est de toi que vient le miracle ! »

Grandeur et dignité jalonnent ce trajet douloureux, riche d'enseignement.

Un livre vrai, un destin d'homme qui ne se leurre pas et qui se tient debout jusqu'au dernier moment. Un livre qui se veut pourtant un hymne à la vie. Lucien est revenu à son point de départ, son existence hors du commun scintille encore dans un ciel qui s'élargit et se rapproche de nous, et la nuit désormais sera moins obscure et le silence moins lourd.